FRANCE Football

CHAMPIONNAT
Les maîtres du jeu

Paris-SG et Gabriel Calderon possèdent les clés du Championnat qui redémarre ce prochain week-end. Avec Auxerre, Marseille et Monaco sur leurs talons, tiendront-ils la distance ? Réponse le 31 mai.

SOULIER D'OR
Colak dans le Gotha

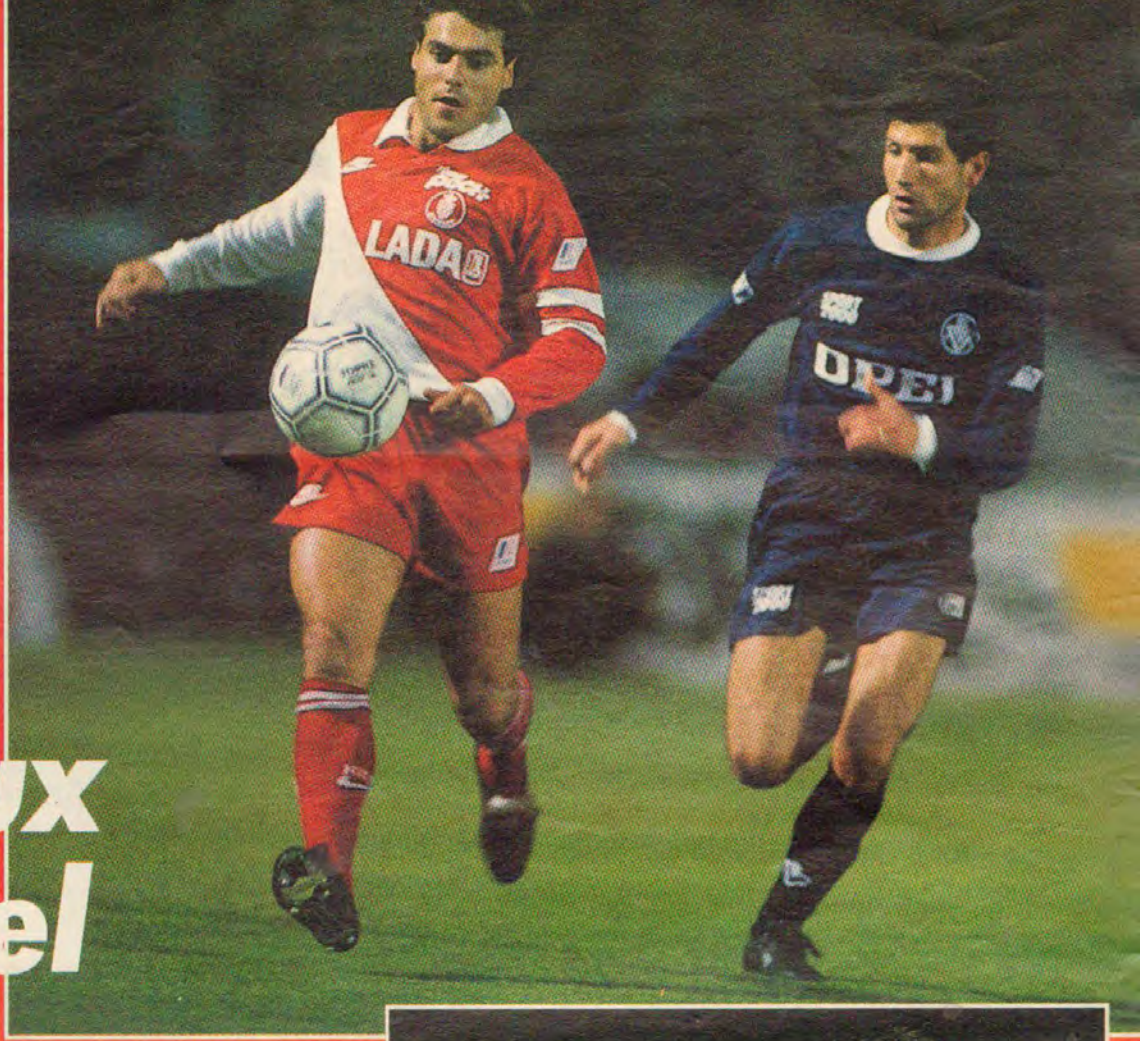
M 0705 - 2234 - 12,00 F
3790705012008 22340

Photo Franco RICHIARDI

ISSN 0015-9557 ● 41e ANNÉE ● 31 JANVIER 1989

12 F

Voilà la reprise et l'heure des travaux d'Hercule pour Manuel Amoros. Avec Monaco et les Bleus, il aura à courir sur quatre fronts : le Championnat, titre en jeu et, bien sûr, la Coupe ; la C 1 où Galatasaray et Colak l'attendent au coin des quarts ; et le Mondiale, auquel il faut se raccrocher à Glasgow. Un sacré programme, détaillé par le menu.



Les travaux Manuel

« JE ne crois pas qu'il faille avoir peur d'une quelconque dispersion, au contraire. C'est stimulant, pour un joueur, d'avoir à se battre dans quatre compétitions à la fois. On a toujours l'espoir d'en décrocher une, et surtout, bien sûr, la Coupe d'Europe, qui reste l'objectif le plus attirant, c'est une évidence. On a un bon coup à y jouer contre les Turcs.

Il va falloir disputer deux matches par semaine environ pendant deux à trois mois. c'est simplement une habitude à prendre et une motivation à entretenir pour aborder tous les matches sans ressentir la fatigue. Parce que la fatigue viendra, bien sûr, c'est normal.

Seul l'avenir dira si 1989 peut être l'année Amoros. Je me sens très concentré sur la seconde partie de la saison. Malgré mon entorse, j'ai pu suivre normalement l'entraînement depuis une semaine, et j'arrive en bonne forme pour la reprise. Je peux avoir des problèmes de rythme pour n'avoir pas participé aux rencontres de préparation. Mais ce sera très vite rétabli.

La trêve fait toujours du bien. Les dix jours de repos, plus le petit bonus à cause de ma blessure m'ont redonné une pleine confiance en mes moyens. Après Belgrade et la déception d'un résultat que nous croyions tenir, il y avait eu un contre-coup, c'est certain. Ce passé est digéré. C'est demain qui nous intéresse, la qualification pour le Mondiale et il faudra tirer un bilan à la fin du présent exercice. »

Championnat : le tournant à Auxerre

« Le titre, on l'espère toujours. Il est bien sûr terriblement difficile de remonter neuf points. On va essayer de s'accrocher, en comptant également sur quelques faux pas du P-SG. C'est la vérité des chiffres qui dira si nous avions raison de nous battre. De toute façon, nous sommes des professionnels, donc nous devons aller jusqu'au bout de nous-mêmes.

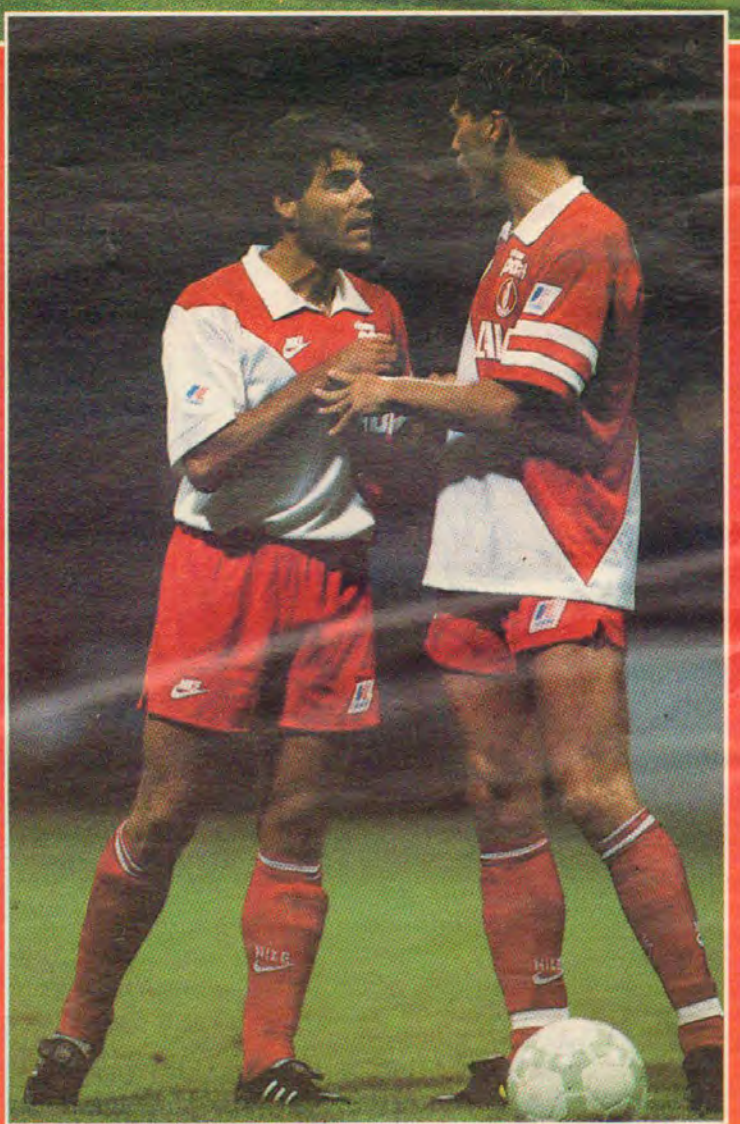
Notre objectif demeure la première place au classement final. Mais, si nous venions à perdre un peu de terrain sur les leaders dans le mois qui vient, nous placerions la barre un cran en dessous, au niveau d'un accessit européen.

L'entraîneur est là pour nous persuader que, si Coupe d'Europe et Championnat sont deux choses différentes, le second a aussi son importance propre. Pour nous, l'Europe au printemps c'est quelque chose de nouveau. Les quarts de finale représentent déjà un événement exceptionnel, agrémentés d'un tirage qui nous désigne un adversaire dans nos cordes. A l'approche de la Coupe d'Europe, nous aurons forcément l'esprit tourné vers elle. Ce sera la tâche d'Arsène Wenger de canaliser notre attention pour la concentrer sur nos rendez-vous successifs. Je sais qu'il y parviendra sans problème.

Une bonne performance à Auxerre, pour la reprise, nous relancerait immédiatement dans la course au titre. Mais Guy Roux, on l'a vu encore contre le Bayern, possède une équipe qui joue très bien au ballon, qui pratique un marquage individuel sur presque tout le terrain. Il ne sera donc pas facile de nous organiser, de faire le jeu, d'autant que Glenn Hoddle ne sera sans doute pas remis à temps. Cependant, nous sommes capables de rapporter au moins un point de ce déplacement.

En cas de défaite à Auxerre, il serait alors difficile de croire en nos chances d'être champions. Mais on conserverait l'espoir d'une place qualificative à la Coupe UEFA.

Tous les clubs qui nous précèdent au classement, sans exception, sont nos principaux rivaux dans la compétition. Je dois avouer qu'Auxerre, parmi ceux-ci, m'impressionne particulièrement. On n'y pensait pas en début de saison. Le centre de formation des Bourguignons est toujours aussi pro-



1989 sera-t-elle l'année Amoros ? En tout cas, le défenseur monégasque n'aura guère le temps de chômer. Engagé sur tous les fronts (Championnat, Coupe de France, Coupe d'Europe, équipe de France), Manu espère bien tirer au moins un gros lot !

Photos PRESSE SPORTS

ductif, et Guy Roux sait prendre ses jeunes pour qu'ils restituent sur la pelouse la confiance qu'il place en eux. Ils m'ont encore une fois épaté.

Monaco, pour sa part, s'appuie toujours sur un football très technique, très tactique, que nous essayons de pousser encore plus avant. Nos faiblesses ? Un manque de confiance en nos possibilités et un défaut de concentration sur des matches réputés plus faciles. On a loupé ainsi quelques rencontres à notre main, à l'extérieur comme au stade Louis-II. Du coup, c'est vrai, notre calendrier plutôt favorable pour les quatorze dernières étapes n'est pas forcément un avantage. Mais ce qui m'autorise à penser que nous allons bien les négocier, c'est qu'à travers ces matches-là nous nous préparons également pour la C 1.

La Coupe de France doit être prise au sérieux, ne serait-ce que parce qu'elle peut constituer une autre voie vers l'Europe. Pas question de l'aborder en dilettante. Etre pro, c'est être présent sur chacun des fronts. Dès que nous avons une chance de nous faire connaître et reconnaître, de montrer notre valeur, de gagner de l'argent, il convient de la saisir. »

Coupe d'Europe : l'objectif n° 1

« Face à Galatasaray, nous ne nous prenons pas pour les favoris. Le 5-0 devant Neuchâtel est suffisamment édifiant sur ce point. Il n'empêche que c'est une formation à notre portée. Wenger est allé voir sur place et nous en parlera en temps voulu. A priori, nos chances sont réelles. Ce sera à nous de faire la différence à l'aller à Monaco. Le retour se disputera en RFA, dans un stade où la pression sera normalement moins forte qu'à Istanbul.

On ne peut pas vivre sur notre perf exceptionnelle face à Bruges. A chaque match suffit sa peine et il ne faut pas rêver : on ne retrouvera pas de sitôt les conditions optimales dans lesquelles s'étaient écoulées ces quatre-vingt-dix minutes. On essaie simplement constamment d'être en progrès par rapport à notre production précédente. Ce sera un autre contexte, dans lequel nous devrons également être à l'aise, sans pour autant croire que nous allons remonter sur un nuage.

Tous les gars seront d'accord avec moi, je crois : si nous étions la première équipe française à gagner une Coupe d'Europe, ce serait fabuleux. S'il faut vraiment donner un ordre des priorités, il y a d'abord la C 1, puis le Championnat et, ensuite, la Coupe de France.

Si nous allions au bout de cette aventure, ce serait inattendu, dans la mesure où personne ne nous voit l'emporter face à des ténors comme le Real ou Milan AC. Pour nous *(il rit)*, la finale idéale serait Real-Monaco. Mais je n'y rêve pas encore la nuit. Après les demi-finales peut-être...

Si nous étions battus par Galatasaray, ce serait incontestablement une grosse déception. Nous nous dirions alors qu'il était certainement possible d'aller plus loin.

Les Anglais nous apportent énormément par leur mentalité de gagneurs. Ils font passer un courant chez nous, mieux : une éducation. »

Les Bleus : et si Battiston revenait ?

« Une défaite en Ecosse en mars, et ce serait l'assurance de passer l'été 90 à la maison. Ce n'est pas du tout ce que nous souhaitons. Ce serait un sale coup de rater en quatre ans les deux plus grosses compétitions au niveau des sélections nationales, Euro et Mondiale. Nous marquerions alors un arrêt brutal, une situation à laquelle la France n'était plus accoutumée depuis 1978.

Si ça ne marchait pas, je serais particulièrement touché, parce que je sens bien que nous possédons les éléments, le potentiel pour nous qualifier et je perçois nettement qu'on n'arrive pas à libérer tous nos moyens quand il s'agit de s'imposer lors des rendez-vous capitaux. On a le sentiment de rester en dedans, inexplicablement, on a peur de prendre des risques. Le trac existe chez certains d'entre nous.

La qualité est là, manque le déclic. L'état d'esprit a changé avec l'arrivée de Platini. Déjà, du temps d'Henri Michel, nous faisions tout pour former un Club France, au plein sens du terme. Autour de Platini, l'amalgame est en train de se faire, la sauce est en train de prendre. C'est un palier de franchi, qui s'est traduit par le fol espoir entretenu en Yougoslavie. La « patte Platini », au niveau de la préparation et de la façon d'aborder les rencontres, se fait jour.

Aller à Dublin et à Londres en février, c'est un bon choix. Nous allons nous frotter à des garçons qui sont de très proches cousins des Ecossais. Il va falloir s'adapter à leurs conditions de jeu différentes de celles auxquelles nous sommes habitués. Et nous pourrons peaufiner notre condition physique, ce qui est important face à des gars qui vont au contact de la première à la dernière minute. Il conviendra de prendre ces deux matches comme s'il s'agissait déjà de la Coupe du monde. Avec Monaco, nous avons prouvé que l'expérience était utile : après en avoir pris trois contre Aston Villa, nous nous sommes imposés à Newcastle et Tottenham parce que nous avions appris.

Michel Platini n'a pas annoncé officiellement qu'il dispenserait les Monégasques du match contre Arsenal. Il a, bien sûr, conscience qu'avec l'approche de la Coupe d'Europe, nous devrons nous ménager quelques périodes de répit. De plus, compte tenu des perturbations que j'ai enregistrées dans ma préparation personnelle, il ne me retiendra peut-être pas pour le déplacement en Irlande. Je crois que nous allons en discuter. Ce que je peux dire, c'est que ça m'embêterait de ne pas participer aux rendez-vous de l'équipe de France parce que j'ai très envie d'y être pour continuer à construire.

A propos d'un éventuel retour de Patrick Battiston, je reste sur mes positions d'avant celui de Jean Tigana. J'ai conscience de ce que peuvent apporter des garçons d'un telle expérience. Mais je suis toujours persuadé qu'on a mal négocié l'après-Platini et Giresse. Si on retire des jeunes qui commencent à s'adapter au maillot tricolore pour les faire revenir d'ici un an et demi ou deux ans, c'est repartir de zéro. Cependant, les choix appartiennent au sélectionneur. Moi, je jouerai aux côtés de ceux qu'il a retenus, quels qu'ils soient.

J'en ai déjà discuté avec Patrick Battiston. C'est un camarade de club. Je ne ferais aucune objection s'il sortait de sa retraite internationale. Il ne m'a pas dit qu'il était aujourd'hui opposé à un retour, compte tenu, entre autres, des sanctions qu'il encourrait en cas de refus. Si Platini l'appelle, je pense qu'il répondra présent.

Les Ecossais sont prenables. L'ennui, c'est d'avoir à les jouer à Glasgow, devant leur chaud et actif public. C'est le choc à ne pas manquer. Un point, au moins, là-bas, et nous serions sur une belle trajectoire pour recevoir la Yougoslavie au Parc et, plus tard, nous rendre à Oslo.

C'est un challenge. Ce serait un échec, un échec personnel même, si je ne le réussissais pas. Nous avons la possibilité de participer à une Coupe du monde en Italie, dans le pays-roi, à nos portes. Ça nous ferait mal au cœur de ne pas y être.

Pour un footballeur pro, avoir toutes ces ambitions à mener à bien, c'est formidable. J'ai la chance, nous avons la chance de n'être éliminés d'aucune des épreuves dans lesquelles nous sommes engagés. L'avenir est entre nos mains. A nous de ne pas le laisser échapper. »

Recueilli par Patrick LAFAYETTE

Les grandes dates

ÉQUIPE DE FRANCE
7/2 : Eire-France (MA)
14/2 : Arsenal-France
8/3 : Ecosse-France (CM)
29/4 : France-Yougoslavie (CM)

CHAMPIONNAT DE FRANCE
4/2 : 25e journée
31/5 : 38e journée

COUPE DE FRANCE
4/2 : 8e tour
25/2 : 1/32 de finale
22/3 : 1/16 de finale aller
29/3 : 1/16 de finale retour
8/4 : 1/8 de finale aller
15/4 : 1/8 de finale retour
3/5 : 1/4 de finale aller
9/5 : 1/4 de finale retour
27/5 : 1/2 finales aller
3/6 : 1/2 finales retour
10/6 : finale

COUPES D'EUROPE
1er/3 : 1/4 de finale aller
15/3 : 1/4 de finale retour
5/4 : 1/2 finales aller
19/4 : 1/2 finales retour
3/5 : finale aller de la C3
10/5 : finale de la C2 à Lausanne
17/5 : finale retour de la C3
24/5 : finale de la C1 à Barcelone

Rendez-vous

25e JOURNÉE
(Samedi 4 février, 20 h 30)
Auxerre - Monaco
Matra Racing - Marseille
Toulouse - Nantes
Montpellier - Lens
Saint-Étienne - Bordeaux
Toulon - Caen
Lille - Cannes
Strasbourg - Laval
Nice - Metz
(Dimanche 5 février, 16 h.)
Sochaux - Paris-SG

DIVISION I	AUXERRE	BORDEAUX	CAEN	CANNES	LAVAL	LENS	LILLE	MARSEILLE	MATRA RACING	METZ	MONACO	MONTPELLIER	NANTES	NICE	PARIS-SG	ST-ÉTIENNE	SOCHAUX	STRASBOURG	TOULON	TOULOUSE
AUXERRE		3|5	3-0	0-0	3-1	1-0	1-0	1-0	1|5	3-1	4/2	1-0	1-0	2|4	1|2	2-0	1/4	2-1	3-0	1|3
BORDEAUX	2-0		2|5	3/5	1|3	4-1	3-0	0-0	1/4	1|4	5-1	2-1	3-0	2|2	0-1	3-0	1-3	2-0	1-1	1|2
CAEN	1|2	3-0		3|5	1-1	1|5	2-1	2|4	1-1	0-0	0-3	0-1	3-3	2-1	0-1	1|5	0-0	1/4	2-1	2|2
CANNES	3-0	1-1	3-0		3-2	1/4	1-0	1|3	2-1	1|5	3-2	2|4	1-2	1|2	0-3	1-0	2-0	2|2	1-0	2-1
LAVAL	0-1	1-0	0|5	1|4		1|0	1-2	0-1	1|2	2|3	0-0	2|2	0-2	1-2	1-2	1-1	1-1	1-0	2|5	2-0
LENS	0-1	2|5	3-0	3-0	0-2		1|2	2|2	1-1	0-2	0|5	0-0	1|4	1|3	2|5	1-3	3-3	1-3	0-1	1-1
LILLE	1|3	0-1	1|2	4/2	3|5	1-0		2-1	3-0	1-1	3-4	3-1	0-1	2-0	0-1	2|4	2-0	1|3	0-0	1/4
MARSEILLE	2|5	1|3	4-2	2-1	1|2	0-2	1-1		2-0	3-2	1|4	1-1	2|5	3-2	0|5	2-0	0-0	1|2	1-0	3-1
MATRA RACING	1-2	4-1	1|4	2|3	3-2	*	2|5	4/2		1|3	3-0	4-0	3-0	1-1	0-2	3-1	0-3	2-1	0|5	0-1
METZ	2-1	3-0	1-0	2-1	0-0	2|4	3-1	1-1	1-1		2|5	1-2	0|5	1-0	0-1	2|2	1|2	1|3	1-2	1-1
MONACO	1-2	1|5	3-1	3-0	2|4	1-0	1-1	3-0	2|2	1-1		1-1	2|5	1-1	1-0	1|2	1|5	4-1	2-0	1-0
MONTPELLIER	2|3	3-2	1-0	0-0	0-2	4/2	1|4	2|5	0-0	1|2	4-2		1-0	1-1	0-0	2-0	0|3	1-0	1|2	1-0
NANTES	3-2	2|4	3-1	2|5	1|4	3-1	1-0	1-1	1|3	1-0	1-1	1|2		1|5	1-1	1-1	2|2	3-2	0-0	1-2
NICE	1-0	1-0	2|3	3-1	1-0	3-0	0|5	2-2	4/2	1|3	3-0	1-0		3-1	1-0	2|5	1-0	0|2	1-1	1|4
PARIS-SG	2-2	1-1	3-0	1-0	1|5	2-2	2|2	0-0	2|4	3|5	0-2	*	1-0	1|4		3-1	1-0	1-0	1|2	2-1
ST-ÉTIENNE	1|4	4/2	1-1	1|3	1-0	3-1	3-0	0-0	4-3	2-1	2-1	2|5	1|2	3|5	2|3		1-2	2-0	2-1	0|5
SOCHAUX	2-2	1-1	1|3	1|2	3-0	3-1	2|3	0-0	2-0	1-0	0-0	2-0	0-1	1-0	4/2	1|5		3|5	1|4	2-2
STRASBOURG	0|5	1|2	1-2	0-0	4/2	4-1	1-0	2-2	1-1	1-0	2|3	2-1	1|3	3-0	1|4	0-0	0-1		2-1	2|5
TOULON	2|2	1-0	4/2	2-0	0-0	3|5	1|3	1|5	1-0	1-0	1-0	1-1	1-0	0-0	0-1	1|4	0-0	2|4		1-1
TOULOUSE	0-0	1-1	0-0	4-1	0-0	2-1	1-1	0-0	3|5	2-1	1|2	1|5	4/2	2-1	1|3	2|4	4-0	2|3	2|5	

(*) Dates à préciser. Matra Racing - Lens et Paris-SG - Montpellier, initialement prévus le 18/2 et le 18/3, ont été remis en raison du Tournoi des Cinq Nations se déroulant le même jour au Parc des Princes.

LE CLASSEMENT APRES LA 24e JOURNEE

MATCHES														BUTS						
Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
12	8	3	1	12	7	2	3	24	15	5	4	1. Paris-SG	50	18	9	14	8	32	17	+ 15
12	11	1	0	12	4	2	6	24	15	3	6	2. Auxerre	48	19	3	13	18	32	21	+ 11
12	9	3	0	12	2	7	3	24	11	10	3	3. Marseille	43	27	12	8	11	35	23	+ 12
12	7	4	1	12	4	5	3	24	11	9	4	4. Sochaux	42	17	7	12	10	29	17	+ 12
12	7	4	1	12	4	4	4	24	11	8	5	5. Monaco	41	21	9	16	15	37	24	+ 13
12	10	2	0	12	1	4	7	24	11	6	7	6. Nice	39	22	9	9	18	31	27	+ 4
12	5	6	1	12	6	0	6	24	11	6	7	7. Nantes	39	18	12	13	15	31	27	+ 4
13	10	1	2	11	0	4	7	24	10	5	9	8. Cannes	35	25	12	6	18	31	30	+ 1
12	6	6	0	12	2	4	6	24	8	10	6	9. Toulouse	34	19	7	11	20	30	27	+ 3
12	6	3	3	12	3	3	6	24	9	6	9	10. Metz	33	16	10	11	13	27	23	+ 4
12	7	2	3	12	2	4	6	24	9	6	9	11. Lille	33	18	10	10	15	28	25	+ 3
12	6	5	1	12	2	4	6	24	8	9	7	12. Toulon	33	10	3	9	15	19	18	+ 1
12	6	5	1	12	2	4	6	24	8	9	7	13. Montpellier	33	19	11	11	21	30	32	— 2
12	6	4	2	12	1	5	6	24	7	9	8	14. Bordeaux	30	23	7	8	19	31	26	+ 5
12	6	2	4	12	0	5	7	24	6	7	11	15. Matra Racing	25	22	13	10	21	32	34	— 2
11	4	3	4	13	2	2	9	24	6	5	13	16. Saint-Étienne	23	13	13	9	25	22	38	— 16
12	4	4	4	12	1	2	9	24	5	6	13	17. Caen	21	13	13	7	27	20	40	— 20
12	3	3	6	12	1	5	6	24	4	8	12	18. Laval	20	9	12	10	19	19	31	— 12
12	4	2	6	12	1	2	9	24	5	4	15	19. Strasbourg	19	18	16	8	21	26	39	— 13
12	1	5	6	12	1	0	11	24	2	5	17	20. Lens	11	13	18	13	31	26	49	— 23

Buteurs

1. Papin (Marseille), **14**.

2. Bravo (Nice), **12**.

3. Xuereb (Paris-SG), Zl. Vujovic (Cannes), **11**.

5. Hoddle (Monaco), Paille (Sochaux), **10**.

7. Monczuk (Auxerre), Oudjani (Lens), Vandenbergh (Lille), Blanc (Montpellier), **9**.

11. Johnston (Nantes) ; Francescoli (Matra Racing) ; Garande (Saint-Etienne) ; Reichert (Strasbourg) : **8**.

15. Allen (Bordeaux) ; Divert (Caen) ; Youm, Vercauteren (Nantes) ; Perez (Paris-SG) ; Rocheteau (Toulouse) : **7**.

21. Mlinaric, Vahirua (Auxerre) ; Brisson (Laval) ; Hinschberger (Metz) ; Anziani (Matra Racing) ; Relmy (Metz) ; Fofana (Monaco) : **6**.

28. Stopyra, Scifo (Bordeaux) ; Savic (Cannes) ; Desmet, Pelé (Lille) ; Cantona, Vercruysse (Marseille) ; Hateley (Monaco) ; Milla (Montpellier) ; Susic (Paris-SG) ; Morin (Sochaux) ; Sattler, Mège (Strasbourg) ; Paillard (Toulouse) : **5**.

42. Cocard (Auxerre), Dewilder, Ferreri (Bordeaux) ; Domergue (Caen) ; Tobollik (Lens) ; Allofs (Marseille) ; Fernier, Krimau (Matra Racing) ; Micciche, Zanon (Metz) ; Weah, Touré (Monaco) ; Bernardet (Montpellier) ; Calderon (Paris-SG) ; Pita (Strasbourg) ; Assadourian (Toulouse) : **4**.

58. Prunier, Ferrer (Auxerre) ; Rix (Caen) ; Mengual (Cannes) ; Makanaky, Maufroy (Lens) ; Mobati (Lille) ; Robert (Nantes) ; Rohr, Bocandé, Rempp (Nice) ; Tibeuf, Chaouch (Saint-Etienne) ; Umpierrez (Matra Racing) ; Bognar, Lammers, Collot (Toulon) ; G. Passi, Marcico (Toulouse) : **3**.

77. Point, Lebourgeois (Caen) ; Martinez, Primorac, Lacombe, Lacuesta (Cannes) ; Sekana, Lambert, Steck (Laval) ; Angloma, Boli (Lille) ; Le Roux (Marseille) ; Cartier (Metz) ; Dib, Ferratge (Monaco) ; Bellone, Ferahoui, Buscher (Montpellier) ; Guérit, N'Dioro, Ricort (Nice) ; Pilorget (Paris-SG) ; Guérin, Ginola (Matra Racing) ; Mendy (Saint-Etienne) ; Hadzibegic (Sochaux) ; Germain, Mangione, Fargeon, Alfano (Toulon) ; Pavon, Da Fonseca (Toulouse) : **2**.

109. Olsen, Genghini, Tigana, Vujovic (Bordeaux) ; Stein, Dumas (Caen) ; Herrero, Bray, Poortvliet (Cannes) ; Reuzeau, Guédé, Pouliquen, Morgante, Saar, Philippe (Laval) ; Wallémme, Hochart, Arsène, Monteilh, Sikora, Avenet (Lens) ; Buisine, Fiard (Lille) ; Zénier, Van der Elst, Gaillot, Romano (Metz) ; Casoni, Dogon, Perard (Matra Racing) ; Sonor (Monaco) ; Sauzée, Thys, Diallo, Förster (Marseille) ; Desailly, Eydelie, Deschamps, Henry, Bonalair, Kombouaré (Nantes) ; Cubaynes, Julio Cesar, Valderrama (Montpellier), Marsiglia, El Haddaoui (Nice) ; Sandjak, Charbonnier (Paris-SG) ; Haon, Fournier, E. Clavelloux, Morice (Saint-Etienne), Bazdarevic, Lucas, Henry, Thomas, Tihy (Sochaux), Gillot, Liégeon, Didaux , Peron (Strasbourg) ; Testa, Zahoui (Toulon) ; Despeyroux, Durand, Lestage, Khidiatouline (Toulouse) : **1**.

Ont marqué contre leur camp :
Péan (Bordeaux), Dumas (Caen), Reuzeau (Laval), Doaré, Buisine, Zappia (Lille) ; Dogon (Matra Racing) ; Raschke (Monaco), Kombouaré, Ayache (Nantes), Tanasi (Paris-SG), Primard (Saint-Etienne), Henry, Laurey (Sochaux) ; Specht (Strasbourg) : **1**

Jacques THIBERT

Tant qu'il y a des bretelles...

UN buteur, un vrai buteur, n'est pas un joueur comme un autre. Ni même un attaquant comme un autre. C'est un obsédé. Une espèce de déviationniste qui récupère à son profit quasi exclusif la finalité du jeu de football. Il en faut, des buteurs. Il en faut même tellement qu'on a imaginé de les fabriquer. Pied droit, pied gauche, tête d'or, crocheteur court, démarreur électrique, coupeur de trajectoires, physique, technique, etc. Un buteur complet, quoi !

Or, il n'existe pas deux buteurs (deux vrais buteurs) identiques. Chacun naît d'une morphologie, d'un don, d'un environnement, d'un appétit. Chacun se spécialise dans sa déviation forcenée pour aboutir au même résultat que le collègue frappeur : le ballon au fond des filets, et qu'importe le chemin pris.

On dit — et c'est une évidence — que les buteurs spécifiques sont en voie d'extinction. Avant de s'en plaindre, il faudrait s'interroger et se demander pourquoi. Le buteur de l'avant-garde est devenu kamikaze, allumeur de réverbères, relayeur, voire spectateur. Les missiles l'entourent, mais pas à son profit. Il décroche, il tacle, il fait écran. Le roi du petit pont décisif dans la surface (ah ! Piantoni), le virtuose du une-deux, le crocheteur-frappeur (ah ! Andersson) n'ont plus le droit d'en gâcher deux sur trois. Ils doivent conclure pour exister. C'est pourquoi ils n'existent plus.

JOSIP SKOBLAR, le Soulier d'Or 1971 (44 buts en Championnat de France devant Salif Keita, 42), était un obsédé de la frappe sèche. Quand il tournait sur la piste du Stade-Vélodrome, puisque la résistance se cultivait sur cendrée, il s'offrait un tir rageur à chaque passage, manière à lui de ne pas s'oublier en route. Ses frappes d'entraînement n'étaient pas des essais compensateurs, mais des jaillissements et des détentes de fauve. Ses coéquipiers de l'OM n'ont pas oublié sa ferveur, son équilibre et sa précision.

Gerd Müller, le Soulier d'Or 1970 (38 buts en Championnat d'Allemagne) et 1972 (40 buts), était un autre monstre. Un guerrier-chirurgien dont la simplicité de gestes et la régularité en firent, dans sa décennie de champion, un surhomme. Gerd était l'aboutissement du jeu du Bayern et de la RFA, à la fois le transformateur mécanique et l'inventeur-sauveteur. Il était terriblement précis et ne manquait pas l'immanquable. Il était l'instrument merveilleusement adapté d'une équipe souvent dominante, mais qui oubliait parfois ou ne pouvait atteindre l'essentiel.

Des buteurs, indépendamment de ces deux-ci, il y en eut beaucoup, très typés : Seeler, Riva, Rush, Van Basten, etc. Le seul qui ne l'était pas vraiment (typé) fut français, et il est pour l'éternité le meilleur buteur d'une Coupe du monde : Just Fontaine, treize buts en Suède.

LE Soulier d'Or 1988 de *France Football* et Adidas, Tanju Colak (qui sera honoré le 1er février à Monaco), n'est pas encore une star mondiale. Il ne le sera peut-être jamais d'ailleurs. Mais c'est un vrai buteur, un obsédé dont quelques réussites, l'année passée, ne dépareilleraient pas le palmarès d'un « grand » du temps passé.

Pour être tout à fait franc, ce Colak, sorti du chapeau turc et sacré meilleur buteur d'Europe par nos soins, nous inquiétait. N'avait-il pas bénéficié, ici ou là, d'une réussite insolente autant liée à la faiblesse relative de son Championnat national qu'à son talent propre ? N'avait-on pas été tenté, dans son pays, inconsciemment bien sûr, de le propulser vers un honneur qui rejaillirait sur tout le football turc ? De très vilaines pensées en somme.

Ceux qui ont vu Colak de près ou admiré ses différents buts à la télévision (Galatasaray-Neuchâtel ; équipe nationale turque) savent que ce Gerd Müller bis repetita est un phénomène. De force, de culot, de réalisme. Un nouveau cinglé qui frappe des ballons de trois kilos à l'entraînement pour se durcir le crâne, qui cache ses blessures pour pouvoir continuer à jouer, et qui, comme Gerd, renverse les situations désespérées.

Arsène Wenger, qui est allé voir jouer Galatasaray récemment, en prévision des deux matches de C 1 qui opposeront Monaco à l'équipe turque, ne cache pas son opinion et son inquiétude sur le bonhomme : Colak est un danger public.

LE football français, sans posséder actuellement de monstre-buteur spécifique à la manière de Van Basten ou Colak, n'a pas trop à se plaindre de la génération montante. Il existe plusieurs joueurs remarquables, affirmés ou prometteurs, d'où le sélectionneur devrait parvenir à tirer prochainement un duo d'attaque de réelle envergure. Mais, parmi tous ces candidats connus et répertoriés auxquels on peut ajouter deux ou trois noms montants, quels sont les buteurs spécifiques, les obsédés ?

Nous en voyons au moins un en la personne de Papin. Papin qui respecte, si l'on peut dire, l'« anormalité » du poste en offrant à la collectivité marseillaise son égoïsme, sa folie furieuse et ses fantastiques réussites sorties de nulle part.

C'est pourquoi, pour beaucoup, l'Olympique de Marseille est le favori de la course au titre qui recommence. Paris-SG, disent ces analystes, est trop sur le fil du rasoir pour espérer ne pas se couper un pied. Monaco, le plus apte au rendement le plus optimal, joue la Coupe d'Europe. Auxerre est Auxerre, presque parfait mais un peu imparfait. Sochaux est dans le même cas, et les autres ont des soucis encore plus grands.

Mais dix-neuf des compétiteurs réunis ont moins de soucis que les seuls Girondins de Bordeaux dont on ne sait pas encore, après cette trêve à remous, s'ils vont réussir à se recentrer sur le jeu et à faire mieux qu'honnête figure ou s'ils vont anticiper sur l'éclatement programmé de leur effectif et de leurs structures, et plonger alors dans une spirale déflationniste.

Ils n'ont pas de buteur spécifique, ces Bordelais hier si ambitieux et hier couronnés par un doublé. Mais ils ne sont pas les seuls, et c'est pourquoi la politique de la ligne Maginot s'est étendue après les matches aller.

Les frileux devraient relire leur manuel d'histoire au lieu de chanter, comme les poilus enterrés devant le Rhin : « La vie est belle tant qu'il y a des bretelles pour tenir nos pantalons. »

Les vrais buteurs ne portent pas de bretelles. Et ils perdent plus souvent leur pantalon que leurs illusions.

Sommaire

2 Les quatre travaux d'Amoros.

4 Le calendrier du Championnat.

6 **Calderon : « Le P-SG ne peut pas mieux jouer. »**

8 **P-SG : le dossier Ivic.**

10 Gili : « Je ne saute pas au plafond ».

11 Les penalties du Championnat.

12 Forum : Division 1.

13 Une-deux : Franckie Vercauteren.

15 Coupe du monde : la France sur orbite.

16 Division 4 et Division d'Honneur.

17 Coupe : avant le huitième tour.

18 Forum : Division 2.

19 Une-deux : Gérard Clayeux.

20 Le Loto sportif.

22 Vallauris accueille Six.

23 Division 3 : la 17e journée.

24 Forum : Division 3.

26 Les Championnats étrangers.

30 Classements et Challenges.

32 Forum : Monde.

34 **Colak : « Un Soulier d'Or ne me suffit pas. »**

36 **Le 21e Soulier d'Or.**

38 Tunisie-Maroc et Gabon-Cameroun en couleurs.

39 Le courrier des lecteurs.

6 Calderon

A quelques jours de la reprise du Championnat, entretien avec l'attaquant argentin du Paris-SG. Dent dure, mots clairs, dribbles artistiques. Une redécouverte.

8 Ivic

FF a posé ses pieds et ses stylos dans les traces de l'entraîneur yougoslave de Paris-SG. Peu de spectacle, mais beaucoup de mystère. Pour mieux connaître les chances parisiennes.

34 Colak

Remise du Soulier d'Or Adidas-*France Football*, ce mercredi, à Monaco. Un aller en Principauté, avec retour, pour l'avant-centre de Galatasaray, adversaire des Monégasques en Coupe d'Europe, le 1er mars prochain.

Calderon : « Le P-SG

Le Championnat repart, samedi, pour un dernier sprint de quatre mois. En pole-position, le leader Paris-Saint-Germain compte beaucoup sur son Argentin, Gabriel Calderon, pour tenir la distance. Entretien avec le plus illustre inconnu de la bande à Ivic. Qui mérite le détour.

« GABRIEL, comment un joueur de votre niveau réussit-il à être l'un des plus discrets, voire l'un des plus anonymes, du Paris-Saint-Germain ?

— Ce n'est pas volontaire. Je suis toujours gentil et disponible avec les journalistes, mais ils ne viennent pas me voir.

— Voyez-vous une explication ?

— Peut-être ne suis-je pas assez bon ? Ou pas assez sympa !

— A côté de ce désintérêt médiatique, Bilardo vous classe dans ses « probables » pour le Mondiale 90 et Maradona vous place dans son équipe type...

— C'est cette confiance qui compte pour moi. Je sais aussi que je suis très important pour l'équipe du Paris-Saint-Germain et cela me suffit.

— Parlons-en du P-SG : sera-t-il champion ?

— Je n'y pense pas encore.

— Mais un effondrement semble impossible.

— Je pense que si. Nous pouvons même retrouver subitement le niveau de la saison dernière. Pourquoi pas ? Tout dépendra de nos cinq prochains résultats.

— Avec le recul, comment expliquez-vous l'échec de l'an dernier ?

— Je n'en ai jamais parlé mais, sans vouloir polémiquer, il est clair que c'était un problème d'entraîneur. Nous en donnons la preuve aujourd'hui. Tout le monde le savait, mais personne n'a voulu dire la vérité. Les joueurs et l'entraîneur n'étaient plus comme ça *(il joint les deux index)*. Si le club a été sauvé, c'est grâce à la solidarité du groupe en fin de saison.

— Quelles étaient vos relations avec Gérard Houllier ?

— Nous avons mal fini tous les deux. Quand il m'a sorti, le jour du dernier match au Havre, je lui ai dit certaines choses. Il est allé ensuite raconter à un journal que mes paroles étaient adressées au président (1).

— Vous lui en voulez ?

— Non, mais un entraîneur ne doit pas faire porter le chapeau d'une mauvaise saison à ses joueurs. Houllier avait réussi à convaincre tous les journalistes de France qu'il avait une très mauvaise équipe. Ne me dites pas le contraire, c'est la vérité. Eh bien ! cette équipe n'était pas si mauvaise que cela, la preuve. Simplement, il est difficile d'avoir une bonne relation avec un entraîneur qui n'a jamais joué au haut niveau.

« La vraie différence, c'est Ivic »

— Vous n'êtes donc pas de ceux que la réussite actuelle du P-SG étonne ?

— Non. La surprise, c'est notre première place. Des équipes possèdent des joueurs globalement meilleurs que nous.

— Qui ?

— Monaco. Marseille également. Et j'aime bien la façon dont joue Sochaux.

— Alors pourquoi le P-SG les devance-t-il aussi largement ?

— Parce que nous donnons tout. Nous ne pouvons pas donner plus. Notre grande force, c'est d'être humbles et solidaires. Et puis, nous avons un entraîneur qui connaît d'abord le football. Il prend le meilleur de chacun, ce que ne savait pas faire Houllier. La vraie différence, c'est Ivic. Avec lui, on ne parle plus de tactique pendant trois heures. J'ai connu vingt et un entraîneurs dans ma carrière, c'est l'un des cinq ou six meilleurs.

— On parle beaucoup du « système Ivic ». Qu'en pensez-vous ?

— Si notre jeu est basé sur la défense et les contre-attaques, c'est peut-être que M. Ivic n'a pas les joueurs pour pratiquer un jeu « à la brésilienne ». Ni même « à la française ».

— Vous voulez dire que vous n'êtes pas assez bons pour jouer offensivement ?

— Peut-être que non. Techniquement, nous ne sommes pas forts.

— Pourtant, vos contre-attaques à une touche sont fameuses.

— Parce que, devant, il y a quatre bons techniciens. C'est ça le système Ivic : une défense très groupée, solide dans le jeu aérien, et quatre attaquants chargés de faire la différence. Sur les trente-deux buts du Paris-Saint-Germain, vingt-huit ont été marqués par nous quatre.

— Que vous demande exactement Ivic ?

— A Xuereb de jouer en pointe. A « Papé » (2) de prendre la responsabilité d'organiser. A Pérez et à moi d'effectuer un gros travail physique de va-et-vient. Avec un rôle défensif important.

— Vous étiez plutôt connu comme attaquant...

— J'ai toujours eu le numéro 11 dans le dos et je n'avais jamais travaillé défensivement. Mais, dans le football moderne, il faut ajouter à ses qualités propres d'autres atouts. Ivic m'a appris à défendre et je suis devenu un joueur plus complet.

« Je me sacrifie pour l'équipe »

— Cela vous plaît-il de défendre ?

— Tous les footballeurs aimeraient attaquer seulement.

— On vous sent frustré.

— Un peu, parce que ma mentalité, c'est l'attaque. Mais je sais que l'équipe a besoin de moi dans ce rôle-là.

— Vous ne pourriez pas tenir celui de Xuereb ?

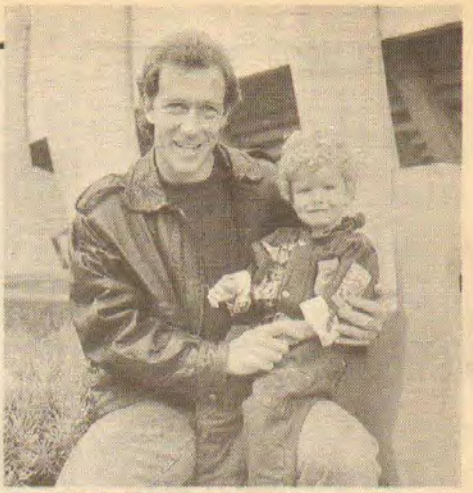
— Je suis sûr que si. Mais peut-être que Daniel ne pourrait pas faire le travail que je fais. Alors je me sacrifie pour le bien de l'équipe. J'ai même joué milieu défensif à partir de la quatorzième journée sans qu'aucun journaliste ne s'en aperçoive. Au début du Championnat, c'est Pérez qui tenait le rôle. Je me suis retrouvé devant le stoppeur, à la place de Sène qui a, lui aussi, reculé.

— C'était comment ?

— On ne peut pas dire que j'aimais ça mais M. Ivic a jugé que c'était bon pour l'équipe.

— C'est votre avis ?

— Oui, nous sommes premiers ! Mais j'ai



Avec le ballon, Calderon est un artiste (page de gauche). Sans le ballon, il sait maintenant tacler (à gauche). Paris lui a beaucoup appris, tout comme aux autres mousquetaires, Perez et Xuereb
(Photos Guy JEFFROY et PRESSE SPORTS)

ne peut pas mieux jouer »

accepté sans plaisir, même si je l'ai fait du mieux possible. Ce sacrifice n'était pas bon pour mon image car le public et les journalistes ne voient pas mon travail défensif. Pour eux, je reste un attaquant. Je crois que je n'aurais pas apprécié de reculer si on avait fait rentrer un autre attaquant à ma place. Mais là, même si je n'aime pas trop ce poste, j'ai réagi en professionnel.

— Cela explique que vous marquiez peu de buts ?

— Non, là je ne cherche pas d'excuses parce que je n'ai jamais été un grand buteur. J'ai toujours donné plus de buts que j'en ai marqué. Mais il est évident qu'à ce poste c'est encore plus difficile, d'autant que nous avons très peu de coup francs et de pénalités, mes spécialités.

— Que pensez-vous des nombreuses critiques qui visent le système Ivic ?

— Je sais que le public aime un autre football, mais je ne comprends pas les journalistes : ils savent bien que les deux derniers Mundial ont été gagnés grâce à ce système par l'Italie et l'Argentine. Même les Pays-Bas jouent de cette manière, avec Van Basten en pointe. Alors pourquoi applaudir ces équipes-là et critiquer le Paris-Saint-Germain ? La seule différence entre eux et nous, c'est le niveau technique individuel !

— Un joueur peut-il s'amuser dans le cadre de ce système ?

— Mais oui ! Une fois que le travail de récupération est fait, on est libre. Je peux dribbler, faire des petits ponts, tout ce que je veux ! Parfois j'en fais même trop...

— Vous êtes donc heureux au P-SG ?

— Bien sûr. D'autant que Paris est la plus belle ville que je connaisse. Même si son climat est très mauvais...

— De quel milieu social venez-vous ?

— D'un milieu très modeste. Je suis l'aîné d'une famille de neuf enfants. Mon père était instituteur, mais il a dû quitter Buenos Aires en 1974 pour aller travailler à mille cinq cents kilomètres au sud, à la campagne. Moi, je suis resté seul en ville pour étudier. Je suis donc livré à moi-même depuis l'âge de quatorze ans. C'est pour cela que je suis un gagneur.

« Je ne fais pas partie des mieux payés »

— Comment êtes-vous venu au football ?

— J'ai été recruté par le Racing de Buenos Aires à l'âge de dix-sept ans. En quatre mois, je suis passé de la quatrième à la première équipe du club. Ensuite, j'ai signé à Independiente. C'est là que j'ai commencé à gagner suffisamment d'argent pour faire vivre toute ma famille. Je leur ai acheté une maison à crédit. Depuis, chaque mois, je leur envoie de l'argent.

— Vous en gagnez beaucoup en France ?

— Plus qu'en Espagne, c'est pour ça que je suis là. Mais, à l'époque de mon transfert, je ne parlais pas le français et j'ai été trompé par mon impresario qui a défendu ses intérêts plus que les miens. Résultat : j'ai un bon contrat, mais je ne fais pas partie des mieux payés.

— Revenons à l'Argentine : comment expliquez-vous que Bilardo et Maradona reparlent de vous ?

— Sans doute à cause du match amical que j'ai disputé contre l'Espagne en octobre dernier. Je faisais mon retour en équipe nationale et ça s'est bien passé.

— Depuis quand n'aviez-vous plus été sélectionné ?

— Depuis près de cinq ans.

— C'est-à-dire depuis l'ère Menotti. Bilardo ne vous aimait pas ?

— Si, il m'a appelé au début, quand je jouais au Betis Séville, mais je venais de me faire opérer. Ensuite, il a souvent cité mon nom, sans me sélectionner.

— La victoire de l'Argentine en 1986 vous est donc passée sous le nez...

— Il paraît que je faisais partie de l'avant-dernière liste qui comprenait vingt-cinq noms. Mais j'étais dans les trois qui ont sauté. Je crois que c'était Valdano ou moi. Dommage. A vingt-six ans, après un titre mondial juniors en 1979, une Coupe du monde en 1982 et trois ans d'expérience européenne en Espagne, j'avais pourtant un bon profil. Cette période a été difficile à passer...

— Valdano ne sera pas au Mondiale 1990...

— C'est pourquoi Bilardo compte beaucoup sur moi et je pense bien faire partie des vingt-deux Argentins.

— L'Argentine aura-t-elle les moyens de garder son titre ?

— Confirmer serait un exploit extraordinaire. Mais il est clair que nous avons une grande équipe et que Maradona est toujours là. L'Argentine fera donc partie des favoris.

« Susic peut jouer jusqu'à quarante ans »

— Maradona, c'est un copain ou une relation de travail ?

— On se connaît depuis dix ans. Nos carrières sont parallèles.

— Comment est-il, vu de l'intérieur ?

— Gentil, tourné vers les autres. Sa plus grande qualité, c'est son humilité. Avec la classe qu'il a, il pourrait tout ramener à lui. Au contraire, il n'est pas du genre à vouloir tous les ballons. Et quand il le garde, c'est pour préparer la meilleure passe possible. Diego joue pour les autres.

— Quelle comparaison faites-vous avec Susic ?

— Ils sont différents. Question de personnalité. Mais ce sont deux joueurs exceptionnels. « Papé », à l'âge qu'il a, c'est un phénomène. Les joueurs qui le prennent au marquage individuel, même des jeunes de vingt-cinq ans, plus forts que lui physiquement, n'y arrivent pas. Avec sa technique, son intelligence qui va plus vite que tout le monde, il peut jouer jusqu'à quarante ans !

— Un mot sur Burruchaga ?

— Maradona lui doit énormément. Il lui doit sa liberté lors de la dernière Coupe du monde parce que Burruchaga a pris la responsabilité de conduire l'équipe. Parmi tous les joueurs que je connais, Maradona est le meilleur, Burruchaga est le deuxième.

« Je vais retourner en Espagne »

— Il vous reste un an et demi de contrat. Resterez-vous au Paris-SG en fin de saison ?

— Personnellement, j'espère que oui. A moins qu'un autre club m'offre un bon contrat. Je suis professionnel, j'étudierai toutes les propositions. Mon impresario m'a dit que, déjà, une équipe espagnole me demande. Mais le P-SG sera tenu informé de tout pour que la possibilité de rester existe toujours.

— Vous aimeriez retourner en Espagne ?

— Ce qui est sûr, c'est que je retournerai y vivre après ma carrière. C'est ma femme qui le souhaite plus que moi. A Séville, nous avons un appartement, un pub dont s'occupe mon frère et une autre affaire. Mais moi, je resterai toute ma vie dans le football. »

(1) Nous avons demandé à Gérard Houllier, directement mis en cause, son point de vue : « Je l'ai sorti pour faire rentrer un homme frais (Roux) au marquage de Uvenard qui venait de remplacer Quilan. Il n'a rien dit sur le moment mais, le lendemain, il est allé voir le président et a menacé : « Si Houllier est encore entraîneur la saison prochaine je veux partir. » Là-dessus, je veux bien être confronté avec lui et avec le président. »

NDLR : Au-delà des controverses, il apparaît nettement que la fin de saison dernière du P-SG ne s'est pas déroulée dans la meilleure ambiance...

(2) « Papé » est le surnom de Safet Susic, qui a trente-quatre ans.

Pierre-Marie DESCAMPS

« Les critiques finissent par détruire le groupe », accuse l'entraîneur du Paris-SG.
(Photos PRESSE SPORTS)

Ivic contre-attaque !

L'entraîneur du Paris-SG ne supporte plus les critiques. Il défend son système pour protéger ses joueurs. Pourtant, il a tenté de modifier ses batteries pendant la trêve. En vain. Sa « méthode du cobra » va encore sévir, comme partout où il est passé depuis quinze ans.

TOMISLAV IVIC sera-t-il le premier entraîneur étranger sacré champion de France depuis 1956 ? La réponse à cette question anecdotique est l'un des verdicts attendus du Championnat, dont on inaugure ce samedi le commencement de la fin. Au-delà des statistiques, ce sont les options de l'entraîneur yougoslave du Paris-Saint-Germain qui sont en jeu. Le moins que l'on puisse écrire est qu'elles ne laissent pas indifférent. Les uns sont fascinés par l'extraordinaire OPA réussie par le technicien de Split sur un effectif complètement à la dérive la saison dernière, les autres sont agacés par le système de jeu utilisé. « Pas assez spectaculaire », « trop défensif », « Ivic tue le jeu », disent les détracteurs. « Seule la victoire est spectaculaire », répondent les inconditionnels. Vieux débat.

Face à ces critiques, Tomislav Ivic avait adopté jusque-là une attitude décontractée. « Elles ne me touchent pas, car je suis certain d'être sur le bon chemin », disait-il, serein, à l'automne.

Et puis, soudain, il a craqué. A quelques jours de la reprise de la compétition, Ivic dit, ici, qu'il en a assez. « Les critiques finissent par détruire le groupe, lâche-t-il excédé. Les joueurs sont des hommes jeunes, ils ont besoin d'avoir confiance en eux. Tout cela les perturbe. Ils savent que leur avenir dépend souvent de ce que disent les journalistes, surtout quand on arrive dans la période du renouvellement des contrats. »

Spécialiste de la contre-attaque, le coach parisien utilise une tactique élaborée pour se montrer convaincant : « Il y a quelque chose que je ne comprends pas bien, dit-il. Non seulement nous avons de bons résultats, mais presque tous les joueurs du P-SG ont progressé. D'un seul international au début de la saison, Joël Bats, nous sommes passés à cinq : Bats toujours, Pérez, Xuereb, Susic et Calderon. Et d'autres ont fait des progrès évidents : Pilorget, Tanasi, Sène, Polaniok. Enfin, nous sommes premiers avec la meilleure défense et la meilleure différence de buts. Alors je dis qu'il y a une discoordination *(sic)* avec vos critiques. Moi je crois que les journalistes n'ont pas compris comment nous jouons. Ils n'ont pas vu que nous avions quelque chose de très bon, quelque chose dont je ne peux pas vous parler aujourd'hui, mais que je vous dirai plus tard. »

Le discours est cohérent. Reste la question du spectacle. Ou plutôt de l'absence de spectacle. « Le spectacle et l'efficacité ne vont pas ensemble, coupe Ivic. Si vous voulez être efficace, vous devez jouer le plus simple possible. Ce n'est pas en multipliant les passes et les combinaisons que l'on marque beaucoup de buts. »

Ivic voulait changer son système

Parmi les plus fidèles supporters de Tomislav Ivic, voici Victor Barrientos, le préparateur physique du club. Un vieux de la vieille, d'habitude très discret mais qui a décidé de monter au créneau : « Depuis neuf ans que je suis au Paris-SG, M. Ivic est l'entraîneur qui m'a le plus appris. Tactiquement surtout, il est très fort. Il tire le meilleur parti possible de ses joueurs. Et, physiquement, sa préparation est parfaitement calculée. Les entraîneurs français utilisent l'athlétisme comme sport d'entraînement, c'est une bêtise. Par exemple, à quoi servent les footings ? C'est un effort lent et régulier, ceux qu'il faut fournir sur un terrain de football, rapides et violents, n'ont rien à voir. M. Ivic, lui, prépare les footballeurs en les faisant jouer au football. » Et Barrientos ajoute ce pronostic : « Tout le monde dit que l'équipe est usée physiquement, qu'elle va craquer. Cela fait trois mois qu'on en parle, et toujours rien ! Croyez-moi, les temps de récupération sont bien dosés. On ne payera pas nos efforts. » Un avis de connaisseur.

Bien qu'il semble se lancer dans une campagne de réhabilitation de son système, sans doute pour protéger ses joueurs, Tomislav Ivic n'en connaît pas moins toutes les limites. Voire les défauts. Peut-être même qu'il n'aime pas ce schéma tactique un peu sclérosé. La preuve ? Il a cherché à le modifier pendant la trêve ! C'est une information. Qu'il dément d'ailleurs du bout des lèvres, en demandant : « Vous avez un espion ? »

La tentative a eu lieu au cours du stage en Yougoslavie. En emmenant vingt-deux joueurs, Ivic a pu travailler en famille, contournant la gêne du match amical qui aurait constitué une vitrine par trop voyante. Il a donc testé, lors de séances disputées dans des conditions de match, une formule améliorée de l'actuel « système Ivic ». Il y a ajouté le pressing. Le vrai, celui que l'on exerce loin devant. Le programme prévoyait même d'aller jusqu'à jouer le hors-jeu derrière — mais pas la ligne — avec un libero moins décroché. Une évolution qui aurait été sensible.

Que s'est-il passé ? On ne sait. Toujours est-il que l'expérience, qui devait se poursuivre durant la tournée en Tunisie, avec, cette fois, application en match, a tourné court. Au bout de quelques séances, Ivic a tout arrêté, expliquant à ses joueurs qu'il était difficile de remettre en cause un système qui gagne.

L'interprétation de cet épisode est peut-être contenue dans ces quelques mots de l'entraîneur yougoslave, prononcés au moment de défendre son fameux système : « Celui qui réclame une autre tactique pour le Paris-Saint-Germain est un ennemi du club. A l'heure actuelle, avec nos qualités, nous ne pouvons pas jouer autrement. Si je modifie notre système, c'est la Division II. »

Il est clair qu'Ivic a le sentiment d'optimiser le rendement de son effectif. Il fait comprendre à demi-mot que son effectif n'aurait pas les moyens techniques et physiques d'atteindre un niveau comparable en appliquant un autre schéma. Il a d'ailleurs coutume de dire : « Je suis dans la situation d'un réalisateur de cinéma. Avec ces acteurs, le film est bon. Avec d'autres, il serait peut-être meilleur. »

Pierre-Marie DESCAMPS

La méthode du cobra

AVANT d'entrer dans les détails d'organisation et d'animation qui caractérisent le système de jeu du Paris-Saint-Germain, permettons-nous d'y accoler une image symbolique, en comparant l'équipe-leader du Championnat à un cobra et à un serpent sauteur ! Au repos, c'est-à-dire dans les périodes défensives où il faut protéger l'accès de son but, la formation parisienne se recroqueville ou s'enroule sur elle-même, et se montre insaisissable, inabordable. Mais dès qu'elle a récupéré le ballon, elle sort brusquement de sa réserve pour jaillir et assaillir l'adversaire avec la rapidité de l'éclair, portant le danger devant le but opposé en un minimum de passes (trois, voire deux). Ainsi ont été frappées et abattues depuis plusieurs mois, les équipes les plus attentives, les plus averties.

A ces deux aspects du jeu parisien correspondent, bien sûr, des hommes et des collectifs adaptés aux besoins et aux impératifs défensifs et offensifs.

Le rôle de Sène

Regardons tout d'abord l'aspect défensif, pour lequel tous les joueurs de l'équipe sont, bien entendu (plus ou moins directement), sollicités et concernés. Devant le gardien Joël Bats qui ne se contente pas d'intervenir sur sa ligne, mais sait aussi utiliser un jeu au pied (gauche) digne des plus habiles joueurs du champ, se tient un trio de défenseurs centraux qui montent la garde avec une vigilance et une rigueur impitoyables : des trois, Pilorget fait, plus souvent que les autres, office de couvreur et de libero, parce qu'il se tient dans l'axe central, Bibard à droite et Jeannol à gauche l'aidant dans des fonctions de stoppeurs qui auraient cependant recours à la défense de zone plus qu'au marquage individuel très strict, mais qui n'hésitent pas non plus à glisser sur les ailes en cas de nécessité. Le bon jeu de tête des trois hommes constituant en outre un argument défensif non négligeable (et d'ailleurs également exploité dans le domaine offensif devant le but adverse sur les coups de pied arrêtés).

Sur les côtés se tiennent deux joueurs plus vifs, plus agiles (Polaniok à droite et Tanasi à gauche, Charbonnier les suppléant parfois) qui font alternativement et constamment office soit de défenseurs latéraux renforçant la ligne des arrières et occupant les deux couloirs latéraux de la défense, soit de milieux défensifs pour renforcer et engorger le milieu de terrain.

La troisième pièce maîtresse de ce système de protection confié à six hommes, est le capitaine de l'équipe, Sène, sorte de second libero installé devant les trois arrières centraux, pour épaissir le rideau tiré devant l'adversaire et pour jouer les essuie-glace, à grand renfort de pressing. Une arme qu'utilisent d'ailleurs tous les joueurs du P-SG, attaquants compris.

Passons maintenant à la deuxième phase, celle de l'offensive qui commence, bien sûr, avec la reconquête du ballon, à partir de laquelle Bats, le gardien lui-même, joue un rôle efficace par ses renvois de balle à la main ou au pied rapides et précis.

Les deux latéraux (Polaniok, Tanasi ou Charbonnier) n'hésitent pas à s'engager dans les couloirs devenus zones d'attaque libres. Sène, ancien attaquant à la maîtrise technique riche et complète, ne manque pas lui non plus de relancer ou de remonter très vite.

Mais c'est surtout grâce aux qualités variées et complémentaires de ses quatre joueurs d'attaque, que le P-SG se révèle extrêmement redoutable dans le jeu en contre.

Deux de ces hommes sont des dribbleurs de première force : l'Argentin Calderon, d'une part, le Yougoslave Susic, d'autre part, tous deux capables d'éliminer un, deux, voire trois adversaires coup sur coup, Susic couronnant le plus fréquemment son œuvre par une dernière passe courte ou longue, aussi précise qu'inattendue. Calderon possède un rayon d'action plus étendu que Susic ; il se déplace sans cesse de droite à gauche et d'arrière en avant, « sans domicile fixe », cherchant aussi la voie du débordement. Susic, lui, aime à se tenir plus souvent dans l'axe, plus près de la ligne défensive adverse. On ne peut négliger par ailleurs la part tenue par la qualité des frappes brossées, réservée, sur corner et sur coup franc, au spécialiste Calderon.

Complémentarité

Restent les deux « moucherons » Xuereb et Perez, dont le petit gabarit, la vivacité de gestes, la mobilité, l'opportunisme, font des ravages au bout des contre-attaques déclenchées de façon foudroyante et menées en deux ou trois passes. Xuereb navigue en pointe plus longtemps, plus volontiers que ses partenaires. Il va vite, jaillit, dribble habilement lui aussi. Perez le gaucher étonne par ses contre-pieds, ses coups de patte, ses allées et venues et son activité sur le côté gauche. Il marque les buts les plus surprenants, grâce à son adresse et son sens du but.

Tous ces garçons se complètent harmonieusement et cette complémentarité est l'un des atouts majeurs d'une équipe astucieusement reconstruite par l'entraîneur Ivic avec les moyens du bord.

Les rivaux du P-SG se sont cassé les dents depuis six mois sur ce bloc qui paraît indestructible. La méthode n'est guère spectaculaire. Il serait grave et dangereux que l'exemple serve de modèle. Le spectacle du dernier P-SG-Marseille, au cours duquel les deux équipes refusèrent de se livrer totalement, en a donné un aperçu, sinon une preuve...

Le problème est de savoir si la débauche d'efforts physiques qu'exige la méthode Ivic n'est pas trop éprouvante à la longue. Surtout pour des joueurs qui ont en majorité atteint ou dépassé la trentaine...

Jean-Philippe RÉTHACKER

Quinze ans de « système I »

Quinze ans passés à la tête des plus grands clubs n'ont rien changé aux convictions de Tomislav Ivic. Pourtant, malgré ses succès, il laisse souvent derrière lui un goût d'inachevé.

IMMUABLE. D'un bout à l'autre de l'Europe, Ivic ne change pas, ne cherche pas à s'adapter. C'est aux joueurs de comprendre ce qu'il attend d'eux, et d'agir en conséquence. Une méthode « universelle » sur laquelle ni temps ni lieux n'ont prise.

D'Ajax au P-SG, d'Anderlecht à Porto, il a pourtant rencontré des styles, des mentalités, des caractères différents. Et s'est imposé à chaque fois. En fournissant un travail énorme, prenant ses joueurs à bras-le-corps, les mettant face à leurs responsabilités. Les liant, et les soumettant à une sorte de contrat moral, comme lors de son arrivée à l'Ajax, en juillet 1976. Une arrivée qui fit une formidable impression sur un jeune joueur de vingt ans, Frank Arnesen : « Il nous a simplement demandé ce que nous voulions. Nous lui avons répondu « être champions ». Il a dit « d'accord », et nous avons été champions. »

Ivic soigne ses entrées. Il crée tout de suite un choc, confirmé dès les premières séances d'entraînement. « Le premier jour, raconte Frankie Vercauteren, alors à Anderlecht, il a distribué sans un mot les maillots et les chaussures, et on a joué un match. C'est tout. » Où qu'il aille, la méthode reste la même : un travail très dur, intensif, toujours en conditions de match. Il apprend très vite à connaître ses joueurs, et leur assigne une tâche particulière sur le terrain, en fonction des possibilités et des carences de chacun. Ainsi, Ludo Coeck, technicien hors pair, sera pourtant le premier joueur d'Anderlecht à adhérer au jeu beaucoup plus physique prôné par Ivic.

Ivic a toujours le dernier mot. Comme avec Fernando Gomes, qu'il laisse sur le banc de touche pendant près de deux mois, ne le jugeant pas assez en forme. Gomes réagit vivement, mais se fait vite une raison : « Si l'entraîneur ne me trouve pas en forme, je vais devoir travailler encore plus à fond à l'entraînement... » C'est pourtant à Porto qu'Ivic se montre le moins exigeant. Artur Jorge a laissé derrière lui un groupe solide. Ivic veut le rendre irrésistible. Quelques semaines avant de disputer la Coupe Intercontinentale, contre Penarol, à Tokyo, il décide de préparer ses joueurs en vue du décalage horaire qui risque de les perturber. Lever à cinq heures, entraînement de six à huit. Porto est exact au rendez-vous et triomphe de Penarol, emmené par un Madjer dans une forme éblouissante.

Pourtant, Tomislav Ivic dérange. Ses choix tactiques font souvent l'objet de vives critiques. Le public est le premier à manifester contre un style de jeu où l'offensive devient secondaire. Sa première saison à l'Ajax est, certes, couronnée d'un titre de champion, mais le bilan offensif, 62 buts, est particulièrement faible pour une équipe qui en marque en moyenne 90 par saison. L'année suivante, Ajax affronte la Juventus en quarts de finale de la Coupe des champions. Ivic décide d'aligner huit joueurs à vingt mètres, et de placer les trois autres en position plus avancée. Ajax procède par contre-attaques, et arrache deux fois le match nul (1-1), mais c'est la Juve qui l'emporte aux tirs aux but... Ivic quitte Amsterdam à la fin de la saison. Il ne part pas faute de résultats, mais en raison d'un désaccord financier.

Avec Ivic, Anderlecht réalise une saison 1980-1981 exceptionnelle. L'équipe surprend tout le monde par son jeu vigoureux, engagé, un pressing constant inspiré du « football total », requérant une disponibilité permanente de chacun. Le Championnat est une promenade de santé, mais dès la seconde moitié du parcours, la fatigue commence à se faire sentir. La situation s'aggrave la saison suivante. Anderlecht ne bénéficie plus de l'effet surprise, et ses adversaires commencent à trouver la parade. Les joueurs ne se font plus plaisir, rechignent aux entraînements, et acceptent de moins en moins l'ambiance qu'Ivic fait régner au sein du club. Même Vercauteren : « Pour un match de Coupe de Belgique que nous devions jouer le 2 janvier, il a exigé que nous nous mettions au vert le 31 décembre... On a passé le réveillon sans nos femmes... »

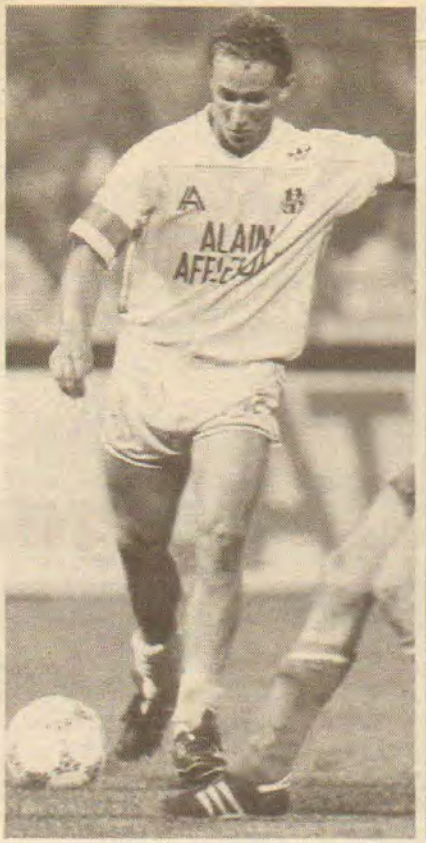
Point d'orgue de cette saison morose, la demi-finale de la Coupe des champions, face à Aston Villa. Anderlecht a perdu (1-0) en Angleterre, mais reste favori pour le match retour. Au Parc Astrid, Ivic présente une équipe trop défensive, qui ne peut prendre le match en main, et se fait éliminer (0-0). Ce résultat ne lui sera jamais pardonné, et si Ivic entame quand même la saison suivante à Bruxelles, il ne restera que deux mois, limogé par le président Van den Stock. Un départ qui ne déplait d'ailleurs pas aux supporters, très déçus par la saison précédente.

Même à Porto, Ivic ne fait pas l'unanimité. Pourtant, il offre au club le Championnat et la Coupe du Portugal en une seule saison. Mais le public émet de plus en plus de réserves à son égard, surtout depuis l'affaire Gomes. Sur le terrain, il aligne le plus souvent cinq milieux, ne laissant en attaque que Madjer. Les joueurs ne sont plus aussi motivés, et, malgré les succès de cette saison 1987-1988, on se doute très vite qu'Ivic ne restera pas. Ce que la direction ne cherche pas à démentir, malgré une ambiance toujours cordiale. Ivic est encore contesté en fin de saison, son contrat ne sera pas prolongé.

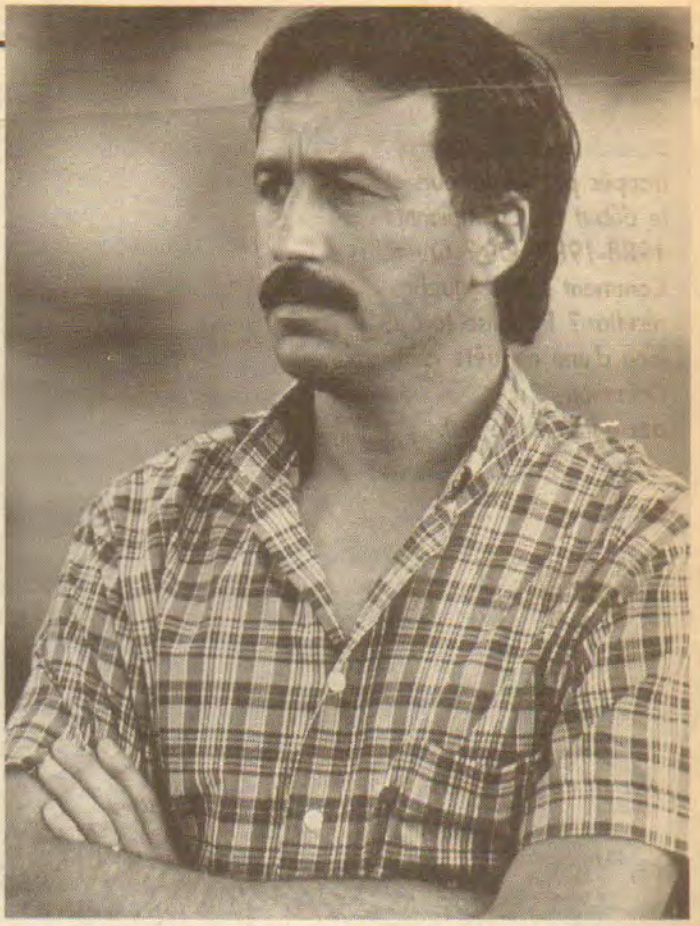
Imperturbable, Tomislav Ivic reprend à chaque fois son bâton, comme un éternel voyageur insatisfait. Comme si celui qui a marqué de son empreinte trois « géants » de l'Europe cherchait à atteindre une vérité dont il sait qu'elle ne peut être qu'imparfaite...

Jean GOUNELLE
avec les correspondants de *FF*

Son entraînement est dur, intensif, toujours en conditions de match (ici avec Pilorget et Dréossi ou comment « tenir » un adversaire).



Gérard Gili suit des yeux la course de Jean-Pierre Papin. Droit au but est plus que jamais la devise de l'OM avec le meilleur buteur du Championnat.
(Photos PRESSE SPORTS



A petites touches, sans bruit, mais sans faiblesse, Gérard Gili s'est assis aux commandes de l'OM. Appelé en juillet dernier pour remplacer Gérard Banide, il a révélé rapidement ses qualités de meneur d'hommes, et imposé son style. A tel point qu'aujourd'hui l'intérimaire de service a pris du galon.

Gili : « Je ne saute pas au plafond »

« GÉRARD, six bons mois après votre installation, n'êtes-vous pas étonné quelquefois en vous réveillant le matin de ce qui vous arrive ?

— Etonné, non, de la part d'une équipe jeune, remaniée, on pouvait s'attendre à ces résultats. Le groupe est de qualité, et je m'en réfère toujours à lui, parce que ce sont les joueurs qui assurent les résultats. Le rôle de l'entraîneur est simplement de les placer dans des conditions telles, qu'ils jouent libérés.

— Ne minimisez-vous pas votre rôle ?

— Je ne cherche pas à le minimiser. Il existe des clubs où l'entraîneur doit tirer un groupe, d'autres où ce groupe avance tout seul. Il suffit de le canaliser.

— Quand vous avez accepté le poste d'entraîneur en juillet dernier, on avait le droit d'être inquiet pour vous.

— J'avais effectivement plus de chances de me casser la figure que de réussir.

« Le dernier mot appartient aux joueurs »

— C'est pourquoi nous insistons en parlant de réussite. L'OM est troisième du Championnat, vous avez donné un sérieux coup de barre.

— La réussite d'un entraîneur se juge sur le temps, sur une continuité dans la façon de travailler, dans les résultats. Guy Roux ou Aimé Jacquet sont dans ce cas. J'essaie personnellement de rester naturel, de ne copier personne, sachant que la décision se fait sur le terrain en une heure et demie, et que le dernier mot appartient aux joueurs.

— Cependant, de votre côté, vous n'hésitez pas à prendre vos responsabilités, en laissant sur la touche Cantona, ou en changeant rapidement un joueur en cours de jeu si ça ne va pas ?

— Je vis ce métier avec passion, mais aussi avec un maximum de convictions. Il s'est révélé qu'Eric a déclaré ensuite qu'il n'était pas prêt à jouer, et plus tard, Allofs, que je trouvais juste physiquement, a également reconnu n'être qu'à 80 % de ses moyens. Or, ces décisions auraient pu être contestées. J'agis le plus honnêtement possible, avec mes informations et un peu de feeling.

— Il va vous en falloir beaucoup pour aligner en attaque Cantona, Papin et Allofs ?

— Comme ils ne jouent pas dans le même registre, ils sont complémentaires. S'ils ont assez d'intelligence, de tolérance et de patience pour vouloir jouer ensemble, ils peuvent prendre un énorme plaisir.

— Vous donnez l'impression d'être sur la bonne longueur d'onde avec les joueurs. Ils apprécient, et ils le disent, votre comportement calme, tranquille.

— Je m'efforce de les écouter, et ils s'aperçoivent que je ne triche pas. Cette ambiance contraste avec le milieu passionnel qui les entoure. Mais je ne me force pas pour installer ce climat de tranquillité, puisque je suis déjà d'un naturel réservé.

— Sur un plan plus personnel justement, êtes-vous surpris parfois par ce que vous avez fait ?

— L'étonnement ne vient pas de ma part. J'ai toujours été comme ça. Il pouvait venir de la manière dont les gens, qu'ils soient du club ou du milieu, pouvaient m'appréhender. Être calme et serein ne veut pas dire manquer de rigueur et d'efficacité. Je suis extrêmement exigeant sur la qualité du travail.

— Vous sentiez-vous très observé ?

— Il était normal d'être attentif à mes réactions. C'était ma première expérience avec une équipe composée de grands joueurs, ayant des objectifs élevés. S'il y avait une forme d'inquiétude qui me touchait, je trouvais ça naturel.

— Comment les choses se passent-elles avec Michel Hidalgo ?

— Il occupe une fonction bien définie au club, mais il est aussi un homme de terrain et il a une présence qui peut m'être utile. Il a eu la correction de me laisser travailler tranquillement, et je sais que son bureau m'est ouvert en permanence si j'éprouve certains doutes.

« Le challenge de Cantona »

— Il est difficile de se faire une petite place quand on est entouré d'hommes aussi publics qu'Hidalgo ou Tapie ?

— Ils ne me gênent pas. Ils vivent la vie du club, la compétition comme ils la ressentent. Moi, je la vis à partir de l'équipe. Je n'ai pas besoin de l'exprimer autrement. Mon rôle consiste à préparer et à faire jouer.

— A partir de quel moment, avez-vous senti que vous acheviez votre période probatoire ?

— A l'issue de nos victoires consécutives à l'extérieur, à Strasbourg et à Laval. Celles-ci ont consfitué des encouragements importants au plan moral.

— D'autant que cette première partie de saison n'a pas toujours été facile. Vous avez eu des blessés, des suspendus...

— Il a fallu qu'en permanence les joueurs se cherchent, avec des retours échelonnés, des modifications. Il n'y a pas eu de plages stables.

— La reprise se présente mieux ?

— Il y aura peut-être d'autres absences. Si l'équipe est au complet, on a des armes intéressantes. A condition d'éviter que les joueurs se dispersent.

— Klaus Allofs fait partie de ces atouts ?

— Bien sûr, c'est un joueur d'expérience, avec un jeu basé totalement sur l'efficacité et le réalisme.

— Vous comptez également beaucoup sur Cantona ?

— Éric a un énorme challenge à relever. C'est un homme de caractère, et j'espère qu'il va le remporter.

— On considère que l'OM a tout à fait le profil d'un champion en puissance ?

— Nous pouvons avoir des ambitions à long terme, mais il faut éviter de calculer. On verra au fur et à mesure ce qui se passe au-dessus et en dessous, puis on fera le compte des points.

— Votre calendrier est bon. Vous recevez Bordeaux, Nantes, Paris-SG, Auxerre.

— Le calendrier est souvent bon après, quand on a pris les points qu'il fallait prendre. Ayant, on peut seulement dire qu'il est favorable.

— Dans quelques semaines, votre situation va également être évoquée. Vous étiez arrivé comme un intérimaire ?

— Pour l'instant, je ne fais pas de projets. Je ne sais pas si je serai reconduit dans ma fonction, ou pas. En principe, je suis sous contrat au club pour quelques années encore.

— Toutefois si, à la fin de la saison, un autre entraîneur était choisi, il vous serait sans doute difficile de revenir en arrière ?

— En règle générale, j'aime diriger une équipe, mais l'avenir dépend de pas mal de choses. Actuellement je suis surtout tourné vers la reprise et le Matra, conscient qu'en football, tout va très vite. C'est pourquoi, je raisonne à court terme. Je vis comme je vivais auparavant. Sereinement. Ce n'est pas un manque d'ambition, mais il serait difficile de sauter au plafond.

« Papin a le style OM »

— Débuter à Marseille était-il plus risqué qu'ailleurs ?

— Certains entraîneurs ne sont pas restés longtemps. Je me souviens de Jo Bonnel qui avait tenu six mois. Pour ma part, je suis marseillais, et je me sens bien ici. Je sais pourtant pertinemment que dans ce métier, il faut tenir ses valises prêtes.

— Connaître la mentalité marseillaise est-il un avantage ?

— L'environnement, la presse ne sont pas des inconnus pour moi. J'ai baigné là-dedans, et je ne suis pas surpris par l'aspect passionnel qui règne. Tout ce qu'on fait ne passe pas inaperçu, et ça nous oblige à ne pas faire n'importe quoi.

— Estimez-vous que cette équipe que vous avez prise en cours de route vous ressemble ?

— Elle convient assez bien à ma personnalité, c'est-à-dire qu'elle dégage une forme d'assurance, sait se montrer calme, avant de devenir soudainement très tranchante.

— Papin symbolise parfaitement ce style ?

— Oui, il est terriblement efficace. Ça va très vite devant. On n'a pas besoin de joueurs à schémas.

— Modifieriez-vous beaucoup cette équipe pour la saison prochaine.

— Elle est jeune, six mois d'existence, et elle va s'améliorer. Elle a un beau parcours à accomplir. Je ne pense pas qu'il y ait lieu d'y apporter d'importantes modifications.

— On peut conclure que vous ne regrettez rien ?

— Je n'ai pas encore assez de recul pour apprécier, mais je vis une expérience enrichissante, et j'ai eu une chance extraordinaire. Quoi qu'il arrive, l'OM aura été un tremplin formidable. »

Jean-Marie LORANT, à Marseille

Chiffres

Soixante-huit penalties ont été accordés par les arbitres et frappés par les joueurs depuis le début du Championnat 1988-1989. Où ? Quand ? Comment ? Pour quel résultat ? Réponse tout au long d'une enquête chiffrée à l'intention des gardiens de but.

Bilan établi par Eric LEMAIRE

Les maîtres-siffleurs

Ils sont au nombre de vingt et un. A ce jour, c'est M. Hirtz qui est en tête des arbitres avec huit penalties accordés (5 à domicile et 3 pour les équipes évoluant à l'extérieur).

M. Hirtz : 8 penalties sifflés.
M. Femenia : 6.
MM. Blouet, Bourgeois, Girard : 5.
MM. De Pandis, Quiniou, Vériel, Wurtz : 4.
MM. Salon, Swirog, Vautrot : 3.
MM. Bouillet, De Zayas, Harrel, Lartigot, Leduc : 2.
MM. Biguet, Delmer, Feret, Rideau : 1.

● 43 des 68 penalties sifflés (63,24 %) ont été accordés à l'équipe recevante contre 25 à l'équipe visiteuse.

● C'est Zlatko Vujovic le Cannois qui a été le plus souvent à l'origine d'un penalty en faveur de son équipe. Sept fois au total.

● Deux joueurs se partagent la place de meilleur réalisateur. Il s'agit de Papin (Marseille) et de Vercauteren (Nantes) avec quatre penalties transformés chacun.

● 86,76 % des penalties ont été transformés, ce qui entraîne un pourcentage d'échec de 13,24 %, en retrait sur l'ensemble des deux précédentes saisons (18,4 % en 1987-1988 ; 25,5 % en 1986-1987).

A 11 mètres, on tire à gauche...

Pied gauche

8 Didaux, Fernier, Hateley (2), Mobati, Savic, Vercauteren (2 dont 1 manqué).

1 Mobati

6 Domergue, Hateley (manqué), Savic, Vahirua, Vercauteren (2).

2 Domergue (2).

1 Savic.

Penalties sifflés en faveur de :
Cannes, 8 ; Bordeaux, Nantes, 6 ; Lille, Matra Racing, 5 ; Marseille, Monaco, Nice, Toulon, 4 ; Auxerre, Caen, Montpellier, Saint-Etienne, Strasbourg, 3 ; Toulouse, 2 ; Laval, Lens, Metz, Paris-SG, Sochaux, 1.

Penalties sifflés en défaveur de :
Montpellier, 7 ; Saint-Etienne, 6 ; Bordeaux, Cannes, Lens, Strasbourg, 5 ; Laval, Matra Racing, Nantes, Nice, Paris-SG, 4 ; Metz, Toulouse, 3 ; Monaco, Sochaux, 2 ; Auxerre, Caen, Lille, Marseille, Toulon, 1.

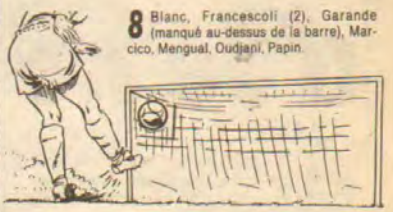
Journées	Tireur	A l'origine	Faute de	Arbitre	Terrain
1	Hadzibegic	Laurey (Sochaux)	Mège (Nice)	Girard	E
	Lambert (Laval)		Main de Zappia (Lille)	Bourgeois	D
	Primorac	Vujovic (Cannes)	Leopoldes (Caen)	Hirtz	D
	● Vandenbergh		Main de Steck (Laval)	Bourgeois	E
2	Mobati	Vandenbergh (Lille)	Huard (Marseille)	De Zayas	D
	● Allen	Pascal (Bordeaux)	Dréossi (Paris-S G)	Wurtz	E
3	Allen	Scifo (Bordeaux)	Bernardet (Montpellier)	Hirtz	D
	Blanc	Lucchesi (Montpellier)	Dropsy (Bordeaux)	Hirtz	E
	Fernier (Matra Racing)		Main de Françoise (St-Etienne)	Harrel	D
	Mege (Strasbourg)		Main de Rohr (Nice)	Bourgeois	D
4	Bognar	Collot (Toulon)	Poortvliet (Cannes)	Veniel	D
	● Monczuk	Vahirua (Auxerre)	ND (Metz)	Feret	D
5	Lacuesta	Vujovic (Cannes)	Ruty (Toulouse)	Girard	D
	Marcico	Paillard (Toulouse)	Sassus (Cannes)	Girard	E
6	Allen	Genghini (Bordeaux)	Rousset (Sochaux)	Veniel	E
	Oudjani (Lens)		Main de Bade (Strasbourg)	Hirtz	E
7	Domergue	Divert (Caen)	Zahoui (Toulon)	Bouillet	D
	● Garande	Chicharo (St-Etienne)	Sénac (Bordeaux)	Biguet	E
8	Bravo	Ricort (Nice)	Lacombe (Cannes)	Quiniou	D
	Johnston	Youm (Nantes)	Lucchesi (Montpellier)	Vautrot	E
	Papin	Mura (Marseille)	Andrieux (Strasbourg)	De Pandis	E
	Savic	Vujovic (Cannes)	Elsner (Nice)	Quiniou	E
	Vercauteren	Youm (Nantes)	Lucchesi (Montpellier)	Vautrot	E
9	● Allen	Péan (Bordeaux)	S. Plancque (Strasbourg)	Femenia	D
	Garande	G. Clavelloux (St-Etienne)	Bonalaîr (Nantes)	Wurtz	E
	Vercauteren	Robert (Nantes)	Siverbaek (St-Etienne)	Wurtz	D
10	Bernardet	Cubaynes (Montpellier)	Sekana (Laval)	Harrel	D
	Bravo	Guérit (Nice)	Sénac (Bordeaux)	Swirog	D
	Desmet	Angloma (Lille)	ND (Paris-SG)	Femenia	D
	Mobati	Boli (Lille)	Pilorget (Paris-SG)	Femenia	D
	Papin	Diallo (Marseille)	Zajaczkowski (Lens)	Bouillet	D
	Vercauteren	J. Henry (Nantes)	F. Henry (Sochaux)	Quiniou	E
11	Bravo	Djelmas (Nice)	Amoros (Monaco)	Blouet	E
	Hinschberger	Relmy (Metz)	Debu (Matra Racing)	Hirtz	D
12	Papin (Marseille)		Main de Bray (Cannes)	Lartigot	D
13	Bognar	Collot (Toulon)	Casini (Toulouse)	Salon	D
	● Bognar (Toulon)		Main de Despeyroux (Toulouse)	Salon	D
	Roche	Scifo (Bordeaux)	Gardié (Lens)	Leduc	D
	Zl. Vujovic	Samba (Cannes)	Dogon (Matra Racing)	Blouet	D
	Zl. Vujovic	Vujovic (Cannes)	Dogon (Matra Racing)	Blouet	D
	Domergue (Caen)		Main de Bonnevay (Nice)	De Pandis	D
	Vahirua	Cocard (Auxerre)	Lemoult (Montpellier)	Hirtz	D
14	Amoros	Fofana (Monaco)	Bailly (Montpellier)	Quiniou	E
	Francescoli	Francescoli (Matra Racing)	Péan (Bordeaux)	Girard	D
15	Calderon	Susic (Paris-SG)	Specht (Strasbourg)	Leduc	D
	Vercauteren	Henry (Nantes)	Arsene (Lens)	Veniel	D
16	Ferreri	Stopyra (Bordeaux)	Desailly (Nantes)	Rideau	D
17	Marcico	Marcico (Toulouse)	Primard (St-Etienne)	Swirog	D
	● Vercauteren	Vercauteren (Nantes)	Romano (Metz)	De Zayas	D
19	● Hateley	Ferratge (Monaco)	Romano (Metz)	Bourgeois	D
	Savic	Vujovic (Cannes)	ND (Nantes)	Vautrot	D
	Vanbenbergh	Périlleux (Lille)	Dogon (Matra Racing)	Lartigot	D
	Domergue	Lebourgeois (Caen)	Roche (Bordeaux)	Swirog	D
20	Hateley (Monaco)		Main de Burnier (Cannes)	Hirtz	E
	Monczuk	Mlinaric (Auxerre)	Aubame et Grosbois (Laval)	De Pandis	E
	Savic	Vujovic (Cannes)	Valery (Monaco)	Hirtz	D
21	Francescoli	Anziani (Matra Racing)	Gros (St-Etienne)	Femenia	E
	Francescoli	Francescoli (Matra Racing)	ND (St-Etienne)	Femenia	E
	● Pardo	Lammers (Toulon)	Desailly (Nantes)	Delmer	D
22	Blanc		Main de Rolling (Strasbourg)	Blouet	E
	Didaux	Reichert (Strasbourg)	Nono et Lucchesi (Montpellier)	Blouet	D
	Garande	Tibeuf (St-Etienne)	Sikora (Lens)	Wurtz	E
23	Hateley	Amoros (Monaco)	Bats (Paris-SG)	Girard	E
24	Bravo	Bravo (Nice)	Milton (Laval)	Femenia	E
	Mege	Reichert (Strasbourg)	Furlan (Lens)	Bourgeois	E
	Mengual	Vujovic (Cannes)	Boli (Auxerre)	Salon	D
	Papin	Papin (Marseille)	Haon et E. Clavelloux (St-Etienne)	Veniel	D
	Ginola	Ald (Matra Racing)	Bailly (Montpellier)	De Pandis	D

● Les penaltys manqués. — ND : non déterminé.

Pied droit

15 Allen (2 dont 1 manqué), Amoros, Bravo, Desmet, Ferreri, Lacuesta, Garande, Mège (2), Monczuk (manqué), Papin, Pardo (manqué), Zl. Vujovic (2).

8 Blanc, Francescoli (2), Garande (manqué au-dessus de la barre), Marcico, Mengual, Oudjani, Papin.



20 Allen (2 dont 1 manqué), Blanc, Bravo (2), Bernardet, Bognar (2 dont 1 manqué), Calderon, Ginola, Hinschberger, Johnston, Hadzibegic, Marcico, Papin, Lambert, Primorac, Roche (manqué), Vanbenbergh (2 dont 1 manqué).

5 Blanc, Bognar, Francescoli, Garande, Moriczuk.

1 Papin.

1 Bravo.

Division 1

● Brian Stein se remet tout doucement d'une délicate opération à un genou. Lors de son jubilé vendredi dernier à Luton, l'attaquant caennais a joué la première mi-temps avec le maillot anglais de son ancienne équipe et a inscrit deux buts avant de revêtir la tunique caennaise.

● Ce match amical frontonnais a obtenu un bon succès populaire puisque deux mille spectateurs au moins y ont assisté. Il faut dire que le club local avait bien fait les choses et réservé à chacun un accueil apprécié.

● Le Rotary Club de Portet-sur-Garonne, près de Toulouse, a décidé de doter le Stadium de dix-sept abris amovibles pour fauteuils roulants qui améliorent le confort des handicapés les jours de matches de football. Coût de l'opération : 80 000 F.

● Hier matin, le nouveau et remarquable centre de formation du SM Caen (qui abrite également les locaux et bureaux de la section professionnelle) a été officiellement inauguré en présence de personnalités du monde politique et sportif.

clin d'œil

Bon pied, bon œil

Jacques Santini se « fourre-t-il le doigt dans l'œil » dans ses choix tactiques ? Essuie-t-il une larme devant la prestation de ses joueurs ? Ou les incite-t-il à ouvrir l'œil ? Toujours est-il que l'entraîneur toulousain n'a rien perdu de sa vision du football ; et les Violets, bon pied, bon œil, se sont bien comportés en match amical.

(Photo PRESSE SPORTS)

● Le Paris-SG a conclu sa série de matches amicaux par une victoire samedi à Poissy contre Vojvodina, leader du Championnat yougoslave, grâce à deux buts marqués par Susic et Sène.

● Un seul départ est pour l'instant envisagé à Auxerre : celui d'Eric Géraldès, qui sera libre fin juin.

● Curieuse semaine pour le Messin Bernard Zénier : il fut d'abord prévu qu'il effectue sa grande rentrée en Division III à Charleville... mais Michel Rio souffrant d'une élongation, Zénier a finalement joué toute la rencontre amicale contre Karlsruhe.

● Victime d'une infection à un genou à la fin du stage d'entraîneur qu'il a suivi à l'INF Clairefontaine, Bruno Steck n'a pas repris l'entraînement avec ses camarades du Stade Lavallois. Ce n'est qu'un demi-mal, car il est sous le coup de deux matches de suspension.

● Victime d'une infection à un genou à la fin du stage d'entraîneur qu'il a suivi à l'INF Clairefontaine, Bruno Steck n'a pas repris l'entraînement avec ses camarades du Stade Lavallois. Ce n'est qu'un demi mal, car il est sous le coup de deux matches de suspension.

L'Ajax à Bercy

Pour mettre son traditionnel tournoi indoor dans ses baskets, le Paris-SG a dû, hélas, jonglé avec les dates et se résoudre à passer après Michel Sardou au palais omnisports de Bercy. C'est donc lundi, au lendemain de son match à Sochaux, et mardi prochain, avec la concurrence télévisée d'Irlande-France, que les Parisiens accueilleront leurs hôtes, au demeurant illustres. En vue d'un tournoi toujours spectaculaire durant lequel l'exploit individuel est offert en prime. Paris-SG et Nantes, côté français, l'Ajax d'Amsterdam, la Real Sociedad (avec le Basque d'origine française Mikel Loinaz), l'Etoile Rouge de Belgrade (avec Stojkovic) et la sélection du Sénégal (entraînée par Claude Leroy), côté étrangers, l'affiche ne manque pas de goûts et de couleurs, d'un avant-goût de l'Europe pour PS-G.

● Michel Platini au cours d'une réunion tenue samedi à la mairie de Fréjus a signé un protocole d'accord avec quatre représentants d'entreprises de Fréjus-Saint-Raphaël pour la mise en plan d'une antenne de sa fondation.

● Un match de bienfaisance au profit de l'Arménie aura lieu ce mardi, 20 heures, au stade Blanqui à Alfortville. Il opposera le Variétés FC avec Larqué, Dahleb, Blanco, Giresse... à une sélection UT Alfortville-Issy-les-Moulineaux, renforcée par les Arméniens Assadourian, Der Zakarian, Terzian...

● Les ennuis du Strasbourgeois Marc Andrieux se poursuivent. Au moment où il se remettait enfin de problèmes d'adducteurs, il a dû quitter précipitamment le stage gardois pour soigner... une rage de dents.

● Longtemps écarté des terrains en raison d'une opération rendue nécessaire par une luxation de l'épaule, l'ancien Monégasque Frédéric Christen a fait son retour dans les rangs des stagiaires strasbourgeois.

● Peter Reichert, l'Allemand du Racing Club de Strasbourg, et Vincent Cobos discutent avec leurs dirigeants du renouvellement éventuel de leur contrat.

● Trois buts en trois matches contre des adversaires hiérarchiquement inférieurs, la carence offensive de Strasbourg a une nouvelle fois éclaté au grand jour. Le renfort de Stainrod le Britannique n'apparaît pas superflu.

● Les Stadistes Lavallois, qui ont battu vendredi le SCO d'Angers par 1-0 (but de Saar) achèveront leur préparation ce soir à Vannes face au Stade Rennais.

● Blazevic, dit Budzinski, est très prudent avec Jorge Burruchaga. Il tient à le ménager et surtout à ne pas précipiter sa progression. Ainsi lui évite-t-il la pression qui pourrait inciter Jorge à brûler les étapes et à aller au-delà de ses limites actuelles.

● Robert Nouzaret, l'entraîneur caennais, est tombé amoureux du football britannique. Ainsi, la semaine dernière, a-t-il profité de ses moindres heures de détente pour assister aux entraînements de Tottenham ou de Luton, pour voir une rencontre juniors, et, samedi après-midi, c'est toute l'équipe caennaise qui a assisté à la rencontre de Coupe entre Watford et Derby County.

Tapie député

Bernard Tapie, candidat de la majorité présidentielle et président de l'Olympique de Marseille, a été élu dimanche député de la sixième circonscription des Bouches-du-Rhône (quartiers sud de Marseille) en battant le candidat de l'opposition Guy Teissier avec 623 voix d'avance et 50,86 % des votes exprimés.

● Daniel Bravo, qui s'est fait une entorse acromio-claviculaire lors d'un entraînement, s'est contenté de suivre le Tournoi de *Nice-Matin* des tribunes. Une mesure de précaution car le capitaine des Aiglons devrait être totalement rétabli samedi prochain pour la venue de Metz.

● Il n'y aura plus de numéro 4 dans l'équipe de Strasbourg : les Racingmen auraient l'impression de trahir la mémoire de leur malheureux camarade Vincent Sattler, si l'un d'eux enfilait son maillot.

● A l'instar de Monaco, parrain du FC Martigues, il n'est pas exclu que très prochainement les dirigeants de l'OM et ceux d'Ajaccio tombent d'accord pour une même forme de collaboration.

● Les Sochaliens Benoît Tihy et Philippe Morin souffrent toujours des adducteurs et d'une contracture. Ils n'ont pas disputé les trois derniers matches amicaux avec leur équipe et devront certainement déclarer forfait dimanche pour le match Sochaux-Paris-SG.

● L'intérim de Philippe Morin est assuré par Eric Lada, qui donne satisfaction à son entraîneur Sylvester Takac. L'intéressé a pris de l'assurance au fil des matches amicaux et a maintenant pleinement confiance en ses moyens.

● Les contrats de Philippe Morin, Philippe Lucas et Jean-Christophe Thomas arrivent à leur terme. Une décision devait intervenir hier quant à leurs renouvellements.

● Stéphane Paille a donné des inquiétudes à son entourage. Lors d'un entraînement, il a ressenti une douleur au-dessus du genou droit et a aussitôt quitté le terrain. Heureusement, son mal ne présentait aucun caractère de gravité. Après avoir fait l'impasse sur le match de Dijon, l'international a effectué une bonne rentrée contre Nantes et a confirmé face à Mulhouse.

● Après quatre ans de travail au Gabon, Alain de Martigny sera de retour en France le 4 avril. L'ancien entraîneur de Brest et du Racing désirerait reprendre du service dans l'Hexagone la saison prochaine, aux commandes d'un bon club de Division I ou II. On peut le joindre dès à présent en lui écrivant : boîte postale 530, à Port-Gentil (Gabon) ou en lui téléphonant au : 19-241-75-26-21, poste 312.

● Il paraît maintenant acquis que les deux internationaux d'Auxerre Bruno Martini et Basile Boli seront encore Auxerrois la saison prochaine, conformément au contrat dont ils sont détenteurs.

télévision

PROGRAMMES

JEUDI 2 FÉVRIER :
17 h 15 : TV Sport, football espagnol, rediffusion du match Espanol-FC Barcelone.

SAMEDI 4 FÉVRIER :
23 h 40 : FR 3, Sports 3.

DIMANCHE 5 FÉVRIER :
11 h 30 : TF 1, Téléfoot.
15 h 45 : Canal Plus, Championnat de France, Sochaux-Paris-SG en direct du stade Bonal. Commentaires Charles Biétry, Pierre Sled.
16 h 50 : La 5, Télé-Matches.
18 h 30 : Antenne 2, Stade 2.
22 h 35 : TF 1, Sport Dimanche.

LUNDI 6 FÉVRIER :
22 h 5 : Canal Plus, première journée du Tournoi de Bercy.

Retraite dorée

L'Association de prévoyance et de retraite du football, « L'Après-foot », dirigée par Michel Hidalgo, en association avec les Mutuelles du Mans, est née. Elle propose aux salariés du football un contrat d'épargne-retraite avec des avantages fiscaux importants.

● Si tout continue de bien se passer, Robert Herbin pense recourir dans un délai d'une douzaine de jours. Preuve que le toubib lyonnais lui ayant installé une prothèse de la hanche fin décembre a fait du bon travail. Et que l'entraîneur des Verts récupère à merveille !

● La semaine dernière, Bruno Martini a fêté son vingt-septième anniversaire. En ne s'offrant pas, hélas ! une victoire de prestige sur le Bayern de Munich. « Ce qui me fait doublement rager, parce que j'ai horreur de perdre. A fortiori, à Auxerre, a-t-il dit. »

Stainrod à Strasbourg

La Ligue ayant accordé la dérogation demandée par les dirigeants du Racing Club de Strasbourg, plus rien ne s'oppose à la signature de l'Anglais Simon Stainrod qui le liera jusqu'à la fin de la saison au Racing, avec option de transfert pour l'année prochaine. Le Britannique devrait faire ses débuts samedi au stade de la Meinau contre Laval.

● Buisine, Barraud, Decroix et Tranchant n'ont pas eu le temps de souffler samedi. A peine rentrés à Lille, au terme d'un voyage de plus de quinze heures, ils se sont rendus au Stadium Nord pour y disputer le match de Division III contre Fécamp.

● Les Allemands de Mannheim qui se préparent pour la reprise de la Bundesliga à La Seyne assistaient à Toulon-Monaco samedi dernier. Ils s'étaient inclinés 2-1 le mercredi face aux joueurs toulonnais, managés par Delio Onnis en l'absence de Courbis, malade.

● Rolland Courbis a retrouvé Six-Fours et ses joueurs juste avant Toulon-Monaco. Un match qu'il a trouvé satisfaisant malgré les résultats (1-2). Un seul problème maintenant pour l'entraîneur toulonnais : éliminer un de ses trois étrangers — Lammers, Bosz, Bognar — pour la reprise contre Caen.

● Les Bordelais Jean-Christophe Thouvenel et Alain Roche ont été sanctionnés respectivement de trois et deux matches de suspension à la suite de leur expulsion lors du troisième tour de la Coupe de l'UEFA contre Naples.

● C'est bien à Cologne (RFA) que les Monégasques disputeront le 15 mars le match retour des quarts de finale de la Coupe d'Europe des clubs champions.

● Fabrice Divert, Michel Bensoussan et William Njo-Léa n'étaient pas du voyage en Angleterre. Si le second cité est rétabli d'un coup reçu à un genou il y a une semaine, si le troisième a réalisé une rentrée prometteuse en D III, Fabrice Divert, victime d'une mononucléose, devra, lui, patienter plusieurs semaines.

● A quelques jours de la reprise, le RC Lens compte ses blessés. Christophe Baïocco, touché à un genou, est indisponible ainsi que le jeune arrière Denguin, victime d'une fracture du péroné.

● Les Lillois sont rentrés de Guyane samedi en bonne forme malgré quelques bobos : Pelé, victime d'une semelle ; Fiard, à qui il a fallu poser quatre points de suture à l'arcade ; et Zappia, en proie à des petits ennuis vertébraux, ne devraient pas rater la reprise face à Cannes.

● Bernard Lama va beaucoup mieux. Avec la bénédiction de Georges Heylens, il poursuit activement se préparation chez lui en Guyane sous la surveillance de son père chirurgien. Son retour à Lille est prévu en fin de semaine.

● Si tout continue de bien se passer, Robert Merbin pense recourir dans un délai d'une douzaine de jours. Preuve que le toubib lyonnais lui ayant installé une prothèse de la hanche fin décembre a fait du bon travail. Et que l'entraîneur des Verts récupère à merveille !

● Samedi à Fronton, c'est-à-dire à 35 kilomètres de ses bases, le Toulouse FC a disputé son dernier match amical avant la reprise. L'équipe de Jacques Santini a battu Lens grâce à un penalty victorieusement transformé par Alberto Marcico (1-0).

● Un seul départ est pour l'instant envisagé à Auxerre : celui d'Eric Géraldès, qui sera libre fin juin.

● Les travaux du futur centre de formation de l'OM ont commencé. Bernard Tapie et M. Robert Vigouroux, maire de Marseille, sont allés la semaine dernière visiter le chantier. Ce centre sera totalement opérationnel au printemps 1991.

« J'espère qu'avec cet outil nous n'aurons plus à acheter un joueur marseillais pour 22 millions de francs », a commenté le président olympien.

une-deux

Vercauteren : « Je ne doublonne pas avec Burruchaga »

« Jorge Burruchaga est de retour. Et voilà de nouveau le FC Nantes confronté au problème de ses étrangers. Comme l'an dernier.

— Cela va surtout être le problème de notre entraîneur, M. Blazevic.

— Et un peu le vôtre, non ?

— Pour l'instant, l'heure du choix n'est pas venue. En amical, on a toujours joué à trois : Jorge, Mo Johnston et moi. De toute façon, cette année j'ai décidé de ne pas me casser la tête. Je joue mieux que la saison dernière, j'ai plus de responsabilités dans l'équipe et chaque semaine j'essaie de prouver à M. Blazevic qu'il a raison de me faire confiance. Et ça ne changera pas, même s'il me laisse sur la touche. Je suis serein.

— Ce qui n'était pas le cas il y a douze mois ?

— Non, car je ne pouvais pas me défendre avec mes armes. Ne jouant pas à ma vraie place, je ne disposais pas d'arguments pour prouver que ma place était plutôt sur le terrain qu'en dehors. La preuve a d'ailleurs été faite par la suite. L'an dernier, par la force des choses peut-être, on faisait passer certaines choses avant mes propres qualités. A la limite, j'avais plus l'impression de combler un trou dans l'équipe que d'être utile quand je jouais.

— Si demain Blazevic se passe de vous...

— C'est la loi du foot. Si je m'aperçois que c'est pour le bien de l'équipe, j'accepterai sans difficulté. Si Jorge et Mo prouvent ensemble que le FCN est plus efficace qu'avec moi, que voulez-vous que je dise ? Cela étant, je pense que je l'accepterais quant à la forme moins bien que l'an passé. Surtout si cela se passe dans les mêmes conditions.

Avec Burruchaga, désormais rétabli, Vercauteren et Johnston, le FC Nantes dispose de trois étrangers pour deux places. Lequel des trois fera les frais de cette situation ? Frankie Vercauteren adopte la politique du « wait and see ».

— Pensez-vous que Burruchaga et vous-même fassiez double emploi ?

— Jorge joue plus court, plus en relais dans l'axe. Moi, mon style est plus long. Jorge a peut-être un plus grand abattage que moi, du moins il recule davantage pour récupérer les ballons et les remonter. Moi, je me tiens plus près de mes attaquants. je ne vois pas en quoi on pourrait doublonner.

— On voulait parler du poste de meneur de jeu.

— Ça, c'est drôle. Et c'est aussi typiquement français comme réaction. A Anderlecht, nous avions trois meneurs différents l'année où l'on a été champion et vainqueur de la Coupe d'Europe. Scifo, Lozano et moi. Ce n'était pas un problème. En France, il n'y a justement pas assez de meneurs dans une même équipe. D'ailleurs, si on arrive à bloquer le jeu d'une équipe, c'est souvent à cause de ça. Une fois que l'on a réglé ce problème, il n'y a plus d'adversaire. A l'étranger, c'est différent.

— A votre avis, comment cela va-t-il se passer entre vous trois ?

— Chaque paire a sa part de positif et de négatif. Avec moi, par exemple, certains joueurs se mettront plus en évidence. Je pense à Youm, surtout à l'extérieur. Je crois que dans une équipe, il existe des paires complémentaires incontournables. Ce fut le cas avec Rensenbrink à Anderlecht. En Belgique, il était très fort car je faisais un certain boulot pour lui. Mais dans l'équipe des Pays-Bas, il était moins bien. Je veux dire par là que, d'une manière générale, certains d'entre nous auront un rendement différent selon la paire d'étrangers qui sera alignée. Mais très vite on va pouvoir juger. Surtout si Mo ne peut pas jouer le deuxième match le 11 février contre Montpellier, car il aura été deux jours avant à Chypre avec l'équipe d'Écosse. »

Patrick DESSAULT

Platini « parle » aujourd'hui

C'est cet après-midi à 15 heures que Michel Platini communiquera la liste des dix-huit joueurs sélectionnés pour les deux rencontres amicales Eire-France du 7 février à Dublin et Arsenal-France du 14 à Londres. Le sélectionneur, qui a assisté au récent Tottenham-Monaco (1-3) et à Auxerre-Bayern (0-1), mardi dernier, pourrait bien appeler d'autres nouveaux en sélection, l'Auxerrois William Prunier, qui lui a beaucoup plu contre le Bayern par exemple. Après ce double voyage de l'autre côté du Channel, Michel Platini pourra préparer avec soin le déplacement, beaucoup plus important, de Glasgow pour un Écosse-France de Coupe du monde capital...

● A l'initiative des dirigeants commerciaux de France (DCF) de la Mayenne, un dîner-débat se tiendra le 10 mars à Laval avec quelques grands noms du football français, et les dirigeants du Stade Lavallois. Le thème de cette soirée sera : le Stade Lavallois, enjeu économique.

● Large vainqueur à Kourou (9-0), le LOSC était attendu par une sélection régionale très « remontée » à Saint-Laurent. Un but de Boli a permis aux Lillois de remporter cette dernière rencontre guyanaise très musclée disputée sur un terrain gorgé d'eau.

Le TFC refuse l'offre américaine

Daniel Visentin, l'ancien président de Toulouse des années 81-85, a proposé à son successeur, Marcel Delsol, au nom de Milan Mandaric, industriel américain d'origine yougoslave installé dans la Silicone Valley, en Californie, un accord de mécénat. La subvention du mécène américain serait de l'ordre de dix millions de francs par an. Tout cela a semblé trop beau au TFC, qui a repoussé l'offre. « L'exemple du Standard de Liège, qui s'est engagé dans des dépenses hors de proportion et a ensuite vainement attendu la couverture promise par Milan Mandaric, ne nous a pas inclinés à croire à son sérieux », a-t-on crûment annoncé au TFC.

● La société française d'équipements sportifs Line 7 a protesté contre le mauvais traitement réservé à sa candidature pour la succession d'Adidas comme fournisseur exclusif de la FFF. Jean-Claude Darmon, directeur de la promotion à la FFF, affirme pour sa part que la succession d'Adidas est soumise à une véritable loi de la concurrence.

● Patrice Garande, victime d'une entorse à la cheville gauche le 6 janvier dernier a été déplâtré samedi. Il sera opérationnel dans une quinzaine de jours.

● Les stadistes lavallois qui ont battu vendredi le SCO d'Angers par 1-0 (but de Saar) achèveront leur préparation ce soir à Vannes face au Stade Rennais.

● Les Caennais ont subi en Angleterre trois défaites en trois matches contre Gillingham (D III), West Bromwich (D II) et Luton (D I). Robert Nouzaret, malgré les résultats négatifs, est satisfait de cette tournée. Il souhaite maintenant que ses joueurs s'inspirent du « fighting spirit » de leurs adversaires pour les derniers matches du Championnat.

● Un premier verdict est tombé dans l'affaire Adams. Les deux médecins-anesthésistes s'étant occupés de l'ex-international plongé dans le coma depuis le 17 mars 1982 ont en effet été condamnés à un mois de prison avec sursis par la chambre correctionnelle de Lyon. Les dommages et intérêts seront fixés ultérieusement par le tribunal administratif.

Mézy prépare la saison prochaine

Michel Mézy a passé le week-end en Yougoslavie pour y assister au Tournoi de Split. Il voulait voir à l'œuvre Vokri, l'avant-centre du Partizan de Belgrade, et un défenseur qui pourrait être appelé à succéder à Julio Cesar.

Division 1

Cantona s'enfonce

Début du match amical OM-Torpedo Moscou samedi à Sedan. On joue depuis une dizaine de minutes. Une balle qu'Éric Cantona ne peut rattraper avant qu'elle sorte. De rage, l'attaquant marseillais l'expédie haut et loin dans les tribunes. M. Delmer, l'arbitre de la rencontre, s'approche de Gérard Gili pour lui demander de calmer son joueur. Mais Cantona, très énervé, quitte son maillot, le jette à terre et regagne les vestiaires. Il refuse ensuite de commenter son geste. Michel Hidalgo, dans un souci d'apaisement, s'est contenté de déclarer : « Il ne faut pas en rajouter, mettre de l'huile sur le feu maintenant. Nous allons toutefois en référer à Bernard Tapie pour voir la suite à donner à cette affaire. » Le président de l'OM ne semble pas disposé à passer l'éponge. Dimanche soir, malgré ses occupations politiques, en pleine soirée électorale, il a eu ce commentaire : « Un joueur qui met son maillot par terre, même s'il marque trois buts dans le match, il faut le sanctionner. Cela ne correspond pas à l'idée que je me fais du foot en général, et du foot à l'OM en particulier. Donc, Cantona, je vais m'occuper de lui, personnellement. »

Rappelons simplement qu'il y a quatre ans, Laurie Cunningham, après un geste similaire, n'avait pratiquement plus rejoué en équipe fanion de l'OM...

● Parti une dizaine de minutes avant la fin du match Auxerre-Bayern, Michel Platini n'en a pas moins eu le temps d'apprécier plus particulièrement le match joué par William Prunier devant le géant suédois Ekstroem.

● Joseph-Antoine Bell, le gardien camerounais du Sporting Club de Toulon, était cette semaine aux premiers rangs des invités d'Harlem Désir et de SOS Racisme pour l'inauguration de la Maison des Potes au Luc-en-Provence.

● C'est la Tchécoslovaquie qui a remporté le tournoi de Nice-Matin en disposant en finale de l'Étoile Rouge de Belgrade 1-0. L'OGC Nice s'est adjugé la troisième place grâce à une victoire sur Cannes sur le même score.

● Michel Platini, Gérard Houllier et Georges Boulogne ont assisté à la rencontre Auxerre-Bayern de Munich, mardi dernier, rencontre perdue 1-0 par les Auxerrois.

● A Nevers, c'est Bruno Martini, originaire de la Nièvre, qui avait été promu capitaine pour jouer contre les Yougoslaves de Vojvodina, vainqueurs des Auxerrois, 1-0.

● Trois défaites, un nul, une victoire, le bilan des Auxerrois en matches de préparation est plutôt négatif. « N'oublions pas que nous avons été battus sur la plus petite marge par trois équipes de haut niveau européen », précise Guy Roux, ajoutant : « Nous avons ainsi appris. Mais l'essentiel sera d'être prêts samedi. »

● Jacques Parienti, le médecin de l'OGC Nice, travaille toujours à la mise sur pied d'un congrès qui rassemblera à l'automne les médecins spécialistes de football. Ce week-end, il a reçu l'accord de M. Nesovic, le toubib de l'Étoile Rouge de Belgrade, et celui de M. Cermak, le docteur de l'équipe tchécoslovaque.

● Les jeunes Marseillais n'ont décidément pas de chance. Cauet, Régina, Mura, Santini ont tous des « bobos ». Ainsi Santini qui se remet à peine d'une rupture des ligaments croisés du genou gauche, a essayé de consoler Mura avec humour : « Moïse Régina, président du club des éclopés, et moi-même, secrétaire général, te souhaitons la bienvenue parmi nous. »

● Gérard Gili espérait aligner son équipe-type à Sedan contre le Torpedo de Moscou. Il a dû pourtant se passer des services de Karl Heinz Förster, terrassé par le virus de la grippe.

● Après plusieurs mois d'interruption, Dominique Bijotat a fait sa rentrée dimanche après-midi à La Turbie avec la Division III de Pierre Tommier face à Avignon, leader du groupe Sud.

● Un jeune Sénégalais est actuellement à l'essai pour trois semaines à Cannes. Il s'appelle Diop Alioune. Il a dix-sept ans, joue en milieu de terrain dans un club de Dakar, le CAS Palmas, et espère bien séduire les entraîneurs cannois et rejoindre le centre de formation.

● Gaétan Huard, le gardien de l'OM, vient de fêter ses vingt-sept ans. Et la semaine dernière, à l'issue d'une séance d'entraînement au Stade-Vélodrome, il a arrosé ça au champagne avec tous ses coéquipiers marseillais.

● Depuis une quinzaine de jours environ, un restaurant s'est ouvert dans l'enceinte même du Stade-Vélodrome à Marseille. Le nom de ce rendez-vous de tous les amateurs de football ? Le Maracana. On pouvait difficilement trouver plus prestigieux.

● L'attaquant écossais Eric Black entrevoit la fin du tunnel. Il a participé normalement aux entraînements de la semaine dernière, et il pourrait faire sa rentrée contre Saint-Etienne le 22 février.

● Les matches amicaux ne font guère recette à Metz. La semaine dernière contre Vojvodina, premier du Championnat yougoslave, le trésorier avait enregistré moins de 800 spectateurs payants. Il n'a pas battu ce record contre Karlsruhe, pourtant l'une des équipes en forme de la Bundesliga.

● L'OM qui a affronté le Torpedo de Moscou à Sedan, au profit des sinistrés du tremblement de terre d'Arménie, n'avait plus joué sur la pelouse du stade Emile-Albaud depuis la saison 1973-1974, saison qui vit la chute de Sedan en Deuxième Division.

Matches amicaux

Lille b. *Geldar Kourou (Guyane)	**9-0**
***Toulouse b. Lyon (D II)**	**2-1**
Bayern Munich (RFA) b. *Auxerre	**1-0**
Matra RP b. *Setubal (Portugal)	**1-0**
***Istres (D II) et Cannes**	**1-1**
Strasbourg b. *Uzès (DH)	**2-0**
A Albi, Lens b. Rodez (D II)	**2-0**
***FC Porto (Portugal) b. Bordeaux**	**2-0**
***Gillingham (Angleterre, D III) b. Caen**	**3-0**
***West Bromwich Albion (Angleterre, D II) b. Caen**	**2-0**
***Metz et Karlsruhe (RFA)**	**1-1**
***Luxon (Angleterre) b. Caen**	**4-1**
***Cannes et Etoile Rouge de Belgrade (Youg.)**	**1-1**
A Meauzac, Montpellier b. Bastia (D II)	**3-1**
A La Valette, Monaco b. Toulon	**2-1**
***Sporting Lisbonne (Portugal) et Matra RP**	**1-1**
A Fronton, Toulouse b. Lens	**1-0**
A Thouars, Laval b. Angers (D II)	**1-0**
A Sedan, Marseille et Torpedo Moscou (URSS)	**1-1**
A Vauvert, Nîmes (D II) b. Strasbourg	**1-0**
A Cannes, Tchécoslovaquie b. Nice	**2-0**
A Landerneau, Brest (D II) b. Nantes	**4-3**
A Nevers, Vojvodina (Yougoslavie) b. Auxerre	**1-0**
***Alès (D II) et Saint-Etienne**	**1-1**
A Poissy, Paris-SG b. Vojvodina (Yougoslavie)	**2-0**
***Toulon b. Mannheim (RFA)**	**2-1**
Lille b. *Entente Maroni-Mana (Guyane)	**1-0**
A Fontenay-le-Comte, Sochaux b. Nantes	**2-1**
Mulhouse (D II) b. *Sochaux	**3-0**
***Nice b. Cannes**	**1-0**

chronique

« Je n'ai jamais gagné à un concours de pronostics »

S'IL y a une chose que je sais bien dans le football, c'est qu'on ne sait jamais comment les équipes vont se comporter après une situation particulière. La trêve en est une, en cela que si toutes les équipes se préparent très sérieusement, elles le font d'une façon différente, autant pour les raisons de conception que pour les moyens, mais c'est toujours avec un moral nouveau et une confiance plus grande que chaque équipe va reprendre le Championnat !

Rien, évidemment, n'est joué pour le titre. Il reste que le P-SG, si l'on se réfère au premier parcours et à l'incapacité de la plupart de ses rivaux à trouver une solution aux problèmes qu'il leur pose, est pour l'instant le premier postulant. Le jeu des Parisiens n'est pas très apprécié et, pour ce que j'en ai vu, je ne fus pas non plus très emballé. Mais, dès lors que les options parisiennes sont conformes aux règles du jeu et qu'elles permettent de tirer la quintessence de la valeur individuelle de certains de ses surdoués (Susic, Calderon, Perez, Xuereb), grâce à quoi l'équipe obtient les meilleurs résultats, je ne vois pas ce que l'on peut reprocher aux Parisiens.

La qualité du spectacle ? Il faut convenir honnêtement que la finalité d'une épreuve sportive est d'abord le résultat. Je crois profondément que celui-ci peut s'obtenir d'une manière spectaculaire, mais encore faut-il que l'adversaire y participe. Or, jusque-là, sauf Monaco, personne n'a vraiment réussi à démanteler le bastion parisien.

En attendant, Auxerre demeure en embuscade. Sans très grande ambition, d'après ce que j'ai lu. Il va de soi que ce club remarquable se contenterait déjà d'une participation européenne. Mais Guy Roux ne serait pas tout à fait celui que je crois s'il n'y avait en lui une certaine espérance pour un résultat qui aurait le double mérite d'être superbe et exemplaire. Auxerre, champion de France !

Je n'y crois cependant pas trop car, derrière, mais à quelques foulées quand même, on trouve un trio d'équipes de qualité : Marseille, Sochaux, Monaco. A mon avis, ces équipes restent très compétitives. Marseille, pour la valeur de son effectif et au bénéfice d'un calendrier très favorable ; Sochaux, pour sa décontraction, la jeunesse de son effectif et la qualité de son esprit ; Monaco, champion en titre assez inégal, mais capable de productions irrésistibles.

A supposer que le P-SG ait perdu un peu de son hermétisme et que le jeu en contre se retourne parfois contre lui, qu'Auxerre soit un peu victime d'une certaine humilité, ce qui serait dommage car cette équipe a une très bonne carte à jouer, on pourrait se retrouver assez rapidement avec plusieurs prétendants au titre suprême. Dans ce cas, je verrais assez bien l'Olympique de Marseille accéder enfin à l'un de ses premiers objectifs depuis son renouveau, Monaco pouvant espérer faire mieux encore avec la Coupe d'Europe.

Je tiens à préciser, pour les équipes qui seraient déçues de mon choix, que je n'ai jamais gagné à un concours de pronostics.

Si je n'ai pas encore parlé de Bordeaux, c'est évidemment parce que les Girondins ne sont plus dans la course, tant pour le Championnat que pour l'Europe. Et parce que, aussi, on en parle tellement et un peu dans tous les domaines que je ne saurais vraiment quoi en dire. En quoi les affaires de fisc ou de ventes d'immeubles ou d'investissements et le contraire peuvent-elles m'intéresser ? Ma formation d'homme de football ne va pas jusque-là. Et même si je ne le fréquente plus souvent, c'est encore sur le terrain que je me sens le plus à l'aise. Grâce à un petit coup de fil, je m'y suis retrouvé avec Aimé Jacquet que je remerciais pour une très gentille carte de vœux qu'il m'avait adressée. De vœux d'avenir en vieux souvenirs, nous sommes fatalement arrivés à évoquer la réalité d'aujourd'hui et donc, la situation préoccupante de l'équipe bordelaise.

Craignant de trouver un Jacquet déçu, inquiet, indécis et, pour tout dire, désemparé, c'est à un homme remarquablement lucide que j'ai parlé, conscient de la situation, assumant les erreurs commises qu'il reconnaît, regrettant notamment une transition trop importante et trop rapide dans un effectif qui culminait il y a peu encore aux sommets de l'Europe.

Aimé Jacquet ne fut pas le meilleur joueur français. Il ne prétend pas plus lui-même être le meilleur entraîneur du monde. Ce que je prétends, moi, c'est qu'il est un être d'une rare qualité humaine, ce qui lui a permis d'obtenir des résultats exceptionnels dans un milieu dont il fut toujours passionné. Et tant qu'il produira des hommes de sa valeur, notre football — et celui de Bordeaux — n'aura rien à craindre pour son avenir.

Albert BATTEUX

Le côté parisien de Michel

On dit que le Paris-SG et le Matra Racing s'intéresseraient de près à Henri Michel. Les deux clubs parisiens nourriraient-ils le même projet, celui de confier les rênes de leur équipe à l'actuel directeur technique national ?

1998 : la France sur orbite

Une délégation conduite par Jean Fournet-Fayard se rend demain à Zurich pour déposer au siège de la FIFA la lettre officielle de la candidature française à l'organisation de la dernière Coupe du monde du siècle, en 1998. Et les atouts de la France sont sérieux.

MOINS de deux mois après la prise de contact effectuée par Gérard Enault, grand maître d'œuvre du dossier « France 1998 », et Odile Lanceau, avec les dirigeants de la FIFA, la France revient à Zurich. En délégation cette fois, Jean Fournet-Fayard en tête, pour un événement que l'on pourra peut-être qualifier d'« historique », dans trois ans, si la FIFA accorde à la France l'organisation de la Coupe du monde 1998.

La composition de la commission exécutive de la candidature française à la Coupe du monde 1998 sera rendue publique demain. On connaîtra alors les noms des personnalités sportives et politiques engagées dans la grande aventure. On sait déjà, par exemple, que le Premier ministre, Michel Rocard, a désigné Jean Glavany pour le représenter au sein de cette commission exécutive, que Jacques Chirac, le maire de Paris, a nommé en la personne de Jacques Périllat un « Monsieur Grand Stade ». Bref, le dossier français prend de plus en plus de consistance et c'est donc avec des arguments solides qu'une délégation conduite par Jean Fournet-Fayard se rendra demain dans la matinée au siège de la FIFA à Zurich pour y déposer la lettre officielle de la candidature française.

Le 7 mars à l'Élysée

Après la Suisse, dont le dossier paraît déjà très avancé, la France sera donc elle aussi sur orbite dans la course au dernier Mondial du siècle. Et on se souvient des propos élogieux tenus par Joseph Blatter, secrétaire général de la FIFA, après son entrevue avec Gérard Enault, le 6 décembre. Sepp Blatter s'était en substance déclaré « très impressionné », ajoutant que « la candidature de la France était des plus sérieuses ».

On sait aussi que Joao Havelange, le président de la FIFA, a toujours soutenu la candidature de la France, se félicitant que cette dernière s'y prenne assez tôt. La fédération française étant désormais assurée du soutien des pouvoirs publics, il ne restait donc qu'à officialiser au plus haut niveau ce soutien. C'est ce qui sera fait le 7 mars, lorsque Joao Havelange rencontrera le président François Mitterrand au Palais de l'Élysée.

Le « verdict » ne sera cependant connu qu'en 1992. Outre la France et la Suisse, le Maroc, rival malheureux des États-Unis pour 1994, le Brésil, dont le nouveau président de la CBF, Ricardo Teixeira, n'est autre que le gendre d'Havelange, voire le Japon, se porteront sans doute eux aussi officiellement candidats dans les semaines à venir. Il reste cependant trois bonnes années à la France pour affiner son dossier.

La réussite de l'Euro 84, tant au plan populaire qu'à celui de l'organisation, l'infrastructure sportive et hôtelière déjà en place, la mise en chantier d'un grand stade à partir de 1990, en pointe en ce qui concerne les transports, les communications et les télécommunications, la France dispose de sérieux atouts, même si le cahier des charges imposé par la FIFA est particulièrement lourd. Il n'y a plus qu'à croiser les doigts !

Guy MISLIN

Treize à la douzaine

Si la France était retenue pour l'organisation de la Coupe du monde 1998, elle pourrait éventuellement présenter la répartition « géographique » suivante pour le premier tour de la compétition :

Groupe Paris-Lens :
Parc des Princes : 48 000 places ;
stade Bollaert : 50 000 places.

Groupe Strasbourg-Metz ou Nancy :
La Meinau : 45 000 places ;
Saint-Symphorien : 30 000 places* ;
Marcel-Picot : 35 000 places*.

Groupe Nantes-Rennes :
La Beaujoire : 50 000 places ;
Route-de-Lorient : 25 000 places*.

Groupe Lyon - Saint-Etienne :
Gerland : 50 000 places ;
Geoffroy-Guichard : 48 000 places

Groupe Bordeaux-Toulouse :
Lescure : 50 000 places ;
Stadium : 40 000 places*.

Groupe Marseille-Nice :
Stade-Vélodrome : 53 000 places ;
Stade du Ray : 29 000 places*.

A ces stades possibles, il faut ajouter le grand stade de 80 000 places, obligatoire pour satisfaire à l'organisation du Mondial en France.

*Les stades de Metz ou Nancy, Rennes, Toulouse et Nice devraient subir évidemment des travaux d'agrandissement et de modernisation.

Les grandes étapes d'une candidature

– 4 mars 1988 : Joao Havelange rencontre à Matignon Jacques Chirac, alors Premier ministre, et Jean Fournet-Fayard, président de la FFF. « La France a raison de partir de loin », estime le président de la FIFA. La France est alors le seul candidat connu pour l'organisation du Mondial 1998. Reste un problème épineux : le fameux Grand Stade...

– 11 juin 1988 : lors de l'inauguration du centre technique national à Clairefontaine, le président François Mitterrand assure la Fédération de son soutien.

– 24 octobre 1988 : Michel Rocard, Premier ministre, confirme le soutien du gouvernement à la candidature française.

– 31 octobre 1988 : Gérard Enault quitte son poste de sous-directeur au ministère des Sports et en devient le représentant au sein de la FFF. Il se verra confier le dossier « France 1998 ».

– 23 novembre 1988 : Jacques Chirac annonce officiellement la mise en chantier d'un grand stade de 80 000 à 100 000 places à partir de 1990. Reste à choisir le lieu.

– 6 décembre 1988 : deux « émissaires » de la FFF, Gérard Enault et Odile Lanceau, se rendent à Zurich pour une première prise de contact avec Joseph Blatter, secrétaire général de la FIFA, qui qualifiera la candidature française de « très sérieuse ».

– 20 décembre 1988 : Jacques Périlliat est nommé « Monsieur Grand Stade ». Il doit remettre un rapport à Jacques Chirac en mars. Le site n'est toujours pas désigné, mais plusieurs communes sont sur les rangs.

– 17 janvier 1989 : une commission de candidature de la France pour la Coupe du monde 1998 est créée. Y siégeront des personnalités sportives, mais aussi des représentants de l'Élysée, de Matignon et de la Mairie de Paris.

– 1er février 1989 : présentation à la presse des membres de la commission exécutive de candidature. Une délégation française se rend à Zurich le jour même pour déposer la lettre officielle de la France.

FUTURS
à 20 h
INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL
Pierre LOCTIN Jacques VENDROUX
Jean-François RHEIN Pierre-Louis CASTELLI
SUR 1852 m GRANDES ONDES OU 162 kHz
France inter
la Radio un ton au-dessus

Division 4

14e JOURNÉE

GROUPE A

Poissy b. *Tourcoing 2-1
Cambrai b. *Wasquehal 1-0
*Saint-Omer b. Hazebrouck 1-0
Béthune b. *Amiens 3-1
*Boulogne et Creil 1-1
*Valenciennes b. Roubaix 4-2
*Malakoff et Corbeil 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SAINT-OMER	19	14	9	1	4	22	15
2. Corbeil	18	14	7	4	3	19	14
3. Valenciennes	17	13	7	3	3	20	12
4. Boulogne	16	14	6	4	4	26	14
5. Poissy	15	14	5	5	4	13	14
6. Roubaix	14	14	6	2	6	22	19
7. Wasquehal	14	13	5	4	4	16	16
8. Béthune	14	14	5	4	5	14	15
9. Amiens	13	14	5	3	6	12	15
10. Creil	12	14	3	6	5	15	16
11. Tourcoing	12	14	3	6	5	14	20
12. Hazebrouck	11	14	4	3	7	16	17
13. Cambrai	10	14	4	2	8	16	25
14. Malakoff	9	14	1	7	6	15	26

GROUPE B

*Rouen et Fécamp 0-0
*Lucé et Bayeux 1-1
*St. Laval b. US Normande 1-0
Condé b. *ASPTT Caen 2-1
*Alençon et Chantilly 0-0
*Senlis b. Châteaudun 1-0
*Cherbourg et Avranches 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BAYEUX	19	14	7	5	2	16	7
2. Cherbourg	18	14	7	4	3	24	12
3. Châteaudun	18	14	7	4	3	25	16
4. Rouen	18	14	5	8	1	16	10
5. Condé	17	14	5	7	2	17	13
6. Chantilly	17	14	6	5	3	20	16
7. Senlis	14	14	5	4	5	12	11
8. Avranches	13	14	4	5	5	15	15
9. Lucé	13	14	4	5	5	19	21
10. St. Laval	12	14	4	4	6	11	14
11. Alençon	11	14	2	7	5	7	11
12. Fécamp	10	14	2	6	6	15	21
13. US Normande	10	14	3	4	7	13	21
14. ASPTT Caen	6	14	1	4	9	12	31

GROUPE C

*St-Dié b. AS Mulhouse 3-0
*Yutz et Merlebach 1-1
*ASPTT Metz b. Belfort 1-0
Florange b. *St-Avold 2-0
*RS Mulhouse b. FC Strasbourg 1-0
*Saint-Dizier et Thionville 0-0
*Blénod b. FC Mulhouse 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BLÉNOD	20	14	8	4	2	22	6
2. ASPTT Metz	19	14	8	3	3	23	10
3. St-Dié	19	14	6	7	1	19	11
4. Belfort	18	14	7	4	3	23	13
5. Yutz	16	14	6	4	4	16	9
6. Florange	16	14	6	4	4	24	19
7. St-Avold	15	14	6	3	5	18	13
8. Thionville	13	14	4	5	5	11	16
9. RS Mulhouse	12	14	3	6	5	16	17
10. AS Mulhouse	11	14	3	5	6	13	22
11. FC Strasbourg	11	14	3	5	6	9	20
12. Saint-Dizier	10	14	2	6	6	9	20
13. FC Mulhouse	9	14	3	3	8	11	22
14. Merlebach	7	14	2	3	9	9	24

GROUPE D

*Segré b. La Flèche 2-0
*FC La Roche b. Perros-Guirec 3-1
*Ancenis b. La Pallice 1-0
Ingrandes b. *Redon 3-2
*Pont-l'Abbé b. Saint-Sébastien 4-0
*Guingamp et FC Nantes 0-0
*St-Pol-Léon b. Carhaix 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GUINGAMP	23	14	11	1	2	35	11
2. Ancenis	19	14	7	5	2	19	11
3. St-Pol-Léon	17	14	6	5	3	36	20
4. Pont-l'Abbé	16	14	6	4	4	21	18
5. La Flèche	16	14	7	2	5	16	22
6. Redon	14	14	5	4	5	27	27
7. Saint-Sébastien	14	14	5	4	5	24	25
8. Segré	14	14	4	6	4	14	15
9. La Pallice	14	14	6	2	6	18	20
10. FC Nantes	14	14	5	4	5	20	24
11. Carhaix	11	14	3	5	6	17	20
12. Ingrandes	10	14	4	2	8	20	29
13. FC La Roche	7	14	2	3	9	13	24
14. Perros-Guirec	7	14	1	5	8	10	24

GROUPE E

*Chalon et Le Puy 2-2
*Besançon et Lyon-Duch. 1-1
*Thonon b. Dampierre 2-1
*Baume-L'Isle et Villefranche 0-0
*Cournon b. Jojo Grenoble 1-0
*NORCAP Gren. b. Roanne 3-1
*Tavaux et Beaune ..... (match arrêté)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROANNE	20	14	8	4	2	25	9
2. Lyon-Duch.	20	14	8	4	2	23	11
3. Baume-L'Isle	18	14	8	2	4	23	15
4. Besançon	17	14	6	5	3	23	15
5. Thonon	17	14	5	7	2	18	13
6. Chalon	15	14	5	5	4	12	13
7. NORCAP Gren.	13	14	4	5	5	16	17
8. Jojo Grenoble	13	14	3	7	4	17	23
9. Beaune	12	13	5	2	6	13	14
10. Cournon	12	14	5	2	7	16	29
11. Villefranche	11	14	2	7	5	11	17
12. Le Puy	11	14	3	5	6	11	21
13. Dampierre	8	14	2	4	8	15	21
14. Tavaux	7	13	1	5	7	10	18

GROUPE F

*AJ Auxerre b. FC Dijon 3-0
Fontainebleau b. *INF 2-0
*Paris FC et Bourges 0-0
*Tours b. Police Paris 4-1
*Viry-Châtillon et Decize 0-0
*Troyes b. Gien 1-0
*Moulins et Joué-lès-Tours 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TROYES	21	14	8	5	1	23	11
2. Paris FC	19	14	7	5	2	25	8
3. Tours	19	14	7	5	2	26	11
4. FC Dijon	17	14	7	3	4	22	17
5. Viry-Châtillon	16	14	4	8	2	13	7
6. Moulins	15	14	5	5	4	18	14
7. AJ Auxerre	14	14	5	4	5	19	10
8. Joué-lès-Tours	14	14	5	4	5	21	18
9. Fontainebleau	14	14	4	6	4	16	17
10. Decize	14	14	6	2	6	23	25
11. Bourges	12	14	5	2	7	16	24
12. Gien	11	14	4	3	7	20	28
13. INF	9	14	3	3	8	15	20
14. Police Paris	1	14	0	1	13	5	52

GROUPE G

Limoges b. *Blagnac 1-0
*Toulouse Font. b. Rodez 2-1
*Aurillac b. Bordeaux 4-1
*Montauban et Arpajon 1-1
*Castets et Poitiers 1-1
*Niort-St-Ligu. et Orthez 0-0
*Isle b. Périgueux 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RODEZ	20	14	7	6	1	25	11
2. Niort-St-Ligu.	17	14	6	5	3	14	11
3. Poitiers	16	14	4	8	2	25	17
4. Castets	16	14	4	8	2	19	16
5. Toulouse Font.	16	14	5	6	3	22	21
6. Blagnac	15	14	5	5	4	22	14
7. Arpajon	15	14	4	7	3	20	13
8. Aurillac	15	14	5	5	4	15	16
9. Limoges	14	14	6	2	6	17	20
10. Montauban	13	14	4	5	5	11	12
11. Orthez	13	14	2	9	3	11	13
12. Bordeaux	10	14	3	4	7	16	21
13. Périgueux	10	14	3	4	7	13	25
14. Isle	6	14	2	2	10	11	31

GROUPE H

*Lucciana et Bastia 1-1
Hyères b. *Béziers 1-0
*Le Puget b. Sète 1-0
*Cagnes et Fréjus 0-0
*Endoume b. L'Ile-Rousse 3-1
Arles b. *Aix-en-Prov. 1-0
*La Gd-Combe et Grasse 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BASTIA	21	14	7	7	0	21	10
2. Cagnes	19	14	7	5	2	22	10
3. Sète	19	14	7	5	2	22	12
4. Hyères	19	14	6	7	1	19	13
5. Endoume	16	14	7	2	5	19	16
6. Fréjus	14	14	4	6	4	14	13
7. Lucciana	13	14	4	5	5	16	16
8. Grasse	12	14	4	4	6	12	19
9. Arles	11	14	3	5	6	15	16
10. Le Puget	11	14	4	3	7	14	18
11. Aix-en-Prov.	11	14	3	5	6	11	16
12. Béziers	11	14	3	5	6	18	24
13. La Gd-Combe	10	14	4	2	8	12	21
14. L'Ile-Rousse	9	14	3	3	8	10	21

Régionaux

ALSACE
(14e journée)

Reipertswiller b. *RC Strasbourg 1-0
*Hochfelden et Westhouse 3-3
*Vauban b. Gundershoffen 4-0
*Wissembourg et Biesheim ..... remis
Mutzig b. *Sundhoffen 2-0
*Colmar et Saint-Louis 2-2
*Schiltigheim et AS Strasbourg 1-1

Class. : 1. Vauban, 21 pts. 2. Schiltigheim, 20 pts. 3. Reipertswiller, 18 pts. 4. AS Strasbourg, 17 pts. 5. Sundhoffen, Biesheim, 16 pts. 7. Wissembourg, 15 pts. 8. Hochfelden, Mutzig, 14 pts. 10. Colmar, 13 pts. 11. Gundershoffen, 11 pts. 12. RC Strasbourg, Westhouse, 7 pts. 14. Saint-Louis, 5 pts.

AQUITAINE
(13e journée)

Trélissac b. *St-Seurin 3-2
St-Jean-de-Luz b. *Pau FC 3-1
Libourne b. *Chambéry 2-0
*Mérignac b. Arcachon 1-0
Pau Bleuets b. *Lormont 2-0
SBUC b. *Pauillac 2-1

Class. : 1. Trélissac, 32 pts. 2. SBUC, 32 pts. 3. St-Seurin, 30 pts. 4. Arcachon, 28 pts. 5. St-Jean-de-Luz, Pau Bleuets, 27 pts. 7. Mérignac, 26 pts. 8. Lormont, 24 pts. 9. Libourne, 23 pts. 10. Pau FC, Pauillac, 22 pts. 12. Chambéry, 14 pts.

ATLANTIQUE
(14e journée)

Châteaubriant b. *Les Herbiers 1-0
*Challans b. Thouaré 2-1
Angers b. *Fontenay 1-0
AEPB La Roche b. *St-Macaire 2-1
*St-André-Ornay b. Pontchâteau 4-1
*St-Nazaire et La Chaume 0-0
*Stade Lucon b. ASPTT Nantes 3-2

Class. : 1. Stade Lucon, 36 pts. 2. AEPB La Roche, 35 pts. 3. La Chaume, 33 pts. 4. Châteaubriant, 32 pts. 5. Fontenay, 30 pts. 6. St-Macaire, St-Nazaire, 29 pts. 8. St-André-Ornay, 28 pts. 9. ASPTT Nantes, Challans, 26 pts. 11. Angers, 23 pts. 12. Les Herbiers, Thouaré, 22 pts. 14. Pontchâteau, 21 pts.

AUVERGNE
(12e journée)

*Clermont et Domérat 1-1
*Cusset et Riom 1-1
*Lapalisse et Moulins 0-0
Brives-Ch. b. *Saint-Georges 2-1
*Le Puy et Ennezat 0-0
*Ambert et Gannat 0-0

Class. : 1. Clermont, 30 pts. 2. Ennezat, 28 pts. 3. Ambert, Lapalisse, Gannat, 27 pts. 6. Moulins, Domérat, 26 pts. 8. Riom, 23 pts. 9. Le Puy, 20 pts. 10. Saint-Georges, Brives-Ch., 19 pts. 12. Cusset, 16 pts.

BOURGOGNE
(14e journée)

*Charnay et Auxerre Stade ..... remis
*Auxerre AJ et La Machine 0-0
*Gueugnon FC b. Sens 3-2
*St-Florentin et Dijon PTT 0-0
*Cuiseaux-L. b. Montceau 5-1
*Le Creusot et Tonnerre 1-1
Selongey b. *Joigny 2-0

Class. : 1. Cuiseaux-L., 37 pts. 2. Auxerre AJ, 33 pts. 3. Le Creusot, St-Florentin, 32 pts. 5. Dijon PTT, 31 pts. 6. Charnay, La Machine, 29 pts. 8. Sens, Selongey, 27 pts. 10. Tonnerre, 26 pts. 11. Auxerre Stade, Gueugnon FC, 24 pts. 13. Montceau, 20 pts. 14. Joigny, 17 pts.

CENTRE
(13e journée)

Amilly b. *Mer 2-1
*St-Christophe b. Blois 1-0
Dreux b. *Chartres 1-0
*St-Jean et St-Pierre 0-0
*Beaugency et St-Symphorien 1-1
*Tours b. Salbris 6-0

Class. : 1. St-Christophe, 37 pts. 2. Blois, Amilly, Dreux, 32 pts. 5. St-Pierre, St-Symphorien, 27 pts. 7. Beaugency, 25 pts. 9. St-Jean, 23 pts. 9. Tours, 21 pts. 10. Salbris, 20 pts. 11. Mer, Chartres, 18 pts.

CENTRE-OUEST
(13e journée)

Saintes b. *Montmorillon 2-1
ESA Brive b. *Guéret 2-0
*Royan b. Loudun 1-0
Soyaux b. *Ma Campagne 1-0
*Migné-Auxances et Niort Chamois 1-1
*Cognac b. Châtellerault 1-0
*Brive Boyer b. Angoulême 2-1

Class. : 1. Cognac, 39 pts. 2. Saintes, 38 pts. 3. Royan, 35 pts. 4. Châtellerault, Soyaux, 32 pts. 6. Montmorillon, Niort Chamois, 31 pts. 8. Migné-Auxances, 30 pts. 9. Guéret, 28 pts. 10. Angoulême, 27 pts. 11. Loudun, 26 pts. 12. Brive Boyer, 25 pts. 13. ESA Brive, Ma Campagne, 23 pts.

CORSE
(12e journée)

*SC Bastia et CA Propriano 1-1
*Ét. F. Bastia et Ajaccio Gazelec 1-1
*US Ghisonaccia b. Furiani 1-0
*Borgo FC b. FC Aléria 2-0
*US Corte et EO Cervione 2-2
*Ol. Ajaccio b. AS Porto-Vecchio 3-0

Class. : 1. EO Cervione, 29 pts. 2. Ol. Ajaccio, Ajaccio Gazelec, 28 pts. 4. US Corte, 26 pts. 5. Furiani, Ét. F. Bastia, 25 pts. 7. CA Propriano, 22 pts. 8. SC Bastia, US Ghisonaccia, AS Porto-Vecchio, 21 pts. 11. FC Aléria, 20 pts. 12. Borgo FC, 18 pts.

MAINE
(15e journée)

CA Evronnais b. *US Lavalloise 1-0
CA Mayennais b. *US Entrammes 3-1
*L'Ernéenne b. US Villaines-L.-J. 2-0
*SC Malicornais b. US Ecommoy 2-0
*Le Mans UC 72 b. Sablé FC 3-1
*FA Laval b. US Vibraysienne 5-1

Exempt : CO Pontlieue

Class. : 1. Le Mans UC 72, 39 pts ; 2. Sablé FC, 36 pts ; 3. SC Malicornais, CA Evronnais, 30 pts ; 5. US Vibraysienne, L'Ernéenne, 29 pts ; 7. FA Laval, 28 pts ; 8. US Ecommoy, 27 pts ; 9. US Villaines-L.-J., CO Pontlieue, CA Mayennais, 24 pts ; 12. US Entrammes, 21 pts ; 13. US Lavalloise, 19 pts.

MÉDITERRANÉE
(14e journée)

*Antibes et Gap 1-1
*Saint-Antoine b. Salon 3-0
Orange b. *Cannes 1-0
*Cagnes b. Saint-Tropez 1-0
*Martigues b. Nice 2-0
*Saint-Cyr b. Port-de-Bouc 3-0
*Sainte-Marthe et USLL 1er 0-0

Class. : 1. Saint-Cyr, 35 pts ; 2. Martigues, 34 pts ; 3. Sainte-Marthe, 33 pts ; 4. Orange, Antibes, Gap, 29 pts ; 7. Cannes, 28 pts ; 8. USLL 1er, 27 pts ; 9. Saint-Tropez, Salon, 26 pts ; 11. Saint-Antoine, Port-de-Bouc, Nice, 25 pts ; 14. Cagnes, 17 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(15e journée)

*Réquista et Lavaur 0-0
Saint-Gaudens b. *Cahors 1-0
*Albi b. Saint-Alban 1-0
*Colomiers et Mazamet 1-1
*Cugnaux b. Millau 4-1
*Tarbes b. Toulouse-Font. 5-0

Exempt : Saint-Simon

Class. : 1. Tarbes, 22 pts ; 2. Cugnaux, 20 pts ; 3. Colomiers, 19 pts ; 4. Saint-Alban, 16 pts ; 5. Cahors, 15 pts ; 6. Lavaur, Albi, Toulouse-Font., 14 pts ; 9. Saint-Simon, 13 pts ; 10. Réquista, 10 pts ; 11. Mazamet, Saint-Gaudens, 9 pts ; 13. Millau, 3 pts.

NORD
(14e journée)

Loison b. *Douai 1-0
*RC Lens et S. Hénin 1-1
*Gravelines b. Wallers 4-0
Dunkerque b. *Armentières 1-0
*Caudry b. Arras 2-0
Gde-Synthe b. *Jean-M. TG 2-1
Maubeuge b. *Quarouble 4-0

Class. : 1. Gravelines, RC Lens, 32 pts ; 3. Dunkerque, 31 pts ; 4. Loison, Douai, Jean-M. TG, 28 pts ; 7. Gde-Synthe, 27 pts ; 8. Quarouble, Armentières, 26 pts ; 10. Caudry, S. Hénin, 25 pts ; 12. Maubeuge, Arras, 22 pts ; 14. Wallers, 16 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(12e journée)

E. Castelnau b. *Balaruc-les-B. 3-1
Grau-du-Roi b. *Nîmes 2-0
*Lunel b. Uzès 5-2
*Pont-St-Esprit et Sète 1-1
*PSC Montpellier b. Devèze-Béziers 6-2
Le Crès b. *Vauvert 2-1

Class. : 1. Pont-St-Esprit, 21 pts ; 2. PSC Montpellier, 17 pts ; 3. Grau-du-Roi, 14 pts ; 4. Lunel, 12 pts ; 5. Le Crès, 12 pts ; 6. Devèze-Béziers, Nîmes, Uzès, Vauvert, 11 pts ; 10. Sète, 9 pts ; 11. E. Castelnau, 8 pts ; 12. Balaruc-les-B., 5 pts.

LORRAINE
(13e journée)

*Bar-le-Duc b. Anould 5-2
*Nancy b. Audun-le-T. 1-0
*Batavilla b. Creutzwald 2-0
*Villerupt b. Algrange 2-0
Metz FC b. *Homécourt 2-0
*Vandœuvre et Soigne 0-0
*Epinal b. Marienau 2-0

Class. : 1. Epinal, 20 pts ; 2. Vandœuvre, 18 pts ; 3. Homécourt, Metz FC, 17 pts ; 5. Marienau, Algrange, Nancy, 15 pts ; 8. Bar-le-Duc, 14 pts ; 9. Batavilla, 13 pts ; 10. Soigne, 11 pts ; 11. Creutzwald, 9 pts ; 12. Audun-le-T., Villerupt, 8 pts ; 14. Anould, 2 pts.

BASSE NORMANDIE
(14e journée)

*US Flers b. FC Saint-Lô B 1-0
*O. Argentan b. AST Deauville 2-1
*AS Ifs b. Périers Sports 2-0
*USO Mondeville b. Equeurdreville 2-1
*US Granville b. US Normande B 3-0
*CA Pont-Hébert b. USM Argentan 3-2

Class. : 1. USO Mondeville, 38 pts ; 2. US Granville, 35 pts ; 3. US Flers, 33 pts ; 4. USM Argentan, 30 pts ; 5. AST Deauville, 28 pts ; 6. Equeurdreville, O. Argentan et US Normande B, 27 pts ; 9. AS Ifs, 25 pts ; 10. FC Saint-Lô B et Périers Sports, 23 pts ; 12. CA Pont-Hébert, 20 pts.

NORMANDIE
(17e journée)

*Bihorel et HAC 1-1
Elbeuf b. *Bernay 2-0
*Pavilly b. Rouen 2-0
*Vaudreuil b. Lillebonne 2-1
Broglie b. *Oissel 1-0
*Bolbec b. Romilly 2-1
*Césaire b. Dieppe 2-1

Class. : 1. HAC, Elbeuf et Dieppe, 38 pts ; 4. Césaire, 34 pts ; 5. Lillebonne et Bernay, 33 pts ; 7. Pavilly, 32 pts ; 8. Bihorel et Broglie, 31 pts ; 10. Bolbec et Oissel, 30 pts ; 12. Vaudreuil, 29 pts ; 13. Rouen, 26 pts ; 14. Romilly, 21 pts.

OUEST
(15e journée)

ES Baud b. *Plumelec 2-0
*AS Brest et ASC Léhon 1-1
*St. Morlaix et Plouhinec 0-0
*Lannion et Locminé 3-3
NOCPB Rennes b. *St. Rennais 2-0
*St. Quimpérois b. AM Plérinaise 1-0

Exempt : US Montagne

Class. : 1. St. Quimpérois, 39 pts ; 2. Plouhinec, 33 pts ; 3. ES Baud et ASC Léhon, 31 pts ; 5. St. Rennais, Plumelec et St. Morlaix, 26 pts ; 8. NOCPB Rennes, AM Plérinaise et Lannion, 25 pts ; 11. Locminé et AS Brest, 24 pts ; 13. US Montagne, 19 pts.

PARIS
(13e journée)

CA Mantes b. *Villemomble 2-1
*Aubervilliers b. Les Lilas 2-1
Taverny b. *Moissy-Cramayel 3-1
*AS Mantes et Paris-SG 0-0
*Gargès et Marly 0-0
*Noisy-le-Sec b. Brévannes 4-1

Class. : 1. Noisy-le-Sec, 32 pts ; 2. Taverny, Les Lilas, Aubervilliers, Villemomble et CA Mantes, 26 pts ; 7. AS Mantes et Moissy-Cramayel, 24 pts ; 9. Brévannes, 23 pts ; 10. Garges, 22 pts ; 11. Paris-SG, 21 pts ; 12. Marly, 20 pts.

PICARDIE
(Match en retard, 8e journée)

*Saint-Quentin et Amiens 0-0

(11e journée)

Saint-Quentin b. *Longpré 3-1
*Vic et Laon ..... (remis)
*Noyon b. Montataire 4-1
*Friville b. Pont 5-0
*Amiens et Chevrières 0-0
Abbeville b. *Origny 3-0

Class. : 1. Noyon, 25 pts ; 2. Amiens, 24 pts ; 3. Abbeville, 22 pts ; 4. Friville, 21 pts ; 5. Laon et Vic, 20 pts ; 7. Montataire, 19 pts ; 8. Chevrières, 18 pts ; 9. Saint-Quentin, Pont et Longpré, 16 pts ; 12. Origny, 15 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(Matches en retard)
(11e journée)

Pont-de-Roide b. Fesches-le-Châtel 2-0
Dole b. Champagnole 2-1
Delle et Bletterans 1-1

Class. : 1. Lons-le-S., 37 pts. 2. Montlebon, 29 pts. 3. Fesches-Châtel, 28 pts. 4. FC Dole, 27 pts. 5. Vermondans, 27 pts. 6. Pont-de-Roide, 26 pts. 7. Baume-L'Isle, 23 pts. 8. Luxeuil-les-B., 23 pts. 9. Montb.-Belfort, 23 pts. 10. Bletterans, 23 pts. 11. Delle, 21 pts. 12. St-Sauveur, 21 pts. 13. Champagnole, 20 pts.

NORD-EST
(9e journée)

Charleville b. Chevillon 2-0
Epernay b. Vendeuvre 2-0

(11e journée)

Châlons et Bourg-Fidèle ..... remis
Stade de Reims b. Eclaron 2-0

Class. : 1. Epernay, 34 pts. 2. Reims, 32 pts. 3. Sedan-Ard., 31 pts. 4. Châlons, 27 pts. 5. Eclaron, 26 pts. 6. Vendeuvre, 23 pts. 7. Revin, 23 pts. 8. Bar-Bayel, 20 pts. 9. Bourg-Fidèle, 22 pts. 10. Tinqueux, 22 pts. 11. Charleville, 22 pts. 12. Romilly, 20 pts. 13. Vaicourt, 20 pts. 14. Chevillon, 19 pts.

RHONE-ALPES
(8e journée)

Chamberry b. Vaulx-en-Velin 0-0
Moutiers et Echirolles ..... remis
Montélimar et Pont-de-Chéruy 0-0

Class. : 1. Rumilly, 25 pts. 2. Romans, 23 pts. 3. Chambéry, 22 pts. 4. Moutiers, 21 pts. 5. Mizérieux, 20 pts. 6. Montélimar, 20 pts. 7. Oyonnax, 20 pts. 8. St. Lyonnais, 19 pts. 9. Vaulx-en-Velin, 19 pts. 10. Grenoble, 19 pts. 11. Echirolles, 18 pts. 12. Pont-de-Chéruy, 13 pts.

Jeunes

NATIONAL CADETS 14e JOURNÉE

GROUPE A
(14e journée)

*Calais et Sedan 0-0
Chaumy b. *Abbeville 2-1
Créteil b. *Meaux 2-0
*Valenciennes et Lille 2-2
Joinville b. *Reims 1-0
*Lens b. Dunkerque 1-0

Class. : 1. Lille, 22 pts. 2. Lens, 21 pts. 3. Valenciennes, 19 pts. 4. Dunkerque, 16 pts. 5. Abbeville, 14 pts. 6. Joinville, 14 pts. 7. Reims, 13 pts. 8. Créteil, 12 pts. 9. Meaux, 10 pts. 10. Sedan, 9 pts. 11. Chauny, 6 pts. 12. Calais, 2 pts.

GROUPE B
(14e journée)

Nancy-Lorr. b. *Metz FC 1-0
*Mulhouse b. Haguenau 2-0
*Metz ASPTT et Saint-Dizier 2-2
Sochaux b. *Champagnole 1-0
*Epinal b. Strasbourg AS 3-0
Strasbourg RC b. *Besançon 2-1

Class. : 1. Mulhouse, 22 pts. 2. Metz FC, 21 pts. 3. Nancy-Lorr., 21 pts. 4. Strasbourg RC, 17 pts. 5. Saint-Dizier, 17 pts. 6. Champagnole, 16 pts. 7. Sochaux, 14 pts. 8. Besançon, 13 pts. 9. Metz ASPTT, 11 pts. 10. Epinal, 6 pts. 11. Haguenau, 5 pts. 12. Strasbourg AS, 3 pts.

GROUPE C
(14e journée)

*Villefranche b. Annecy FC 3-0
*Le Puy et Montceau 0-0
*Moulins b. Saint-Etienne 1-0
*Auxerre b. Dijon FC 6-0
*Oullins et Villeurbanne 2-2
Clermont-Ferr. b. *Bourg-Pér. 1-0

Class. : 1. Auxerre, 27 pts. 2. Montceau, 19 pts. 3. Saint-Etienne, 19 pts. 4. Villefranche, 19 pts. 5. Oullins, 18 pts. 6. Clermont-Ferr., 14 pts. 7. Villeurbanne, 12 pts. 8. Moulins, 10 pts. 9. Bourg-Pér., 9 pts. 10. Annecy FC, 9 pts. 11. Le Puy, 6 pts. 12. Dijon FC, 6 pts.

GROUPE D
(14e journée)

Nîmes Ol. b. *Sète FC 4-1
Montpellier b. *Martigues 2-0
*Monaco AS b. Mazargues 2-1
*Toulon SC b. Alès 2-1
*Lyon b. Avignon 3-1
Marseille b. *Aix 1-0

Class. : 1. Montpellier, 26 pts. 2. Nîmes Ol., 21 pts. 3. Lyon, 20 pts. 4. Martigues, 15 pts. 5. Toulon SC, 15 pts. 6. Marseille, 14 pts. 7. Monaco AS, 14 pts. 8. Avignon, 13 pts. 9. Aix, 10 pts. 10. Alès, 9 pts. 11. Mazargues, 8 pts. 12. Sète FC, 3 pts.

GROUPE E
(14e journée)

*Mérignac et Toulouse FC 1-1
*Montauban b. Angoulême AS 3-2
*Albi et Brive 0-0
*Aurillac b. Libourne AS 4-1
*Toulouse-Font. b. Lourdes FC 2-1
Bordeaux Gir. b. *Mont-de-Marsan 3-0

Class. : 1. Bordeaux Gir., 22 pts ; 2. Toulouse FC, 21 pts ; 3. Mérignac, 20 pts ; 4. Lourdes FC, 18 pts ; 5. Angoulême AS, 15 pts ; 6. Brive, 13 pts ; 7. Toulouse-Font., Aurillac, 12 pts ; 9. Mont-de-Marsan, 11 pts ; 10. Albi, Montauban, 10 pts ; 12. Libourne AS, 4 pts.

GROUPE F
(14e journée)

*Nantes FC b. Brest 1-0
*La Rochelle et Angers 1-1
Niort b. *Nantes ASPTT 4-0
*Rennes b. La Roche AEPB 4-0
*Lorient b. Rezé 5-1
Guingamp b. *Tours 1-0

Class. : 1. Niort, Rennes, 24 pts ; 3. Nantes FC, 20 pts ; 4. Guingamp, 18 pts ; 5. La Roche AEPB, 17 pts ; 6. Brest, Angers, 15 pts ; 8. La Rochelle, 13 pts ; 9. Lorient, 11 pts ; 10. Tours, 7 pts ; 11. Nantes ASPTT, Rezé, 2 pts.

GROUPE G
(14e journée)

Le Havre AC b. *Cherbourg 2-0
Alfortville b. *Le Mans UC 72 3-0
Versailles b. *Alençon 3-1
*Caen b. Le Havre CSSM 3-0
*Paris-SG b. Mayenne CA 4-1
*Viry-Châtillon b. Laval 5-2

Class. : 1. Paris-SG, 26 pts ; 2. Laval, 20 pts ; 3. Caen, 19 pts ; 4. Le Havre AC, 18 pts ; 5. Alfortville, 15 pts ; 6. Viry-Châtillon, 14 pts ; 7. Le Mans UC 72, Versailles, 12 pts ; 9. Le Havre CSSM, 11 pts ; 10. Alençon, 8 pts ; 11. Mayenne CA, 7 pts ; 12. Cherbourg, 6 pts.

GROUPE

André Sergent, le président et Jean-Pierre Dagbert, l'entraîneur du Stade Portellois attendent de leurs joueurs un festival offensif, à Saint-Lô.

(Photos Jackie DELORME)

Le cendrillon fait sa révolution

Le Stade Portellois, petit club du district Maritime Sud de la Ligue du Nord, va tenter dimanche, de se qualifier pour les 32es de finale de la Coupe de France, sans craindre l'adversaire et en bénéficiant d'un soutien populaire important.

LE PORTEL. Sa digue, son front de mer, sa plage. Une petite ville de douze mille âmes qui est en fait un faubourg de Boulogne-sur-Mer au fin fond du Pas-de-Calais, à quelques encâblures marines de l'Angleterre. Ici, la vie est vraiment rythmée par les saisons. Les entreprises de pêche, jadis prospères, vivotent et tout le monde attend impatiemment l'été pour que le tourisme reprenne ses droits. Mais pour une fois, la petite cité du Portel connaît en plein hiver une certaine effervescence. Oh, pas de quoi provoquer un raz de marée, mais simplement une légère impatience à voir comment le Stade Portellois, club local, va se comporter en Coupe de France à Saint-Lô (D III). L'équipe entraînée par Jean-Pierre Dagbert, largement en tête de son groupe de Première Division de District du Sud, cendrillon de la Coupe, va donc affronter une formation qui évolue cinq divisions au-dessus. De quoi s'inquiéter ? « Pas du tout, répond le président André Sergent derrière son bureau sans âge, dans le magasin qu'il tient au centre de la ville. On se balade dans notre Championnat. Je suis pessimiste de nature mais là, je suis optimiste. Saint-Lô, c'est dans la Manche, ajoute-t-il avec humour. Écoutez, voilà ce qui se passe. Ils sont neuvièmes au classement, donc presque en bas de tableau de leur groupe. Nous, nous avons Boulogne à côté qui est en tête de la Division IV, donc presque de même valeur. Pour nous, Boulogne est prenable, donc Saint-Lô doit l'être. » Étonnant raccourci qui traduit bien l'état d'esprit du club, des dirigeants et des joueurs, qui a permis au Stade de se retrouver à ce niveau de la Coupe après avoir disputé cinq tours à un match du trente-deuxième de finale tant rêvé, tout en disposant de moyens très modestes. La parole encore au président : « Notre budget est tout petit. La subvention municipale est de cinq unités (50 000 francs) pour quatorze équipes. Il faut ajouter 40 000 francs environ de subsides publicitaires. Auxquels se greffent les recettes de matches. Mais la moyenne des spectateurs est de deux cents personnes. Pour le premier tour de Coupe contre Berck, le bénéfice net a été de 37 francs ! Mais on y arrive. »

Macadam le mardi

Difficile tout de même, dans ces conditions, de bâtir quelque chose de durable. Il y a seulement quatre ans, l'équipe évoluait en Quatrième Division avant de dégringoler d'un cran chaque année. Une descente tout schuss ! Et au Portel, tout le monde se souvient d'un match de Coupe contre Dunkerque, significatif du manque d'argent. André Sergent toujours : « A la fin du temps réglementaire nous étions à égalité avec cette équipe pro après avoir raté un penalty. Malheureusement, le soir tombant et n'ayant pas d'éclairage, l'arbitre a dû arrêter le match et les tirs au but n'ont pas été exécutés. On a rejoué le dimanche d'après, mais cette fois à Dunkerque et nous avons perdu. Quand j'y pense. On a peut-être raté l'exploit à cause du manque de lumière ! »

Quelques années après, la lumière n'éclaire toujours pas le stade du Portel voué à la pénombre dès la fin de l'après-midi. On y distingue une tribune de taille respectable qui « peut contenir 800 personnes » et un gazon gras et dru. Il est vrai que, comme le dit un dicton local : « Dieu fait le temps, ça n'est pas ce qu'il fait de mieux ». Le jardinier, lui, est bien le seul à ne pas se plaindre de l'humidité...

Leduc, Dewilder et les autres

Les joueurs s'entraînent derrière le stade sur un terrain goudronné de basket-ball à la lueur de deux petits projecteurs qui éclairent tant bien que mal la moitié de la surface. Pas de quoi satisfaire le coach Jean-Pierre Dagbert, ancien joueur du club : « On n'a pas d'installations suffisantes, on ne dispose du terrain gazonné qu'un soir par semaine. Il y a d'autres clubs au Portel et le maire leur permet aussi de l'utiliser. C'est donc chacun son tour. Nous, c'est le macadam le mardi et l'herbe le jeudi. On utilise aussi de temps en temps le gymnase pour du travail en salle. Par rapport aux autres clubs, nous ne sommes pas privilégiés, remarquez que lors de la montée en D IV, les conditions d'entraînement étaient encore plus mauvaises. Deux fois le macadam en semaine et ça avait marché ! C'est l'état d'esprit qui compte. Cette année, il est excellent. »

Et c'est vrai que les joueurs ont plaisir à se retrouver en semaine. Les conditions d'entraînement ? Ils s'en moquent et avalent les tours de terrain sans rechigner. Toujours dans la bonne humeur. Sous un froid glacial. Sur un terrain dur qui favorise les problèmes tendineux. « Pour pas un rond ou presque. » Simplement pour se faire plaisir et pour défendre les couleurs du Stade. Le match de Saint-Lô ? Une rencontre comme les autres. Et puis, de toute façon, ils ont déjà éliminé une D III (Fécamp au tour précédent). L'entraîneur aussi ne se fait pas une dune de sable de ce match : « Nous, nous pensons au Championnat. Si je connais l'équipe de Saint-Lô ? Un petit peu. Je sais qu'il y a Amouret qui a joué à Rouen, Papeau qui vient de Valenciennes et un bon 8. En somme, un milieu de terrain très correct. On a rien à perdre. Il n'y aura pas de tactique particulière. On va laisser venir. On jouera comme contre Fécamp. Cette année, nous sommes efficaces. En neuf matches, nous avons marqué 29 buts et encaissé 7 seulement. » Une bonne moyenne, en effet. Qui ne passe pas inaperçue dans la région. Et le président redoute de se faire piller une fois de plus : « J'appréhende la fin de la saison. C'est aberrant de former des joueurs et de se les faire piquer. » C'est le problème le plus criant de ce club formateur. C'est ici qu'ont débuté Lucien Leduc, repéré sur la plage avant-guerre, Robert Dewilder, entraîneur de Nancy, le fils Eric, actuellement à Bordeaux et Cyril Magnier, libero du RC Lens. Dans le genre, on fait plus mal ! Qu'en sera-t-il de l'effectif actuel ? Des frères Cazin et Libert, de Lennelle, Leprêtre, Thoor, Bas, Soudain, Wadoux, le libero, Mille, Charles, Ledez, Caboche, l'avant-centre ou Delayen, le gardien, qui a connu les années de D IV ?

Les recruteurs seront-ils présents lors du prochain tournoi international cadets ? Certainement. « On nous prend nos joueurs de plus en plus jeunes, ajoute André Sergent. Ainsi les clubs évitent de payer des indemnités de formation ! Et puis certains partent car on leur offre ailleurs un emploi, comme à Boulogne. »

Heureusement, tout n'est pas noir ici. Le Stade dispose d'un atout important : son public. Près de 3 000 contre Fécamp. Douze cars sont affrétés pour Saint-Lô, soit 600 supporters.

Dimanche, ce sera aussi le carnaval dans les rues du Portel. Avec comme il se doit, défilés, chars et figures de carton pâte. Un carnaval de Nice en miniature. Dommage que le match soit tombé le même jour. Les deux y perdent des spectateurs. Mais qu'importe, on attendra ici avec impatience le résultat de Saint-Lô.

Et en fin d'après-midi, comme le veut la tradition, le roi du carnaval sera sacrifié. Il ne sera pas brûlé mais se fera couper la tête (année du bicentenaire oblige). Tout le monde espère qu'au même moment, les Portellois au sortir du stade auront fait leur révolution et auront, eux, la tête bien haute...

Hervé GALAND au Portel

COUPE DE FRANCE — (8e tour)

DIVISION II ENTRE EUX
Sète - Nîmes
(dim. 15 heures)
Martigues - Istres
(vendr., 20 heures)
Guingamp - Rennes
(sam., 20 heures)
Beauvais - Le Havre
(sam., 20 heures)

DIVISION II
CONTRE DIVISION III
Pau - **Clermont-Ferrand**
(sam., 20 heures)
Saint-Seurin - **Alès**
(sam., 20 heures)
Le Puy - Valence USJOA
(sam., 20 heures)
INF - **Abbeville**
(sam., 15 heures, à Clairefontaine)
Rouen - Arques
(dim., 14 h 30)
Épinal - **Dijon**
(sam., 20 heures)
Nancy - Bourges
(sam., 16 heures)

DIVISION II
CONTRE DIVISION IV
Saint-Pol-de-Léon - **Brest**
(dim., 14 h 30)
Lyon - Fréjus
(dim., 15 heures)
RS Mulhouse - **FC Mulhouse**
(vendr., 20 heures, au stade de l'Ill.)

DIVISION II CONTRE
DIVISION D'HONNEUR
Niort - Ambert
(sam., 20 heures)
Monceau - Montélimar
(sam., 20 heures)

Charnay-lès-Mâcon - **Gueugnon**
(dim., 14 h 30)
La Roche AEPB - Châteaubriant
(sam., 20 heures)
Angers - Fontenay
(sam., 20 heures)
Tourcoing - **Dunkerque**
(sam., 17 heures)
Vandœuvre - **Reims**
(dim., 14 heures)
Reipertswiller - **Crétell**
(dim., 14 h 30)

DIVISION II
CONTRE OUTRE-MER
Trénelle (Martinique) - **Orléans**
(sam., 15 heures locales)
Quimper - Morne-à-l'Eau (Guadeloupe) à Saint-Ouen,
(sam., 14 h 30)
Grenoble - FC Ouest (La Réunion) à Gagny, (dim., 14 h 30)

DIVISION II
CONTRE PROMOTIONNAIRES
Le Touquet - Vieux-Condé
(dim., 15 heures)

DIVISION III ENTRE EUX
Ajaccio - Montluçon
(sam., 15 h 30)

DIVISION III
CONTRE DIVISION IV
Joué-lès-Tours - **Cholet**
(sam., 14 h 30)
Versailles - Cherbourg
(sam., 14 h 30)
Sedan - Baume-les
(sam., 20 heures)

DIVISION III
CONTRE DIVISION D'HONNEUR
Cognac - **Mont-de-Marsan**
(sam., 20 heures)

Saint-Gaudens - **Villenave**
(dim., 14 h 30)
Vallauris - Saint-Tropez
(dim., 14 h 30)
Pt-St-Esprit - **Cluses-Scionzier**
(dim., 14 h 30)
NOCPB Rennes - **Thouars**
(sam., 15 heures)
Hénin - **Saint-Leu**
(sam., 19 h 30)
FC Sens - **Meaux**
(sam., 14 h 30)

DIVISION III
CONTRE OUTRE-MER
CS Papeete (Polyn.) - **Concarneau**
(ce soir, 20 heures locales)
G. Kourou (Guyane) - **Chaumont**
(sam., 16 heures locales)

DIVISION III
CONTRE PROMOTIONNAIRES
Fonsorbes - **Angoulême**
(sam., 14 h 30, à Muret)
Plouvien - **Lorient**
(dim., 14 h 30)
L'Hay-les-Roses - **Vaub. Strasbourg**
(dim., 14 h 30)

DIVISION III
CONTRE DISTRICT
Saint-Lô - Le Portel
(dim., 14 h 30)

DIVISION IV
CONTRE DIVISION D'HONNEUR
Carhaix - Intrépides d'Angers
(dim., 14 h 30)

● Sauf précision complémentaire, les matches auront lieu sur le terrain du club premier nommé.

● En gras, les clubs hiérarchiquement supérieurs.

Division 2

Fréjus en colère

Dans une lettre ouverte au président de la FFF, Jean Fournet-Fayard, l'Etoile sportive fréjusienne (D IV) a récemment fait part de son « incompréhension totale » quant à la décision d'inverser l'ordre de la rencontre du 8e tour de Coupe de France qui l'opposera dimanche prochain à l'Olympique Lyonnais. Initialement prévu à Fréjus, le match aura finalement lieu au stade Gerland. Ainsi en a décidé la commission d'appel, s'appuyant sur le fait que l'équipe lyonnaise avait déjà eu à se déplacer au tour précédent (à Lapalisse, DH), alors que Fréjus avait accueilli Endoume, mais après s'être rendu successivement à Brignoles et Cagnes. « La fête n'aura pas lieu », peut-on lire en conclusion de la lettre. Notons simplement pour notre part que l'OL aura seul bénéficié d'une telle mesure, alors que six autres clubs avaient également interjeté appel...

clin d'œil

Jumeaux

Les deux font la paire... *(Photo Jean-Claude LAMY)*

▲ Venu mercredi à Albi, pour espionner Lens, adversaire des Montpelliérains pour la reprise, Bernard Gasset, l'un des membres du staff pailladin, supervisait également le défenseur ruthénois Pascal Auréjac. C'est du moins ce qui se chuchotait dans les rangs aveyronnais.

▲ L'incertitude plane sur les participations de Titeca et Jarolin pour la reprise de la compétition, le 4 février, en Coupe de France. L'attaquant rouennais souffre d'une distension des ligaments d'un genou. Les choses sont plus graves toutefois pour le meneur de jeu tchécoslovaque, qui se plaint d'une vieille douleur au tendon d'Achille.

▲ Bernard Lacombe n'était pas à Décines à l'occasion du match de bienfaisance Ol-UGA Lyon-Décines au profit de SOS-Arménie. Pour la bonne cause, puisque « Nanar » était, paraît-il, en mission à l'étranger...

▲ Au vu des enseignements des matches amicaux contre Toulouse et Lens, Michel Poisson, l'entraîneur ruthénois, a décidé de conclure une rencontre de préparation supplémentaire, après celle que livreront les Aveyronnais, ce soir, à Requista, contre Alès. Ce n'est sûrement pas un luxe, il est vrai.

▲ Après avoir marqué trois buts pour le Zaïre, au titre des phases éliminatoires africaines de Coupe du monde (avec une victoire et une défaite pour son pays à la clé), Eugène Kabongo a regagné Lyon avec trois jours de retard. Il a naturellement fallu qu'il s'en explique à son retour à Gerland, samedi matin...

▲ Le FC Annecy optera vraisemblablement en fin de saison pour le statut professionnel. Les réunions se succèdent actuellement pour sa mise au point. Le Club, qui est ambitieux, table sur une période de trois ans pour réaliser ses objectifs.

▲ Pour le match contre Nîmes, le FC Annecy souhaite vivement que le beau temps se maintienne, sinon ce sera la fuite de ses supporters, sevrés de neige, vers les stations proches.

▲ Coïncidence : les deux ex-pros Jean-Paul Bernard et Dominique Marais débuteront avec leur nouveau club, l'AS Villeurbanne, à l'occasion d'un match de Coupe du Rhône, contre l'équipe 3 de l'Olympique Lyonnais, le club de leurs débuts professionnels au milieu des années 70 !

▲ Non sans que les négociations aient duré quarante-huit heures, le transfert de Michel Valke, de l'Olympique Lyonnais — où il était totalement laissé pour compte par le tandem Domenech-Lacombe — au Sparta Rotterdam a fini par être conclu vendredi soir. Avec la perspective de retrouver le Championnat néerlandais dès le dimanche, puisque tel était le souhait de son nouveau club.

▲ A un moment où la reconduction du contrat liant l'OL à Duarig paraît imminente, il faut noter le joli geste de la firme d'équipements sportifs de Balbigny, qui, après avoir remis un cadeau à la presse régionale du football, a honoré Raymond Domenech, dont c'était l'anniversaire en milieu de semaine dernière. Il lui a remis une splendide raquette de tennis que ce dernier compte utiliser au plus tôt pour défier quelques... journalistes lyonnais !

▲ A l'occasion du stage en Gambie, les Cristoliens avaient un contrat les liant à la marque d'une eau minérale (Vittel). Ainsi, c'est quelque huit cents litres du précieux liquide qui les accompagnaient dans leurs déplacements. De l'eau qui fit glisser le « poisson-riz-pommes de terre » quotidien, au demeurant très bon, au dire des joueurs val-de-marnais.

▲ Après avoir été battus mardi dernier à Toulouse (1-2) et avant de rencontrer la Tchécoslovaquie, mardi soir à Gerland, les Lyonnais ont joué pour la bonne cause, samedi après-midi à Décines. La totalité de la recette du match OL-UGA Lyon-Décines (entraînée par Jean Djorkaeff) a en effet été versée à l'intention des sinistrés d'Arménie.

▲ Révélation du début de saison, le jeune stoppeur lyonnais Bruno N'Gotty mange son pain noir depuis quelque temps. Expulsé au Havre sous l'œil des caméras de Canal Plus, Bruno avait profité de la trêve pour se refaire une santé morale. Et voilà qu'à cause d'une douleur à une cuisse, sa préparation a été tellement perturbée que c'est Patrice Cabanel qui joue pour l'instant stoppeur.

▲ Un qui n'a guère de chance à l'OL, c'est bien Laurent Lassagne, souvent blessé lors de la première partie de la saison, et qui connaît encore et toujours des petits problèmes musculaires. C'est ainsi que, samedi dernier, il a dû renoncer, après l'échauffement, à participer au match OL-UGA Lyon-Décines, finalement gagné 2-1 par les pros, grâce à deux buts signés Bouafia et Kabongo.

▲ Le FC Grenoble poursuit sa préparation et, après avoir affronté Cuiseaux-Louhans en match amical, les Dauphinois ont disputé une nouvelle rencontre dimanche au Péage-de-Roussillon face à une sélection régionale. Tout ceci avant de jouer en Coupe de France contre la formation du FC Ouest de la Réunion.

▲ Le libero du FC Annecy, Marzolino, qui avait écopé d'un match de suspension, a bénéficié de la grâce fédérale et pourra ainsi tenir son poste contre Nîmes.

▲ Gabriel Terdjman, le président de Créteil, multiplie les exploits. A Orly, lors du départ de l'équipe pour la Gambie, il a réussi à retarder l'avion d'un quart d'heure, Pascal Charton ayant oublié son passeport.

▲ Francis Anjolras, président du district Gard-Lozère, qui est chargé de l'organisation de France A'-Hollande A' pour l'inauguration du stade des Costières à Nîmes le 15 février, met tout en œuvre pour assurer le succès populaire de cette rencontre. Plus de 4 000 places ont déjà été vendues, ce qui est prometteur à deux semaines du match. De plus, 4 500 places (dont 2 000 Nîmois) seront invités gratuitement.

▲ Les joueurs clermontois ont effectué à Créteil leur meilleur match de préparation. L'entraîneur auvergnat René Gardien s'attend à une bonne reprise de ses protégés. Rodez, juste devant Clermont-Ferrand au classement, devra se méfier le 11 février prochain.

▲ La recette de la rencontre amicale Créteil - Clermont-Ferrand, disputée samedi dernier, a pris le chemin des Restos du cœur. Les pauvres ne vont pas avoir grand-chose à se mettre sous la dent puisque l'on ne dénombra qu'une petite soixantaine de spectateurs.

▲ Raymond Keruzoré a pu récupérer tout son monde à Yffiniac pour rencontrer Rouen, frères Delamontagne et Garaba compris. Le groupe s'est ainsi offert une répétition efficace avant la Coupe de France.

▲ Le SCO Angers s'est attaché les services de l'ancien joueur du Paris-SG, Thierry Bacconnier. Il a signé mercredi dernier un contrat de dix-huit mois et devrait faire ses débuts dès ce week-end en Coupe de France.

Gourcuff limogé

Depuis la reprise de l'entraînement, le 4 janvier, on savait que Christian Gourcuff était en position de faiblesse, celui-ci n'ayant pas accepté de revenir sur ses choix tactiques, comme le lui avait demandé le nouveau comité directeur. Vendredi soir, le comité directeur posa donc la question de « défiance » au conseil d'administration qui, par une faible majorité, entérina le limogeage de celui qui avait mené le MUC 72 en Division II... voilà seulement sept mois.

Sous le choc de cette décision, les joueurs manceaux renoncèrent à se déplacer samedi dernier à Saint-Maixent, où ils devaient livrer un match amical face aux Chamois Niortais. Pas très beau tout cela, on en conviendra ! Hier soir, à l'issue d'une conférence de presse, le comité directeur devait fournir le nom du futur entraîneur qui devra s'armer de beaucoup de courage pour replacer le groupe dans des conditions psychologiques idéales, avant le 11 février, date de la reprise du Championnat.

Le déserteur

Christophe Hageman, le jeune milieu de terrain de l'US Créteil, vient de vivre une drôle de mésaventure qui a bien failli le mener... en prison. Incorporé au Bataillon de Joinville le 2 décembre dernier, il est rapidement déclaré « inapte », ayant été opéré des deux genoux en 1986 et 1987. Reste alors à attendre l'ordre définitif de réforme et surtout l'autorisation de partir en tournée en Gambie avec son club. Le 3 janvier, n'ayant aucune nouvelle mais fort de l'appui de son président, M. Terdjmann, il s'envole avec ses coéquipiers. Sans se douter que les autorités militaires, constatant son absence, le porteraient déserteur... et le condamneraient à quarante jours d'arrêt dès son retour. Peine réduite à quinze jours avec sursis, après explications et sans doute intervention ministérielle...

▲ Alors qu'il portait le brassard depuis deux ans, Denis Jouanne ne sera plus capitaine du FC Rouen en février prochain. En fait, il s'agit d'une véritable sanction. « A partir du moment où un joueur critique tout et ne dit plus bonjour aux dirigeants, son attitude devient incompatible avec les fonctions de capitaine », précise le président Sauvage. Pascal Havet devrait lui succéder.

▲ La présence de Guingamp au tournoi en salle du NOCPB Rennes a donné un avant-goût de la Coupe de France. Il y avait de l'électricité dans l'air, d'autant que certains jeunes Guingampais ont confondu pelouse et plancher. Les coups volaient bas. Et Garaba s'en souviendra, puisqu'il a dû déclarer forfait contre Quimper.

▲ Quatre Rouennais seront en fin de contrat en juin : Bruno Roux, prêté par le Paris-SG, Jean-Claude Hagenbach, qui n'a toujours pas repris la compétition en Deuxième Division après sa blessure en fin de saison dernière, Laurent Bouchez, rarement appelé en équipe première, et Patar Lumovic, le Yougoslave, qui n'avait signé que pour un an.

▲ Souffrant toujours du dos, Michel Ettore a dû céder sa place dans les buts quimpérois à Thierry Caby pour les matches amicaux joués par le Quimper Cornouailles FC contre Rennes (0-2) et Guingamp (4-0). Mais il espère bien être rétabli pour rencontrer Morne-à-l'Eau, samedi, en Coupe de France, à Saint-Ouen.

Zitelli sur le flanc

David Zitelli, le jeune attaquant nancéien, victime d'un claquage à une cuisse, sera indisponible pour au moins trois semaines. Un coup dur pour le club lorrain d'autant que Ray Stephen souffre lui aussi d'une élongation.

▲ Arnold Oosterveer joue vraiment de malchance. Longtemps écarté des terrains en raison d'une pubalgie, le libero niortais souffre maintenant d'une cheville. Le Hollandais espère faire sa rentrée mercredi en amical, face à Angers, à Bressuire.

▲ Le Valenciennois Gilles Cardinet, victime d'un accident de la route en novembre, a fait sa réapparition avec la réserve de VA, face à Roubaix (Division IV), au poste de libero.

▲ Olivier Legret, l'attaquant de Valenciennes, après une opération du ménisque en début de saison, avait fait une rentrée fracassante devant Mulhouse en inscrivant le but victorieux. Il avait dû subir une nouvelle intervention chirurgicale du genou et reste privé de terrain pour quelques semaines encore.

▲ Retrouvailles entre trois ex-Lensois, au stade Nungesser à Valenciennes, à l'occasion d'un match de Division IV, entre le Roubaisien Alain Tirloit et Robert Llorens. Pour les encourager, il y avait sur la touche Francis Peltier, qui souffre de pulbagie. Manquait au rendez-vous Jean-Pierre Tempet qui, à la même heure, gardait les buts de VA à Beauvais.

▲ Après leur victoire, samedi soir, 2-1 face à Reims (buts de Zivkovic et Lobé contre un but de Basay), les Dijonnais ont terminé invaincus leur série de matches préparatoires. Tout n'est pas parfait pour autant, Yves Herbet n'ayant à l'occasion de ce match pas encore dégagé une équipe type, puisque tous les remplaçants sont rentrés.

▲ Deuxième coup dur pour le CF Dijon après la blessure de Deplagne (fracture à la main) : c'est Pascal Gousset qui a dû arrêter l'entraînement à cause d'une élongation à la cuisse. Yves Herbet espère toutefois le récupérer pour le match de Coupe de France à Épinal, mais cela risque d'être un peu juste.

▲ Brest a disputé contre les Yougoslaves de Vojvodina un match pas très amical. Les interventions des compatriotes de Binic ont laissé des traces : entorse au genou pour Sorin et béquilles pour Danielou.

▲ Changement de stratégie au Brest Armorique : Cabanas jouera désormais plus en retrait. Ce qui provoque une concurrence entre Guégan et Salaün pour le second poste d'attaquant.

▲ Les Brestois ont eu le malheur de déjeuner ensemble autour d'un superbe plateau de fruits de mer. Résultat, avant le match amical contre Nantes (gagné 4 à 3 malgré tout) : la moitié de l'effectif était alitée pour cause de gastro-entérite.

Parizon dans l'attente

C'est le 13 février que le tribunal des prud'hommes devrait rendre son jugement dans l'affaire qui oppose les Chamois Niortais à Patrick Parizon, démis de ses fonctions d'entraîneur le 7 novembre 1988. Initialement, celui-ci réclamait à son ancien club IMF pour rupture de contrat. Mais les Chamois pourraient avoir à lui payer une somme plus importante comme le souligne maître Bertrand, son avocat : « La rupture du contrat n'ayant pas été contestée, la stricte application du code du travail prévoit le versement du montant des salaires restant dus jusqu'à l'échéance du contrat, soit près de 2 MF. D'autre part, je me réserve le droit de demander une somme supplémentaire à titre de dommages et intérêts. »

▲ Cinq joueurs sont en fin de contrat au Quimper Cornouailles FC : le gardien Caby, les défenseurs Gilet et Abreu, le « milieu » Slijepcevic et l'attaquant Ekéké, qui seront fixés dans quelques semaines sur les intentions du club à leur égard.

▲ Après le tournoi de Saint-Malo, le Stade Rennais a remporté le tournoi en salle du NOCPB Rennes la semaine dernière. Les joueurs de Keruzoré ont battu successivement Guingamp et Quimper (aux tirs au but), puis Nantes en finale (2-1).

▲ L'arrière du FC Annecy, Dehouck, effectue actuellement son service militaire au Bataillon de Joinville. Sélectionné en équipe de France, il vient d'effectuer avec elle une tournée aux Indes où il disputa quatre matches amicaux.

▲ La plupart des membres du comité directeur du FC Rouen se sont réunis le 22 janvier à la demande du président Sauvage, soucieux « d'impliquer davantage » son équipe dans la marche du club, dont les résultats ne sont pas brillants.

▲ En match amical, les Chamois recevaient, mardi dernier, le voisin yonnais La Roche AEPB. L'occasion pour le public niortais de retrouver un certain Philippe Gladines, aujourd'hui vendéen, et qui fut l'un des artisans de l'accession de Niort en Division I, en 1987.

▲ Le Brest-Armorique organisera les 4 et 5 mars prochain un grand tournoi de tennis-ballon. La participation de joueurs tels que Sliskovic, Bocandé, Buscher, Pardo et Cabanas est déjà acquise. Du spectacle en perspective.

une-deux

Clayeux : « Je ne me renierai pas »

Démissionnaires voilà dix jours, le président du FC Montceau-Bourgogne et son comité directeur sont prêts à revenir. Mais sous certaines conditions...

« Les débuts d'année sont toujours difficiles au FC Montceau. L'an dernier, il y avait eu l'épisode Chay. Cette année, vous annoncez votre propre démission. Est-on rentré cette fois-ci dans une crise aiguë ?

— La crise de cette année n'est pas plus aiguë que celle de l'an dernier. En fait, l'excellente première partie du Championnat 1987-1988 avait masqué la jeunesse du club. Et les structures n'en avaient pas pour autant évolué. Aujourd'hui, on en est toujours au même point.

— Et du côté des finances ?

— Il est intéressant que vous posiez la question du financement en premier. C'est justement l'erreur que nous avons commise. Son importance doit en effet dépendre de l'objectif de départ et des structures mises à sa disposition. C'est ce sur quoi nous devons plancher avec nos partenaires éventuels pour atteindre un budget de 9 millions de francs, nécessaire à la bonne marche du club.

— Alors qu'actuellement vous roulez sur combien ?

— Sur 7 millions de francs, avec un déficit cumulé sur trois ans de 3,2 millions de francs, doublé d'un découvert bancaire de 1,5 million de francs.

— Quelle va être votre ligne de conduite ?

— Si les responsables politiques considèrent le football comme un luxe, il n'entre pas dans mes intentions de continuer à m'en occuper. En revanche, s'il est reconnu comme un besoin, je me fais un devoir de répondre présent aux élus.

— Une rencontre municipalité-club vient bien d'avoir lieu ?

— En effet, le maire et ses adjoints semblent prendre conscience de toute l'importance du projet économique. L'idée, en une semaine, a fait plus de chemin qu'en quatre années !

— Quelles garanties avez-vous obtenues ?

— La mairie s'est engagée à nous verser 400 000 francs sous peu, et nous a assuré qu'elle mettrait tout en œuvre pour constituer un dossier relatif à la création d'une SEM (société d'économie mixte). Autre bonne nouvelle : la Ligue nous a avancé 800 000 F sur les droits de télévision et sur le Loto sportif qui sont normalement dus aux clubs.

— Quel sera le prochain épisode ?

— Nous avons convoqué une assemblée générale extraordinaire pour le 3 février, au cours de laquelle j'informerai les membres du club de l'évolution des événements. Une chose est sûre : notre comité directeur va se représenter. Mais en posant ses conditions.

— Et quelles sont-elles ?

— Si au 31 mars rien n'a été fait au sujet de la SEM, nous redémissionnerons en bloc. Et notre décision sera cette fois-ci sans appel. Entraînant de surcroît le dépôt de bilan du club.

— Mais si tout se passe bien, vous repartez ?

— je n'ai jamais eu l'habitude ni de fuir mes responsabilités ni de renier ma parole. Et ce n'est pas le football, qui m'a vu naître et dans lequel j'ai grandi, qui pourrait m'entraîner dans cette voie. »

Bruno FOURNIER

Matches amicaux

A Clermont-l'Hérault :
Sète b. Gueugnon 2-1
Dunk. b. *Calais (D III) . 1-0
*Brest et Vojvodina 1-1
Reims b. St-Dizier 1-0
Abbeville b. *Le Touquet 2-0
Tchécosl. b. *Nîmes ... 2-1
*Châteaudun et Orléans . 2-2
La Roche AEPB b. *Niort 2-1
*Mulhouse b. FC Bâle .. 3-0

A Inizac :
Rennes b. Quimper 2-0
*Créteil et Beauvais 1-1
Gueugnon b. *Le Puy ... 1-0

A Riom :
Clermont-Ferr. b. Angers 2-1
*USJOA Val. (D 3) b. Sète 2-0

A Béziers :
Alès b. Sél. Sud-Ouest .. 6-0

A Dieppe :
Rouen b. Valenciennes .. 2-0
VA b. Dunkerque 1-0
*Compiègne b. Le Mans . 3-2
*Montceau et Dijon 0-0
*Dijon b. Reims 2-1

A Saint-Maixent :
Niort b. INF 2-0
Sarrebruck b. *Nancy ... 2-1
Lyon b. *Décines 2-1
*Cuis.-L. b. Abbev. 3-2

A Morlaix :
Quimper b. Guingamp .. 4-0
*Le Touquet et Dunk. ... 1-1
Clermont-F. b. Créteil .. 3-1

A Yffiniac :
Rennes et Rouen 1-1

A Saint-Martin-du-Crau :
Istres b. Le Puy 1-0
VA b. *Beauvais 2-0
Ur. Genève b. *Annecy .. 2-1
Gueugnon b. *Sète 3-0

▲ Explication de Michel Poisson, l'entraîneur ruthénois, à propos des grossières lacunes défensives affichées par ses hommes contre Toulouse et Lens : « Nous avons présenté une ligne aussi naïve parce que je sais qu'à l'occasion de ce genre de rencontre, nous sommes espionnés et je ne tiens pas à dévoiler nos batteries à nos futurs adversaires... »

▲ Lors du tournoi international de Leningrad, à l'occasion du deuxième match qui les opposait à Hambourg, les Havrais ont menacé de se retirer de la compétition tant l'arbitrage laissait à désirer. Il paraissait évident que les hommes en noir faisaient tout pour que le club local accède à la grande finale.

▲ L'US Créteil pensait bien faire de Jovica Nikolik, (vingt-neuf ans, milieu de terrain de l'Etoile Rouge de Belgrade) son joker. Mis à l'essai au sein de l'effectif val-de-marnais, il avait donné entière satisfaction à Philippe Redon. Malheureusement, il semble que le Yougoslave ne puisse signer en raison d'un problème de statut.

▲ Comme nous l'annoncions la semaine dernière, Gilles Ricono, président du directoire du FC Quimper-Cornouaille, a bien quitté la Bretagne à destination de Niort. Où il a été nommé, non pas directeur départemental des centres Leclerc, mais directeur départemental de l'équipement. Il conserve néanmoins ses fonctions au sein du club quimpérois.

▲ Le FC Annecy, qui affrontera pour sa rentrée en Championnat Nîmes le dimanche 12 février prochain, a affronté l'Urania de Genève, au terme d'une rencontre vivement menée. Le libero genevois n'était autre que l'Argentin Tarantini qui, à trente-quatre ans, montra qu'il avait encore de beaux restes.

▲ Les frères Delamontagne n'étaient pas au tournoi en salle du NOCPB Rennes. Patrick, qui avait été victime d'un point de contracture avant le tournoi de Saint-Malo, préféra prolonger son repos. Laurent ne le laissa point seul sur le banc de touche : contagion familiale... la même blessure l'a touché lors de l'entraînement précédant le tournoi.

▲ Les Havrais ont dû se contenter de la finale de consolation au Tournoi international de Leningrad. En effet, ils ont été devancés par le Zenith de Leningrad au goal-average pour un petit but seulement d'écart.

▲ Robert Parodi qui souffrait d'un lumbago, n'a repris l'entraînement qu'hier, alors que Djorkaeff va mieux et jouera mardi à Alfortville, au sein d'une équipe des Arméniens de France.

▲ Le titre de meilleur club promotionnel décerné par *France Football* au FC Annecy a provoqué de très intéressantes réactions parmi les élus. Le sénateur de la Savoie, Jean Blanc, lors d'une conversation avec les dirigeants annéciens, a lancé l'idée d'une appellation Savoie-Annecy pour une meilleure participation des deux départements à cette opération promotion, heureuse complémentarité de celle des J.O. d'hiver 1992.

Le Variétés Club de France a tenu son assemblée générale le mercredi 2 novembre 1988, au Pullmann Saint-Jacques de Paris.
Le VCF, affilié à la FFF, enregistré à la Propriété industrielle et à la Préfecture de Paris, a élu son nouveau Comité directeur pour une période de deux ans.
Président : Thierry Roland ; vice-président : Daniel Toti ; trésorier général : Thierry Gilardi.
Manager général : Jacques Vendroux ; membres : Alain Leiblang, Pierre Sled, Jean-Jacques Amorfini.
N'appartenant pas au Comité directeur mais pouvant parler au nom du club : Jean-Michel Larqué, entraîneur général.
Fait à Paris, le 2 novembre 1988.

Le Comité directeur
du Variétés C.F.
Le Manager général
Jacques VENDROUX

Le Marseillais Abdou Diallo à côté de l'étau, échappant aux Matraciens à la force du mollet, technique en jeu. 2-0 au Stade-Vélodrome. L'OM veut le titre et l'Europe, le Matra le rachat ou l'oubli. Quel favori samedi au Parc ?
(Photo PRESSE SPORTS)

PRONOSTICS

Match	M. HIDALGO Marseille	M. MÉZY Montpellier
N° 1	N	N
N° 2	1	1
N° 3	1	1
N° 4	N 2 1	1 N 2
N° 5	1	1
N° 6	1	1 N
N° 7	N	1 N
N° 8	1	1
N° 9	1 N 2	2
N° 10	2	2
N° 11	1	1
N° 12	1	1
N° 13	1	2

Les pronos des pros

A l'occasion de la reprise du Championnat et des jeux français, nous avons demandé aux professionnels de nous éclairer sur leurs futurs combats.

NOUS y voilà enfin. A quelques jours de la reprise des joyeuses hostilités. Tout près des vibrations des stades, des hurlements des supporters déchaînés, du spectacle étincelant de nos fringants attaquants. Sous les mains des masseurs, sur les derniers conseils des entraîneurs, les pros peaufinent leur forme et leur fond. Les spectateurs guettent les informations, refont leurs calculs, préparent le dernier programme, celui qui effacera toutes les incertitudes, confondra le hasard... Qui n'existe pas.

De Marseille à Metz, de Nantes à Saint-Etienne, nous avons promené quelques grilles et un micro pour recueillir les premières tendances, les impressions d'avant-reprise. Franck Sauzée, milieu défensif d'un OM de toutes les ambitions, est très confiant : « L'OM part pour gagner le plus de matches possible, le titre, une place européenne. Auxerre et P-SG ont montré leurs qualités, mais on connaît encore les effets de la trêve. Comment vont-ils repartir ? A Marseille, tout le monde est sur le pont. Après notre match contre Lille, nous avions aligné treize matches sans défaite, en procédant toujours de la même manière. Nous prenions la température en première mi-temps et nous nous adaptions tactiquement en deuxième mi-temps en fonction de l'adversaire. Contre le Matra Racing, on ne fermera pas le jeu. Si nous pouvons attaquer, nous le ferons. Nous sommes quand même troisièmes, ce qui prouve que jusqu'à maintenant notre façon de jouer à été plutôt réaliste. Il faut s'inspirer du foot étranger, et fermer quand c'est nécessaire. » Les pronostics de Franck Sauzée, matches de 1 à 9 : 1, 1, N, N, 1, N, 2, 1, N, matches de 10 à 13 : 2, 1, 1, N.

Du côté de la Lorraine, il fait moins beau. Sylvain Kastendeuch, libero international transférable du FC Metz, n'est pas très optimiste. « On comptait sur la trêve pour travailler et les choses n'ont pas tellement évolué. Black, Zénier, Micciche, Relmy et Rio se battent toujours contre leurs blessures. Ces joueurs n'ont pratiquement pas été utilisés pendant la trêve. Eric Black est contraint de s'arrêter tout le temps, de nouvelles douleurs apparaissent et sa reprise est sans cesse remise. Heureusement, je crois que les autres vont pouvoir jouer, mais quelques doutes subsistent pour Zénier et Rio. »

A dix-sept points du P-SG, le FC Metz revoit ses ambitions à la baisse. « On aimerait évidemment bien refaire le coup de la Coupe. Le tirage au sort décidera de bien des choses. En Championnat, nous ferons de notre mieux, avec l'avantage de jouer sans pression particulière. Pour le moment, nous ne sommes pas très compétitifs. Avec l'effectif au complet, ce sera le cas. Le défensif est bien au point. Pour les autres lignes, nous travaillons ce que nous savons faire. Et nous allons peut-être essayer de revenir au 3-5-2, quand tous nos éléments seront opérationnels. C'est un truc que l'on faisait bien les saisons passées, maintenant que nous pouvons jouer sans aucune crainte, nous allons nous livrer. » Les pronostics de Sylvain Kastendeuch, matches de 1 à 9 : N, N, 1, N, 1, 1, 1, 1, N, matches de 10 à 13 : 2, N, 1, 1.

LES PRONOSTICS DE GEO
(L'ORDINATEUR DU SERVICE MINITEL DE *L'ÉQUIPE*)

1	Saint-Étienne-Bordeaux		N	2
2	Nice-Metz	1		
3	Strasbourg-Laval	1	N	
4	Matra Racing-Marseille		N	
5	Toulon-Caen	1		
6	Lille-Cannes	1		
7	Toulouse-Nantes		N	2
8	Montpellier-Lens	1		
9	Auxerre-Monaco	1		
10	Ascoli-Milan AC			2
11	Inter Milan-Torino	1		
12	Juventus-Pescara	1		
13	Côme-Cesena		N	

3615 - CODE L'ÉQUIPE

En meilleure posture, le FC Nantes peut nourrir d'autres ambitions. Pourtant, Frankie Vercauteren se pose des questions. « Nos matches amicaux n'ont pas été positifs dans la mesure où nous n'avons pas pu développer notre jeu habituel. Nous n'avons pas gagné. Mentalement et physiquement, il faut absolument refaire un groupe, et donner le maximum. Nous devons très vite nous replonger dans l'ambiance de la compétition si nous ne voulons pas perdre pied. » Les pronostics de F. Vercauteren, matches 1 à 9 : N, 1, 1, 2, 1, 1, 2, 1, N, matches de 10 à 13 : 2, 1, 1, 1.

A Saint-Etienne, le capitaine Jean Castaneda espère, mais ne laisse pas transparaître ses sentiments. « Nous avons travaillé ici, calmement, en insistant sur le souvenir des derniers matches d'avant-trêve pour ne pas perdre leur bénéfice. Se maintenir est l'objectif prioritaire, la Coupe sera une motivation supplémentaire pour terminer en forme. » Les pronostics de Jean Castaneda, matches de 1 à 9 : 1, 1, N, 2, 1, 1, N, 1, 1, matches de 10 à 13 : N, 1, 1, 1.

Pascal THIBERT

LES RAPPORTS DE FORCES

1. ST-ÉTIENNE - BORDEAUX
Match aller : *Bordeaux b. St-Étienne : 5-0.
- **Saint-Étienne** : 16e, 23 pts ; J. 24 ; G. 6 ; N. 5 ; P. 13 ; p. 22 ; c. 38.
- **Bordeaux** : 14e, 30 pts ; J. 24 ; G. 7 ; N. 9 ; P. 8 ; p. 31 ; c. 26.

***Duels** : **83-84** : 0-2 (0-7 au retour) ; **86-87** : 2-0 (0-1) ; **87-88** : 1-1 (0-1).
- Saint-Étienne (dom.) : 45 % de réussite.
- Bordeaux (ext.) : 22 % de réussite.

2. NICE-METZ
Match aller : *Metz b. Nice : 1-0.
- **Nice** : 6e, 39 pts ; J. 24 ; G. 11 ; N. 6 ; P. 7 ; p. 31 ; c. 27.
- **Metz** : 10e, 33 pts ; J. 24 ; G. 9 ; N. 6 ; P. 9 ; p. 27 ; c. 23.

***Duels** : **85-86** : 2-0 (0-3 au retour) ; **86-87** : 3-1 (1-1) ; **87-88** : 0-0 (0-2).
- Nice (dom.) : 89 % de réussite.
- Metz (ext.) : 33 % de réussite.

3. STRASBOURG-LAVAL
Match aller : *Laval b. Strasbourg : 1-0.
- **Strasbourg** : 19e, 19 pts ; J. 24 ; G. 5 ; N. 4 ; P. 15 ; p. 26 ; c. 39.
- **Laval** : 18e, 20 pts ; J. 24 ; G. 4 ; N. 8 ; P. 12 ; p. 19 ; c. 31.

***Duels** : **83-84** : 1-0 (1-1 au retour) ; **84-85** : 2-0 (1-2) ; **85-86** : 2-1 (1-4).
- Strasbourg (dom.) : 39 % de réussite.
- Laval (ext.) : 22 % de réussite.

4. MATRA RACING-MARSEILLE
Match aller : *Marseille b. Matra : 2-0.
- **Matra** : 15e, 25 pts ; J. 24 ; G. 6 ; N. 7 ; P. 11 ; p. 32 ; c. 34.
- **Marseille** : 3e, 43 pts ; J. 24 ; G. 11 ; N. 10 ; P. 3 ; p. 35 ; c. 23.

***Duels** : **84-85** : 0-2 (2-0 au retour) ; **86-87** : 0-1 (0-2) ; **87-88** : 0-0 (0-2).
- Matra (dom.) : 55 % de réussite.
- Marseille (ext.) : 36 % de réussite.

5. TOULON-CAEN
Match aller : *Caen b. Toulon : 2-1.
- **Toulon** : 12e, 33 pts. J. 24 ; G. 8 ; N. 9 ; P. 7 ; p. 19.
- **Caen** : 17e, 21 pts. J. 24 ; G. 5 ; N. 6 ; P. 13 ; p. 20 ; c. 40.

***Duels** : Caen en Division II les saisons passées.
- Toulon (dom.) : 64 % de réussite.
- Caen (ext.) : 14 % de réussite.

6. LILLE-CANNES
Match aller : *Cannes b. Lille : 1-0.
- **Lille** : 11e, 33 pts. J. 24 ; G. 9 ; N. 6 ; P. 9 ; p. 28 ; c. 25.
- **Cannes** : 8e, 35 pts. J. 24 ; G. 10 ; N. 5 ; P. 9 ; p. 31 ; c. 30.

***Duels** : **87-88** : 0-0 (5-1 au retour).
- Lille (dom.) : 64 % de réussite.
- Cannes (ext.) : 12 % de réussite.

7. TOULOUSE-NANTES
Match aller : Toulouse b. *Nantes : 2-1.
- **Toulouse** : 9e, 34 pts. J. 24 ; G. 8 ; N. 10 ; P. 6 ; p. 30 ; c. 27.
- **Nantes** : 7e, 39 pts. J. 24 ; G. 11 ; N. 6 ; P. 7 ; p. 31 ; c. 27.

***Duels** : **85-86** : 4-2 (0-1 au retour) ; **86-87** : 1-0 (1-2) ; **87-88** : 0-1 (1-3).
- Toulouse (dom.) : 67 % de réussite.
- Nantes (ext.) : 50 % de réussite.

8. MONTPELLIER-LENS
Match aller : *Lens et Montpellier : 0-0.
- **Montpellier** : 13e, 33 pts. J. 24 ; G. 8 ; N. 9 ; P. 7 ; p. 30 ; c. 32.
- **Lens** : 20e, 11 pts ; J. 24 ; G. 2 ; N. 5 ; P. 17 ; p. 26 ; c. 49.

***Duels** : **87-88** : 4-0 (1-2 au retour).
- Montpellier (dom.) : 64 % de réussite.
- Lens (ext.) : 8 % de réussite.

9. AUXERRE-MONACO
Match aller : Auxerre b. *Monaco : 2-1.
- **Auxerre** : 2e, 48 pts. J. 24 ; G. 15 ; N. 3 ; P. 6 ; p. 32 ; c. 21.
- **Monaco** : 5e, 41 pts. J. 24 ; G. 11 ; N. 8 ; P. 5 ; p. 37 ; c. 24.

***Duels** : **85-86** : 1-0 (0-1 au retour) ; **86-87** : 1-3 (0-2) ; **87-88** : 0-0 (2-3).
- Auxerre (dom.) : 94 % de réussite.
- Monaco (ext.) : 44 % de réussite.

10. ASCOLI-MILAN AC
- **Ascoli** : 16e, 10 pts. J. 15 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 9 ; p. 12 ; c. 20.
- **Milan AC** : 6e, 17 pts. J. 15 ; G. 6 ; N. 5 ; P. 4 ; p. 22 ; c. 13.

***Duels** : **84-85** : 0-1 (1-2 au retour) ; **86-87** : 1-0 (1-0) ; **87-88** : 1-1 (0-2).
- Ascoli (dom.) : 38 % de réussite.
- Milan AC (ext.) : 57 % de réussite.

11. INTER MILAN-TORINO
- **Inter Milan** : 1er, 26 pts ; J. 15 ; G. 11 ; N. 4 ; P. 0 ; p. 23 ; c. 5.
- **Torino** : 15e, 11 pts ; J. 15 ; G. 3 ; N. 5 ; P. 7 ; p. 15 ; c. 19.

***Duels** : **85-86** : 3-3 (0-1 au retour) ; **86-87** : 2-1 (0-0) ; **87-88** : 0-1 (1-1).
- Inter (dom.) : 93 % de réussite.
- Torino (ext.) : 21 % de réussite.

12. JUVENTUS-PESCARA
- **Juventus** : 5e, 18 pts. J. 15 ; G. 6 ; N. 6 ; P. 3 ; p. 24 ; c. 17.
- **Pescara** : 11e, 12 pts. J. 15 ; G. 4 ; N. 4 ; P. 7 ; p. 15 ; c. 22.

***Duels** : **79-80** : 3-0 (0-1) ; **87-88** : 3-1 (0-2).
- Juventus (dom.) : 50 % de réussite.
- Pescara (ext.) : 29 % de réussite.

13. COME-CESENA
- **Côme** : 14e, 12 pts. J. 15 ; G. 4 ; N. 4 ; P. 7 ; p. 12 ; c. 21.
- **Cesena** : 12e, 12 pts. J. 15 ; G. 3 ; N. 6 ; P. 6 ; p. 10 ; c. 17.

***Duels** : **81-82** : 2-1 (1-1) ; **87-88** : 2-0 (0-3).
- Côme (dom.) : 56 % de réussite.
- Cesena (ext.) : 21 % de réussite.

LOTO national sportif
POUR MIEUX JOUER ET ECONOMISER
Etudes, Conseils, Méthodes et Systèmes de P. Vegas
Un livre 200 Francs, les DEUX 370 Francs
62 36 99 90
Commandez, en payant par chèque bancaire, ou pour un envoi par retour par Mandat Carte ou Lettre, à :
"ECO-SUD" à, BP 521, 65006 TARBES CEDEX.

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFENSIVE		LES ÉTOILES FF		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
1 SAINT-ÉTIENNE	Castaneda — E. Clavelloux, Haon, Sivebaeck, Gros — Geiger, Fournier, G. Clavelloux, Morice — Tibeuf, Chaouch. Entr. : Herbin.	4	22 buts Moyenne : 0,91	3	38 buts Moyenne : 1,58	2	855 étoiles Moyenne : 35,62	3	Domicile : J. 11 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 13 ; c. 13	3	Saint-Étienne b. *Lens 3-1 *Saint-Étienne b. Laval 1-0 *Marseille b. Saint-Étienne 2-0	4	19 ★
BORDEAUX	Dropsy — Thouvenel, Sénac, Péan, Rohr — Roche, Tigana, Olsen, Scifo — Stopyra, Ferreri. Entr. : Jacquet.	4	31 buts Moyenne : 1,29	4	26 buts Moyenne : 1,08	4	845 étoiles Moyenne : 35,2	3	Extérieur : J. 12 ; G. 1 ; N. 5 ; P. 6 ; p. 8 ; c. 19	2	*Bordeaux et Lille 0-0 *Toulon b. Bordeaux 1-0 Sochaux b. *Bordeaux 2-1	1	18 ☆
2 NICE	Morisseau — Bosser, Mattio, Bonnevay, Oleksiak — Rohr, Guérit, Ricort, El Haddaoui — Bravo, Djelmas. Entr. : Bjekovic.	4	31 buts Moyenne : 1,29	4	27 buts Moyenne : 1,12	4	913 étoiles Moyenne : 38,04	5	Domicile : J. 12 ; G. 10 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 22 ; c. 9	5	*Matra Racing et Nice 1-1 *Nice et Marseille 2-2 Nice b. *Laval 2-1	4	26 ★
METZ	Rodolphe — Gaillot, Kastendeuch, Cartier — Zanon, Zénier, Pauk, Rio, Hinschberger — Micciche, Relmy. Entr. : Husson.	4	27 buts Moyenne : 1,12	3	23 buts Moyenne : 0,95	4	876 étoiles Moyenne : 36,5	4	Extérieur : J. 12 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 6 ; p. 11 ; c. 13	2	*Metz b. Auxerre 2-1 *Lille et Metz 1-1 *Metz et Toulouse 1-1	4	21 ☆
3 STRASBOURG	Flucklinger — J. Cobos, Gillot, Rolling, Bade — V. Cobos, Plancque, Mège, Péron — Reichert, Stainrod. Entr. : Banide.	4	26 buts Moyenne : 1,08	3	39 buts Moyenne : 1,62	2	865 étoiles Moyenne : 36,04	4	Domicile : J. 12 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 6 ; p. 18 ; c. 18.	2	*Strasbourg b. Montpellier 3-1 *Strasbourg et Matra Racing 1-1 Strasbourg b. *Lens 3-1	5	20 ★
LAVAL	Rousseau — Reuzeau, Aubame, Leboeuf, Grosbois — Sekana, Pouliquen, Morgante, Philippe — Brisson, Oman-Biyik. Entr. : Le Milinaire.	4	19 buts Moyenne : 0,79	2	31 buts Moyenne : 1,29	3	860 étoiles Moyenne : 35,83	4	Extérieur : J. 12 ; G. 1 ; N. 5 ; P. 6 ; p. 10 ; c. 19	2	*Laval et Sochaux 1-1 *Saint-Étienne b. Laval 1-0 Nice b. *Laval 2-1	2	17 ☆
4 MATRA RACING	Olmeta — Silooy, Casoni, Bossis, Dogon — Fernier, Ginola, Guérin, Krimau — Francescoli, Anziani. Entr. : Hauss.	4	32 buts Moyenne : 1,33	4	34 buts Moyenne : 1,41	3	873 étoiles Moyenne : 36,37	4	Domicile : J. 12 ; G. 6 ; N. 2 ; P. 4 ; p. 22 ; c. 13	3	*Matra Racing et Nice 1-1 *Strasbourg et Matra Racing 1-1 *Matra Racing b. Montpellier 4-0	4	22 ★
MARSEILLE	Huard — Thys, Förster, Le Roux, Di Meco — Gastien, Sauzée, Vercruysse, Cantona — Papin, Allofs. Entr. : Gili.	5	35 buts Moyenne : 1,45	4	23 buts Moyenne : 0,95	4	914 étoiles Moyenne : 38,08	5	Extérieur : J. 12 ; G. 2 ; N. 7 ; P. 3 ; p. 8 ; c. 11	3	*Marseille b. Toulouse 3-1 *Nice et Marseille 2-2 *Marseille b. Saint-Étienne 2-0	5	26 ☆
5 TOULON	Bell — Bérenguier, Alfano, Mendy, Pons — Bosz, Pardo, Dupraz, Zahoui — Fargeon, Lammers. Entr. : Courbis.	4	19 buts Moyenne : 0,79	2	18 buts Moyenne : 0,75	4	897 étoiles Moyenne : 37,37	5	Domicile : J. 12 ; G. 6 ; N. 5 ; P. 1 ; p. 10 ; c. 3	4	*Cannes b. Toulon 1-0 *Toulon b. Bordeaux 1-0 *Monaco et Toulon 2-2	3	22 ★
CAEN	Bensoussan — Avrillon, Bala, Domergue, Léopoldès — Fall ou Pastinelli, Point, Dumas, Rix — Lebourgeois, Stein. Entr. : Nouzaret.	4	20 buts Moyenne : 0,83	2	40 buts Moyenne : 1,66	2	861 étoiles Moyenne : 35,87	4	Extérieur : J. 12 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 9 ; p. 7 ; c. 27	1	*Monaco b. Caen 3-1 *Montpellier b. Caen 1-0 Paris-SG b. *Caen 1-0	1	14 ☆
LILLE	Leclerc — Da Silva, Buisine, Zappia, Doaré — Fiard, Périlleux, Angloma, Pelé — Desmet, Vandenbergh. Entr. : Heylens.	4	28 buts Moyenne : 1,16	3	25 buts Moyenne : 1,04	4	888 étoiles Moyenne : 37	4	Domicile : J. 12 ; G. 7 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 18 ; c. 10	4	*Bordeaux et Lille 0-0 *Lille et Metz 1-1 *Nantes b. Lille 1-0	2	21 ★
6 CANNES	Amitrano — Debru, Burnier, Primorac, Ferri — Bray, Poortvliet, Martinez, Lacuesta — Zl. Vujovic, Savic. Entr. : Fernandez.	4	31 buts Moyenne : 1,29	4	30 buts Moyenne : 1,25	3	892 étoiles Moyenne : 37,16	4	Extérieur : J. 11 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 7 ; p. 6 ; c. 18	1	*Cannes b. Toulon 1-0 *Toulouse b. Cannes 4-1 *Cannes b. Auxerre 3-0	4	20 ☆
TOULOUSE	Huc — F. Passi, Ruty, Khidiatouline, Casini — Paillard, Despeyroux, G. Passi — Marcico, Rocheteau, Assadourian. Entr. : Santini.	4	30 buts Moyenne : 1,25	4	27 buts Moyenne : 1,12	4	871 étoiles Moyenne : 36,29	4	Domicile : J. 12 ; G. 6 ; N. 6 ; P. 0 ; p. 19 ; c. 7	4	*Marseille b. Toulouse 3-1 *Toulouse b. Cannes 4-1 *Metz et Toulouse 1-1	3	23 ★
7 NANTES	Marraud — Eydelie ou Ayache, Kombouaré, Deschamps, Bonalair — Desailly, Debotté, Vercauteren, Amisse — Youm ou Robert, Johnston. Entr. : Blazevic.	4	31 buts Moyenne : 1,29	4	27 buts Moyenne : 1,12	4	895 étoiles Moyenne : 37,29	4	Extérieur : J. 12 ; G. 6 ; N. 0 ; P. 6 ; p. 13 ; c. 15	3	*Nantes et Paris-SG 1-1 *Auxerre b. Nantes 1-0 *Nantes b. Lille 1-0	3	22 ☆
MONTPELLIER	Rust — Bailis, Der Zakarian, Lowitz, Lucchesi — Lemoult, Blanc, Valderrama, Bernardet — Buscher, Milla. Entr. : Mosca.	4	30 buts Moyenne : 1,25	4	32 buts Moyenne : 1,33	3	892 étoiles Moyenne : 37,16	4	Domicile : J. 12 ; G. 6 ; N. 5 ; P. 1 ; p. 19 ; c. 11	4	*Strasbourg b. Montpellier 3-1 *Montpellier b. Caen 1-0 *Matra Racing b. Montpellier 4-0	2	21 ★
8 LENS	Gardie — Sikora, Furlan, Wallemme, Zajakowski — Le Maguerese, Pagal, Dubois, Sliskovic — Oudjani, Tobollik. Entr. : Parisseaux.	3	26 buts Moyenne : 1,08	3	49 buts Moyenne : 2,04	2	820 étoiles Moyenne : 34,16	3	Extérieur : J. 12 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 11 ; p. 13 ; c. 31	1	Saint-Étienne b. *Lens 3-1 *Sochaux b. Lens 2-1 Strasbourg b. *Lens 3-1	1	13 ☆
AUXERRE	Martini — Catalano, Prunier, Boli, Barret — Matysik, Guerreiro, Mlinaric, Cocard — Monczuk, Vahirua. Entr. : Roux.	5	32 buts Moyenne : 1,33	4	21 buts Moyenne : 0,87	4	909 étoiles Moyenne : 37,87	5	Domicile : J. 12 ; G. 11 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 19 ; c. 3	6	*Metz b. Auxerre 2-1 *Auxerre b. Nantes 1-0 *Cannes b. Auxerre 3-0	3	27 ★
9 MONACO	Ettori — Sonor, Vogel, Battiston, Amoros — Dib, Poullain, Touré, Ferratge — Hateley, Fofana. Entr. : Wenger.	5	37 buts Moyenne : 1,54	4	24 buts Moyenne : 1	4	877 étoiles Moyenne : 36,54	4	Extérieur : J. 12 ; G. 4 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 16 ; c. 15	3	*Monaco b. Caen 3-1 Monaco b. *Paris-SG 2-0 *Monaco et Toulon 2-2	5	25 ☆
ASCOLI	Pazzagli — Parigi, Benettin, Fontolan, Destro — Gori, Arslanovic, Carillo, Agostini — Cvetkovic, Casagrande. Entr. : Castagner.	4	12 buts Moyenne : 0,8	2	20 buts Moyenne : 1,33	3	570 étoiles Moyenne : 38	3	Domicile : J. 8 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 4 ; p. 7 ; c. 10	2	*At.-Bergame b. Ascoli 1-0 *Ascoli b. Torino 1-0 *Naples b. Ascoli 4-1	2	16 ★
10 MILAN AC	G. Galli — Tassotti, Mussi, F. Baresi, Costacurta — Ancelotti, Donadoni, Rijkaard, Gullit — Virdis ou Evani, Van Basten. Entr. : Sacchi.	5	22 buts Moyenne : 1,46	4	13 buts Moyenne : 0,86	4	615 étoiles Moyenne : 41	4	Extérieur : J. 7 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 11 ; c. 10	3	*Milan AC b. Côme 4-0 Milan AC b. *Roma 3-1 *Milan AC et Pise 0-0	5	25 ☆
INTER MILAN	Zenga — Bergomi, Baresi, Mandorlini, Ferri — Brehme, Matthaus, Berti, Bianchi — Diaz, Serena. Entr. : Trapattoni.	5	23 buts Moyenne : 1,53	4	5 buts Moyenne : 0,33	5	660 étoiles Moyenne : 44	5	Domicile : J. 7 ; G. 6 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 11 ; c. 2	5	*Naples et Inter Milan 0-0 *Inter Milan b. Lazio Rome 1-0 *At Bergame et Inter Milan 1-1	4	28 ★
11 TORINO	Marchegiani — Rossi, Brambati, Cravero, G. Ferri — Sabato, Zago, Comi, E. Rossi — Muller, Skoro. Entr. : Sala.	4	15 buts Moyenne : 1	3	19 buts Moyenne : 1,26	3	540 étoiles Moyenne : 36	3	Extérieur : J. 7 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 5 ; p. 5 ; c. 10	1	*Torino et Pise 0-0 *Ascoli b. Torino 1-0 *Torino b. Côme 2-1	3	17☆
JUVENTUS	Tacconi — Favero, Bruno, Tricella, Cabrini — Galia, Rui Barros, Mauro, Zavarov — Altobelli, Laudrup. Entr. : Zoff.	5	24 buts Moyenne : 1,6	4	17 buts Moyenne : 1,13	3	615 étoiles Moyenne : 41	4	Domicile : J. 7 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 7 ; c. 8	3	*Fiorentina b. Juventus 2-1 At. Bergame b. *Juventus 1-0 *Lazio Rome et Juventus 0-0	2	21 ★
12 PESCARA	Zinetti — Di Cara, Junior, Bruno, Bergola — Ciarlantini, Caffarelli, Miano, Gasperini — Tita, Edmar. Entr. : Galeone.	4	15 buts Moyenne : 1	3	22 buts Moyenne : 1,46	2	555 étoiles Moyenne : 37	3	Extérieur : J. 7 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 4 ; p. 7 ; c. 15	2	Sampdoria b. * Pescara 1-0 *Côme b. Pescara 1-0 *Pescara b. Bologne 3-1	2	16 ☆
COME	Paridisi — Annoni, Maccoppi, Albieri, Colantuono — Centi, Didone, Lorenzini, Giunta — Milton, Cornelisson. Entr. : Marchesi.	4	12 buts Moyenne : 0,8	2	21 buts Moyenne : 1,4	2	585 étoiles Moyenne : 39	4	Domicile : J. 8 ; G. 4 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 9 ; c. 10	3	*Milan AC b. Côme 4-0 *Côme b. Pescara 1-0 *Torino b. Côme 2-1	2	17 ★
13 CESENA	Rossi — Chiti, Bordin, Del Bianco, Limido — Gelain, Chierico, Piraccini, Domini — Agostini, Holmqvist. Entr. : Bigon.	4	10 buts Moyenne : 0,66	2	17 buts Moyenne : 1,13	3	555 étoiles Moyenne : 37	3	Extérieur : J. 7 ; G. 0 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 3 ; c. 10	1	*Vérone et Cesena 0-0 *Pise b. Cesena 1-0 *Cesena b. Lecce 3-2	3	16 ☆

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*

1 étoile : mauvaise ; **2 étoiles** : médiocre ; **3 étoiles** : moyenne ; **4 étoiles** : bonne ; **5 étoiles** : très bonne ; **6 étoiles** : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :

EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.

VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.

ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenues par chaque équipe lors de chacun des matches.

AVANTAGE DU TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.

LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

LA GRILLE DE LA SEMAINE — N° 05

1	ST-ETIENNE	BORDEAUX	1 N 2	11	INTER MILAN	TORINO	1 N 2
2	NICE	METZ	1 N 2	12	JUVENTUS	PESCARA	1 N 2
3	STRASBOURG	LAVAL	1 N 2	13	COME	CESENA	1 N 2
4	MATRA RACING	MARSEILLE	1 N 2				
5	TOULON	CAEN	1 N 2				
6	LILLE	CANNES	1 N 2				
7	TOULOUSE	NANTES	1 N 2				
8	MONTPELLIER	LENS	1 N 2				
9	AUXERRE	MONACO	1 N 2				
10	ASCOLI	MILAN A.C.	1 N 2				

VALIDATION : 2, 3 et 4 Février 89

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 04

1	ESPANOL	F.C. BARCELONE	1 X 2	11	ATALANTA BERGAME	INTER MILAN	1 X 2
2	SEVILLE	ATHLETIC BILBAO	1 X 2	12	LAZIO	JUVENTUS	1 X 2
3	ATLETICO MADRID	LOGRONES	X N 2	13	NAPLES	ASCOLI	X N 2
4	CADIX	CELTA VIGO	1 X 2				
5	MALAGA	MURCIE	1 N X				
6	ELCHE	VALLADOLID	X N 2				
7	VALENCE	SARAGOSSE	1 X 2				
8	OSASUNA	REAL MADRID	GAGNANT				
9	GIJON	BETIS	1 X 2				
10	REAL SOCIEDAD	REAL OVIEDO	1 X 2				

LES RAPPORTS DU TIRAGE — N° 04

NUMÉRO PACTOLE : 7	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
● 13 bons résultats	2	1 263 753 F
● 12 bons résultats	51	55 364 F
● 11 bons résultats	836	3 539 F

TIRAGE N° 4 DU 29 JANVIER 1989

● **Nombre de bulletins validés :** 1 440 616.

● **Montant des enjeux :** 19 725 065 F.

Après un séjour à Galatasaray, Six a eu le mal du pays. Sous ses nouvelles couleurs, Vallauris a pu constater qu'il n'avait rien perdu de ses qualités. Toujours aussi assoiffé de « ballon », Six a donné à ses nouveaux équipiers une première victoire pleine de promesses.
(Photos Jackie DELORME)

Six a toujours soif

Didier Six a trente-quatre ans. Déjà. Mais rien ne semble vouloir l'arrêter. Sa vie, c'est le football. Joueur aujourd'hui, entraîneur ou manager général demain, son envie de ballon est inépuisable. Même à Vallauris, en Division III.

« Si je ne connaissais pas le sérieux de Richard Conte et de Francis Guillot, j'aurais certainement cru à une blague. En vérité, j'ai quand même un peu douté. » Ainsi parle aujourd'hui Francis Travia. Depuis trois ou quatre semaines, son club, le Stade de Vallauris, abrite en effet un pensionnaire de choix. Un joueur dont il n'avait sûrement jamais imaginé la présence, même dans ses rêves de président les plus secrets. « A Noël, nous avons déposé nos chaussons devant la cheminée. Le lendemain, il y avait Didier Six à l'intérieur. Du pain bénit pour nous. Ça a fait un sacré boum ici ! »

A trente-quatre ans, l'attaquant le plus capé, le personnage le plus controversé et le voyageur le plus itinérant du football français, de retour de Turquie, se sentait encore « des fourmis au bout des doigts de pied ». Les entraînements avec la troupe de Marcel Husson à Metz ne lui suffisaient plus. « Je me sentais bien, très bien, et j'ai vite réalisé que la compétition me manquait. »

L'envie de jouer, encore et toujours, de courir, de marquer. De gagner. Chez Didier Six, elle semble plus forte que tout. Comme une soif. « Elle coule dans mes veines. » Plus forte qu'un âge où d'autres ont arrêté depuis longtemps. « Peut-être parce que j'en ai plus bavé qu'eux, au mauvais sens du terme... » Plus forte que toutes ces « casseroles que je traîne dans mon dos et contre lesquelles je ne vois qu'une solution pour me révolter, me rebiffer : le terrain. Tant que j'éprouverai le même plaisir d'y être, je resterai. »

Des propositions, Didier Six en a eu, sans leur donner suite pourtant. « Pour moi, il ne s'agit pas que d'être un simple joueur, mais aussi de pouvoir dire certaines choses si j'en ai envie. Après dix-huit ans de carrière, je pense en avoir le droit. »

Aussi, lorsque Richard Conte, directeur général de la SEREL (1), est venu s'enquérir de sa motivation à évoluer en Division III, de son état d'esprit, Six n'a pas tardé à répondre positivement. « Vallauris est un club sérieux. Avec un président, un maire, M. Donnet (NDLR : la subvention municipale est de 900 000 F), et un sponsor qui veulent aller de l'avant. Trois montées successives sont là pour le prouver.

« Initialement, je suis ici pour six mois. Par la suite, selon les solutions, les offres, l'envie de chacun, on verra... Pour l'instant, en tout cas, je veux me concentrer sur mon nouveau club. L'accession en Division II n'est pas une priorité ni une obligation. Ce qui est intéressant, c'est de mettre quelque chose de positif sur pied, de construire. Servir un peu de centre de formation aux clubs de D I de la région, par exemple. Et mon expérience doit servir à cela. Qu'on ne croie surtout pas que je suis venu pour de l'argent (2) ou pour prendre ma retraite. »

La force de l'orgueil

Dimanche, en pénétrant sur la pelouse de Vallauris, pour sa première apparition officielle, contre Saint-Raphaël, Didier Six savait que des regards particuliers seraient fixés sur lui. Le droit de décevoir ? Infime. De trahir la confiance placée en lui ? Inexistant. « Quand on a de l'orgueil, c'est interdit. Et j'ai beaucoup d'orgueil. » A l'entraînement, il se multiplie. Le matin à l'AS Cannes, avec Jean Fernandez. Le soir à Vallauris, avec Hugues Buffat et ses nouveaux coéquipiers. Un groupe au sein duquel il s'est fondu en douceur. « En moins d'une semaine, il se comportait — et les autres se comportaient — comme s'il avait été là depuis le début de la saison », admire le président Travia. « Je suis quelqu'un qui vit simplement. Hugues Buffat a aussi beaucoup facilité mon intégration par sa psychologie, son calme. »

Didier Six observe son genou. Il porte la trace d'un match engagé. De l'enjeu d'une troisième place. « Par moments, cela ressemblait davantage à une rencontre de D II. » L'équipe varoise de Saint-Raphaël a vendu chèrement sa peau, menant même 2 à 1 à vingt-cinq minutes de la fin. Coup de projecteur sur Didier. Un départ hésitant. « Du mal à trouver mes marques, à me défaire d'un marquage serré. » Puis une seconde période plus convaincante. « Je me sentais de mieux en mieux à mesure que le match devenait dur. Je place une tête et un tir sur le poteau qui nous permet d'égaliser. » Une paisible satisfaction se lit sur ses traits. Didier voulait une victoire pour ses débuts. Vœu exaucé (3-2). Hugues Buffat qui, lui, a conçu un rôle de troisième attaquant (soit à droite, soit à gauche) ou de quatrième milieu de terrain, selon les situations, s'en contente aussi : « Il n'est pas simple de revenir au mieux de sa forme après une longue interruption. Son manque de compétition est évident. Mais jouer quatre-vingt-dix minutes est déjà une satisfaction. On a vu, en quelques éclairs, ce qu'il pourra réaliser dans deux ou trois semaines. Avec constance. »

Tel est en effet le délai qui semble aujourd'hui nécessaire pour que Didier Six peaufine son entente avec ses équipiers, ajuste les automatismes et se positionne définitivement. « Ça va venir. » Didier prend le pari. Un de plus...

Philippe MAYEN à Vallauris

(1) La SEREL est le sponsor principal de Vallauris (600 000 F par an). Richard Conte en est le directeur général et Francis Guillot le P-DG. De nombreux joueurs de Vallauris sont issus de l'équipe corporative de la SEREL, disparue voici trois ans.

(2) C'est la SEREL qui prend en charge le salaire de Didier Six.

Archives : 17e journée (28 et 29 janvier 1989)

CLASSEMENT DES BUTEURS

■ CENTRE
14 buts : Khirat (Tours).
11 buts : N'Gouete (Bourges).
10 buts : Ibanez (Montluçon), Burini (Versailles).
8 buts : Cavegnia (Gueugnon), Pelletier (Auxerre).
7 buts : Lévy, Bousdira (Bourges).
6 buts : Monate, Geraldès (Auxerre).
5 buts : Souvigné, Herda, Chavanon (Bourges), Chedly (Cluses-Scionzier), J. Sutter (Lyon).

■ CENTRE-OUEST
10 buts : Zinsz (Angoulême), P. Galera (Libourne).
8 buts : Gidon, Pattery (Châtellerault), Feuillerat (Muret).
7 buts : Roux (Thouars), Aouiriri (Angoulême), Pascal (Bordeaux).
6 buts : E. Sud (Labège), Dalbart (Saint-Seurin).

■ EST
11 buts : Thiam (Chaumont).
10 buts : Ionino (Sedan).
7 buts : Fuckala (Charleville), Sogue (Chaumont), Tho (Meaux).
6 buts : Seck, Stavjanicnk (Strasbourg), Gabzdyl (Nancy), Weiss (Epinal).

■ NORD
16 buts : Simba (Paris-SG).
10 buts : D. Ply (Maubeuge).
9 buts : Demouchy (Fécamp).
8 buts : Pesenti (Compiègne), Clément (Red Star 93).
7 buts : N. Beaugrand (Calais).
6 buts : Hunou (Evry), Marquet (Paris-SG), Yolly (Red Star 93), Kirsch (Saint-Leu).

■ OUEST
17 buts : Maufay (Nantes).
12 buts : Boskovic (Lorient).
10 buts : Joubrel (Vél. Vannes).
9 buts : Papeau (Saint-Lô).
8 buts : T. Fouquier (Lisieux).
7 buts : Hiegel (Vél. Vannes).
6 buts : Bargain, Pineda (Saint-Malo), P.Y. David, Turban (Rennes), Peres (Laval), Leblan, Guivarech (Brest).

■ SUD
11 buts : Blanchard (Nice).
8 buts : Navarro (Montpellier).
7 buts : Cabézas (Vallauris), Armand (FC Valence).
6 buts : Affaire, Bardot (Nîmes), Pagano (Perpignan), Revelli (Toulon).

CLASSEMENT DES ETOILES

■ CENTRE
6 étoiles : Chedly (Cluses-Scionzier), Masson (Montceau).
5 étoiles : Denis (Annemasse), Ibanez (Montluçon), Khirat (Tours).
4 étoiles : Vignola (Auxerre), Souvigné, Chavanon (Bourges), Dewynter (Châteauroux), Noubla (Grenoble), Costa (Orléans), Petit (Saint-Priest), De Georgi (Versailles).

■ CENTRE-OUEST
8 étoiles : Gravelaine (Pau).
5 étoiles : Zinsz (Angoulême), Lizarazu (Bordeaux), Brossard (Brive), Boissinot (Cholet), Cleret (La Rochelle), E. Sud (Labège), Testas (Libourne), Hippolyte (Muret), Lubin (Saint-Seurin), Maury (Villenave).
4 étoiles : Polhac (Angoulême), Badajos (Cholet), Dabin (Muret).

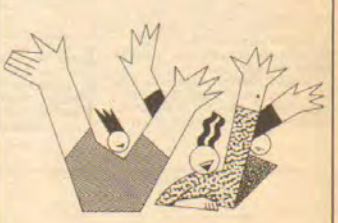
■ EST
7 étoiles : Fuckala (Charleville), Boncœur (Metz).
6 étoiles : Dos Santos (Forbach).
5 étoiles : Oustane (Reims), Djogou (Sarreguemines).
4 étoiles : Thiam (Chaumont), Poirot, Weiss (Epinal), Lemesle (Sedan), Robin, Boniface (Sochaux).

■ NORD
5 étoiles : Deniselle (Arques), D. Leclercq (Lille), Soria (Melun), Barbet (Saint-Quentin).
4 étoiles : Sibille (Beauvais), Legrand (Compiègne), Hunou (Evry), Beal (Saint-Leu), Karbowiak (Saint-Quentin), Celestine (Villecresnes).

■ OUEST
6 étoiles : Lebert (US Montagnarde), Loko (Nantes).
5 étoiles : Pabois (Brest).
4 étoiles : Montanier (Caen), Ollivier (Concarneau), Alexer (Evreux), Chaumin (INF), T. Fouquier (Lisieux), Papeau (Saint-Lô), Péru (Véloce Vannes).

■ SUD
6 étoiles : Paire (Avignon).
4 étoiles : Campos (Canet), Meyrieu (Marseille), Castro (Montpellier), Badiali (Nice), Guttierez (Saint-Raphaël), Borelli (Toulon), Valour (USJOA Valence), Bocchi (Vallauris).
3 étoiles : Collina, Gentili, Ferri (Ajaccio), Machatz, Thiam (Alès), Dumuru, Buttignol (Canet), Mengual (Cannes), Navaro (Montpellier), Blanchard (Nice), Debaty, Arpinon (Nîmes), Carpegiani (Perpignan), Decruz, Armand (FC Valence), Jacquemet (USJOA Valence).

AFFLUENCES



■ **OUEST :**
1 454 spectateurs.
Lorient-Laval

CENTRE

*Auxerre b. **Saint-Etienne** 2-1
*Montluçon b. **Lyon** 1-0
*Versailles b. **Orleans** 5-1
*Bourges b. **Nevers** 3-1
***Monceau** et **Gueugnon** 0-0
*Châteauroux et Annemasse 0-0
Cluzes-Scionzier b. *Saint-Priest 1-0
Tours b. ***Grenoble** 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BOURGES	28	17	13	2	2	46	15
2. Tours	27	17	12	3	2	48	13
3. **Auxerre**	27	17	12	3	2	39	17
4. **Gueugnon**	21	17	7	7	3	23	15
5. **Lyon**	19	17	8	3	6	25	21
6. Montluçon	19	17	9	1	7	25	21
7. Saint-Priest	19	17	6	7	4	22	21
8. Versailles	14	17	4	6	7	25	34
9. **Saint-Etienne**	13	17	5	3	9	27	26
10. Annemasse	13	17	3	7	7	15	22
11. Châteauroux	13	17	4	5	8	14	30
12. **Orleans**	13	17	4	5	8	10	27
13. **Grenoble**	12	17	4	4	9	24	35
14. **Monceau**	12	17	3	6	8	14	26
15. Nevers	12	17	4	4	9	14	28
16. Cl.-Scionzier	10	17	4	2	11	14	34

TOURS b. GRENOBLE : 3-0 (2-0). — Terrain : souple, 100 spect. env. Arb. : M. Ulrassi. Buts : Vermeulen (20e), Manon (44e), Khirat (90e) pour Tours.

GRENOBLE : Desvignes — Sposito, Fracchiola, Jacubowiez, Laplace — ***CHRISTOPHE**, Noubia, Lafranceschina — C. Garcia, S. Garcia, Collomb, Entr. : Laurier.

TOURS : Depuis — Gerez, Mindja, Mostowski, Lallemand — Gabriel, Manon, ***PIETTE** — Lalevée (Lokoli, 68e), Vermeulen, Khirat. Entr. : Séraffin.

MONTCEAU et GUEUGNON : 0-0. — Pelouse gelée. 200 spect. env. Arb. : M. Sars.

MONTCEAU : Forêt — Dumas, Desplat, Schoult (Franchitto, 55e), Forest — Rodrigues, Holtz (Hamani, 51e), ***MASSON** — Rey, Hellezaar, Burga. Entr. : Zoonekynd.

GUEUGNON : Gaudron — Brest, Wojdaszka, Thévenin, ***CHAUSSIN** — Royer, Constantinian, Madjet — Callasson, Muzelle. Entr. : Bernard.

MONTLUÇON b. LYON : 1-0 (1-0). — 23 552 F. arb. : M. Isidore. But : Kutermak (43e) pour Montluçon.

MONTLUÇON : Bonnaud — Gayon, Debaut, Roffert, ***KESEROVIC** — Stamm, Ibanez, Pokee — Kutermak, Slimani, Charvillat. Entr. : Pierzel.

LYON : Breton — Corian, Planes, ***FONTANEL**, Bes—Deplace, Santini (puis Durix, 66e), Billong — Roche, Sutter, Farez. Entr. : Broissart.

VERSAILLES b. ORLEANS : 5-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 3 967 F. Arb. : M. Deneuville. Spect. : 145. Buts : Marsault (18e), Blin (43e, 71e), Blankenship (49e), Menhabi (73e) pour Versailles ; Lasne (68e) pour Orleans.

VERSAILLES : Bonnet — Blankenship, Sigot, Meal, Fofana — Riva, Rigaud, ***G. BADOUAL**, Jugthers — Marsault (Menhabi, 67e), Blin. Entr. : Tharaud.

ORLÉANS : Viot — David (Caillou, 47e), Costa, Samson, Hues — Komonski, Hénault, Lecoq, Lesaux — ***LASNE**, Gatoux. Entr. : Hutlel.

AUXERRE b. SAINT-ETIENNE : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette n.c. Arb. : M. Blard. Spect. 400. Buts : Pelletier (39e s.p.), Monatte (90e) pour Auxerre ; Recordier (62e) pour Saint-Etienne. Recordier (Saint-Etienne) expulsé à la 65e ; François (Saint-Etienne) expulsé à la 69e.

AUXERRE : Charbonnier — ***DARRAS**, Gendreau, Pelletier, Mahé — Delbarre (Meunilion, 75e), Vila, Otokoré — Soler, Courtet (Monate, 52e), Vignola. Entr. : Rollando.

SAINT-ETIENNE : Beaudreton — Deguerville, Giuliano, Françoise, ***PIGNOL** — Recordier, Cuervo, Maréchal — Roumazeilles, Pedrero, Rodriguez. Entr. : Repellini.

BOURGES b. NEVERS : 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Recette : 40 000 F. Arb. : M. Vaissière. Spect. : 1 096. Buts : Bousdira (29e), N'Gouette (43e), Souvigné (58e) pour Bourges ; Nourrisson (30e) pour Nevers.

BOURGES : Maillart — Gunia, Fiala, Robert — Drici, Bousdira, Herda, Chavanon, Lévy, N'Gouette, ***SOUVIGNÉ**. Entr. : Michel.

NEVERS : ***PAYAN** — Rossin, Thelin, Tshimber, Gregori — Mazzolini (Savre, 82e), Cherasse, Scipion — Szczepansky, Dewinski, Nourrisson. Entr. : Vernisse.

CHATEAUROUX et ANNEMASSE : 0-0. — 581 spect. payants. 11 845 F de recette. Arb. : M. Denis.

CHATEAUROUX : Fourbon — Floquet, Da Costa, Tinmar, Depuille — Aldaya, Pillot, ***GUERY** — Dewinter, Jaganjac, Boukari. Entr. : Hrnic.

ANNEMASSE : Branger — Denis, Humbert, Nicolini, Aguilar (Fr. Lizena, 46e) — Girard, ***ANTUNES**, Felix Lizena — Kreffeur, Caleja, Mancée. Entr. : Veggia.

CLUSES-SCIONZIER b. SAINT-PRIEST : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Rec. n.c. Arb. : M. Thévenet. Spect. : 150. But : Fraga (69e) pour Cluses.

SAINT-PRIEST : Merah — Vallier, Couilloud, Rodier, Cadillat — Périssier (Kada, 65e), Lambertie, Olio, N'Jok (Scheine, 76e) — ***VILLEGAS**, Petit. Entr. : Capaldini.

CLUSES-SCIONZIER : Morin — Dalla Vecchia, Quilez, Pozzo (Place, 79e), Selmi — Mesa, Mancini, Senoret (Milanese, 82e), Chedly — ***FRAGA**, Mazzia. Entr. : Fraga.

CENTRE-OUEST

*Châtellerault b. Libourne 1-0
Toulouse b. *Villenave 1-0
*Cholet b. Pau 2-1
*Brive b. Thouars 3-0
Labège b. ***Niort** 1-0
*Angoulême et Muret 0-0
Bordeaux b. *La Rochelle 2-0
*Saint-Seurin b. Mont-de-Marsan 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **BORDEAUX**	25	17	11	3	3	24	7
2. Angoulême	23	17	10	3	4	36	15
3. Châtellerault	23	17	9	5	3	27	16
4. Saint-Seurin	23	17	10	3	4	21	12
5. **Niort**	19	17	9	1	7	18	11
6. Libourne	19	17	7	5	5	21	18
7. **Toulouse**	18	17	7	4	6	13	16
8. Thouars	16	17	6	4	7	16	17
9. **Muret**	16	17	6	4	7	17	20
10. Pau	15	17	6	3	8	21	17
11. Brive	15	17	6	3	8	17	23
12. Labège	14	17	5	4	8	18	23
13. La Rochelle	14	17	4	6	7	14	20
14. Villenave	14	17	4	6	7	9	19
15. Mt-de-Marsan	13	17	4	5	8	15	26
16. Cholet	5	17	2	1	14	9	35

CHOLET b. PAU : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Greau. Spectateurs : 200. Buts : Boissinot (78e), Kinge (c.s.c. 87e) pour Cholet ; Lopez (37e) pour Pau.

CHOLET : Jeannet — Gravoueille, Drouet, Badajoz, David, Pichetti, Boisdron, Brossier, Azziz — Pampanay (Guesdon, 80e), ***BOISSINOT**. Entr. : Ibrahim.

PAU : Martins — Kinge, Mamola, Gruel, Commenay — Marques, Zahi, Lostonou, Zaïdi — Lopez, ***GRAVELAINE**, Escudo.

SAINT-SEURIN b. MONT-DE-MARSAN : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 16 960 F. Arbitre : M. Thomas. Spectateurs : 401. Buts : Lubin (30e), Dalbart (65e).

SAINT-SEURIN : Gomez — Moskit, Morera, Le Blayo, Vallade — Marc Cheze, ***LUBIN**, Marchet, Dalbart, Bellières, P. Chèze. Entr. : Menaut.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Saint-Martin, Dupain, Maoule, Lemaison — Negrini, Wioczoreck, ***DULAC**, Masquet — V. Romac, P. Romac. Entr. : Darcos.

BRIVE b.THOUARS : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Labbe. Spectateurs : 500. Buts : Brossard (22e), Tchinda (70e et 85e).

BRIVE : Martineau — Serre, Terrier, Lacroix, Vergne, Fauvel, Mazeau, Mateu — Marty (Manus, 87e), Tchinda, ***BROSSARD**. Entr. : Giuntini.

THOUARS : Rabier — Gibus, Faie, Caizergues, Brottier — Rambault, Claudien, Grégoire, Roux — Gaucher (Michel, 80e), ***SABOURAULT**. Entr. : Marchand.

CHATELLERAULT b. LIBOURNE : 1-0. — Terrain : bon. Recette : 23 331 F. Arbitre : M. Lalu. Spectateurs : 858. But : Pattery (84e).

CHATELLERAULT : Thomas — Asdrubali (Gnagore, 85e), Pain, Bargas, Pitault — Andry, Lelouard, Pattery, Bordier — Moulin (***A.-F. DRUBALT, D.**, 54e), Guéry. Entr. : Carlier.

LIBOURNE : ***TESTAS** — Guilhem, Salgues, Cazaumajou, Allemandou — Mirailles, Comet, Galera. E., Ferri — Hernandez (Galera Ph., 55e), Cassola. Entr. : Ferri.

TOULOUSE b. VILLENAVE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Pereskreston. Spectateurs : 200. Buts : Bankarec (40e).

VILLENAVE : Aymon — Lachaise, ***FAURENS**, Borowski, Augustin — Belkaid (Monegheltti, 75e), Maury, Haas — Mate (Olukam, 65e), Boutal, Gandolfi. Entr. : Augustin.

TOULOUSE : Pedenias — Aissa, Olivier, Hernandez, Fernandez — Alimendor, Bagur, Debeve, ***PAVON** — Rodor, Bancarec. Entr. : Delmas.

ANGOULÊME et MURET : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 47 840 F. Arbitre : M. Gaudereau. Spectateurs : 1 368.

ANGOULÊME : Chemier — Laville, ***MAURIN**, Roy, Alfonsin, Paulhac, Compagnon (Lavaragne, 57e), Aouiriri (Gulcheteau, 76e) — Zinsz, Otermin, Hruska. Entr. : Bargas.

MURET : Hyppolyte — Barthe, M. Dablin, Verdié, ***ROGÉ** — Feuillerat (Messal, 73e), Bessard, C. Dablin, Brun — Cribaillet, Denat. Entr. : Rabier.

LABEGE b. NIORT : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Archet. Spectateurs : 200. But : Panis (43e).

NIORT : ***SIMONELLA** — Leclerc, Garnier, Violleau, Couturier — Baritheau, Le Frappeur (Guerit, 57e), Périer (Leonetti, 69e), Azzopardi — Fofana, Fiawoo. Entr. : Duvoid.

LABÉGE : Mel Meledje — Paulo, Diu (Ourgaut, 28e), Biau, Agbodon — Agressi, Bertin, ***SUD E.**, Sud B. — Panis, Poisson (Lacone, 80e). Entr. : Agbessi.

BORDEAUX b. LA ROCHELLE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 19 315 F. Arbitre : M. Perrot. Spectateurs : 658. Buts : Penalva (42e), Vujovic (60e).

LA ROCHELLE : Zelenay — ***MOGIS**, Desbouillons, Ba, Fremont (Roussely, 58e), Clavaud, Verdon, Hrasko, Sabatier — Belabde, Jousninic. Entr. : Desbouillons.

BORDEAUX : Sence — Denis, Pardou, Penalva, ***VUJOVIC** — Charpentier, Thomas, Gimenez, Gutlin (Gautier, 54e) — Allen, Stopyra (Denuault, 78e). Entr. : Bracci.

EST

*Sarreguemines b. **Mulhouse** 2-0
*Charleville b. **Metz** 2-1
***Nancy** b. Chaumont 2-1
Vauban b. ***Strasbourg** 1-0
***Matra Racing** b. Meaux 3-1
*Saint-Dizier b. Epinal 1-0
***Sochaux** et **Reims** 0-0
*Forbach b. Sedan 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SEDAN	24	17	10	4	3	22	14
2. Charleville	22	17	9	4	4	25	18
3. Chaumont	21	17	8	5	4	27	19
4. Saint-Dizier	21	17	6	9	2	14	11
5. **Metra Racing**	20	17	7	6	4	21	17
6. Epinal	20	17	7	6	4	24	22
7. **Mulhouse**	19	17	5	9	3	17	14
8. Vauban	18	17	7	4	6	17	16
9. **Sochaux**	17	17	5	7	5	16	18
10. **Strasbourg**	16	17	6	4	7	27	20
11. **Reims**	16	17	6	4	7	20	23
12. **Metz**	14	16	4	6	6	17	19
13. Sarreguemines	13	17	2	9	6	17	22
14. Meaux	13	17	3	7	7	19	27
15. **Nancy**	10	16	3	4	9	16	22
16. Forbach	6	17	1	4	12	16	33

SOCHAUX et REIMS : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Dauphin. Spect. : 150. Recette : n.c.

SOCHAUX : Ferrand — ***BONIFACE**, Ragot, Piton, Gainach — Leborgne, Letondor, Robin — Madar (Sosa, 15e), M'Bella, Grucel. Entr. : Cédolin.

REIMS : Mary — Toullec, Dubois, Charlier, Koeberle — Jesierski, Szulc, Cocheaux — Daury, ***CALDÉRARO**, Bollini. Entr. : Defferez.

MATRA RACING b. MEAUX : 3-1 (2-1). — Terrain : bosselé. Arbitre : M. Cerventes. Spect. : 300. Recette : n.c. Buts : Jumel (11e) et J.-L. Lima (16e et 54e), pour Matra Racing ; Artale (36e), pour Meaux. Expulsion de Khirat (52e) à Meaux.

MATRA RACING : Darcy — Thimel, Syla, Thetis, Albertier — Jumel, Irazoqui, Dedebant, P. Lima — ***J.-L. LIMA**, Rochedreux. Entr. : Lawniczak.

MEAUX : Lévy — ***DELOZANNE**, Rousset, Zamozik (Marie, 80e), Boucher — Talbierz, Le Garrec, Artale (Lagrange, 57e), Khirat — Tho, Besnet. Entr. : Lévy.

SARREGUEMINES b. MULHOUSE : 2-0 (0-0). — Terrain : bosselé et collant. Arbitre : M. Monnier. Spect. : 0 (huis clos). Buts : Pelletier (65e) et Teiu (75e).

SARREGUEMINES : Solignac — ***PELLETIER**, Trautmann, Usas, Groutsch — Bracigliano, Karajcic, Tétu, Lotz — Diogou, (Mangione, 72e), Borde. Entr. : Tripp.

MULHOUSE : Rimmer — Jelsch, Perin, Bezombes, Sedlo — Colling, Negele, ***HENNA**, Hog — Sene, Djordjevic (Geudy, 85e). Entr. : Prost.

VAUBAN b. STRASBOURG : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Huguenin. Spect. : 262. Recette : 7 305 F. But : Geroit (60e).

STRASBOURG : Klentz — Nuss, ***SOPPO DIM**, Davico, Huss (Clauss, 74e) — Lazarus, Christen, Grava — Vogel, Stavjanicek, Wilbert. Entr. : Gemmrich.

VAUBAN : Th. Froeliger — Mouakit, Schmitt, P. Froeliger, Geroit — Marx, Steinmetz, Conrath, Maennel — ***GUERRA**, Sackstéder (Erbs, 81e). Entr. : Dugueperoux.

CHARLEVILLE b. METZ : 2-1 (1-1). — Terrain : verglacé. Arbitre : M. Berne. Spect. : 263. Recette : 7 761. Buts : Duric (44e) et Fuckala (76e), pour Charleville ; Boncœur (2e), pour Metz.

CHARLEVILLE : Prévost — Poulet, Andry, Schalier, Ottato — Suray, Dzieciol, Gamiette (Bremy, 80e) ***DURIC** (Kapniaell, 80e)Fuckala, Kacem. Entr. : Compere.

METZ : Wantz — Romano, Vandini, Nisser, Carnevale, Miedico (Michel, 10e), Mazurel, Durand, Kana-Biyik (Clément, 80e) — ***BONCŒUR**, Miranda. Entr. : Muller.

NANCY b. CHAUMONT : 2-1 (1-0). — Terrain : gelé. Arbitre : M. Petit. Spect. : 32. Recette : 560 F. Buts : Gabzdyl (25e et 53e), pour Nancy ; Baubonne (82e), pour Chaumont.

NANCY : ***GARCIA** — Leclusa, Maatar, Fischer, Moretti — Boschetti, Engel, Strauss (Guimaraes, 88e), Roussel (Zedioui, 78e) — Gabzdyl, Kirmann. Entr. : Perrin.

CHAUMONT : Liss — Collin, Contant, Jeans Mignon — Bezaz (Groslevin, 73e), Sogue, Gay (Galley, 61e), Baubonne — Tabti, ***THIAM**. Entr. : Bezaz.

SAINT-DIZIER b. ÉPINAL : 1-0 (1-0). — Terrain : givré. Arbitre : M. Lecellier. Spect. : 892. Recette : 26 448 F. Buts : Radulovic (2e).

SAINT-DIZIER : Chassaing — Beaumet, Bonassi, ***Jacquinot**, Peignois — Chandler, Moraly, Colas — Karchaoui, Radulovic, Bernier. Entr. : Buigues.

ÉPINAL : Ferry — Demoulin, Pedorini (Okongo, 68e), Benmeriouma, Poirot — Weiss, Didierlaurent, Ceccutti — ***BENIER**, Etienne, Paterno. Entr. : Pleimelding.

FORBACH b. SEDAN : 2-1 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Gudez. Spect. : 250. Recette : 6 800 F. Buts : Brunner (44e) et Padlikowski (68e), pour Forbach ; Baudrillard (93e), pour Sedan.

FORBACH : Dos Santos — Palermo, Guerrandel, Melis, Perizziello (Rossi, 78e) — Kopp, Farias (Poulet, 86e), Padlikowski — ***BRUNNER**, Ogaza, Cerati. Entr. : Bernhard.

SEDAN : Etienne — Hallou, Fouzari, Jacquier, P. Lefebvre (Louard, 72e) — J.-L. Lefebvre, ***PRUM**, M'Bida — Pinho, Siegmann (Baudrillard, 72e), Iovino. Entr. : Le Flochmoan.

NORD

*Evry et Melun 1-1
***Beauvais** et Arques ..... reporté
Red Star 93 b. ***Le Havre** 3-0
*Saint-Quentin b. Compiègne 2-0
Villecresnes b. *Maubeuge 1-0
***Lille** et Fécamp 0-0
*Calais et **Paris-SG** 0-0
Lens b. *Saint-Leu 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **LENS**	28	16	13	2	1	29	8
2. Red Star 93	27	16	12	3	1	40	5
3. **Paris-SG**	25	17	11	3	3	41	21
4. Maubeuge	18	17	5	8	4	17	15
5. Saint-Leu	18	17	5	8	4	16	16
6. Calais	18	17	7	4	6	20	22
7. Fécamp	17	17	5	7	5	24	25
8. **Lille**	17	17	6	5	6	13	17
9. Melun	17	17	6	5	6	13	21
10. Evry	14	17	4	6	7	16	19
11. Arques	14	16	5	4	7	15	18
12. Saint-Quentin	13	17	5	3	9	11	19
13. Compiègne	12	17	3	6	8	18	29
14. **Le Havre**	12	17	4	4	9	13	24
15. Villecresnes	11	17	2	7	8	14	26
16. **Beauvais**	7	16	2	3	11	12	27

RED STAR 93 b. LE HAVRE : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 155. Recette : n.c. Arbitre : M. Charton. Buts : Yally (50e), Girard (80e), Renaut (89e).

LE HAVRE : Renault — Saxemard, Amelot, Bellet, Castets — Quilan, M'Bouh (Cuvier, 53e), Bretot, Guenni (Pittre, 72e) — Bargone, ***CLAPSON**. Entr. : Djaadaoui.

RED STAR 93 : De Rocco — Aniol, Fanzel, Brucato, Renaut — Amours, ***GIRARD**, Fiatte, Dusfane — Yally (Clément, 76e), Eders. Entr. : Troussier.

VILLECRESNES b. MAUBEUGE : 1-0 (0-0). — Terrain : bouéux. Spectateurs : 286. Recette : 6 826 F. Arbitre : M. Osty. But : Tiemcani (81e).

MAUBEUGE : Peteymes — Pavard (Fievet, 73e), ***BRAMME**, Fournier, Warlop — Corroyer, Gury, Daisson, Ply — Aroca, Hot (Paternostre, 46e). Entr. : Varnier.

VILLECRESNES : ***MAIRE** — Ruiz, Maraisse, Célestine, Prétaci — Chanut, Tsimikeboki, Pimond, Tiemcani — Leite (Ramlakan, 73e), Crosnier. Entr. : Samoyeau.

CALAIS et PARIS-SAINT-GERMAIN : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 665. Recette : n.c. Arbitre : M. Le Soymier.

CALAIS : Hochort — Piedbois, Gérard, Fortunato, Bodart — M'Bae, Boulanger, ***DELANNOY** — Pollet (Dutresne, 78e), Lehayre, Dezoteux. Entr. : Ellena.

PARIS-SAINT-GERMAIN : Kokkini (Faivre, 86e) — Bacer, Depercin, Martinez, ***REYNAUD** — Perez, Moreau, De Vasconcelos — Aouiri (Stevant, 71e), Nouma, Rinçon. Entr. : Mombaerts.

LILLE et FÉCAMP : 0-0. — Terrain : souple. Spectateurs : 30. Recette : n.c. Arbitre : M. Cassassus.

LILLE : Tranchant — Lhoste, Prissette, Decroix, ***GAILLARD** — Bussine, Vandeputte, Barraud, De Figueado — Buchot, Adam (Rohart, 86e). Entr. : Michelin.

FÉCAMP : Nadjar — Rolland, Cariatan, Desportes, Assevoos — ***DALLET**, Clapson, Raho, Mendy — Demouchy, Naciri. Entr. : Broggini.

SAINT-QUENTIN b. COMPIÈGNE : 2-0 (0-0). — Terrain : moyen. Spectateurs : 137. Recette : n.c. Arbitre : M. Beck. Buts : Clary (53e et 68e).

SAINT-QUENTIN : Barbet — Fontaine, Houtcfi, Devaux, Boitel — Leduc, El Mountacir, Karbowiak (El Aouad, 62e) — ***CLARY**, Da Costa, Del Maronèo. (Rousselot, 74e). Entr. : Fatoux.

COMPIÈGNE : Cantrel — Mimoun, Leroy, Bayakoko, ***DEBOUVERIE** — Hellez (N'Daye, 70e), Dahleb, Pesenti — Cordoba, Vandeputte, Legrand. Entr. : Bayakoko.

ÉVRY et MELUN : 1-1 (1-1). — Terrain : gras. Spectateurs : 411. Recette : 11 946 F. Arbitre : M. Frenoi. Buts : Boleta (40e) pour Evry ; Caron (38e) pour Melun.

ÉVRY : Bompard — Baleta, Rouillon, Renaud, Cange — ***COCOT**, Depauw, Sardin, Granel (Demetz, 64e) — Hunou, Abiven. Entr. : Mercadal.

MELUN : Bied — Alonzi, Turinay, Serpe, Amouroux, Laversenne — Leblond (Gomes, 80e), Montier, ***CARON** — Soria, Zehringer. Entr. : Choquier.

LENS b. SAINT-LEU : 2-1 (1-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 936. Recette : n.c. Arbitre : M. Desheulles. Buts : Tarko (45e), Larrieu (75e) pour Lens ; Bouzidi (89e) pour Saint-Leu.

SAINT-LEU : Dorée — Mezziane (Kirsch, 65e), Daclinat, ***DUTOT**, Renard — Béal, Escaffre, Arricastres, Bouzidi — Annest, Guillaume. Entr. : Pascalou.

LENS : ***KOWAK** — Larrieu, Weens, Tarko, Toffait — Rossel, Baudry, Makanaky, Lefebvre — Bourabba (Michlewicz, 72e), Zère. Entr. : Dombrowski

MATCH EN RETARD

PARIS-SAINT-GERMAIN et SAINT-LEU : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 52. Recette : n.c. Arbitre : M. Citerne.

PARIS-SAINT-GERMAIN : Goutey — Reynaud, Depercin, Martinez, Robles — Martin, Araoui, ***DE VASCONCELOS** — Bigotto, Moreau, Rinçon. Entr. : Mombaerts.

SAINT-LEU : Dorée — Meziane, Daclinat, Dutot, Renard — Beal, Arricastres, Escaffre, Guillaume, Bouzidi, ***ANNEST**. Entr. : Pascalou.

OUEST

Caen b. ***Angers** 2-1
*Lisieux et Vél. Vannes 1-1
*Lorient b. **Laval** 4-0
*Concarneau b. **INF** 1-0
*Saint-Malo et **Rennes** 0-0
***Brest** b. Montagnarde 1-0
*UCK Vannes b. **Nantes** 3-2
Evreux b. *Saint-Lô 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LORIENT	23	17	9	5	3	28	13
2. Concarneau	22	17	8	6	3	23	15
3. Vél. Vannes	21	17	7	7	3	22	16
4. **Nantes**	20	17	8	4	3	37	20
5. **Laval**	19	17	8	3	6	26	20
6. Saint-Malo	19	17	7	5	5	29	24
7. **Rennes**	19	17	7	5	5	26	23
8. Montagnarde	19	17	7	5	5	16	14
9. **Brest**	19	17	7	5	5	19	21
10. **Angers**	18	17	6	6	5	28	26
11. UCK Vannes	14	17	3	8	6	17	24
12. **Caen**	14	17	5	4	8	20	28
13. Evreux	13	17	3	7	7	14	16
14. Saint-Lô	12	17	4	4	9	16	26
15. Lisieux	11	17	3	5	9	18	36
16. **INF**	9	17	1	7	9	7	24

UCK VANNES b. NANTES : 3-2 (1-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boderé. Recette : 16 624 F. Spectateurs : 634. Buts : Jaffres (35e), Guillou (73e sur pen.), Nicolo (78e) pour Vannes ; Mauffay (24e), Temarii (32e) pour Nantes.

UCK VANNES : Madec — Guillou, Le Gourriérec, Dreano, Moreau — Monnier, Le Martelot, Cardron (Picard, 63e) — ***JAFFRES** (Bouedo, 68e), Nicolo, Papin. Entr. : Brecheleau.

NANTES : Milani — Oliac, Capron, Bonnet, Guillo — Saint-Guily, ***BURRUCHAGA**, Temarii — Lejean, Mauffay. Loko. Entr. : Denoueix.

SAINT-MALO et RENNES : 0-0. Terrain : bon. Recette : 16 646 F. Spectateurs : 604. Arbitre : M. Deru.

SAINT-MALO : Dembski — Lebaillif, Nadan, Barillet, Meheust — Barbou, ***FRAPPIER**, Pineda — Jacquet (Delalande, 70e), Grimbert, Bargain. Entr. : Brender.

RENNES : Mantaux — Fouillit, Ripoll, ***MORIN**, Lefeuvre — Gorgues (Grégoire, 72e), Souriisseau, Léguen — Heurtault, David, Fauve (Piccuieau, 30e). Entr. : Rampillon.

EVREUX b. SAINT-LÔ : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 10 500 F. Spectateurs : 505. Arbitre : M. Dagorne. But : Lanchon (89e).

SAINT-LÔ : Helloun — Dangelo, ***MARTIN**, Pien, Amouret — Provost (Morillon, 62e), Groci, Lopez — Jauvéia, Gaulier. Entr. : Merchadier.

EVREUX : Garnier — Boitier, Lechopier, ***FRANCHET**, Kersulec — Gibus, David, Ruel — Lanchon, Talbourdel, Alexer. Entr. : Berthault.

BREST b. US MONTAGNARDE : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Recette : n.c. Spectateurs : 32. Arbitre : M. Lebarillet. But : Martins (64e).

BREST : Guéguen — Rivoal, Lagadec, Manach, André — Mauxion, ***PABOIS**, Martins — Le Formal, Guivarch, Kagarevic. Entr. : Jambou.

US MONTAGNARDE : Dussouchet — ***LE ROUX**, Chamaillard, Pourrere, Kerzauson — Le Falher, Rouze (Yhuel, 80e), Le Nozach, Boschè — Le Berl, Jegouzo. Entr. : Segre.

LISIEUX et VELOCE VANNES : 1-1 (1-1). Terrain : bon. Recette : 5 912 F. Spectateurs : 255. Arbitre : M. Zimmermann. Buts : T. Fouquier (34e) pour Lisieux ; Henrio (15e) pour Véloce-Vannes.

LISIEUX : Pestel — Piquet, Tregoat, L. Fouquier, Roger — Tamouh, Pottier, Sénéchal, ***Th. FOUQUIER** — Delafoisse, Varin. Entr. : Fugaldi.

VELOCE VANNES : Layec — Le Bourlout, Lebaron, Huchon, Linares — ***PERU**, Robic, Joubrel, Hiegel — Drean (Zurzur, 63e), Henrio. Entr. : Le Calloch.

CONCARNEAU b. INF : 1-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Recette : 11 960 F. Spectateurs : 571. Arbitre : M. Le Bourvellec. But : Toulhoat (62e s. p.).

CONCARNEAU : Olivier — Le Guernic (Jeannes, 57e), Perrot, Dizay, Reiller — ***TOULHOAT**, Piriou, Salaun (Le Gall, 86e) — Legeindre, Raphalen, Thomas. Entr. : Guillou.

INF : Chaumin — Cazac, Ruys, Rauturier, Imanach — Le Fichant (Dekergret, 68e), ***ROMAIN**, Branger — Hoffer, Pickeu (Perotti, 78e), Benard. Entr. : Filho.

LORIENT b. LAVAL : 4-0 (3-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 1 454. Arbitre : M. Piton. Buts : Boskovic (29e, 58e, 86e), David (70e) pour Lorient.

LORIENT : Le Garrec — Le Tallec, Le Roux, Le Lay, J. Gourvennec — Le Bohec, Jehel, Bouger, David — Fuhrmann, ***BOSKOVIC**. Entr. : Thibault.

LAVAL : Osmond — Malsbry, Bouvier, Braud, Perron — Geffroy, ***CAULIBALY**, Romero, Peres — Gautier (Bellanger, 79e), Leroux. Entr. : Hydanski.

CAEN b. ANGERS : 2-1 (1-0). — Terrain : souple. Recette : 1 100 F. Spectateurs : 55. Arbitre : M. Delorme. Buts : Njo-Léa (33e), Garcia (79e) pour Caen ; Couftio (88e) pour Angers.

ANGERS : ***AUBRY** — Rabouan, Genra, Perrocheau, Buin — Gauvrit, Viaud, Moulin, Couffin — Deverge (Discolle, 83e), Bodet. Entr. : Guesdon.

CAEN : ***POUTREL** — Delval, Malherbe, Joyaux, Requier — Lehouelleur, Louvel (Hainsen, 62e), Garcia — Njo-Léa, Flores, Zerb. Entr. : Brown.

SUD

***Montpellier** et **Cannes** 0-0
*Valence FC b. Canet 1-0
*Nice b. **Toulon** 4-1
***Alès** et **Nimes** 1-1
*Vallauris b. Saint-Raphaël 3-2
***Marseille** et Ajaccio 1-1
*Perpignan b. USJOA Valence 2-0
Avignon b. ***Monaco** 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AVIGNON	25	17	9	7	1	18	5
2. **Nice**	24	17	9	6	2	29	18
3. Vallauris	20	17	8	4	5	22	14
4. Ajaccio	18	17	7

Division 3

★ L'UCK Vannes a perdu deux joueurs, mutés avant la Saint-Sylvestre : Lagadec et Biger. Ces départs, bien que regrettables, permettront à Yves Brécheteau de mieux souder son groupe majeur.

★ Samedi, Muret accueillera le match de Coupe de France Fonsorbes-Angoulême. Le club de Promotion de la banlieue toulousaine ne pouvait, en effet, recevoir sur son terrain, non homologué pour ces rencontres importantes. Muret et Canet s'affronteront ensuite en amical.

★ Un match de gala est offert, ce mardi soir, aux Vannetais par le Véloce. Le Stade Lavallois profitera de son duel avec le Stade Rennais pour préparer son premier déplacement à Strasbourg.

★ Samedi soir, le Stade Sérau-court à Bourges s'est figé pour rendre hommage à la mémoire de la petite Céline, disparue tragiquement la semaine dernière. Le papa de Céline est un fidèle supporter du FC Bourges. La minute de silence fut particulièrement émouvante.

L'homme invisible

Versailles-Orléans : le « 11 » versaillais est demandé au parloir...

(Photo Jean-Claude LAMY)

★ Les deux frères Beaugrand de Calais n'ont pas joué face au Paris-SG. David était suspendus et Nicolas, son frère aîné, se remet d'une déchirure à la cuisse consécutive à un spectaculaire accident de voiture.

★ Makengo, le joueur de Calais, n'en finit plus avec ses problèmes de genou. Depuis un mois à Lille, en centre de rééducation fonctionnelle, l'ex-professionnel lensois devrait toutefois réintégrer enfin l'effectif début février.

★ Souffrant de violents maux de tête à la suite d'un choc avec l'attaquant calaisien Lehaire, Kokinis, le gardien du Paris-SG au bord du vertige, dut quitter le terrain à quatre minutes de la fin.

★ Dominique Carlier, l'entraîneur châtelleraudais, ne laisse rien au hasard. Il était allé assister à deux matches amicaux des Libournais pendant la trêve. Ainsi, Châtellerault s'est imposé à la reprise contre Libourne.

★ Angoulême s'est imposé dans le tournoi annuel en salle de Montluçon. Montluçon a pris la troisième place.

★ Gidon, l'un des meilleurs buteurs de Châtellerault, ronge son frein dans les tribunes. Il purge deux matches de suspension. Ses camarades Billy et Duveau, suspendus pour un match, étaient également absents contre Libourne.

★ Didier Asdrubal, l'ailier châtelleraudais incertain contre Libourne en raison d'une blessure, était en fait douzième homme. Il fit son entrée en seconde mi-temps et amena le but de la victoire en servant Pattery sur un plateau.

★ Hormis une défaite contre Joué-lès-Tours (D IV), les Châtelleraudais sont satisfaits de leurs matches amicaux de la trêve : un nul contre le FC Tours à l'extérieur et une victoire contre le FC Bourges à Vierzon.

★ « Nous jouons avec la même équipe depuis notre succès sur Annecy en Coupe, et je crois que sur de telles bases nous n'avons rien à redouter », notait l'entraîneur de Montluçon, Jean-Paul Pferzel, qui aimerait bien, samedi prochain, rallier le cap des trente-deuxièmes de finale de la Coupe, à Ajaccio.

★ Pour la première fois, le Conseil général du Morbihan a subventionné les équipes de haut niveau : 500 000 F avec une grosse part du gâteau aux basketteurs de Lorient. Un encouragement toutefois pour le FC Lorient et le Véloce Vannetais.

★ Les joueurs de l'UCK Vannes firent grise mine à la lecture de la composition du onze nantais. Mais les Canaris, malgré un Burruchaga qui approche de son top-niveau, n'ont guère impressionné.

★ Pascal Bessard, vingt-quatre ans, et Pierre Cribaillet, vingt-deux ans, ont signé pour l'équipe muretaine durant la trêve. Tous deux jouaient à Perpignan. L'indisponibilité de Corominas (jambe cassée à Pau) et l'étroitesse de l'effectif nécessitaient ce renfort.

★ Hécatombe de gardiens à Muret pendant ce mois de janvier : le titulaire Hyppolite, en délicatesse avec un genou, et son second Framit, opéré de l'ablation de l'appendicite. Ainsi on a pu revoir le temps d'une partie « l'ancien » Francis Garcia.

★ Pour préparer la reprise, Muret a rencontré tous ses voisins de D IV Blagnac, Toulouse Fontaines et Montauban dans l'ordre. De courtes victoires à chaque match mais surtout l'occasion d'effectuer une revue de détail.

★ Le jeune Camerounais Hervé Tchinda, transfuge de Cannes et nouvelle recrue briviste a signé son entrée officielle dans l'équipe corrézienne. Il a inscrit le deuxième et le troisième but face à Thouars.

★ L'ex-Limougeaud Faye était initialement prévu en numéro 10 avec Brive contre Thouars. Il dut se désister au dernier moment, victime d'un abcès dentaire.

★ Pour Brive-Thouars, la présence de Damiano (INF de Clairefontaine) venu animer une journée de formation des entraîneurs corréziens. Il était entouré des conseillers techniques Rabat et Laborde.

★ Le jeune Damien Cossaune, opérant en cadets nationaux à Brive, vient d'être retenu pour un stage de présélection en vue de former l'équipe de France cadets.

A poings nommés

Claude Martin, l'ancien champion de France de boxe, est responsable de la sono au stade de Marville à Saint-Malo. De surcroît, il faisait, samedi, ses débuts de correspondant pour une radio locale à l'occasion du match contre Rennes.

Szarmach : non. Denisot : oui

Szarmach à Châteauroux ? Ç'aurait été pu être le premier acte de Michel Denisot, vice-président du club. L'entraîneur joueur polonais venait d'être remercié par Clermont-Ferrand. Mais la période des transferts est close et même si Dublejvic est indisponible pour la fin de la saison, La Berrichonne avec le Yougoslave Jaganjac et le Togolais Sadou Boukari a déjà deux étrangers.

★ L'ex-Parisien et Nantais Serge Lacroix, originaire de Guadeloupe organisera samedi prochain une soirée antillaise au profit des joueurs brivistes. Elle sera l'occasion de resserrer les liens d'amitié entre dirigeants, joueurs et supporters.

★ Les responsables béarnais avaient tout lieu de se montrer satisfaits de la préparation durant la trêve. Les Palois ont remporté leurs trois matches de préparation face à Libourne (D III), Mourenx (Promotion Honneur) et Bordeaux (D III).

★ En amical, durant la trêve, Perpignan a battu la réserve du Toulouse FC 2 à 1, l'équipe fanion d'Alès sur le même score et s'est incliné (3-4) face aux « pros » de Sète.

★ Verdu a fait ses débuts, cette saison, dans la cage perpignanaise à l'occasion de la venue de l'USJOA Valence. Moine, le titulaire, s'est en effet, blessé à un genou lors du match amical contre Sète.

★ Taruffi suspendu, c'est Thierry Jacquinot qui évoluait en position de libero contre Epinal. Il avait déjà occupé ce poste à maintes reprises dans le passé.

★ Un jeune éclate cette saison au sein de l'équipe de Saint-Dizier. Olivier Chandler réalisa encore une grande prestation contre Epinal dans son rôle de milieu défensif.

★ Le 30 décembre, les dirigeants sarregueminois ont fait signer en dernière heure Norbert Roslhausen qui vient du club suisse de Hérisau. L'attaquant allemand, qui a déjà joué en France, à Sedan et à Cuiseaux-Louhans, n'était cependant pas encore qualifié face au FC Mulhouse.

★ Huis clos au stade de la Blies, ce samedi, pour la rencontre Sarreguemines-Mulhouse. Le système D a cependant joué à fond puisque bon nombre de spectateurs ont pu suivre la rencontre tout en respectant la décision de la Fédération française de football à l'aide d'échelles posées contre le mur de clôture.

★ Un absent de marque pour la reprise à Saint-Malo : José Belchior, dont un genou est défaillant. Un gros souci pour son entraîneur, Pierre Brender.

★ Satisfait du point pris à Saint-Malo, Patrick Rampillon, l'entraîneur rennais, l'était moins de la production de ses jeunes élèves.

★ Michel Denisot, journaliste à Canal Plus est devenu vice-président du club de Châteauroux et, bien entendu, ambassadeur parisien des Castelroussins. On a eu droit au champagne après le match Châteauroux-Annemasse.

★ La Berrichonne de Châteauroux a passé une trêve tranquille. Tout juste deux matches de préparation avant de retrouver Annemasse. Il faut dire qu'avec les nombreux blessés et suspendus il valait mieux ne pas prendre de risques.

★ Les trois stagiaires pros de Montpellier, Blin, Bentoumi et Navarro, n'ont pas profité longtemps du repos de la trêve. Ils ont été alignés le 8 janvier avec l'équipe de D H, qui disputait un seizième de finale de la Coupe de l'Hérault face à Florensac.

★ Le jeune Jean-Luc Dupin, international Cadets que l'entraîneur Mosca avait lancé dans le grand bain de la Première Division contre le Matra Racing, a repris la compétition, dimanche dernier, avec l'équipe junior du Gambardella, victorieuse de Labège 2 à 0.

★ Doublure de Rust, Hours, gardien titulaire de la Division III de Montpellier, a repris sa place dans les buts contre Cannes après une fracture du pouce qui l'avait éloigné des terrains pendant quatre matches de Championnat.

★ Jean-Louis Gasset, entraîneur de la Division III de Montpellier, est également responsable de l'équipe junior qui joue les poules éliminatoires de la Coupe Nationale.

★ Bruno Bellone, qui avait effectué une mi-temps contre Nantes lors du séjour des Montpelliérains à l'île de la Réunion, était prévu pour jouer avec la Troisième Division contre Cannes. Souffrant d'une légère douleur derrière la cuisse sa rentrée a été différée.

★ Georges Dasque n'est plus. Les obsèques du gardien des années 20 de Muret ont été suivies par une foule nombreuse. Ses amis ne l'ont pas oublié et ont apporté leur soutien à son fils Claude, actuel président du club.

★ Les Finistériens de Concarneau, qui rejoindront la France le 6 février, ont conclu une rencontre amicale avec une sélection d'Espoirs polynésiens. Celle-ci fera suite à leur match de Coupe de France à Papeete.

Garde républicain

Sergio Alfonsin, le nouvel Argentin d'Angoulême, cousin du président de la République argentine, a fait ses débuts en Championnat, samedi, contre Muret, au poste de libero.

★ Malgré les entraînements sur les installations sportives du comité d'entreprise de Dassault, à Mérignac, les Villenavais n'ont pas vraiment décollé contre Toulouse. Espérons que dimanche, en Coupe de France, la victoire ne sera pas un mirage.

★ Les murs du vestiaire villenavais ont été repeints aux anciennes couleurs du club, le jaune et le rouge. Une façon pour le président Goujon de rappeler le passé.

★ Durant la trêve, les Saint-Quentinois sont partis en stage, une semaine, à Berck, sous la direction de l'entraîneur René Fatoux, qui était en pays de connaissance puisqu'il fut le coach berckois il y a quelques saisons.

★ Dans le premier match de préparation joué (aujourd'hui) contre les Hollandais de Willem II (Div. 1), Serge Besnard, l'entraîneur de Saint-Raphaël, a disposé de tout son effectif, notamment de Kader Hedada, blessé en juillet dernier, et de Laurent Zamora, absent depuis cinq semaines.

★ Présent à Saint-Quentin, l'entraîneur adjoint d'Abbeville, Jacques Hanot, confiait, à l'issue de la rencontre contre Compiègne : « J'étais venu superviser un Compiégnois, j'ai surtout vu le numéro 5 de Saint-Quentin.

★ Charleville-Metz n'a rassemblé que 263 spectateurs. Il faut dire que cette rencontre a souffert de la concurrence directe du match amical O. Marseille-Torpedo de Moscou disputé quelques heures plus tôt à Sedan, devant plus de 8 000 personnes.

★ Le milieu de terrain de Charleville, Clesse, est indisponible pour une durée indéterminée en raison d'une pubalgie. En revanche, Brény, qui avait été stoppé avant la trêve par une tendinite, a réintégré le groupe de Patrice Compère.

★ Le voyage tahitien ne s'annonce pas de tout repos pour les Concarnois. Réception à bord du porte-hélicoptères *Jeanne d'Arc*, rencontre avec les Finistériens et Bretons de Papeete, et match le jeudi contre le Central de Papeete.

★ Bernard Mercadal, l'entraîneur évryen, récupère petit à petit ses éclopés. Toutefois, Brain, Lombard et Massouf ne sont pas encore au sommet de leur condition physique.

Carayon : « Nous nous sommes trompés »

Perpignan, en début de saison, on le sentait bien. Arrivé à la trêve, il y a comme une mauvaise odeur. Une mayonnaise qui ne prend pas. Explications du chef.

« Comment avez-vous passé la trêve ? En essayant d'occulter cette mauvaise première partie ? En réfléchissant à tout ce qui a pu clocher ?

— Un peu les deux. Approfondir notre réflexion initiale et faire le point avec les joueurs quand ils sont rentrés. Mais dans un premier temps oublier un peu tout ça pour recharger les batteries.

— Vous aviez prévenus votre troupe avant le repos d'une quelconque réunion ?

— Non, non. Je ne pense même pas qu'ils s'en doutaient.

— Cette confrontation était voulue pour les bousculer un peu ?

— Non, le problème est que l'on est déçu. A partir de là, et en regardant les quatre derniers matches tristes que nous avons faits avant la trêve, il fallait mettre les choses au point.

— Et qu'est-ce qui ne va pas, selon vous ?

— C'est simple, c'est l'effectif. On s'est trompé dans la composition de l'effectif. Aussi bien avec les gens que l'on a gardés qu'avec le recrutement effectué qui ne s'avère pas compétitif. Mais il ne faut pas tout mettre non plus sur le dos de celui-ci. Ce sont de bons joueurs. Mais la mayonnaise n'a pas pris. Le travail le plus important pour un entraîneur c'est à l'intersaison qu'il se passe. Après, il faut assembler ce qui doit l'être.

— Quelles différences faites-vous entre Perpignan 1987-1988 et l'équipe de cette saison ?

— On est peut-être meilleur cette année, mais ça n'a pas pris. Nous sommes dans un groupe plus difficile. Cette année, sur le plan technique, nous ne sommes meilleurs que personne.

— Vous avoir classés en début de saison favoris, vous a plus desservis qu'autre chose ?

— C'était normal de l'être, eu égard à la saison que l'on avait faite. Et au recrutement effectué cette année.

— Dans les conversations d'avant-saison, le leitmotiv était : c'est l'année ou jamais.

— C'est ce que l'on dit toujours.

— Vous vous attendez à voir un autre Perpignan pour les matches restants ?

— J'espère voir un tout autre visage, ça c'est sûr. Parce que cela peut être difficilement moins bon que ce que l'on a fait. Et on va voir un autre visage car ce ne peut être autrement.

— Vous êtes-vous déjà projetés un peu plus dans le futur pour composer votre équipe ?

— On y pense, sans y penser, tout en y pensant. Parce que, pour le moment, nous n'avons pas la certitude que nous pourrons faire de grandes choses la saison prochaine. Notre budget est de quatre millions, et, là-dessus, nous remboursons déjà un million. Nous ne sommes pas un club riche.

— Croyez-vous que l'on va vous suivre l'an prochain ?

— Je ne sais pas. De toute façon, si l'on veut continuer à faire progresser le club, il faudra bien que l'on nous suive.

— Et vous, vous vous voyez continuer à Perpignan ?

— C'est vrai qu'il y a une certaine lassitude. On se bat comme des chiens. Pour trouver l'argent, pour être crédible, pour un tas de choses. Et disons que c'est plus difficile que prévu. A partir de là, que va-t-il se passer ? Je n'en sais rien. »

Stéphane GRODET

Train du plaisir

Notre confrère *La Nouvelle République* du Centre-Ouest a décidé de monter une opération publicitaire pour le choc du groupe Centre, Tours-Bourges du 11 février avec le concours de différents partenaires commerciaux. Un train spécial partira en gare de Bourges avec arrêts à Melun et à Vierzon pour transporter (gracieusement) 450 supporters berruyers à Tours. Le casse-croûte sera aussi offert, histoire de chauffer l'ambiance avant l'arrivée au stade des Rives-du-Cher.

★ Les Concarnois ne pourront compter que sur l'appui de seize supporters à Papeete. Dommage que le porte-hélicoptères *Jeanne d'Arc* doive appareiller à midi. La rencontre se déroule à 20 heures et les hommes d'équipage auraient certainement constitué un renfort de poids !

★ Décalage horaire oblige, c'est vendredi matin, entre 7 heures et 9 heures, que les supporters de Concarneau pourront suivre les péripéties de la rencontre de Coupe de France grâce à leur radio locale. Cette rencontre se déroulera en effet à Papeete le jeudi soir à partir de 20 heures.

★ En battant Compiègne, Saint-Quentin a obtenu son premier succès à domicile, en Championnat, depuis le... 28 mai, soit huit mois jour pour jour.

★ Quatorze joueurs concarnois feront le déplacement de Papeete en quête de qualification en Coupe de France. le comité directeur du club sud-finistérien a en effet choisi d'emmener Patrick Pustoc'h plutôt qu'un dirigeant pour ses bons services rendus au club.

★ Boulanger de son état, Albert Geroît a mis la main à la pâte samedi. Les attaquants de Vauban se heurtant sans cesse au rideau défensif de Strasbourg, c'est lui, le défenseur, qui s'est chargé d'inscrire l'unique but du derby.

★ Moment de douloureuse émotion avant le coup d'envoi du derby RC Strasbourg-Vauban. Dans le stade de la Meinau quasiment vide, le silence, soudain, est devenu plus lourd. Bien des gorges se sont nouées pendant cette pathétique minute observée à la mémoire du jeune Espoir Vincent Sattler, disparu tragiquement avant Noël.

★ Guerra, Froeliger, Conrath et Marx ont retrouvé à la Meinau une pelouse qu'ils connaissent bien puisque les quatre actuels Pierrots de Vauban ont tous, à un moment de leur carrière, porté les couleurs du Racing.

★ Les résultats enregistrés par Angoulême pendant la trêve laissaient espérer une autre performance que le médiocre 0-0 face à Muret. L'ASAC avait tenu tête à l'équipe première d'Auxerre (1-1) avant de battre Périgueux (Division IV) 4-0 et de remporter le tournoi en salle de Montluçon.

★ Angoulême n'a toujours pas perdu l'espoir d'aligner très bientôt Patrick Pelletier, inégalable lors du match amical contre Auxerre pendant la trêve. Il semblerait, en effet, que sa qualification soit enfin en bonne voie.

★ « D'un match amical à l'autre, je ne peux jamais aligner la même équipe », se lamentait Hugo Bargas ; samedi, contre Muret, l'entraîneur d'Angoulême était encore privé de trois joueurs de la défense.

★ Les Évryens ont été tenus en échec (1-1) par Moissy-Cramayel, équipe de DH dont le gardien de buts n'est autre que Gilles Alla, leur ancien goal.

★ Les Melunais, s'ils ont fait match nul contre Decize, ont battu Viry 2-0. L'avant-centre Soria s'est particulièrement mis en évidence au cours de ce match amical joué sur la pelouse annexe du stade de Viry.

★ Joueurs et dirigeants de Concarneau ont visionné une cassette d'un récent match du Central de Papeete. Pour ne pas demeurer en reste, les Tahitiens ont expédié une équipe de télévision afin de filmer les Concarnois à l'entraînement !

L'Armée des Ombres

799 spectateurs pour 23 000 F de recette, c'est ce qui figurait à la demande de la fédération sur la feuille du match Sarreguemines-FC Mulhouse. En fait, à part quelques officiels et les représentants de la presse, le stade de la Blies était désert. Car, la Fédération française de football a décidé de faire disputer deux matches à huis clos, en raison des incidents qui avaient marqué la rencontre Sarreguemines-RC Strasbourg.

CHEZ VOUS, CHAQUE MARDI

FRANCE Football

6 MOIS OU 1 AN ?

Abonnez-vous vite à France Football : vous profitez de cette offre privilégiée :
— vous choisissez la durée de votre abonnement
— vous êtes sûr de ne manquer aucun numéro !

BULLETIN D'ABONNEMENT

OUI, je désire m'abonner et profiter de votre importante réduction. Je vous indique ci-dessous la durée choisie (croix dans la case correspondante). Veuillez trouver ci-joint mon règlement à l'ordre de France Football par ☐ chèque postal 3 volets, ☐ chèque bancaire, ☐ mandat-lettre.

☐ 6 MOIS (26 numéros) 270 F* au lieu de 320 F

☐ 1 AN (52 numéros) 530 F* au lieu de 640 F

Tarif Réduit

Nom
Prénom
N° | | | | Rue
Ville ou commune
Code postal | | | | | |
Bureau distributeur

035

BULLETIN A COMPLÉTER, DÉTACHER ET RETOURNER A ATÉNA
Service Abonnements - FRANCE-FOOTBALL - TOUR PLEYEL OUEST - 93521 Saint-Denis Cedex 1
★ PRIX DE VENTE AU NUMÉRO

Angleterre

Liverpool is beautiful

L'affiche Millwall-Liverpool n'a pas tenu ses promesses. Mais encore une fois, Liverpool a su se retrouver au bon moment, s'assurant finalement une victoire facile.

DANS le quatrième tour de la FA Cup (16e de finale), les deux matches entre clubs de Première Division furent parmi les moins intéressants. De la visite de Wimbledon à Aston Villa, on ne s'attendait certes pas à de la finesse et à de l'intellectualisme, mais du match Millwall contre Liverpool, on espérait voir au moins de la passion et des joueurs enthousiastes.

Enfin, la première mi-temps fut terne, presque au-delà de ce que l'on peut exprimer... Il y eut un seul corner, et un seul tir sérieux dans la direction du but de Hurlock, gardien de Millwall. Cette tentative symbolisa la première période : elle manqua le but d'une bonne vingtaine de mètres !

La tactique de Liverpool fut claire, dès le moment où la composition des équipes fut annoncée. Il y eut trois défenseurs centraux, Watson, Molby et Ablett ; Beardsley et Houghton étaient sur le banc des remplaçants. On comprit vite que Kenny Dalglish, entraîneur de Liverpool, comptait étouffer les grands spécialistes du jeu aérien, Sheringham et Cascarino. Et comme Grobbelaar, de retour dans le but de Liverpool, fut solide et eut les mains sûres (comme un arrière de l'équipe de France de rugby), le tandem Sheringham-Cascarino ne put s'imposer de la tête pour troubler la défense de Liverpool.

Rappelons-nous, la semaine précédente, Millwall joua très bien contre Norwich, profitant de la rapidité de Carter et de Callaghan sur les ailes, dont les centres semèrent l'inquiétude dans la défense adverse. Millwall eut beaucoup de caractère : le retard de deux buts ne le découragea pas du tout. Il mit Norwich sous pression, marqua deux bons buts pour revenir à la marque. Malheureusement pour lui, Fleck gagna la partie pour Norwich d'un tir assez fortuné dans les dernières trente secondes de jeu.

Bruce Grobbelaar revient au bon moment. Il a parfaitement complété le travail de ses défenseurs face au redoutable attaquant de Millwall, Tony Cascavino. Et Liverpool poursuit sa route vers la Cup...

(Photo AP)

Peut-être Millwall souffrit-il d'une réaction de ce revers après avoir joué avec tant de verve, parce que devant Liverpool — loin d'être brillant lui-même au début — Millwall manqua de feu et de confiance en lui-même. On aurait dit que cette équipe iconoclaste avait une crainte respectueuse devant le grand Liverpool. Après tout, ce fut la première fois que Millwall rencontrait Liverpool en match de Coupe depuis 1896.

Quant à Liverpool, il fut imperturbable, comme toujours, se contentant d'absorber les attaques de l'adversaire sans s'en faire. McMahon, Nicol et Whelan restèrent juste devant la dernière ligne de Liverpool ; Millwall ne put jamais arriver à dépasser la défense, et à faire des centres en retrait. Son jeu manquait bien de largeur.

Pourtant, Liverpool, concentré sur la défense, ne put offrir de bons ballons à son tandem offensif, Rush-Aldridge, et le jeu mourut au milieu du terrain.

La seconde période commença d'une façon plus prometteuse que la première ; en effet, elle n'aurait pu être pire ! Dès la reprise, Grobbelaar régna dans sa surface de réparation, pour intercepter les centres hauts en diagonale avant qu'ils ne tombent près des attaquants de Millwall, et à l'autre bout du terrain, Barnes se réveilla.

A la 57e minute, il obtint un corner qu'il tira lui-même. Aldridge s'éloigna du but, Rush courut à sa place, attirant deux défenseurs avec lui, Aldridge se retourna rapidement et coupa parfaitement la trajectoire du ballon. Il marqua d'un coup de tête classique.

Millwall fut obligé d'attaquer et Grobbelaar fit un bon arrêt quand Cascarino donna un coup de tête sur un coup franc de Sheringham, mais une minute après, à la 63e minute, Liverpool contre-attaqua. Rush prit le ballon sur l'aile droite et passa à Aldridge. Il feinta et laissa le ballon courir jusqu'à Barnes qui talonna précisément pour Rush, qui avait couru de l'aile droite vers la position d'inter gauche. Il marqua comme dans ses meilleurs jours...

Millwall accéléra enfin, mais Liverpool s'imposa et réduisit le rythme du jeu. Il y eut quelques petites mêlées dans le temps qui restait, mais le résultat ne fut jamais remis en cause. Liverpool était qualifié pour les huitièmes de finale.

Correspondance Max MARQUIS

Espagne

L'Espanol retrouve l'espoir

Le derby catalan s'annonçait comme le match du quitte ou double pour l'Espanol.

DURANT toute la semaine, le derby catalan entre l'Espanol et le FC Barcelone avait été présenté comme le match du drame puisque l'équipe qui perdrait était définitivement condamnée : dans le cas de l'Espanol, à jouer en Deuxième Division l'an prochain ; et, dans le cas du FC Barcelone, à voir s'éloigner le Real Madrid et ainsi diminuer ses possibilités de devenir champion d'Espagne.

D'entrée de jeu, on s'aperçut que c'était l'Espanol l'équipe la plus motivée puisque, durant un quart d'heure, le club de Sarria prit à la gorge le Barça et l'empêcha de pratiquer le football qui a fait merveille durant toute cette saison. Hélas ! pour l'Espanol, ses attaquants ne surent pas profiter des occasions de buts qu'ils se créèrent durant cette période.

Mais l'Espanol était vraiment trop décidé pour prétendre abandonner la lutte si vite et, à la vingtième minute de jeu, Gabino parvenait enfin à traduire au tableau d'affichage la domination de son équipe. L'Espanol continua d'exercer un pressing constant sur Barcelone, mais les supporters de l'équipe commencèrent à craindre que cette rencontre ne soit une copie conforme de celle disputée il y a trois semaines contre le Real Madrid et au cours de laquelle l'Espanol réalisa une première mi-temps exemplaire mais s'effondra physiquement en seconde période.

Le derby barcelonais fut l'occasion d'un spectacle intense. Adrian Heath, pour l'Espanol, et Aloisio Perez, du Barça, au coude à coude pour une rencontre indécise jusqu'au bout.

(Photo AP)

L'Espanol ne baissait pourtant pas de pied, mais fut cueilli par un contre du Barça et surtout par un but incroyable de Baquero qui égalisait à la 35e minute. Barcelone commença alors à dominer les débats et les gens de l'Espanol se sentirent soulagés lorsque l'arbitre siffla la pause car celle-ci allait leur permettre de récupérer.

Le début de la seconde période démontra que, cette fois-ci, l'équipe de Clemente n'allait pas baisser physiquement comme face au Real ; au contraire elle trouvait les ressources nécessaires pour reprendre l'avantage à la 65e minute grâce à un penalty transformé par Gail. On crut alors à la victoire de l'Espanol, mais Barcelone qui, en cas de défaite, donnait une trop grande avance au Real Madrid, se rua à l'assaut des buts de N'Kono et, à la 74e minute, Amor parvenait à égaliser.

Le dernier quart d'heure fut terrible pour Espanol puisque le Barça joua ses quinze dernières minutes pratiquement dans la surface de l'Espanol qui dut à une intervention miraculeuse de N'Kono à la 88e minute de conserver ce match nul qui va, sans aucun doute, lui donner énormément de moral pour l'avenir.

De son côté, le FC Barcelone a commis un faux pas dans sa lutte directe contre le Real bien que celui-ci peut être atténué puisque le Real devra jouer les quarante-sept minutes qui lui restent contre Osasuna (rappelons que les Madrilènes perdent 1-0) et que les Catalans peuvent espérer que l'équipe de la capitale cède au moins un point si ce n'est les deux contre les gens de Pampelune.

Correspondance Xavier de PINEDO

Halte à la violence !

MADRID. — La violence dans le football commence à prendre un caractère dont on ne peut pas prévoir les conséquences futures, mais qui pourrait bien se terminer par la complète disparition du football. Le souvenir du Heysel est encore tout frais dans les mémoires de tous les amateurs de football, mais en Belgique la violence avait affecté les seuls supporters italiens et anglais, alors que, petit à petit, celle-ci est en train d'atteindre les stades du monde entier. De plus, les joueurs sont devenus la cible principale des hooligans.

Une bonne preuve de ceci nous a encore été fournie samedi soir à Pampelune, au cours de la rencontre — mais peut-on parler de match de football à propos de ce qui se passa au stade du Sadar — où les joueurs du Real Madrid et plus particulièrement leur gardien Buyo, furent la cible principale d'un groupe de sauvages, qui, durant toute la durée du match (43e minutes), se consacra uniquement à lancer toutes sortes d'objets au gardien madrilène. Pourtant, les supporters de Osasuna furent considérés l'an dernier comme les meilleurs du territoire espagnol.

C'est pour cela que ce qui se passa samedi soir n'est pas uniquement à mettre sur le compte de Osasuna et de ses véritables supporters, mais bien sur celui d'un groupe d'individus qui ne sont heureux que dans la violence. Dès avant même le coup d'envoi, on pouvait se demander si cette rencontre entre Osasuna et le Real Madrid allait pouvoir se disputer.

On était en droit de se demander comment les joueurs du Real allaient l'aborder. En effet, plusieurs affiches, avec des inscriptions telles que : « Buyo, assassin et clown », « Buyo exécution », et quelques autres qui, évidemment, ne prédisposaient pas le meilleur pour les Madrilènes. Mais si les paroles, dit-on, sont parfois innocentes, ce qui ne l'était plus tout à fait, c'étaient les nombreux objets qui furent lancés avant même le coup d'envoi sur Buyo, dont une barre de fer que le gardien madrilène remit à un des employés de Osasuna. Néanmoins, l'arbitre donna le coup d'envoi en avertissant le délégué de Osasuna, qui essaya de prendre les mesures nécessaires afin que cette violence puisse être contenue. Hélas ! durant le premier quart d'heure, Buyo fut atteint par deux oranges et, de nouveau, l'arbitre menaça de suspendre cette rencontre.

Mais c'est plus tard que les incidents les plus graves allaient se produire, alors que Osasuna menait déjà 1-0 (but de Gomez à la 34e) lorsque, à la 43e minute, une fusée atteint Buyo à la cuisse. A cet instant, les joueurs du Real, en accord avec l'arbitre, décidèrent de rentrer aux vestiaires alors que l'homme en noir décidait, de son côté, de suspendre définitivement la rencontre, ce qui semblait la meilleure solution.

La police, en effet, ne peut intervenir à Pampelune dans aucune manifestation publique, suite aux graves incidents survenus en 1978, et, par conséquent, les joueurs étaient complètement livrés à eux-mêmes face à la meute.

Mais cette décision risque de porter un grave préjudice à un club exemplaire comme Osasuna, qui va sans aucun doute payer les frais d'une violence dont il n'a aucune responsabilité. Hélas ! le sort du football est actuellement en péril, car des incidents comme celui de samedi commencent à devenir monnaie courante.

Non contents de se battre entre eux, ces sauvages s'en prennent désormais aux joueurs ; il faudra sans aucun doute qu'un jour il arrive un accident irréparable pour qu'on se décide à prendre les mesures nécessaires. Alors, il sera trop tard. Mais c'est toujours comme cela !

Correspondance Xavier DE PINEDO

Italie

Les Nerazzurri se sont neutralisés

Grande bataille sans vainqueur à Bergame entre l'Atalanta, révélation de la saison, et l'Inter, toujours invaincue. Mais Naples et Maradona (2 buts) ont repris un point.

SOMMET nerazzurro à l'occasion de cette quinzième journée de Championnat par un temps étonnamment ensoleillé de l'hiver lombard. A ma gauche l'Atalanta, révélation de la saison, une seule défaite le premier jour du Championnat et une défaite concédée à la toute dernière seconde sur un but litigieux à Naples ; à ma droite l'Inter au palmarès toujours vierge de défaite, un Inter plus que jamais grand favori de la compétition.

Il y avait exactement 40 022 spectateurs dans le vieux stade de la Brumana qui a grandement besoin d'une sérieuse toilette, tant il apparaît vétuste et dépassé. Mais enfin, l'ambiance, elle, était chaleureuse et l'on jouait évidemment à guichets fermés.

Jour de fête et journée cruciale donc au pied des collines bergamasques, où l'on était curieux de voir ce que donnerait cette bataille entre le leader et l'Atalanta, troisième au classement (la meilleure place qu'elle ait jamais obtenue depuis qu'elle existe).

Eh bien, disons-le sans détour, ce fut un sommet d'une autre dimension que celui auquel nous avions assisté quinze jours auparavant à Naples, où l'Inter s'était contenté de limiter la casse sans prendre le moindre risque. Cette fois, l'équipe de Trapattoni a joué le jeu avec autant d'habileté que d'intelligence et ceci nous valut un spectacle tout à fait exceptionnel en seconde mi-temps lorsque les deux équipes se livrèrent sans la moindre restriction. Ce fut l'Inter qui frappa le premier grâce à la complicité involontaire de Fortunato après une série de corners à tout le moins insolites : il y avait eu d'abord celui exécuté de la droite par le gaucher Diaz et qui avait surpris le gardien local Ferron au point d'obliger Fortunato à sauver son camp in extremis. Puis c'était Matthaeus, assurément l'un des meilleurs sur le terrain avec Esposito, qui avait tiré le corner suivant de la gauche et du pied droit, permettant à Berti de placer une tête que Fortunato, le mal nommé, détourna dans ses propres filets. C'était, pour l'Inter, le moment le plus opportun.

Mais cette Atalanta qui fait rêver tous les Bergamasques et qui n'a sans doute pas fini de surprendre n'allait pas s'en laisser conter pour autant puisque onze minutes après le but de l'Inter, l'inévitable Evair remettait les deux camps à égalité. Evair le sauveur et le buteur patenté qui en était dimanche à son cinquième but de suite et rien que des buts décisifs. Evair dont la reprise de la tête en embuscade au second poteau sur coup franc latéral de Prytz transperça littéralement tout le rideau défensif interista.

Finalement, les deux adversaires se séparèrent à égalité, mais non sans avoir l'un et l'autre tenté leur chance jusqu'au bout. En effet, le spectacle devait être d'une telle intensité que tour à tour, les deux formations aux prises faillirent prendre l'avantage, l'Atalanta par Nicolini dont le tir fut repoussé par un montant (65e), l'Inter par le toujours percutant Serena dont la tête aurait pu faire mouche sans une intervention miraculeuse de Barcella (81e).

Que dire encore de ce duel qui nous a tenus constamment sous le charme ? Eh bien, que l'Inter est décidément devenu un sacré bloc collectif, cette année, avec Matthaus, Berti Brehme, Mandorlini, en plus des joueurs (en particulier les défenseurs de fer) que l'on connaissait déjà. Et que l'Atalanta, avec ces étrangers — en l'occurrence le géant Stromberg et son compatriote Prytz et a fortiori Evair — possèdent de sérieux arguments. Au nombre desquels il faut citer aussi l'antraîneur Emiliano Mondonico (42 ans), le technicien qui monte à l'horizon du Calcio. Sans parler des Esposito, Fortunato, Barcella et autres Madonna, qui sont à l'évidence d'excellents joueurs de clubs italiens.

Quatre buts de Naples

Ainsi qu'on pouvait le supposer, le match nul de Bergame a fait l'affaire des Napolitains, qui se sont pleinement réhabilités au détriment d'Ascoli. Deux buts de Maradona, un autre de Careca, le tandem roi de San Paolo a encore fait merveille, le Brésilien ayant ainsi maintenu son avance (11 buts) en tête des réalisateurs. Dans l'histoire, la vengeance de Naples a été un plat qui s'est mangé chaud puisque, quatre jours auparavant, en Coupe d'Italie, l'équipe azzurra avait été défaite par le même Ascoli en Coupe d'Italie.

Ajoutons toutefois à ce propos que Naples s'est quand même qualifié sur l'ensemble des deux matches, et qu'il jouera dès demain l'une des demi-finales de la Coupe contre Pise, les demi-finales en question étant avancées cette année à cause du retard pris par le Championnat (qui s'achèvera dans la deuxième quinzaine de juin). L'autre demi-finale, précisons-le, opposera la Sampdoria, tenante du trophée à l'Atalanta, toujours elle, la première manche (encore une bataille attendue) entre les deux adversaire devant se jouer demain après-midi dans le même stade de la Brumana. Matches retour le mercredi suivant 8 février. Ajoutons, toujours à propos de la Coupe, que les victimes de mercredi dernier ont été, avec Ascoli, la Fiorentina, la Lazio et Vérone.

De cette 15e journée du Championnat, qui a été caractérisée par la réalisation de 25 buts (un bon chiffre), et qui avait d'ailleurs débuté en fanfare (six buts dans les dix premières minutes), on retiendra d'autre part le renversement de situation de Cesena, où l'équipe locale a fini par s'imposer, après avoir été menée par 2-0 par Lecce. A noter aussi le match nul entre la Fiorentina et la Roma, et, bien entendu, celui de Vérone, où la Sampdoria n'a pu s'imposer, après avoir pourtant marqué la première par l'entremise du toujours incisif Vialli. Quant au Milan AC, qui semblait être reparti du bon pied, il a dû se contenter d'un match sans le moindre but à San Siro contre l'opiniâtre Pise. Van Basten a tiré sur la barre, et Virdis, lui, a raté un penalty. Toujours est-il que, de la sorte, l'équipe rossonera reste à bonne distance (9 points) de sa cousine milanaise. Et toujours en sixième position, puisque, comme elle, la Juventus, en perte de vitesse, n'a pu faire mieux que 0-0 à Rome contre la Lazio.

Victor SINET à Bergame

Belgique

Beveren taille Standard

Le Standard attendait beaucoup de son déplacement au Freethiel. C'est pourtant la jeune équipe de Beveren qui a dicté sa loi.

Le FC Malines cogne fort pour cette première journée de reprise. Des joueurs affûtés, comme De Mesmaeker, qui prend le meilleur sur Thairet, de Molenbeek. Malines attend le PSV de pied ferme...

(Photo Michel DAMANET)

LORSQUE David Fairclough l'alerta par téléphone, dimanche matin, pour lui signifier qu'il ne pourrait s'aligner quelques heures plus tard, pour cause de maladie subite, l'entraîneur du SK Beveren René Desaeyere leva les bras au ciel de désespoir.

L'ex-« Super sub » de Liverpool démontra alors l'étendue de sa conscience professionnelle. Il manda en toute hâte le médecin du club pour obtempérer à l'injonction inquiète de son entraîneur.

L'absence de Fairclough aurait coïncidé avec celle du gardien Rosez, un des meilleurs de l'élite belge, du vétéran polonais Kusto, des espoirs Van Britsom et Carette et du routinié défenseur Lodders. C'eût été trop pour ce Beveren impliqué dans la bataille pour éviter la relégation. Mais la petite brise de panique qui souffla fugacement sur le Freethiel, dimanche matin, ne peut être comparée avec la tornade qui désola le Standard, son adversaire dominical, dans la journée de jeudi.

Dans la matinée, le club liégeois enregistra en effet le forfait de Shalom Tikva, sa petite merveille israélienne qui portait la grosse majorité de ses espoirs de reconquête.

En instance de renouveau sans cesse différé, le Standard compte énormément sur l'apport de son Messie pour redorer un blason terni.

Régulièrement aligné avant les vacances de fin d'année, Shalom Tikva avait, effectivement, rapidement démontré ses immenses qualités de meneur de jeu. Hélas pour son équipe, le réveil d'une douloureuse blessure à la cuisse le contraignit à déclarer forfait pour ce déplacement à Beveren dont le Standard attendait tant. L'émoi que ce handicap engendrait faisait même oublier un autre forfait, celui du buteur Czerniatynski.

Les Liégeois n'avaient pas tort de vanter les mérites de leur vedette israélienne. En son absence, le Standard redevint l'équipe fébrile, timorée, sans âme et sans cohésion qu'elle campa trop souvent avant la reprise.

Ce Standard-là ne fit jamais illusion à Beveren. Surpris par l'enthousiasme de la juvénile équipe locale, dominés dans un entrejeu où rayonna Vander Heyden, un espoir de vingt ans, les Liégeois se laissèrent surprendre à quatre minutes du coup de sifflet final. Nassen, leur jeune stoppeur, glissa malencontreusement, à l'instant d'intercepter un service relativement anodin. A l'affût, le Hollandais Viscaal, un réserviste du PSV qui réussit sa trouée en Belgique, en profita pour signer son treizième but de la saison.

Si l'ancien entraîneur de Beveren, Urbain Braems, masquait mal son immense déception. A Beveren, René Desaeyere avait la revanche modeste. Limogé par le Standard en cours de saison dernière, l'entraîneur waeslendien jubilait :

« J'ai aligné aujourd'hui sept joueurs de moins de vingt-trois ans. L'équipe m'a fait plaisir en exaltant ses qualités propres : un enthousiasme extraordinaire, une technique non négligeable et une organisation impeccable.

Correspondance Michel DUBOIS

Portugal

Guimaraes candidat à l'Europe

GUIMARAES est décidément devenu la bête noire du FC Porto. Dimanche dernier, les deux équipes se sont rencontrées pour la quatrième fois de cette saison, et Porto n'est toujours pas parvenu à venir à bout de la formation noir et blanc.

Après le match nul au match aller, la réussite en Super-Coupe avec une victoire à domicile (2-0) et un nul blanc à Porto, Guimaraes a encore imposé un nouveau nul blanc aux anciens champions d'Europe, à l'extérieur.

Porto ne peut même pas invoquer le sort. Certes, il a raté un penalty à la toute dernière minute en première mi-temps, mais l'équipe adverse a toujours fait preuve d'une remarquable organisation du point de vue tactique. Elle s'est même permis certaines velléités qui auraient pu coûter très cher à l'équipe portiste sans la clairvoyance et la maturité de son arrière-garde.

Porto a dominé les débats en première mi-temps, mais ses actions offensives pourtant intelligentes et bien enchaînées ont échoué devant la sûreté des défenseurs de Guimaraes, et surtout le brio du gardien de but Neno.

Après la pause, le match a été plus équilibré et Guimaraes a semé, à maintes reprises, la panique aux abords de la surface de réparation portiste, grâce à la célérité imprimée à la partie par ses avants, notamment Joao Batista, révélation de ces derniers matches.

Porto, qui s'est même parfois affolé devant le dispositif monté par l'adversaire, n'a quand même pas renoncé au jeu offensif et n'a pas cessé non plus d'enfanter des occasions de but dangereuses. Dans les dernières minutes, le match a été disputé sur un rythme effréné sans qu'aucune équipe ne soit pourtant capable de marquer.

A remarquer la très belle performance de l'équipe de Chaves qui a réussi une victoire sans contestation aux dépens du Sporting 2-1. Joao Fonseca, l'entraîneur de Chavez, donne ainsi suite au travail remarquable accompli ces dernières années par Raul Aguas qui est maintenant à Boavista.

Correspondance Fernando COUTO E SANTOS

Vous avez dit truqué ?

LISBONNE. — Les éternels problèmes du football portugais continuent de défrayer la chronique. A peine l'affaire Saltillo résolue que d'autres polémiques ont éclaté au grand jour comme si le football portugais ne pouvait pas s'en passer. Ces derniers temps, la contestation est autour des méthodes de contrôle antidopage ainsi que de la prolifération des faux billets qui suscitent l'intérêt des amateurs du ballon rond. Pourtant, la semaine dernière a vu naître une nouvelle affaire qui a pris au dépourvu tous les observateurs. A la suite d'une enquête menée par les instances fédérales, au sujet de certaines irrégularités dont seraient entâchés les processus de transfert de joueurs zaïrois dans le football portugais, le secrétaire général de la Fédération, M. Cesar Gracio, a été suspecté d'avoir truqué les documents. Ces documents concernent les deux internationaux zaïrois Mapuata à Belenenses et N'Dinga à Guimaraes.

Le premier transfert enregistré, celui de Mapuata, a été indirectement à l'origine de l'élargissement aberrant du Championnat national de seize à vingt clubs. En effet, la décision tardive d'attribuer une victoire administrative à Maritimo (menacé par la relégation) dans le match l'opposant à Belenenses au cours de la fin de saison 1986-1987, a entraîné une levée de boucliers des autres clubs potentiellement relégables.

La décision ayant été prise après les derniers matches, il a donc fallu partir de seize à vingt clubs le Championnat portugais pour contenter tout le monde. Une excuse qui n'est pas aussi innocente qu'on pourrait le croire, étant donné que des luttes d'influence dans les coulisses y ont été pour beaucoup.

Quant à l'affaire N'Dinga, elle ne fut réglée qu'à l'arrivée de la saison en cours. A l'époque, on avait affirmé que tous ces problèmes survenus autour des internationaux zaïrois seraient le fait de la mauvaise organisation des clubs zaïrois. Pour clarifier la situation, les dirigeants du club de Guimaraes ont fait déplacer un responsable du ministère des Sports du Zaïre qui a confirmé la légalité des documents en possession de la Fédération portugaise de football.

Toutes ces affaires sont à l'origine de l'accusation portée à l'encontre de M. Cesar Gracio, qui, pour l'instant, n'a pas fait de déclaration à la presse. La direction fédérale, qui l'a suspendu, attend les résultats d'une série d'enquêtes menées, cette fois-ci, par la police judiciaire, qui a pris l'affaire en main. Pour l'instant, les soupçons ne pèsent que sur Cesar Gracio. Mais certains observateurs n'hésitent pas à affirmer que l'affaire est peut-être encore plus compliquée que prévu, Cesar Gracio ayant toujours fait preuve d'une conduite irréprochable dans l'accomplissement de ses fonctions.

En raison de la suspension de Cesar Gracio, M. Antonio Malva, secrétaire adjoint, assure son intérim.

Correspondance Fernando COUTO E SANTOS

Pays-Bas

PSV et Ajax creusent l'écart

AMSTERDAM. — Le PEC a, vendredi soir, à domicile, battu le Veendam par 6 à 2. Roos, Berghuis et Van Ankeren marquaient tous les trois deux buts dans ce match.

Les autres rencontres de la 19e journée hollandaise se sont toutes déroulées dimanche après-midi sous un soleil agréable. Les grands événements ont été la lutte du numéro 1 PSV contre Feyenoord, et celle du deuxième, Ajax, qui recevait Fortuna.

Pour le leader, PSV, Romario fut l'homme de la décision finale. Dans ce duel agressif, le seul but tombait quelques minutes après un carton rouge de Barendse, à la suite d'un tacle méchant sur les chevilles du défenseur du PSV, Gerets. Le champion d'Europe PSV était heureux de cette petite mais néanmoins importante victoire, à quelques jours du premier match de la Super-Coupe contre le gagnant de la Coupe des Coupes, le club belge FC Malines.

Ajax a également remporté dix-neuf matches en Championnat et s'est débarrassé de Fortuna, un adversaire incommode. Les 11 000 spectateurs ont vu deux buts de Pettensson. Le score final aurait pu être de 3 à 0, mais le penalty de Witschge fut arrêté par le gardien Hesp. Les positions en tête ne changent pas : PSV et Ajax continuent à creuser l'écart avec leurs poursuivants. Il faut dire aussi que le Twente a perdu à domicile face à Den Bosch par 0 à 1.

En bas de tableau, le MVV a quitté la dernière place après sa spectaculaire victoire de 4 à 0 à Haarlem. VVV est devenu la lanterne rouge, en perdant le derby du Sud contre Roda par 2 à 1.

Correspondance Annemieke HOS

Super Coupe : Malines redémarre bien

BRUXELLES. — Le public malinois n'est pas las des grandes confrontations européennes, mais boude cette finale aller de la Super Coupe qui oppose son club au PSV Eindhoven.

Aad De Mos, l'entraîneur, y attache, lui, beaucoup d'importance : « Ce sont dans des affrontements de cette nature que le club polira son image de marque. Pour l'instant, cette image est sans faille, elle doit le rester. »

Est-ce parce qu'ils étaient tout entiers tendus vers la préparation de cette rencontre que les Malinois expédièrent si rapidement leur match de Championnat, samedi à l'extérieur contre RWDM ?

Deux contre-attaques de Piet Dem Boer cèlèrent le sort d'une équipe locale bien trop faible face à l'organisation malinoise, pourtant moins convaincante que d'habitude.

De Wilde et Koeman marquèrent encore chacun un but, écrasant les Molenbeekois, courageux mais limités.

FC Malines se porte comme un charme. Il jouera en quart de finale de la Coupe de Belgique contre Warte-Leeuw, révélation de la Division III, et est toujours en course dans la Coupe des Coupes (quart de finale contre Francfort). De plus, il demeure leader du Championnat de Belgique à quatorze journées du terme.

Seul petit souci : l'indisponibilité de Léo Clijsters, son capitaine et libero, clé de voûte de sa défense et premier contre-attaquant. Le nouveau Soulier d'Or belge se remet lentement mais sûrement d'une sérieuse blessure à un genou.

Petite inquiétude aussi : Michel Preud'homme, le talentueux gardien de but des Diables Rouges, est à nouveau très convoité. Le Real Madrid et le FC Porto s'intéressent vivement à lui. On affirme même que Luis Molowny sera l'œil du Real Madrid, ce mercredi, dans les tribunes malinoises. Les plus optimistes affirment que Molowny viendra uniquement visionner le PSV, futur adversaire du Real en Coupe des champions.

Correspondance Michel DUBOIS

Eire

Sus au leader !

DUBLIN. — Ce week-end, les poursuivants de Derry City, en tête du classement, voulaient mettre à profit l'inactivité du leader. Chose dite, chose faite, car Dundalk, St. Patrick's et Limerick City ont tous remporté les rencontres de la 24e journée.

Dundalk, la seule formation qui reste invaincue à domicile cette saison, empocha les deux points aux dépens de Shamrock.

Ce résultat permet au champion sortant de rejoindre le leader à 35 points, mais Derry compte une différence de buts supérieure ainsi qu'un match de retard.

St. Patrick's a connu pas mal de problèmes en déplacement à Athlone Town, où l'équipe locale domine les débats jusqu'à la toute dernière minute, lorsque Fenlon marqua le but de la victoire.

Correspondance Paul KELLY

Dix-neuf contre la France

DUBLIN. — Jacky Charlton a communiqué cette semaine la liste des dix-neuf joueurs pré-sélectionnés, pour la rencontre du 7 février contre la France à Dalymount Park. Seule absence notable, celle de Kevin Moran, blessé, remplacé à la dernière minute par David O'Leary.

Gardiens : Bonner (Celtic Glasgow), Peyton (Bournemouth).

Défenseurs : Morris (Celtic), McCarthy (Celtic), O'Leary (Arsenal), Hughton (Tottenham), Staunton (Liverpool).

Milieux : McGrath (Manchester United), Houghton (Liverpool), Whelan (Liverpool), Brady (West Ham), Sheedy (Everton), Townsend (Norwich).

Attaquants : Cascarino (Millwall), Aldridge (Liverpool), Stapleton (Le Havre), Quinn (Arsenal), D. Kelly (West Ham), Galvin (Sheffield Wednesday).

Écosse

Nicholas s'en va à Chypre

GLASGOW. — Charlie Nicholas retrouve l'ambiance internationale : il a en effet été retenu dans la liste des vingt joueurs écossais appelés à affronter Chypre à Limassol, mercredi 8 février pour le compte des éliminatoires de la Coupe du monde.

La dernière apparition de l'ancien joueur d'Arsenal et du Celtic, actuellement à Aberdeen, remontait à presque deux ans, lors d'un match Écosse-Angleterre (0-0) à Glasgow en mai 1987.

Nicholas avait joué de très bons matches avec Aberdeen récemment, ce qui avait convaincu l'entraîneur national Andy Roxburgh d'aller le superviser ce samedi pour le match de Coupe à Dunfermline. Le match fut très décevant, mais Nicholas avait été assez impressionnant depuis quelques matches pour que le sélectionneur le rappelle.

A noter un autre retour en équipe nationale, celui de Derrick Ferguson, le jeune milieu de terrain des Rangers, qui a joué remarquablement depuis son retour sur les terrains, à Noël.

Les Rangers, qui ont dû se contenter du match nul (1-1) contre Raith Rovers en Coupe, ont dû annuler une semaine de stage en Israël afin de rejouer le match à Ibrox. C'est une bonne nouvelle pour Roxburgh qui pourra ainsi disposer de Derrick Ferguson, Richard Gough et Ian Ferguson — les trois sélectionnés des Rangers — le week-end prochain, alors qu'il était initialement prévu que les trois joueurs aillent directement d'Israël à Chypre. Ainsi, seuls deux joueurs seront occupés le week-end prochain, le gardien Jim Leighton et le buteur Brian McClair qui joueront avec Manchester United contre Tottenham dimanche afin de se rendre à Glasgow et de partir pour Chypre le lundi matin.

Correspondance Glenn GIBBONS

Luxembourg

Jeunesse sur le fil

LUXEMBOURG. — Le moins qu'on puisse dire de la Jeunesse d'Esch, leader incontestable du football luxembourgeois, c'est qu'elle s'est donné beaucoup de frayeur avant de se qualifier pour les huitièmes de finale de la Coupe. En effet, contre le CS d'Obercorn, une honnête équipe de Promotion d'Honneur, les Eschois ne sont pas parvenus à inscrire le moindre but en deux heures de jeu et n'ont pris le dessus que grâce aux tirs au but. Cette absence totale d'efficacité ne manque pas d'inquiéter dans la mesure où l'excellente défense (trois buts seulement en quinze rencontres officielles) ne pourra, à elle seule, suffire pour sauvegarder l'actuelle position privilégiée des Eschois en Championnat.

Mais revenons aux dix-septièmes finales de la Coupe : un club de la Nationale, Grevenmacher l'a quittée sur la pointe des pieds en s'inclinant aux penalties (5 à 6) face à l'Aris, équipe de tête de la Promotion d'Honneur qui aurait mérité de s'imposer déjà à l'issue du temps réglementaire (2 à 2).

Quelques autres sociétaires de la Division Nationale ont dû avoir recours aux prolongations avant d'assurer leur qualification : l'Union de Luxembourg (à Dudelange), Niedercorn (à Hautcharage) et Hesperange (à Rumelange). Et si l'Avenir de Beggen a pris le meilleur sur l'Alliance au bout de quatre-vingt-dix minutes (3 à 2), cela n'a pas été sans mal : en effet, les Alliés menaient 2 à 0 après vingt minutes, et ce n'est qu'en seconde mi-temps que les Canaris ont renversé la vapeur.

Correspondance Pilo FONCK

URSS

Saga Boskov (suite et fin)

KIEV. — Oleg Romantsev, trente-cinq ans, ancien défenseur du Spartak Moscou et ex-entraîneur de Krasnaia Presnia Moscou et du Spartak Orjonikidzé, vient d'être nommé entraîneur en chef du Spartak moscovite lors de la réunion de l'équipe et des dirigeants du club de la capitale soviétique.

Romantsev, un élève de Beskov et un adepte de ses conceptions du football offensif, devra donc assurer la continuité du style spartakiste, réputé en URSS pour son culot et son jeu spectaculaire, mais un peu terni ces derniers mois par le conflit qui secouait le club.

De son côté, Constantin Beskov, l'ex-entraîneur moscovite, a déclaré qu'il n'attaquerait pas le Spartak en justice, même si les conditions de son limogeage n'étaient pas très claires. Ainsi le chapitre Beskov semble définitivement clos à Moscou. Amen.

Correspondance Avdey PINALOFF

Grèce

Le Portugal haut la main

ATHÈNES — Malgré l'absence de plusieurs internationaux, comme celle de Futre, l'équipe portugaise s'est présentée bien préparée, mercredi 25 au stade olympique d'Athènes, eu match amical, face à l'équipe locale.

Le résultat (1-2) ne reflète pas la réalité du match. Les Portugais, bien soudés sur toute leur ligne, avec des joueurs d'une autre qualité technique individuelle, auraient pu obtenir un meilleur résultat, mais le gardien grec sauva quatre fois son équipe.

Dès la 6e minute, Baneira, sur coup franc, passa à Souza, qui se trouvait tout près de lui. Ce dernier effectua une transversale et Nunez inscrivit de la tête le 0-1. La réaction locale fut presque inexistante : seul le gardien de but repoussa les tirs (à la 24e minute) de Sernento, de Nunez (29e) et de Rui Barios (34e/37e).

Après la pause, les Grecs forcèrent l'allure, et Samaras, de la tête, rata à la 55e minute une occasion unique. A la 62e minute, Samaras passa à Porpokis pour égaliser, 1-1. Trois minutes après, Rui Barios effectua une passe de précision à Baneira pour que ce dernier ferme le score (1-2).

L'équipe grecque est à la recherche de son entraîneur. C'est la première fois que les dirigeants du pays sont décidés à recruter un entraîneur non grec. Les rumeurs parlent beaucoup de M. Zaytets, ex-joueur du Panathinaïkos, qui suit encore des cours à l'école d'entraîneurs, en Yougoslavie.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Yougoslavie

Casse-tête roumain

BELGRADE. — Miodrag Belodedici, international roumain et libero de Steaua, est-il amateur ou professionnel ? La question n'est pas aussi simple qu'elle en a l'air, et la FIFA aura du mal à résoudre le problème.

Toute cette affaire très compliquée tourne en fait autour du transfert de Belodedici à l'Étoile Rouge. Cela fait longtemps que Belodedici veut jouer dans ce club. Il vient d'émigrer en Yougoslavie avec sa famille, en déclarant qu'il est yougoslave, et a signé un contrat de quatre ans avec son club préféré.

L'Étoile Rouge a contacté immédiatement Steaua et la Fédération yougoslave a envoyé un télex à son homologue roumaine pour demander la lettre de sortie de Belodedici. Entre-temps, ce dernier a déclaré : « Je suis prêt à attendre un an à Belgrade et ensuite je pourrais jouer pour l'Étoile Rouge. Ce sont les règlements de la FIFA pour les amateurs. »

Rebondissement : de Bucarest est arrivé le télex suivant : « Consulté FIFA du 20 août 1988, la Roumanie a accepté le professionnalisme dans le football. » Réplique de Belodedici : « Jamais je n'ai mis aucune signature sur un contrat professionnel à la Steaua. Je suis donc amateur. »

A qui la FIFA donnera-t-elle raison ? L'affaire suit son cours, et pourrait constituer un précédent.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Algérie

Bel-Abbès rejoint

ALGER. — Contrairement à ce que l'on avait pu supposer, cette quatorzième et avant-dernière journée aller, se révéla désastreuse pour le leader bel-abbésien. Car, malgré l'avantage du terrain, Ben Mimoun et ses coéquipiers se firent proprement piéger par l'Association d'Oran qui leur donna une remarquable leçon de réalisme ponctuée par deux jolis buts de Mahrouz et Meghenni contre un seul, inscrit d'ailleurs par Ben Mimoun qui s'était aidé de la main sous le regard d'un arbitre qui devait avoir l'esprit ailleurs. Encore heureux que cela n'influa pas sur le résultat final car nous n'osons dès lors imaginer ce qui aurait pu ensuite se passer.

Bel-Abbès, déjà accablé par cette surprenante défaite, dut ensuite boire le calice jusqu'à la lie en apprenant que le Mouloudia d'Alger qui non seulement évoluait à dix à Bordj-Menaïel après l'expulsion de son international Maiche, mais était également mené au score, avait réussi un spectaculaire renversement de situation grâce à deux buts de Belaouch et Mejhichi. Cette performance, car cela en est véritablement une comptetenu des circonstances, permet à cette équipe très jeune, la plus jeune du Championnat, de partager désormais le fauteuil de leader avec une formation bel-abbésienne qu'elle aura justement affrontée en un véritable choc au sommet hier soir au stade olympique. Un choc dont l'enjeu sera le titre de champion d'automne.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Polémique Madjer-Belloumi

ALGER. — Chacun connaît Madjer et son franc-parler. Ainsi, lors d'un entretien accordé à la télévision algérienne, à une question du journaliste relative à son absence au Maroc en mars 1988, il répondit qu'il aurait bien voulu rejoindre le groupe malgré sa grave blessure — ne serait-ce qu'afin de lui apporter un encouragement moral — mais, « malheureusement, il y avait cinq joueurs qui ne voulaient pas de ma présence ». Fin du premier acte.

Quelques jours plus tard, Belloumi réfute ces allégations, déclarant au contraire que sa venue était souhaitée. Puis, parlant de son cas personnel, mais sans faire de rapprochement avec l'absence de Madjer, il reporte la responsabilité de son éviction du « club Algérie » sur le sélectionneur national Lemoui. Fin du deuxième acte.

Reste maintenant à savoir le pourquoi et le comment de ces réactions amères de Belloumi, sans doute vexé de n'avoir pas été rappelé par Lemoui. Ce dernier a préféré, il est vrai, bâtir un nouveau groupe, plus jeune, plus riche en perspectives à moyen et long termes, et surtout plus homogène.

Après tout, c'est son droit, puisqu'il en assume la responsabilité. Mais il faut d'ores et déjà déplorer que l'on essaye, par le biais de vedettes sur le chemin du retour, de déstabiliser le bel équilibre physique, moral et technique que le club Algérie a commencé à se façonner.

Il est vrai aussi que l'aventure « mondiale » suscite bien des envies, et pas uniquement d'ordre honorifique. C'est peut-être la véritable cause de toutes ces joutes verbales.

M. B.

Vers un Championnat maghrébin pro ?

Plusieurs voix s'élèvent, au Maghreb, pour parler ouvertement de professionnalisme. La dernière en date a du poids, puisque c'est celle du ministre tunisien de la Jeunesse et des Sports, le Dr Hammouda Ben Slama.

« M. Ben Slama, seriez-vous favorable à l'instauration d'un Championnat pro en Tunisie ?

— Oui, pour la bonne raison que notre amateurisme n'est qu'un professionnalisme déguisé. Pourquoi continuer dans cette voie hypocrite ? Le football est ici un spectacle très populaire qui fait recette. Par exemple, les spectateurs du récent Tunisie-Maroc de Coupe du monde ont laissé 75 millions de dinars aux guichets. A partir de là, je pense que ceux qui font le spectacle sont en droit de recevoir une partie des retombées financières.

— Suivez-vous attentivement l'expérience camerounaise, la première en Afrique ?

— Pas vraiment. Vous savez, pour nous, l'Afrique est beaucoup plus lointaine que l'Europe. La France, l'Espagne, l'Italie sont à notre porte, alors qu'un simple déplacement en Afrique noire représente toute une expédition. Pour aller disputer un match là-bas, il faut compter un million de dinars par joueur !

— Pratiquement, comment envisagez-vous l'installation du professionnalisme ?

— Je connais bien l'expérience sud-coréenne. Ils ont créé là-bas un Championnat pro à huit équipes. C'est tout à fait ce qu'il faudrait en Tunisie. Huit ou dix équipes, pas plus. Parce que les problèmes de grands clubs, comme l'Espérance ou le Club Africain, n'ont rien à voir avec ceux de l'AS Kasserine, par exemple, qui ne possède même pas de terrain gazonné.

— Un tel Championnat serait-il rentable ?

— Oui, à condition qu'il ne concerne pas tout le monde. Mais on peut également imaginer d'autres formules. On peut concevoir la chose en terme maghrébin. Cette idée mérite d'être lancée.

— Celle d'un Championnat pro du Maghreb ?

— Exactement. Je suis sûr que c'est possible. Par exemple, avec quatre équipes algériennes, quatre marocaines et quatre tunisiennes. Ce serait, en matière de sponsoring, un secteur d'investissement attractif pour beaucoup d'entreprises. Et, sur le plan médiatique, ce serait un moteur intéressant. »

Pierre-Marie DESCAMPS, à Tunis

Maroc

Le Raja en ballottage difficile

RABAT. — Après une trêve de plus d'un mois, la compétition reprend avec les quarts de finale de la Coupe du Trône. Le match WAC-El Jadida, avancé au samedi, a été remporté par les Casablancais sur le score étriqué de 1-0. Une fois encore, malgré leur pression et leur générosité, les Casablancais furent desservis par la carence plus ou moins chronique de leur dispositif d'attaque, si bien qu'il leur fallut attendre plus d'une heure avant d'être définitivement libérés. La délivrance se situa à la 71e minute, lorsque Moussa N'Daye, le Sénégalais du WAC, réussissait le but victorieux.

Par la suite, face à des visiteurs beaucoup moins saignants qu'ils ne l'avaient été avant la pause, le WAC aurait pu augmenter la note, mais ses attaquants retombèrent de nouveau dans leurs travers habituels. Qu'importe, l'essentiel pour l'équipe du WAC était de se qualifier.

Raja-MAS fut un match d'un bon niveau technique, bien que haché par quelques incidents regrettables qui ont coûté l'expulsion de deux joueurs du club visiteur. Toujours est-il que la chance a été pour beaucoup dans le nul (0-0 après prolongations) réussi par le MAS, qui pourra rejouer mercredi chez lui devant ce même adversaire, qui n'a pas su profiter de l'avantage du terrain, important dans ce genre de compétition.

FAR-FUS : ce derby de Rabat n'aura pas laissé un souvenir impérissable à la petite chambrée (3 000 spectateurs) qui s'était déplacée au complexe pour assister à l'ascension du FUS. La partie débutait pourtant sur les chapeaux de roue avec, dans les premières minutes, une belle occasion pour le FUS. A la 16e minute, c'était Halim qui voyait sa reprise échouer dehors. Le ton allait baisser par la suite et Laghrissi, avec le talent qu'on lui connaît, se chargea d'assurer le succès de ses couleurs en réussissant un petit chef-d'œuvre technique malgré l'angle réduit. L'équipe des FAR venait de mériter le droit de disputer les demi-finales.

La rencontre KAC-KACM, suivie par un nombreux public, a été remportée par les visiteurs, qui pratiquèrent une tactique prudente, certes, mais efficace. La défense en ligne des locaux laissait trop à désirer, ce dont profitait l'opportuniste Aït Bich pour scorer à deux reprises (41e et 44e). Il faudra attendre la reprise pour voir José (48e) réduire le score, qui ne changera plus. La tradition non plus, puisque jamais le KAC, dans l'histoire de la Coupe, n'est arrivé à battre les Marrakchis.

Correspondance Kebir ARSALANE

Tunisie

Journée de rattrapage

TUNIS. — La semaine réservée à la mise au point du calendrier du Championnat national a apporté son lot de changements au classement général. Le Club Africain est passé de la huitième à la troisième place en compagnie du SRS. Le CAB a fini par améliorer sa situation en occupant actuellement la onzième place, tandis que le leader et la lanterne rouge ont maintenu leurs positions respectives.

L'Espérance Sportive de Tunis a consolidé sa position en tête en portant à cinq points son avance sur son dauphin au classement. Elle a rapporté de Sfax un nul logique après une rencontre de « pousse-ballon » jouée dans des conditions difficiles sous une pluie battante et sur un terrain à la limite du praticable.

Le Club Africain et le CAB ont évolué à deux reprises cette semaine. Jeudi, les Clubistes ont forcé la décision. En dépit d'une excellente première période de jeu, le JSK n'a pu prendre qu'un but d'avance par Houardi (19e), son excellente occupation du terrain et sa bonne circulation de balle n'ayant duré que quarante-cinq minutes.

Physiquement supérieur, le Club Africain s'est repris après la pause pour arracher finalement la victoire par l'intermédiaire des deux frères Touati. Dimanche, les mêmes Touati ont réédité leur exploit dès la première période de jeu, cette fois-ci laissant à Rouissi le soin de porter la marque à 3-0 en fin de match. Quant au CAB, il a réussi la performance la plus difficile : battre le SRS à Sfax par un but de Shaïek à la 81e minute, après avoir raté mercredi dernier une victoire à sa portée face à l'AS Kasserine.

Correspondance HAKIM

Cameroun

La chute de l'Aigle

YAOUNDÉ. — Vainqueur de l'Aigle à l'extérieur par un but à zéro, Tonnerre remporte le titre symbolique de champion des matches aller. Il consolide sa place de leader et distance ses adversaires directs, Racing et Unisport, qui ont trébuché lors de cette quinzième journée.

L'équipe de la capitale compte sept points d'avance sur ses poursuivants immédiats et dispose d'une marge suffisamment confortable pour préparer avec sérénité les prochaines échéances africaines (principal objectif de la saison).

Après le tournoi Antipolis-Congrès, au cours duquel le Racing a affiché un football d'une fraîcheur réconfortante et d'une maturité qui n'a rien à envier aux équipes professionnelles françaises et allemandes auxquelles il a eu à se frotter, c'est non sans surprise que l'on a appris sa défaite (un but contre deux) devant Dynamo. Ce dernier semble avoir retrouvé ses moyens, après une évolution en dents de scie qui le laisse à une place pas tout à fait en rapport avec ses potentialités.

Correspondance Emmanuel M'BIME

Égypte

Le Zamalek prolifique

LE CAIRE. — Après un mois et demi de trêve, durant laquelle la sélection nationale égyptienne a pu se préparer et participer aux qualifications pour le Mondiale, le Championnat égyptien a repris ses droits cette semaine.

Une quatorzième journée avare en buts puisque, sur les neuf marqués, cinq l'ont été lors d'une seule rencontre assez spectaculaire qui a vu le Zamalek s'imposer devant l'Union Récréation d'Alexandrie par 4-1. Le Zamalek, qui évoluait à domicile, a largement démontré au cours des quatre-vingt-dix minutes face aux Alexandrins qu'il était actuellement la meilleure équipe du Championnat. Le Zamalek détient d'ailleurs le record des victoires sur des scores fleuves. Ainsi, peu avant la trêve, les hommes de Hossambahig ont réussi de belles prestations contre le Suez (4-0), l'Arsenal (3-0) et contre le Merrikh (4-1).

Ce jeu superbe que le Zamalek a retrouvé permet aussi dans la foulée de constater avec plaisir que la relève est assurée avec des joueurs tels que l'avant-centre Ahmed Ech-Chazly, ainsi que l'arrière gauche Ahmed Ramzy. Le National, quant à lui, s'en est bien tiré lors de cette quatorzième journée puisqu'il est allé battre le Minieh chez lui (1-0).

Correspondance Patrick GODEAU

Brésil

Flamengo favori

RIO. — Après six semaines de vacances, le Championnat brésilien reprend enfin. La compétition entre dans sa phase décisive, et huit équipes seulement restent en lice après la trêve estivale, à l'issue des deux premières phases de qualification.

Gremio et Flamengo, deux anciens vainqueurs de la Coupe Intercontinentale, ont ouvert les débats samedi dernier à Porto Alegre. Devant 50 000 spectateurs, chaque équipe eut sa mi-temps. Les locaux, poussés par leur public, se lancèrent progressivement à l'assaut du but adverse et il fallut les jaillissements de l'arrière central Adair en défense pour sauver son but à trois reprises. Les Cariocas étaient dominés et Zico, très marqué, éprouvait beaucoup de difficulté pour lancer les contre-attaques de Bebeto.

En seconde mi-temps, le match parut basculer. Gremio ne retrouva pas son allant du début et Flamengo, en revanche, se montra souvent dangereux. Le goal Mazaroti dut effectuer plusieurs interventions délicates. Mais les locaux réagirent en fin de partie après que Zico eut été remplacé par Renato. Cuca, puis Veras, aurait pu ouvrir la marque sans des arrêts réflexes de Jose Carlos, le gardien de Flamengo. Le public présent aurait mérité d'assister à quelques buts tant les situations dangereuses se succédèrent.

En résumé, Flamengo, qui a bien joué le coup, paraît favori pour le match retour de jeudi soir au Maracana.

Les trois autres quarts de finale opposeront Vasco et Fluminense, l'Inter à Cruzeiros et Baya à Sport Recife.

Correspondance Alain FONTAN

Coupe Pelé : Brésil et Uruguay en finale

RIO. — Les pronostics se sont confirmés. Les Sud-Américains, dont la préparation s'est déroulée au soleil, ont fini par dominer la compétition malgré une Italie ambitieuse et une Angleterre s'améliorant au fil des jours.

Répétant les échecs des professionnels durant toute l'année 88, l'Argentine actuelle détentrice de cette Coupe a été la grande déception du tournoi. Oscar Mas et ses coéquipiers se sont néanmoins repris en fin de parcours pour battre l'Italie de Causio, Gentile et Paolo Rossi (1-0).

Dans le même temps, le Brésil s'était imposé face à une Allemagne connaissant toujours de gros problèmes avec son second souffle. Claudio Adao (70e) et Nunes (90e) firent la différence. Les efforts de Beckenbauer, Bonhoff, Breitner et Foerster furent vains face à une formation plus jeune (« trop jeune », disent les Allemands).

A égalité (7 points chacun), le Brésil et l'Uruguay de Juan Mujica vont se retrouver en finale de ce « Mondial vétérans ». Les visiteurs rêvent une fois de plus de causer la surprise.

Notons enfin que les sélections présentes à Sao Paulo ont décidé de créer une association mondiale de fédérations dont le siège sera à New York.

A.F.

Pérou

Sporting Cristal champion

LIMA. — Le Championnat péruvien 1988 a enfin trouvé son maître. Il s'agit du Sporting Cristal, vainqueur de la finale l'ayant opposé mercredi dernier, devant 40 000 spectateurs au stade Nacional, à un autre grand club de Lima, l'Universitario de Deportes.

Le long parcours du combattant qu'est devenu le Championnat péruvien, divisé en Tournoi métropolitain, Coupe qualification pour la Copa Libertadores, Championnat décentralisé et Phase finale, avait trouvé dès le début de la saison ces deux clubs aux premières loges. Seuls l'Union Huaral et l'étonnante Alianza Atletico, le représentant de la petite ville de Sullana, sont venus troubler quelque peu leur domination.

Le Sporting Cristal, qui n'avait pas la faveur des pronostics, avait abordé la finale avec un schéma très défensif, laissant l'initiative au champion en titre. La tactique choisie par l'entraîneur Gallardo se révélait payante dès la 15e minute, où une contre-attaque menée par Calvo donnait l'avantage au Sporting Cristal. La course-poursuite engagée dès lors par l'Universitario n'aboutissait qu'à deux minutes de la fin, avec une égalisation méritée.

Ce n'était que partie remise, le Sporting Cristal reprenant l'avantage dès la troisième minute du temps supplémentaire par Rehder. Le score devait en rester là, donnant au Sporting Cristal le dixième titre de son histoire (le dernier remontant à 1983).

L'Universitario, qui était champion en titre, accompagnera son vainqueur à la Copa Libertadores, où les deux représentants péruviens devront se mesurer au premier tour avec ceux de l'Argentine, Racing Club et Boca Juniors.

Correspondance Alexandre VALENTE

Argentine

Boca seul leader

BUENOS AIRES. — Tragique est l'actualité argentine. La semaine passée, l'attaque d'un régiment militaire par un groupe terroriste a entraîné la mort d'une quarantaine de personnes. Dimanche était jour de deuil dans tout le pays. Et les matches de reprises fixés par le calendrier au vendredi 27 en nocturne, repoussés au dimanche en diurne pour cause de coupures de courant, ont finalement été ramenés au samedi en diurne (18 h 15) et sous 30° à l'ombre. A l'exception de celui du leader, le Racing Avellaneda, joué vendredi soir face à San Lorenzo. Devant vingt mille spectateurs, le Racing, privé de Paz et Eillal, se laissa surprendre en contres.

Gorosito offrit deux passes millimétrées à Rifouchart et Siviski. Le premier conclut d'une magnifique tête plongeante, le second ajusta tranquillement du pied droit. Et Pogany, le gardien de San Lorenzo, réalisa quelques miracles pour préserver le 2-0.

Cette défaite permis à Boca Juniors (à égalité de points avec le Racing) de prendre seul la tête du Championnat à la suite de sa victoire (2-1) sur le terrain d'Huracan où Deportivo Armenia le recevait.

Le week-end prochain, l'Argentine oubliera pendant quelques heures tous ses soucis. Boca recevra River à la Bombonera. Le « super-clasico » qui est sans doute le derby le plus chaud du monde sera pimenté par le fait que Boca défendra sa place de leader.

Correspondance Francis HUERTAS

Litanie

BUENOS AIRES. — Dans le dernier numéro de *France Football*, commentant la violence sévissant dans le football argentin, nous écrivions : « River Plate et Independiente vont jouer, ce mardi, la finale de la Copa de Oro de Mar del Plata. Pourront-ils terminer à onze ? »

Ne voulant pas vous laisser sans réponse à cette question, voici les précisions qui s'imposent : River a battu Independiente (2-0, buts de Borghi et Basualdo). Clausen, Monzon (Independiente) et Higuain (River) ont été expulsés à la 86e minute. A ajouter à la liste-litanie des... soixante-dix-huit joueurs renvoyés aux vestiaires avant terme lors des matches aller du Championnat. Félicitations à tous.

F. H.

Monde

Angleterre

(Coupe, 32ème de finale, match à rejouer)

Aston Villa (D I) - *Wimbledon (D I) 0-1
*Blackburn (D II) - Sheffield Wednesday 2-1
Bradford (D II) - *Hull (D II) 1-2
*Brentford (D III) - Manchester City (D II) 3-1
*Charlton (D I) - Kettering (amateurs) 2-1
Grimsby (D IV) - Reading (D III) 1-1
Hartlepool (D IV) - Bournemouth (D II) 1-1
*Manchester United (D I) - Oxford (D II) 4-0
*Watford (D II) - Derby County (D I) 2-1
*Norwich (D I) - Sutton United (amateurs) 8-0
*Nottingham Forest (D I) - Leeds (D II) 2-0
Plymouth (D II) - Everton (D I) 1-1
Sheffield United (D II) - Colchester (D IV) 3-3
Stoke City (D II) - Barnsley (D II) 3-3
Swindon (D II) - West Ham (D I) 0-0
Millwall (D I) - *Liverpool (D I) 0-2

NDLR. — Les clubs précédés du signe (*) sont qualifiés pour les huitièmes de finale. En cas d'égalité, un second match sera disputé.

Rendez-vous

(4 février, 25e journée)

Arsenal - West Ham
Aston Villa - Sheffield WED
Charlton - Norwich
Derby - Southampton
Everton - Wimbledon
Luton - Nott. Forest
Manchester UTD - Tottenham
Middlesbrough - Coventry
Newcastle - Liverpool
Queens Park Rangers - Millwall

Écosse

(Coupe, 1/16 de finale)
Principaux résultats

*Celtic Glasgow (D I)-Dumbarton (D 3) 2-0
Dundee (D 1)-*Dundee United (D 1) ... 1-2
Dunfermline (D 2)-Aberdeen (D 1) ... 0-0
Falkirk (D 2)-Motherwell (D 1) ... 1-1
*Hearts of Midlothian (D 1)-Ayr (D 2) ... 4-1
Partick Thistle (D 2)-St Mirren (D 1) ... 0-0
Raith (D 2)-Glasgow Rangers (D 1) ... 1-1
Meadow Bank (D 2)-Hamilton (D 1) ... 2-0

NDLR. — Les équipes précédées du signe (*) sont qualifiées pour les 1/8èmes de finale. En cas d'égalité un second match sera disputé.

Pays-Bas

(Match en retard)

Roozendaal KC b. Groningen 2-1

(19e journée)

*PEC Zwolle b. Veendam 6-2
*Sparta et Willem II 1-1
Den Bosch b. *FC Twente 1-0
*Roda JC b. VV Venlo 2-1
*Roozendaal KC b. FC Volendam 5-1
*PSV Eindhoven b. Feyenoord 1-0
Maastricht VV b. *Haarlem 4-0
*Groningen b. FC Utrecht 4-2
*Ajax b. Fort. Sittard 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	27	17	13	1	3	37	15
2. Ajax	26	16	12	2	4	42	21
3. FC Twente	22	18	7	8	3	27	14
4. Fort. Sittard	22	18	9	4	5	28	20
5. Groningen	20	17	8	4	5	36	23
6. Feyenoord	19	16	8	3	5	34	29
7. Roda JC	19	18	6	7	5	26	22
8. FC Volendam	19	17	8	3	6	29	27
9. Haarlem	18	18	7	4	7	23	27
10. Den Bosch	17	18	7	3	8	25	35
11. Roozendaal KC	16	18	7	2	9	36	40
12. Sparta	15	17	4	7	6	22	24
13. PEC Zwolle	15	18	6	3	9	32	37
14. Veendam	15	18	6	3	9	21	33
15. FC Utrecht	14	18	5	4	9	25	33
16. Maastricht VV	13	18	4	5	9	23	35
17. Willem II	11	18	2	7	9	23	40
18. VV Venlo	10	18	1	8	9	17	31

BUTEURS

1. Van de Wiel (Roozendaal)	(+ 3) 12
2. Van Duren (Den Bosch)	11
Hoekstra (Roozendaal)	(+ 1) 11
4. Eykelkamp (Groningen)	(+ 1) 10
Bergkamp (Ajax)	10
6. Peterson (Ajax)	(+ 2) 9
Romario (PSV)	(+ 1) 9
Clayton (Fortuna)	9
9. Lens (Fortuna)	8
Van Geel (Feyenoord)	8

Rendez-vous

(4-5 février, Coupe 8e finale)

Espagne

(20e journée)

ESPANOL - FC BARCELONE : 2-2 (1-1)
38 000 spect. Buts : Gabino (20e), Gay (65e sur pen.) pour Espanol ; Bakero (35e), Amor (74e) pour Barcelone.

ATLETICO MADRID - LOGRONES : 2-0 (2-0)
37 000 spect. Buts : Manolo (30e), Baltazar (44e).

SEVILLE - ATHLETIC BILBAO : 0-0
50 000 spect.

CADIX - CELTA VIGO : 1-1 (0-1)
17 000 spect. Buts : « Magico » Gonzalez (49e) pour Cadix ; Julio Prieto (17e) pour Celta.

MALAGA - MURCIE : 1-3 (1-2)
20 000 spect. Buts : Jaime (37e) pour Malaga. J. Mejias (7e sur pen., 90e sur pen.), S. Majias (18e) pour Murcie.

ELCHE - VALLADOLID : 1-0 (0-0)
18 000 spect. But : Saavedra (80e).

VALENCE - SARAGOSSE : 2-2 (1-0)
39 000 spect. Buts : Arroyo (7e), Flores (46e) pour Valence ; Crespin (79e), Vizcaino (84e) pour Saragosse.

GIJON - BETIS SEVILLE : 0-0
28 000 spect.

REAL SOCIEDAD - OVIEDO : 0-0
18 000 spect.

OSASUNA - REAL MADRID : match arrêté à la 43e minute.
22 000 spect.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	32	19	13	6	0	46	20
2. Barcelone	31	20	13	5	2	44	16
3. Atl. Madrid	24	20	10	4	6	36	23
4. Gijon	23	20	8	7	5	22	17
5. Valence	23	20	8	7	5	19	16
6. Celta	22	19	8	6	5	18	22
7. Valladolid	21	20	9	3	8	19	15
8. Osasuna	21	19	7	7	5	25	22
9. Séville	21	20	7	7	6	24	21
10. Athl. Bilbao	21	20	7	7	6	22	21
11. Oviedo	20	20	7	6	7	22	22
12. Saragosse	20	20	6	8	6	24	26
13. Logrones	19	20	5	9	6	13	18
14. Real Sociedad	18	19	6	6	7	19	23
15. Malaga	15	20	4	7	9	20	26
16. Cadix	15	20	4	7	9	15	25
17. Murcie	15	20	6	3	11	20	31
18. Betis Séville	13	20	2	9	9	18	29
19. Espanol	12	20	2	8	10	19	32
20. Elche	10	20	3	4	13	13	33

BUTEURS

1. Baltazar (At. Madrid) (+ 1)	19
2. H. Sanchez (Real)	14
3. J. Salinas (Barcelone)	12
4. Uralde (At. Bilbao)	9
5. J. Mejias (Murcie) (+ 2)	8
Bakero (Barcelone) (+ 1)	8
Ramon (Seville)	8
8. Alzamendi (Logrones)	7
Butragueno (Real)	7
Joaquim (Gijon)	7
Polster (Séville)	7

Eire

(24e journée)

*Bohemians et Derry City ..... reporté
*Dundalk b. Shamrock 2-1
*Limerick b. Waterford 2-1
*Cork City b. Galway Utd 4-0
St. Patrick's b. *Athlone Town 1-0
Cobh Ramblers b. *Shelbourne 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Derry City	35	23	15	5	3	52	16
2. Dundalk	35	24	13	9	2	39	21
3. St. Patrick's	33	24	12	9	3	32	11
4. Limerick	33	24	13	7	4	43	26
5. Bohemians	25	23	10	5	8	33	26
6. Athlone Town	23	24	8	7	9	18	19
7. Shelbourne	22	24	7	8	9	22	29
8. Cork City	18	24	6	6	12	22	27
9. Shamrock	18	24	4	10	10	23	37
10. Cobh Ramblers	16	24	5	6	13	22	41
11. Galway Utd	15	24	4	7	13	20	47
12. Waterford	13	24	4	5	15	14	40

BUTEURS

1. Hamilton (Limerick)	(+ 1) 15
Swan (Bohemians)	15
3. Speake (Derry City)	10
4. Ennis (St. Patrick)	9
5. Coyle (Derry City)	8
Duff (Athlone)	8
Nene (Dundalk)	8

Irlande du Nord

(Coupe 1/16 de finale)
Principaux résultats

*Larne-Chimney Corner (Am.) 2-0
Distillery-*Ballymena 1-4
*Portadonn-Coagh United (Am.) 1-0
Coleraine-*Linfield 1-3
*Glentoran-Armoy (United) 5-1
*Glenavon-Dundela (Am.) 4-2
Ards-*Cromac Albion (Am.) 0-1
*Carrick Rangers-Bangor 1-0
Newry Town-Cliftonville : reporté
*Crusaders-Dungannon Swift (Am.) 2-0

(*) Clubs qualifiés.

Luxembourg

(Coupe, 16e de finale aller)

Obercorn-Jeunesse ..... 0-0 (a.p. 2-4)
Mertert-Red Boys 0-3
Dudelange-Union ..... 1-3 (a.p.)
Bertrange-Spora 1-4
Alliance-Beggen 2-3
Aris-Grevennacher ..... 2-2 (a.p., 6-5 p.)
Hautcharage-Niederconn ..... 1-2 (a.p.)
Rumelange-Espérance ..... 0-2 (a.p.)
Steinfort-Eischen 0-2
Mertzig-Petange 1-3

Italie

(15e journée)

ATALANTE - INTER : 1-1 (0-0)
45 000 spect. Fortunato (51e c.s.c.) pour l'Inter ; Evair (61e) pour Atalante.

CESENA - LECCE : 3-2 (1-2)
12 000 spect. Buts : Benedetti (9e), Pasculli (36e sur pen.) pour Lecce ; Leoni (12e), Josic (47e) Bordin (75e) pour Cesena.

FIORENTINA - ROMA : 2-2 (1-2)
23 000 spect. buts : Massaro (3e), Conti (31e) pour la Roma ; Borgonovo (41e, 71e) pour la Fiorentina.

LAZIO - JUVENTUS : 0-0
50 000 spect.

MILAN - PISE : 0-0
72 000 spect.

NAPLES - ASCOLI : 4-1 (2-1)
60 000 spect. Buts : Careca (1re), Maradona (35e et 76e), Crippa (81e) pour Naples ; Cvetkovic (11e) pour Ascoli.

PESCARA - BOLOGNA : 3-1 (0-0)
18 000 spect. Buts : Tita (58e), Berlinghieri (74e et 77e) pour Pescara. Demol (75e) pour Bologna.

TORINO - COME : 2-1 (2-1)
20 000 spect.Buts : Muller (7e), Bresciani (41e) pour Torino ; Milton (5e) pour Côme.

VERONE - SAMPDORIA : 1-1 (1-1)
22 000 spect. Buts : Vialli (25e) pour Sampdoria ; Bertolazzi (30e sur pen.) pour Vérone.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	26	15	11	4	0	23	5
2. Naples	23	15	10	3	2	31	11
3. Sampdoria	20	15	7	6	2	19	9
4. Bergame	20	15	6	8	1	15	9
5. Juventus	18	15	6	6	3	24	17
6. Milan AC	17	15	6	5	4	22	13
7. Fiorentina	16	15	6	4	5	21	21
8. AS Rome	16	15	6	4	5	17	17
9. Lazio Rome	13	15	2	9	4	10	13
10. Pescara	12	15	4	4	7	16	22
11. Vérone	12	15	2	8	5	10	16
12. Cesena	12	15	3	6	6	10	17
13. Pise	12	15	3	6	6	9	17
14. Côme	12	15	4	4	7	12	21
15. Torino	11	15	3	5	7	15	19
16. Ascoli	10	15	4	2	9	12	20
17. Bologne	10	15	4	2	9	13	22
18. Lecce	10	15	4	2	9	11	21

BUTEURS

1. Careca (Naples)	(+ 1) 11
2. Maradona (Naples)	(+ 2) 8
Vialli (Sampdoria)	(+ 1) 8
Baggio (Fiorentina)	8
Serena (Inter)	8
6. Borgonovo (Fiorentina)	(+ 2) 7
Virdis (Milan)	7
Van Basten (Milan)	7
9. Evair (Atalante)	(+ 1) 6
Carnevale (Naples)	6
11. Muller (Torino)	(+ 1) 5
Pasculli (Lecce)	(+ 1) 5
Barros (Juventus)	5

COUPE D'ITALIE
(quart de finale retour)

Ascoli - NAPLES 3-1 (0-3)
PISE - Vérone 1-0 (1-2)
Fiorentina - SAMPDORIA 1-1 (0-3)
Lazio - ATALANTE 3-2 (0-2)

Les clubs en majuscules sont qualifiés

Rendez-vous

(5 février, 16e journée)

Ascoli - Milan AC
Inter Milan - Torino
Côme - Cesena
Juventus - Pescara
Lecce - Bergame
AS Rome - Vérone
Pise - Naples
Bologne - Fiorentina
Sampdoria - Lazio Rome

Grèce

(17e journée)

*OFI Crète b. Levadiakos 2-1
*Doxa et Ethnikos 1-1
*Olymp. Volos et Aris 1-1
*Olympiakos et Heraklis 0-0
*PAOK b. Apollon 3-2
*Panionios et Larissa 0-0
AEK Athènes b. *Kalamaria 1-0
Panathinaikos b. *Diagoras 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	25	17	11	3	3	25	10
2. Olympiakos	24	17	10	4	3	32	13
3. Heraklis	22	17	8	6	3	29	18
4. PAOK	21	17	9	3	5	26	19
5. Panathinaikos	20	17	8	4	5	27	17
6. OFI Crète	20	17	8	4	5	25	21
7. Larissa	19	17	6	7	4	18	14
8. Aris	18	17	5	8	4	14	11
9. Levadiakos	16	17	6	4	7	17	22
10. Doxa	15	17	5	5	7	14	15
11. Panionios	15	17	6	3	8	18	21
12. Olymp. Volos	15	17	3	9	5	17	20
13. Diagoras	12	17	3	6	8	14	26
14. Ethnikos	11	17	2	7	8	12	26
15. Apollon	10	17	2	6	9	13	23
16. Kalamaria	9	17	1	7	9	11	34

BUTEURS

1. Samaras (Panathinaikos)	(+ 2) 8
Dimopoulos (Heraklis)	8
3. Vera (OFI Crète)	(+ 1) 7
Okonski (AEK)	7
Toumtziaris (Heraklis)	7
6. Detari (Olympiakos)	6
Matzipanagis (Heraklis)	6

Portugal

(23e journée)

BENFICA - PORTIMONENSE : 3-0 (2-0)
Buts : Valdo (24e), Elzo (33e), Diamentino (89e).

CHAVES - SPORTING : 2-1 (2-1)
Buts : Radi (28e), Cascavel pour Chaves ; David (30e) pour Sporting.

BRAGA BOAVISTA : 0-2 (0-0).
Buts : P. Walker (55e), Casaca (85e).

BEIRA MAR - PENAFIEL : 2-1 (0-0)
Buts : Redondo (57e), Gaetano (70e) pour Beira Mar ; Rodrigues (79e) pour Penafiel.

BELENENSES - VISEU : 3-0 (1-0)
Buts : José Mario (28e), Chiquinho (64e), Juanico (79e).

LEIXOES - ESPINHO : 4-0 (1-0)
Buts : Pentaedo (33e, 62e, 87e), Moreira Desa (80e).

NACIONAL - AMADORA : 0-1 (0-0)
But : Nelson Borges (60e).

FC PORTO - GUIMARAES : 0-0

FARENSE - MARITIMO : 0-0

FAFE - SETUBAL : 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	36	23	15	6	2	34	10
2. FC Porto	33	23	12	9	2	26	12
3. Boavista	28	23	11	6	6	31	17
4. Sporting	28	23	10	8	5	30	19
5. Setubal	25	23	10	5	8	29	24
6. Guimaraes	24	23	8	8	7	21	18
7. Penafiel	24	23	8	8	7	21	19
8. Nacional	24	23	9	6	8	31	30
9. Belenenses	23	23	6	11	6	26	21
10. Beira Mar	23	23	7	9	7	18	17
11. Maritimo	22	23	6	10	7	26	24
12. Chaves	22	23	7	8	8	19	18
13. Braga	21	23	7	7	9	21	24
14. Leixoes	21	23	7	7	9	19	23
15. Est. Amadora	21	23	8	5	10	19	28
16. FAFE	20	23	6	8	9	17	30
17. Espinho	18	23	6	6	11	28	34
18. Farense	17	23	5	7	11	15	31
19. Portimonense	15	23	4	7	12	14	26
20. Viseu	15	23	4	7	12	14	34

BUTEURS

1. J. Silva (Maritimo)	9
Jordao (Benfica)	9
Andrade (Boavista)	9
Vata (Setubal)	9
5. Dino (Nacional)	8
6. Penteado (Leixoes) (+ 3)	7
Amencio (Penafiel)	7
Ghani (Beira-Mar)	7
Aparicio (Setubal)	7
Ivan (Espinho)	7
Chiquino (Guimares)	7

Rendez-vous

(4 février, 24e journée)

Est. Amadora - Setubal
Sporting - Nacional
Boavista - Chaves
Penafiel - Braga
Espinho - Beira Mar
Farense - FAFE
Guimaraes - Leixoes
Maritimo - Belenenses
Portimonense - FC Porto
Viseu - Benfica

Malte

(10e journée)

*Floriana et Birkirkara 1-1
*La Valette b. Hibernian 2-1
*Hamrun b. Zurrieq 2-0
*Sliema et Rabat Ajax 3-3

Exempt : Naxxar

(11e journée)

*Birkirkara b. Naxxar 2-0
*Hibernian et Floriana 1-1
La Valette b. *Zurrieq 4-0
Hamrun b. *Rabat Ajax 3-2

Exempt : Sliema

(12e journée)

*Birkirkara et Hibernian 2-2
Floriana b. *Zurrieq 1-0
La Valette b. *Rabat Ajax 4-0
Naxxar et Sliema 1-1

Exempt : Hamrun

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Valette	17	11	7	3	1	19	6
2. Hamrun	15	10	6	3	1	23	8
3. Sliema	14	10	5	4	1	20	13
4. Floriana	13	11	4	5	2	13	8
5. Naxxar	9	10	2	5	3	7	11
6. Hibernian	8	11	1	6	4	11	14
7. Zurrieq	7	11	2	3	6	5	16
8. Rabat Ajax	7	11	1	5	5	10	22
9. Birkirkara	6	11	1	4	6	12	22

BUTEURS

1. Refalo (Hamrun)	10
2. Walker (Sliema)	(+ 1) 7

Israël

(20e journée)

Betar Tel-Aviv-Hapoel Holon 1-1
Hapoel Petah Tikvah-Hapoel Tiberiade 0-1
Bnei Yehoudah-Maccabi Nathanyah 1-1
Maccabi Haifa-Maccabi Tel-Aviv 5-0
Hapoel Jérusalem-Hapoel Tel-Aviv 2-0
Betar Jérusalem-Hapoel Kfar-Sabah 2-1
Shimshon-Hapoel Beer-Shebah 1-0

Classement

1. Betar Tel-Aviv, 36 ; 2. Hapoel Petah Tikvah, Maccabi Nathanyah, 34 ; 4. Maccabi Haifa, 33 ; 5. Hapoel Beer Shebah, 29 ; 6. Shimshon, 28 ; 7. Hapoel Jérusalem, 25 ; 8. Betar Jérusalem, 24 ; 9. Hapoel Holon, 23 ; 10. Maccabi Tel-Aviv, 22 ; 11. Hapoel Tel-Aviv, 20 ; 12. Bnei Yehoudak, 19 ; 13. Hapoel Tiberiade, 18 ; 14. Hapoel Kfar Sabah, 14.

Belgique

(20e journée)

CHARLEROI - FC BRUGES : 1-1 (1-0)
15 000 spect. Buts : Taibi (30e) pour Charleroi ; Van Wijk (48e) pour Bruges.

COURTRAI - LOKEREN : 1-1 (0-0)

5 000 spect. Buts : Muvala (86e) pour Courtrai ; Versavel (46e) pour Lokeren.

BEERSCHOT - SAINT-TROND : 1-0 (1-0)
3 000 spect. But : Schroyens (18e).

MOLENBEEK - FC MALINES : 0-4 (0-2)
10 000 spect. Buts : Den Boer (26e, 42e), Dewilder (46e), Koeman (82e).

RC GENK - ANTWERP : 1-1 (1-0)
8 000 spect. Buts : Busuttil (40e) pour Genk ; Schrooten (56e) pour Antwerp.

CS BRUGES - WAREGEM : 3-0 (2-0)
4 000 spect. Buts : Broeckaert (12e), Kaluska (38e), Ipermans (78e).

RC MALINES - ANDERLECHT : 0-4 (0-2)
6 000 spect. Buts : Keshi (12e), Degroote (32e), Krncevic (86e), Lilis (88e).

FC LIÈGE - LIERSE : 0-1 (0-1)
6 000 spect. But : Wittebole (32e).

BEVEREN - STANDARD : 1-0
5 500 spect. but : Viscaal (66e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Malines	34	20	15	4	1	40	13
2. Anderlecht	33	20	15	3	2	52	17
3. FC Liège	27	20	10	7	3	40	16
4. FC Bruges	27	20	11	5	4	41	20
5. Antwerp	26	20	9	8	3	36	25
6. St-Trond	22	20	9	4	7	23	26
7. Courtrai	21	20	7	7	6	33	27
8. Standard	20	20	7	6	7	28	27
9. Waregem	19	20	8	3	9	30	32
10. Lokeren	17	20	5	7	8	24	28
11. Charleroi	17	20	4	9	7	19	31
12. Beerschot	16	20	5	6	9	21	29
13. Beveren	15	20	5	5	10	21	29
14. RC Malines	15	20	5	5	10	24	36
15. Lierse	15	20	5	5	10	14	31
16. Molenbeek	13	20	5	3	12	17	37
17. CS Bruges	13	20	4	4	12	21	33
18. RC Genk	11	20	2	7	11	11	40

BUTEURS

1. Krncevic (Anderlecht) (+ 1)	16
2. Varga (Liège)	14
3. Viscaal (Beveren) (+ 1)	13
4. Veyt (Liège)	12
5. Christianens (Waregem)	11
Rosenthal (Standard)	11
7. Den Boer (FC Malines) (+ 2)	10
Snelders (Courtrai)	10
Cvejtovic (Saint-Trond)	10
Bosman (Malines)	10

Rendez-vous

(5 février, 21e journée)

Waregem - RC Genk
Standard - CS Bruges
Lokeren - FC Liège
FC Bruges - Courtrai
St-Trond - Charleroi
Anderlecht - Beerschot
FC Malines - RC Malines
Antwerp - Molenbeek
Lierse - Beveren

Turquie

(21e journée)

*Ankaragucu b. Eskisehir 1-0
*Sariyer b. Konyaspor 2-0
*Trabzonspor b. Karsiyaka 2-0
*Rizespor b. Bursaspor 2-1
*Galatasaray et Sakarya 1-1
Fenerbahce b. *Altay 3-0
*A. Demirspor b. Malatya 1-0
*K. Maras et Adana 2-2
*Samsunspor et Boluspor ..... (annulé)

Exempt : Besiktas

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahce	49	20	15	4	1	50	14
2. Besiktas	47	19	14	5	0	47	9
3. Sariyer	36	20	12	2	6	37	25
4. Galatasaray	36	20	10	6	4	39	19
5. Boluspor	36	19	11	3	5	34	21
6. Trabzonspor	35	20	10	5	5	37	18
7. Ankaragucu	35	20	11	2	7	25	24
8. Malatya	25	19	7	4	8	34	37
9. Bursaspor	22	20	6	4	10	22	32
10. A. Demirspor	22	20	6	4	10	27	40
11. Altay	21	20	6	3	11	25	35
12. Eskisehir	21	20	5	6	9	17	28
13. Rizespor	21	20	6	3	11	17	40
14. Konyaspor	20	19	6	2	11	15	33
15. Samsunspor	19	18	4	7	7	12	16
16. Sakarya	19	19	5	4	10	19	30
17. Karsiyaka	18	19	4	6	9	27	33
18. Adana	18	20	4	6	10	24	35
19. K. Maras	13	20	1	10	9	10	29

BUTEURS

1. Feyyaz (Besiktas)	(+ 3) 17
2. Hami (Trabzonspor)	16
3. Colak (Galatasaray)	14
— Aykut (Fenerbahce)	14
5. Oktay (Malatya)	13

PS : La Fédération turque de football a décidé de supprimer les matches de Samsunspor à la suite de l'accident de la route dont l'équipe a été victime le 20 janvier lors de son déplacement à Malatya. Deux joueurs et l'entraîneur ont été tués dans cet accident et de nombreux autres joueurs blessés.

Samsunspor a été retiré de la compétition jusqu'à la saison prochaine, mais conservera sa place en Division I.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous rét. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DIVERS

Part. vd *FF* 1987 et 1988 (collect. compl.) Tél. : après 19 heures au 64-37-73-79

DEMANDES

Junior 1re année évoluant en Promotion Honneur ch. centre de formation, saison 1989-1990. Écr. sous rét. 1244 à Manchette Pub. 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Trois ans INF Vichy, N 236, niv. D 3. BEES 1er deg., rech. club de la Réunion. T. (16) 98-87-49-06.

OFFRES

Club DH Aquitaine cherche pour saison 1989-1990 joueurs pouv. évoluer comme gardien, milieu de terrain, attaquant. Écr. s. rét. 1243 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

URGENT
Suite à forfaits recherchons pour 12e Tournoi international minimes de Thiel et Beaulon (03)
2 ÉQUIPES ÉTRANGÈRES
25-26-27 mars 1989
Tél. : 70-42-72-77

Algérie

(14e journée)

El-Harrach b. Kouba	1-0
Aïn-Beïda b. Relizane	1-0
Moul. d'Alger b. Bordj-Ménaïel	2-1
Assoc. d'Oran b. Sidi-Bel-Abbès	2-1
Constantine et Tiaret	1-1
Annaba b. Collo	4-0
Union d'Alger et Tizi-Ouzou	0-0
Moul. d'Oran b. Aïn-M'Lila	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sidi-Bel-Abbès	18	14	7	4	3	22	15
Moul. Alger	18	14	8	2	4	14	9
3. El-Harrach	17	14	6	5	3	11	7
Tizi-Ouzou	17	14	6	5	3	11	10
5. Annaba	15	14	7	5	4	12	8
Assoc. d'Oran	15	14	5	5	4	15	12
Tiaret	15	14	5	5	4	16	16
8. Bordj-Ménaïel	14	14	6	8	6	19	13
Moul. d'Oran	14	14	5	4	5	16	14
10. Relizane	13	14	4	5	5	14	16
Constantine	13	14	3	7	4	11	13
12. Union D'Alger	12	14	3	6	5	12	16
13. Aïn-M'Lila	11	14	2	7	5	8	11
Aïn-Beïda	11	14	4	3	7	11	18
Collo	11	14	3	5	6	10	18
16. Kouba	10	14	2	6	6	11	16

BUTEURS

1. Bouiche (Tizi-Ouzou)	7
2. Tlemcani (Sidi-Bel-Abbès)	6
3. Meziane (Moul. d'Oran)	5
Benabou (Relizane)	5
Bentayes (Aïn-Beïda)	5

(Coupe, quarts de finale)

*Widad Casablanca - DHJ El Jadida	1-0
*FAR Rabat - FUS Rabat	1-0
KAC Kenitra - *Kawkab Marrakech	1-2
Raja Casablanca - Maghreb Fès (a.p.) (match à rejouer)	0-0

N.D.L.R. — Les équipes qualifiées sont précédées du signe *.

Égypte

(14e journée)

Ismaïli - Mehalla	1-0
Masri - Merrikh	1-0
Arab Contractor - Suez	0-0
Olympic - Arsenal	0-1
Zamalek - Union Récréation	4-1
Menieh - National	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. National	32	13	10	2	1	23	7
2. Zamalek	30	13	9	3	1	29	10
3. Mehalla	23	14	6	5	3	16	12
Arsenal	23	14	7	2	5	16	15
5. Ismaïli	22	14	6	4	4	18	16
6. Suez	18	14	4	6	4	9	14
7. Masri	16	14	4	4	6	12	12
8. Union R.	15	14	4	3	7	12	15
Arab C.	15	14	3	6	5	8	11
10. Menieh	14	14	3	5	6	13	16
11. Olympic	13	14	3	4	7	13	18
12. Merrikh	4	14	0	4	10	5	26

BUTEURS

1. Hossam Hassan (National)	(+ 1) 9
2. Tarek Yiahyiak (Zamalek)	6
3. Gamal' HBD El-Hamid (Zamalek)	(+ 1) 5
Mahmoud El-Machaqi (Mehalla)	5
Samil Faouzi (Union Récréation)	5
Saouzil Ganal (Ismaïli)	5
7. Reda' Abd El'-Al' (Zamalek)	4

Tournoi de qualification

(Finale aller)

Destroyers-The Strongest	1-3

(Finale retour)

The Strongest-Destroyers	2-0

The Strongest qualifié pour la Copa Libertadores et pour la finale du Championnat bolivien, où il affrontera l'autre qualifié, Bolivar.

Mali

(9e journée)

Poule « A »

Commune « 2 »-AS Real de Bamako	0-1
Debo C. de Mopti-Djoliba AC de Bamako	1-2
Sonni AC de Gao-Bronconi AC de Nioro	1-0

Classement de la poule « A »

1. Djoliba AC, 16 pts ; 2. AS Real, 14 ; 3. Debo Club, Sonni AC, 7 ; 5. Commune « 2 », Bronconi AC, 5.

Poule « B »

Club Ol. de Bamako-USFAS de Bamako	2-2
AS Biton de S.-AS Firhoun de Bamako	1-0
Stade Malien-AS Firhoun interrompu en raison d'incidents	

Classement de la poule « B »

1. Stade Malien, 14 pts ; 2. AS Biton, 9 ; 3. Club Olympique de Bamako, AS Firhoun de Bamako, Sigui, 8 ; 6. USFAS, 5.

Uruguay

(Tournoi qualification)
(5e et dernière journée)

Penarol b. Huracan Buceo	5-1
Defensor et Liverpool	1-1
Danubio b. Wanderers	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Penarol	9	5	4	1	0	16	5
2. Defensor	8	5	2	2	1	8	8
3. Danubio	5	5	2	1	2	5	6
4. Wanderers	4	5	2	0	3	6	9
5. Liverpool	3	5	1	1	3	8	11
6. Hur. Buceo	3	5	1	1	3	7	11

(Match d'appoint)

Danubio et Defensor	(-1 (4-3 a.p.)

Penarol et Danubio sont qualifiés pour la Copa Libertadores.

Mexique

(15e journée)

Puebla-America	3-1
UNAM-U. de Guadalajara	1-1
Atlante-Necaxa	2-0
Aut. de Guadalajara-Atl. Morelia	2-2
Monterrey-Tampico Madero	3-1
Correcaminos-Toluca	2-1
Atlas-Cruz Azul	2-1
Cobras-Univ. de Nuevo Leon	4-1
Irapuato-Guadalajara	1-1
Atl. Potosino-Santos	3-1

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. America	18	15	6	6	3	16	14
2. Monterrey	15	15	5	5	5	21	23
3. Irapuato	12	14	3	6	5	16	22
4. Cruz Azul	11	15	3	5	7	22	28
5. Toluca	9	15	4	1	10	26	35

GROUPE B

1. Puebla	23	15	9	5	1	27	10
2. Atlante	21	15	9	3	3	22	15
3. U. de Guadal.	14	15	4	6	5	18	22
4. S. Torreon	13	15	4	5	6	11	19
5. U. de N. Leon	10	15	4	2	9	17	31

GROUPE C

1. Atl. Morelia	15	15	3	9	3	24	24
2. Guadalajara	14	15	5	4	6	20	20
3. Necaxa	14	15	5	4	6	20	22
4. Tampico M.	13	14	5	3	6	29	25
5. Atl. Potosino	8	15	1	6	8	16	27

GROUPE D

1. UNAM	22	15	8	6	1	25	10
2. U.A. Guadalaj.	21	15	9	3	3	24	12
3. Correcaminos	16	15	6	4	5	22	21
4. Atlas	15	15	6	3	6	29	22
5. Cobras C.	14	15	3	8	4	13	16

COUPE

(Finale aller)

Univ. de Guadalajara-Toluca	1-1

(Finale retour)

Toluca-Univ. de Guadalajara	2-1

*Toluca remporte la Coupe du Mexique.

Pérou

(4e journée)

*Sporting Cristal et Universitario	0-0
*Alianza Atletico b. Alianza Lima	2-1
O. Espinoza et Union Huaral	1-1

(5e et dernière journée)

Sporting Cristal b. Union Huaral	1-0
Universitario b. Alianza Atletico	2-1
O. Espinoza b. Alianza Lima	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sport. Cristal	8	5	2	2	1	3	2
2. Universitario	7	6	2	3	0	6	3
3. Alianza Atl.	6	5	2	1	2	4	4
4. O. Espinoza	5	5	1	3	1	5	4
5. Union Huaral	4	5	1	2	2	4	6
6. Alianza Lima	3	5	0	3	2	8	11

Sporting Cristal de Lima a 2 points de bonification et l'Alianza Atletico de Sullana, en a 1. Tous les matches ont lieu au Stade Nacional de Lima.

*Sporting Cristal remporte la phase finale. (Finale pour le titre de champion du Pérou)

Sport. Cristal b. Universitario	1-1 (2-1 a.p.)

*Sporting Cristal champion du Pérou.

Archives

MONDIALE 90

ASIE

Groupe 1

Le 22-1, à Amman :
JORDANIE-QATAR : 1-1 (0-0).
Le 27-1, à Bagdad :
IRAK-OMAN : 3-1 (1-0).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Qatar	6	4	2	2	0	3	1
2. Irak	5	4	2	1	1	5	3
3. Jordanie	3	4	1	1	2	3	3
4. Oman	2	4	0	2	2	2	6

Groupe 3

Le 27-1, à Koweit :
KOWEIT-PAKISTAN : 2-0 (1-0)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Koweit	6	3	3	0	0	6	2
2. Emirats Ar.	2	2	1	0	1	7	3
3. Pakistan	0	3	0	0	3	0	8

AFRIQUE

Groupe C

Le 22-1, à Luanda :
ANGOLA-NIGERIA : 2-2 (1-0). 80 000 spectateurs. Arb. M. Mondoika (Zambie). Buts : Dias (30e), Jesus (62e) pour l'Angola ; Keshi (61e), Andriola (67e) pour le Nigeria.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cameroun	3	2	1	1	0	4	2
2. Nigeria	3	2	1	1	0	3	2
3. Angola	2	2	0	2	0	3	3
4. Gabon	0	2	0	0	2	1	4

MATCH AMICAL

Le 25-1, à Athènes :
GRÈCE-PORTUGAL : 1-2 (0-1). 6 000 spectateurs. Arb. M. Naleze (It.). Buts : Naunes (6e), Paneira (65e) pour le Portugal ; Borbokis (62e) pour la Grèce.
GRÈCE : Ikonomopoulos — Apostolakis, Manolas (Vakalopoulos, 46e), Hatziathanassiou, Mavritis (Koutoulos, 46e) — Tsalouhitis (Maragos, 67e), Porpokis, Tsiantakis, Samaras — Niodilas, Kalogeropoulos (Kavouras, 73e). Entr. : Sofianitis.
PORTUGAL : Silvino — J. Pinto, Oliveira, Sobrinho, Veloso — Nounes, Paneira (C. Pinto, 80e), Rui Barros, Somedo — Sousa, Jordao (Placido, 59e). Entr. : Zaka.

Rendez-vous

SUPER-COUPE
(match aller)
Mercredi 1er février
FC Malines-PSV Eindhoven

MONDIALE 90
ASIE
Vendredi 3 février

Groupe 1 :
Qatar-Oman
Irak-Jordanie

Groupe 3 :
Emirats Arabes Unis-Koweit

TOUT SUR LES ÉLIMINATOIRES DE LA COUPE DU MONDE 90.
3615 EQUIPE
LE SPORT NON-STOP SUR MINITEL.

LE CALCIO DÈS LE DIMANCHE APRÈS-MIDI.
3615 EQUIPE
LE SPORT NON-STOP SUR MINITEL.

3615 EQUIPE
LE SPORT NON-STOP SUR MINITEL.

LOTO SPORTIF : LES PRONOS DES PROS.
3615 EQUIPE
LE SPORT NON-STOP SUR MINITEL.

FOOT : LES RÉSULTATS DES DIVISIONS III ET IV.
3615 EQUIPE
LE SPORT NON-STOP SUR MINITEL.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE (Coupe, 1/16 de finale) : 1 pt à Wimbledon et Liverpool qui obtiennent leur qualification sur terrain adverse, l'un à Aston Villa (0-1) et l'autre à Millwall (0-2).

BELGIQUE (20e j.) : 1 pt à Lierse pour sa victoire (0-1) au FC Liège.

ÉCOSSE (Coupe, 1/16 de finale) : pas de point cette semaine.

ESPAGNE (20e j.) : 1 pt à Elche, le dernier, pour sa victoire sur Valladolid (1-0). 1 pt à Murcie qui gagne à Malaga (1-3).

Rectification : (17e j.). 1 pt au Real Madrid pour sa victoire (1-4) à l'Espanol de Barcelone, après avoir été mené (1-0) à la mi-temps.

ITALIE (15e j. + Coupe, 1/4 de finale retour) : 1 pt à Ascoli pour sa victoire sur Naples (3-1) en Coupe d'Italie.

PAYS-BAS (19e j.) : 1 pt à Den Bosch et Maastricht, respectivement vainqueurs sur les terrains de Twente (0-1) et Haarlem (0-4). Enfin, 1 pt à Roozendaal pour sa facile victoire sur Volendam (5-1).

PORTUGAL (23e j.) : 1 pt à Est. Amadora qui s'impose (0-1) au Nacional. 1 pt à Chaves pour sa victoire sur le Sporting (2-1).

Classement	Pts
1. Naples	9
2. Benfica	8
Monaco	8
Bayern Munich	8
5. Real Madrid	+1 7
Glasgow Rangers	7
Inter Milan	7
8. Liverpool	+1 6
Arsenal	6
Norwich	6
Derby County	6
West Ham	6
FC Malines	6
Celtic Glasgow	6
Dundee Utd	6
FC Cologne	6
17. Wimbledon	+1 5
Lierse	+1 5
Barcelone	5
FC Bruges	5
Paris-SG	5
FC Nantes	5
Bordeaux	5
Lucerne	5
Young Boys	5
Neuchâtel Xamax	5
Servette	5

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

1. Coras (Vic. Bucarest)	20	17
Mateut (Di. Bucarest)	20	17
3. Baltazar (Atl. Madrid)	+1 19	20
Hagi (Steaua)	19	17
5. Penev (Srodets)	18	15
Rummenigge (Servette)	18	22
Percudani (Austria)	18	22
8. Feyyaz (Besiktas)	+3 17	21
Knaller (Admira)	17	22
10. Krncevic (Anderlecht)	+1 16	20
Vaiscovici (Di. Bucarest)	16	17
Hami (Trabzonspor)	16	21
Smith (Arsenal)	16	22
14. Hamilton (Limerich)	+1 15	24
Swan (Bohemians)	15	24
16. Hugo Sanchez (Real Madrid)	14	20
Varga (FC Liège)	14	20
Tanju Colak (Galatasaray)	14	21
Aykut (Fenerbahce)	14	21
Keglevits (Sportclub)	14	22
Pacult (FC Tirol)	14	22
Kranjcar (Rapid)	14	22
Papin (Marseille)	14	24
24. Viscaal (Beveren)	+ 1	13 20
Luhouy (Dukla Prague)	13	15
Fischer (Ferencvaros)	13	15
Oktay (Malaya)	13	21
Turkylmaz (Belinzone)	13	22
Hughes (Manchester Utd)	13	22
McGhee (Celtic)	13	25
31. Van de Wiel (Roozendaal)	+3 12	19
Dina (D. Bystrica)	12	15
Griga (Sp. Prague)	12	15
McCartney (Glentoran)	12	16
Allofs (FC Cologne)	12	17
Bureanu (Bacau)	12	17
J. Salinas (Barcelone)	12	20
Viscaal (Beveren)	12	20
Speedie (Coventry)	12	22
McInally (Aston Villa)	12	22

France Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, ou 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2.234 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT.
Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON, Jean-Marie LORANT (reportages).
Chef d'édition : Guy MISLIN.
Reporters : Pierre-Marie DESCAMPS, Francis HUERTAS, Patrick LAFAYETTE.
Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL, Hubert LESEURRE (adjoint), Hugo BONNEVAL, Patrick DHÉNAUT, André DUBROCQ (iconographie).
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE.
Conseillers : Denis CHAUMIER, Gérard ERNAULT, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Jean-Jacques VIERNE.
Collaborateurs : Erik BIELDERMAN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Dominique COURDIER, Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY, Remy LACOMBE, Jean-Marie LANOÉ, Vincent MACHENAUD, Gérard MARCOUT, Michel NAIT-CHALLAL, Jean-Paul OUDOT, André PASSAMAR, Jean-Pierre RIVAIS, Dominique ROUSSEAU, Patrick URBINI, Laurent WETZEL.

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Marketing direct : Danièle GRUNDELER

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C

ABONNEMENTS
FUL SERVICES Service abonnements *France Football*: 36,rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : 43-42-00-60

FRANCE
6 mois : 290 F. 1 an : 576 F.
ÉTRANGER DOM-TOM (voie maritime)
6 mois : 430 F ; 1 an : 845 F.
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE
Pour tout changement d'adresse envoyer votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER
Belgique : 85 F.B.
Luxembourg : 86 F.L.
Espagne : 350 pesos.
Suisse : 4,20 F.S.
Maroc : 13 dirhams.
Antilles françaises : 19,20 F.
Sénégal : 900 c.f.a.
Côte-d'Ivoire : 960 c.f.a.
Italie : 3 000 lires.
La Réunion : 19,20 F.
Gabon : 9500 c.f.a.
Tunisie : 1 600 millimes
Canada : 3,25 dollars canadiens

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 24 janvier 1989 n° 2.233 a été tiré à 191.717 exemplaires.

PUBLICITÉ
MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Directeur : Louis Gillet
Chef de publicité : Martine Leger
Tél. : 16-*1-40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD Diffusion Publique 1987

Impression :
Imprimerie P.E.I.
Imprimerie P.O.P.
Imprimerie I.F.A.R.

Marque Syndicale Publications Livres

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Monde

L'Iran ouvre ses stades

Pour la première fois depuis trois ans, le stade Azadi de Téhéran a pu vibrer au rythme d'une rencontre internationale de football. La suspension de la FIFA, due à la guerre contre l'Irak, ayant été levée il y a deux mois, l'Iran peut de nouveau accueillir une équipe étrangère. En fait, ce sont plus de 70 000 personnes, qui ont accueilli, le 20 janvier, l'équipe du Japon. Aucune femme pour prévenir tout problème ; un service de sécurité, policier et militaire, a été mis en place aux alentours du stade. Mais rien n'est venu troubler ce grand rendez-vous. L'événement est considérable, et notre confrère *le Monde* avait dépêché sur place un envoyé spécial. Pour la petite histoire, Iran et Japon s'en sont retournés dos à dos (2-2), mais l'essentiel est avant tout que Téhéran soit de nouveau sur la carte du football international.

clin d'œil

Le Shalom d'Oleg

Chapeau, M. Kouznetsov ! C'est autant pour se protéger du soleil de Jérusalem que pour célébrer, à sa manière, les retrouvailles sportives israélo-soviétiques que le défenseur du Dynamo Kiev arbore une kippa peu orthodoxe au pied du mur des Lamentations. Plus que le Dynamo (2-0 et 4-0). C'est le football qui a beaucoup gagné dans cette tournée. *(Photo AFP)*

Expo-foot

La Maison du Maroc (161, rue Saint-Honoré, Paris-1er, de 10 heures à 18 heures) abrite, jusqu'à la fin de la semaine, l'exposition « 50 ans d'amitié franco-marocaine à travers le football ». Des textes courts et nerveux viennent éclairer les nombreuses photos, de Mahjoub à Bouderbala en passant par Abderrazak, mais aussi de Marcel Cerdan à Just Fontaine, tous les Marocains de France et tous les Français du Maroc sont là. Bien évidemment, une place spéciale est accordée à la « perle noire », Larbi Ben Barek, qui fut le plus prestigieux des joueurs marocains à endosser le maillot de l'équipe de France. Avec un peu de chance, vous le rencontrerez peut-être à la Maison du Maroc, toujours bon pied bon œil, à soixante ans passés.

■ « Un petit génie est né dans le football portugais ! » Le commentaire, plus qu'élogieux, vient d'Alekos Sofiadidis, l'entraîneur grec, à l'issue de Grèce-Portugal. Et la merveille en question se nomme Victor Paneira, le milieu de terrain de Benfica.

■ Le public grec a boudé le match amical Grèce-Portugal : aucun chiffre officiel n'a été communiqué, mais certains journaux grecs annoncent qu'il n'y aurait eu que mille billets de vendus, ce qui fait vraiment peu par rapport aux 80 000 places que contient le Stade Olympique d'Athènes.

■ Rumeurs de trucages de documents au sein de la Fédération portugaise de football. Le secrétaire général de la fédération, M. Cesar Gracio, serait même mis en cause, selon la presse portugaise. Mais l'enquête que mène la police judiciaire n'en est qu'à son début, et les accusations portées à son encontre n'ont aucun fondement.

■ La fédération camerounaise (Fecafoot) s'est dotée d'un nouveau président, la semaine dernière. M. Albert Etotocke remplace ainsi M. Brazza, et prend en main une fédération en proie à de multiples divisions depuis la victoire en Coupe d'Afrique des Nations. L'objectif de M. Etotocke sera, bien entendu, une qualification des Lions Indomptables pour le Mondiale.

■ Daniel Jeandupeux, le sélectionneur suisse, était un spectateur intéressé du Tournoi de Cannes. Son équipe doit rencontrer la Tchécoslovaquie au mois de juin, en éliminatoires du Mondiale. Et l'ancien Toulousain se pose déjà la question de savoir comment perforer la défense mise au point par Josef Venglos.

■ Danek, l'avant-centre de l'équipe de Tchécoslovaquie, qui a participé au Tournoi de Cannes, partira probablement pour l'étranger au mois de juin. Il a reçu des propositions d'Autriche, d'Allemagne, du Portugal et d'Espagne, ainsi que de Mulhouse et de Rouen.

■ L'ex-entraîneur de Benfica des années 50, le Britannique Ted Smith, est décédé la semaine dernière à l'hôpital anglais de Lisbonne, à l'âge de soixante-quatorze ans. Avec Benfica, Smith remporta, entre autres, la Coupe latine, en battant les Girondins de Bordeaux.

■ Le président de Penafiel, M. Alberto Leal, n'est pas content de la nouvelle législation fiscale, qui pénalise trop les clubs portugais. Il s'en est d'ailleurs plaint dans les colonnes du quotidien *A Bola* : « Si le ministère ne change pas son fusil d'épaule, Penafiel fermera boutique et remettra les clés au ministre, pour qu'il joue tout seul au football. »

■ L'affaire Hernani, le milieu de terrain de Benfica qui s'est récemment dopé avant un match, soulève bien des remous au Portugal. Ainsi, l'épouse d'un joueur professionnel a écrit au quotidien *A Bola* en affirmant avoir vu des entraîneurs demander à leurs poulains d'ingurgiter des anabolisants, sous peine d'être exclus de l'équipe première.

■ L'attaquant néerlandais Wim Van den Ark a signé pour deux ans et demi avec les Écossais d'Aberdeen, pour environ 3,5 millions de francs. L'avant-centre de Willem II rejoint dans ce club son compatriote Theo Snelders.

■ L'Ajax d'Amsterdam s'est doté cette semaine d'une nouvelle direction, pour mettre fin à la crise qui secoue le club depuis deux mois. Le nouveau président se nomme Michael Van Praag, homme d'affaires de quarante et un ans, qui dirige les boutiques hors taxes de l'aéroport d'Amsterdam. Il est le fils de Jaap Van Praag, qui fut lui-même président de l'Ajax durant quinze ans.

■ La Fédération américaine vient de nommer Bob Gansler au poste d'entraîneur de l'équipe nationale, en remplacement de Lothar Osiander. Ce dernier, serveur dans un restaurant, n'occupait le poste d'entraîneur qu'à mi-temps, et, en raison des nombreux rendez-vous des Eagles cette saison, a préféré laisser la place. Bob Gansler, ancien international, dirigeait jusqu'à présent l'équipe nationale juniors.

■ La rencontre Victoria Bucarest-Dynamo Dresde, quart de finale aller de la Coupe de l'UEFA, sea avancée au 28 février, au lieu du 1er mars.

■ L'entraîneur argentin Jorge Habbeger a démissionné de son poste de sélectionneur de l'équipe nationale de Bolivie. Il reprochait aux clubs de ne pas céder leurs joueurs et à la fédération de ne pas le soutenir.

■ Sergueï Baltacha, le premier joueur soviétique à évoluer dans un club anglais, a fait ses grands débuts sous les couleurs d'Ipswich la semaine dernière. Tout d'abord en équipe réserve, attirant près de 1 000 spectateurs, puis en Division II, contre Stoke City, match qu'Ipswich remporta (5-1) et où Baltacha inscrivit son premier « goal »...

■ Plymouth, club du milieu de tableau de Division II, a remercié son entraîneur en chef, Alan Ball, ancien membre de l'équipe anglaise qui gagna la Coupe du monde 1966. Son remplaçant est John Gregory, ancien international qui joua, entre autres, à Aston Villa et à Queen's Park Rangers.

■ Manchester United met actuellement à l'essai le jeune milieu de terrain international yougoslave Ivica Barbaric. Agé de vingt-trois ans, Barbaric évoluait jusqu'à présent dans les rangs de Velez Mostar, éliminé de la C 3 par les Écossais de Hearts.

■ Justin Fashanu ne semble pas avoir réussi son retour dans le footall anglais. Il vient de quitter Manchester City après seulement un mois, et s'apprête à retourner aux États-Unis, pour faire soigner une blessure à un genou.

■ John Barnwell, ancien joueur d'Arsenal, puis entraîneur de Wolverhampton, AEK Athènes et Notts County, est le nouveau coach de Walsall, lanterne rouge de la Division II anglaise, avec quinze défaites en seize rencontres. Sa première tâche sera de s'entendre avec les sept joueurs titulaires qui veulent quitter le club.

■ Le Football Trust, organisme d'aide financière aux clubs britanniques, a décidé de débloquer 5 millions de francs afin d'aider certains clubs à améliorer leurs systèmes de surveillance vidéo dans les stades. Le Trust devrait aussi financer pour 3 millions de francs la constitution de terrains artificiels en Irlande du Nord.

■ Jim Beglin, arrière gauche de Liverpool et de l'équipe d'Eire, devrait reprendre l'entraînement cette semaine après deux ans d'absence en raison d'une fracture de la jambe.

■ L'ex-milieu de terrain de Saragosse et de Barcelone aujourd'hui expatrié à la Sampdoria de Gênes, l'Espagnol Victor, vient d'être considéré comme l'un des six meilleurs étrangers du Calcio. Selon le *Corriere della Sera*, le meilleur d'entre eux s'appelle — évidemment — Diego Maradona, suivi du Néerlandais Rijkaard du Milan AC, de l'Argentin Canuggia de Vérone, de l'Allemand Brehme de l'Inter et du Brésilien Mitton de Côme.

Le Mondiale passera par Lille

La rencontre Luxembourg-Belgique comptant pour les éliminatoires du Mondiale 1990, groupe 7 européen, sera disputée le 1er juin prochain au stade Grimomprez-Jooris de Lille. Le stade municipal de Luxembourg, antre de l'équipe du Grand-Duché, sera, en effet, inutilisable d'ici à quelques jours pour une durée d'au moins quatorze mois. Les travaux de rénovation qui doivent y être effectués forcent l'équipe nationale à s'expatrier. Par contre, aucune décision n'a été prise en ce qui concerne le match Luxembourg-Portugal, prévu le 11 octobre, mais il est déjà question de le faire jouer à Metz.

■ Lev Yachine, Anatoli Bychoviets et plusieurs autres gloires du football soviétique s'intéressent actuellement à l'éventuelle professionnalisation du Dynamo Moscou. Même si l'autogestion ne peut être aussi totale qu'à Kiev, il s'agit de toute façon d'une évolution déterminante pour le club moscovite.

■ Rafael Del Castillo, ancien président de la Fédération mexicaine, vient d'être disculpé de toute charge dans le scandale de falsification de licences qui avait entraîné la suspension pour deux ans de toutes les équipes mexicaines des compétitions internationales. L'enquête se poursuit, néanmoins pour d'autres dirigeants incriminés dans ce scandale.

■ L'attaquant international de l'équipe d'Eire Tony Cascarino vient de renouveler pour trois ans et demi son contrat avec le club anglais de Millwall. Cascarino, l'un des plus grands espoirs de l'équipe d'Eire pour les années à venir, a déjà inscrit 11 buts pour Millwall cette saison.

■ Alexei Mikhailitchenko, joueur de l'année 1988 en URSS, a mis fin aux diverses rumeurs concernant son transfert dans un club italien. Dans un entretien accordé au journal *Sovietski Sport*, il a en effet annoncé son intention de rester au Dynamo Kiev pour au moins une saison, tout en reconnaissant qu'il lui serait « utile de jouer un jour ou l'autre dans un club professionnel étranger ». Avis aux amateurs...

■ Le match aller de la « Recopa » sud-américaine, entre le vainqueur de la Libertadores et celui de la Super Copa, aura lieu ce mardi à Montevideo. Le Nacional (Uruguay) recevra le Racing (Argentine). Match retour le 6 février à Buenos Aires.

Soulier d'Or qui s'ignore

Wolverhampton évolue en D III anglaise. Ses joueurs ne peuvent donc concourir pour le Soulier d'Or. Ce qui doit faire rager son avant-centre, Steve Bull, déjà auteur de quatre « hat-tricks » cette saison. Une performance qui lui permet déjà d'avoir trente-deux buts à son actif cette saison. Bull serait donc meilleur buteur européen, dix longueurs devant ses suivants...

■ « Buteur de l'année 1988 » en Allemagne, Jürgen Wegmann a prolongé son contrat au Bayern Munich pour deux nouvelles saisons. Une signature qu'il a fêtée à sa façon, en inscrivant, le jour même, le but de la victoire contre Auxerre.

■ A vingt-huit ans, le milieu de terrain du FC Cologne Stephan Engels lève le pied. Il jouera désormais en Deuxième Division, puisqu'il vient de signer au Fortuna Cologne, pour 2,2 millions de francs.

■ La Fédération ouest-allemande a officiellement présenté auprès de l'UEFA un dossier d'organisation du tournoi final du Championnat d'Europe féminin. Outre l'équipe de RFA, seront présentes la Norvège, tenant du titre, l'Italie et la Suède. L'UEFA rendra son verdict le mercredi 8 février.

■ L'entraîneur britannique Malcom Allison dirigera, jusqu'à la fin de la saison, l'équipe portugaise de Farense, actuel avant-dernier de son Championnat. Allison possède déjà une belle carte de visite au Portugal : c'est lui qui entraînait le Sporting Lisbonne pour son dernier titre de champion, en 1982, et qui conduisit l'an dernier le Victoria Setubal en Première Division.

■ L'entraîneur de l'équipe d'Irak, Ammou Baba, a été limogé cette semaine, en raison des résultats médiocres obtenus par ses protégés à l'occasion des matches éliminatoires du Mondiale 90. Ammou Baba, à la base de la qualification irakienne pour le tournoi olympique de Séoul, sera remplacé par Jamal Salah, trois fois vainqueur de la Coupe arabe des clubs champions avec l'Al-Rachid.

■ L'international ouest-allemand Guido Buchwald a prolongé son contrat avec le VFB Stuttgart pour quatre saisons supplémentaires. Son entraîneur, le Néerlandais Arie Haan, estime que Buchwald, vingt-trois fois sélectionné en équipe nationale, est le pilier du VFB pour les années à venir.

■ A partir de la saison prochaine, seules trois équipes néerlandaises participeront à la Coupe de l'UEFA. La Fédération des Pays-Bas (KNVB) a donc décidé de renoncer à son système de play-off qui devait désigner le troisième qualifié pour la C 3. Désormais, seuls les résultts du Championnat régulier seront pris en compte.

■ Oswaldo Ardiles, la grande vedette argentine de Queen's Park Rangers, s'est fracturé la jambe la semaine dernière, lors du quart de finale de la Coupe de la Ligue à Nottingham. C'est la troisième fois depuis son arrivée en Angleterre qu'Ardiles se blesse de la sorte.

■ Claudio Caniggia, suite à sa fracture du péroné face à Bologne, portera un plâtre pendant quarante jours. Il ne devrait pas pouvoir rejouer avant la fin mai. S'il est retenu par Bilardo, il sera tout frais pour la Copa America, en juillet au Brésil.

■ L'attaquant chilien Ivan Zamorano, prêté par Bologne à Saint-Gall, était en stage en Émilie la semaine dernière. L'entraîneur bolonais, Gigi Maifredi, voulait vérifier l'adaptation de Zamora au foot européen. Ses onze buts en dix-huit matches dans le Championnat suisse sont de toute façon rassurants.

■ Saint-Gall vient de s'attacher les services du Chilien Patricio Mardones pour disputer le tour de promotion-relégation de la Ligue nationale A suisse. A vingt-six ans, Mardones a déjà été soixante-dix fois en équipe nationale, et a remporté trois Championnats du Chili et deux Coupes avec Universitad Catolica. Il rejoint à Saint-Gall son compatriote Ivan Zamorano.

■ Ce n'est pas le grand amour entre les stars argentines du passé et du présent. José Francisco Sanfilippo dit de Maradona qu'il est « soixante fois inférieur à Pelé ». On attend la réponse du « Pibe ».

■ Zico poura retourner en vacances en Italie. Il vient d'être absous par la cour d'appel de Trieste de l'accusation de dette envers le fisc italien qui lui réclamait 832 000 dollars depuis son passage à l'Udinese.

■ L'Argentin Marcelo Antonio Trobbiani a repoussé les offres de Toshiba pour jouer au Japon. Il a renouvelé son contrat avec le club chilien de Cobreloa pour 550 000 francs par an. Agé de trente-trois ans, il a été sacré meilleur joueur chilien de 1988.

■ La participation de Stephen Penney à Irlande du Nord-Espagne (Mondiale 90) du 8 février est sérieusement menacée. L'ailier droit de Brighton est victime d'une blessure au genou plus grave qu'on ne pensait.

J.O. : vingt-trois ans maximum

La FIFA a, une nouvelle fois, décidé de modifier la limite d'âge des joueurs admis à participer au tournoi olympique de football des prochains Jeux de Barcelone. A Séoul, seuls les joueurs ayant déjà participé à une phase finale de Coupe du monde ne pouvaient participer au tournoi. La FIFA avait, dès le mois de juin, décidé de limiter à vingt-trois ans la participation aux Jeux de 92. Pourtant, début décembre, elle revenait sur sa décision, et fixait une nouvelle date limite au 1er août 1968 : les joueurs retenus auraient alors vingt-quatre ans à Barcelone. Un revirement favorable à Juan Antonio Samaranch, le président du CIO voulant maintenir à Barcelone le même règlement qu'à Seoul. Finalement, la FIFA revient sur sa décision, et vient de modifier une nouvelle fois l'âge limite de participation : seuls seront retenus les joueurs nés après le 1er août 1968, qui auront donc bien vingt-trois ans lors des prochains J.O. Seule modification du projet initial : le choix du mois d'août répond à la demande de plusieurs fédérations nationales souhaitant conserver un meilleur équilibre dans les compétitions de jeunes.

■ Dundee s'y connaît côté inflation. Le club écossais vient de rejeter une offre de 8 millions de francs, de West Ham, pour son attaquant Keith Wright. Un joueur acheté 500 000 francs il y a deux ans, et pour lequel Aberdeen proposait 4 millions en début de saison. Dundee estime maintenant que Wright vaut bien plus que ce que West Ham offrait.

■ Ian Rush se sent décidément très bien à Liverpool. Le Gallois s'est offert une superbe villa, avec une piscine couverte, dans la banlieue résidentielle de la ville. Montant de la facture, 45 millions de francs !

■ Leo Beenhakker et le président du Real, Ramon Mendoza, ont commencé à discuter de l'avenir de l'entraîneur néerlandais. Celui-ci a trois solutions : soit garder son emploi actuel, soit devenir manager du Real, soit enfin partir.

■ Le footballeur uruguayen Ruben Paz (Racing Avellaneda) a été opéré, mercredi dernier, de la cuisse gauche, dans un hôpital de Buenos Aires.

■ Les joueurs argentins sont partout. Même en Inde. Julian Camino, ex-défenseur d'Estudiantes de La Plata, jouait encore récemment à Calcutta. Il vient tout juste de rentrer à Buenos Aires.

■ « Son football est le même que le mien. » Ces mots, en référence à l'entraîneur argentin Bilardo, sont ceux de Nito Vega, entraîneur d'Argentinos Juniors, qui passait son temps, jadis, à critiquer le « technico » de la sélection.

■ « Je jouerai la Copa America en juillet. » L'affirmation (au quotidien argentin *Clain*) est de Diego Maradona, qui a fait venir un médecin d'Argentine pour soigner ses douleurs au dos.

■ Ubaldo Fillol, gardien de buts du Racing (argentin), n'a décidément pas de chance. Après son accident d'auto, il s'est blessé à la jambe droite lors d'un entraînement.

■ Victime d'une fracture du péroné, la semaine dernière à Bologne, l'international argentin Claudio Caniggia (Vérone) a déclaré à la presse de son pays : « La blessure n'est pas due à une agression. Mais depuis que je joue en Italie, je suis victime de véritables persécutions de la part des défenseurs. »

■ En finale de la Copa de Oro de Cordoba (Argentine), Boca Juniors a été battu (3-1) par Belgrano, club de Deuxième Division.

■ La commission de discipline de l'UEFA a infligé une amende de 760 000 francs à l'Inter Milan, après les incidents survenus lors du match retour du troisième tour de la C 3, face au Bayern. Le club allemand n'échappe pas non plus aux sanctions de l'UEFA, puisqu'il a été condamné à 100 000 francs d'amende, pour des incidents survenus au cours du même match.

■ Le départ de Ron Atkinson de l'Atletico Madrid pourrait bien faire le bonheur de Luis Alberto Islas, gardien de buts n° 2 de la sélection argentine. Atkinson ne semblait pas vouloir du portier d'Independiente, malgré l'avis du président madrilène Jesus Gil. Le départ de l'entraîneur britannique devrait lui permettre de saisir sa chance.

■ Le club uruguayen de Danubio s'est qualifié, pour la première fois de son histoire, pour la Copa Libertadores, en battant Defensor aux tirs au but (4-3), lors du tournoi final uruguayen.

Une ligue pro au Portugal

Les intérêts des clubs portugais ne seront désormais plus protégés par deux organismes distincts. En effet, l'Association nationale des clubs et la Confédération nationale des clubs ont finalement décidé de fusionner pour donner naissance à la Ligue professionnelle. Et, à peine créée, la Ligue devra s'attacher à résoudre le contentieux plutôt épineux qui oppose les clubs portugais au gouvernement, au sujet de la nouvelle loi fiscale qui les pénalise excessivement d'après les présidents de club. Un rendez-vous a, d'ailleurs, été pris aussitôt avec le Premier ministre portugais, M. Cavaco Silva.

Les raisons de la colère

ON ne l'avait pas trop entendu jusqu'alors alors, vu qu'il avait passé l'essentiel de son temps à nouer des liens, à associer un maximum de responsables à la vaste entreprise dont il a la charge. Mais toute la discrétion et le fair-play de l'ancien directeur de courses de Ferrari n'ont pu l'empêcher d'exploser littéralement la semaine dernière : « Voilà bientôt six ans que l'Italie s'est vu confier la charge d'organiser la prochaine Coupe du monde, et le moins que l'on puisse dire est que les autorités n'ont pas fait tout ce qui était de leur ressort pour aboutir au résultat escompté », a dit en substance Luca Di Montezemolo, le directeur du Comité d'organisation d'Italia 90.

En gros, Di Montezemolo reproche aux pouvoirs publics de n'avoir pas tenu leurs engagements et, aux régions autonomes qui devaient adhérer à l'entreprise d'avoir perdu un temps considérable en matière de réalisations. Il faut dire que si tout est à peu près en place au point de vue sportif, les travaux nécessaires à la rénovation ou à la construction des stades étant partout très avancés et le programme de la compétition ayant été établi en novembre dernier, les beaux projets relatifs à l'infrastructure, en particulier aux aéroports, aux gares ferroviaires et d'autre part à la télévision, sont, comme on dit, à la remorque. Voici en effet que d'ores et déjà il ne faut plus compter sur le tunnel routier prévu sous la colline en amont du stade olympique de Rome, et pas davantage sur certaines navettes air-fer-terre qui avaient été programmées. Et il y a d'autre part le problème de la télévision, le centre de production de Grottarossa qui devrait être le cœur technologique du Mondiale ayant lui aussi du plomb dans l'aile. Bref, Di Montezemolo a fait savoir qu'il n'était pas content ; il s'en est d'ailleurs ouvert à l'occasion d'une réunion à laquelle étaient conviés tous les maires des communes concernées par Italia 90, ainsi que le président du CONI (Comité national olympique), M. Gattai, et bien entendu les hautes autorités de la RAI.

« Cette Coupe du monde était une opportunité pour l'Italie de résoudre tant de problèmes, et tout le pays aurait pu en bénéficier, en dehors même de la Coupe du monde, s'il n'y avait eu tant de laxisme et de tirage, n'a pas manqué de regretter Di Montezemolo. A présent, il ne reste plus que quinze mois avant l'échéance de juin 90, et il importe donc de s'y mettre tout de suite. » Bien sûr, certains projets grandioses sont d'ores et déjà abandonnés ; mais Di Montezemelo et ses collaborateurs, de même que le président du CONI et le président de la Federcalcio, Antonio Matarrese, espèrent quand même que le Parlement — lequel n'a pas encore voté le crédit de 15 milliards consenti par le gouvernement — et les autorités locales, qui ont perdu beaucoup trop de temps, daigneront enfin prendre conscience de l'événement, avant qu'il ne soit trop tard. Il y a va de l'image de l'Italie, qui se doit d'accueillir dignement le 14e Mondial de l'histoire. Toute la planète se fait une telle joie d'y avoir rendez-vous que le moindre accroc serait une véritable déchirure.

Victor SINET

■ Dans la formation de Derry City (Eire), on compte aujourd'hui cinq anciens joueurs de Shamrock Rovers : Brady, Neville, Coady, Doolin et Larkin. Sans oublier l'entraîneur Jim McLaughlin, qui avait dirigé ces joueurs à Shamrock de 1983 à 1986. Toutes les routes mènent à Derry...

■ « La victoire la plus prévisible de l'année ! » Voilà le commentaire de l'« Irish Soccer Magazine » à l'élection de Marco Van Basten comme Ballon d'Or 1988. L'Eire fut, en fait, l'unique équipe de l'Euro contre laquelle le buteur batave ne put trouver le chemin des filets.

■ Les deux buts que Porto a infligé la semaine dernière aux Girondins de Bordeaux ont été marqués par deux Brésiliens : Everton en première mi-temps, et Geraldao en seconde.

■ Paul Gascoigne, vedette de Tottenham, a vivement critiqué son ancien club Newcastle, au sujet de la politique que mènent actuellement les dirigeants. Lesquels ont dépensé les vingt-deux millions de francs du transfert de Gascoinge (record anglais) pour construire une nouvelle tribune, au lieu d'essayer de se renforcer. Newcastle est actuellement dernier du Championnat de Première Division.

■ En réponse aux nombreuses rumeurs qui circulaient aux alentours d'Anfield Road, Kenny Dalglish, entraîneur de Liverpool, a tenu à mettre les choses au clair : Steve McMahon, milieu de terrain international, et Mike Hooper, gardien de but dont l'étoile grimpe très vite, resteront encore une saison au moins chez les Reds.

... Faute de combattants

Finale de la Copa Mexico, entre Toluca et l'université de Guadalajara. On joue les prolongations, lorsqu'une bagarre générale éclate, contraignant l'arbitre à expulser sept joueurs, dont cinq de Guadalajara. Réduite à six joueurs, l'équipe ne peut reprendre le match, qui est donc arrêté après cent minutes. Et Toluca remporte donc la compétition...

Le 21e Soulier d'Or

	Buts
1968 : Eusebio (Benfica)	43
1969 : Petar Jekov (CSKA Sofia)	36
1970 : Gerd Muller (Bayern Munich)	38
1971 : Josip Skoblar (Marseille)	44
1972 : Gerd Muller (Bayern Munich)	40
1973 : Eusebio (Benfica)	40
1974 : Hector Yazalde (Sporting Lisbonne)	46
1975 : Dudu Georgescu (Dinamo Bucarest)	33
1976 : Sotiris Kaiafas (Omonia Nicosie)	39
1977 : Dudu Georgescu (Dinamo Bucarest)	47
1978 : Hans Krankl (Rapid Vienne)	41
1979 : Kees Kist (AZ'67 Alkmaar)	34
1980 : Erwin Vandenbergh (Lierse)	39
1981 : Gueorgui Slavkov (Trakia Plovdiv)	31
1982 : Wim Kieft (Ajax Amsterdam)	32
1983 : Fernando Gomes (FC Porto)	36
1984 : Ian Rush (FC Liverpool)	32
1985 : Fernando Gomes (FC Porto)	39
1986 : Marco Van Basten (Ajax Amsterdam)	37
1987 : Rodion Camataru (Dinamo Bucarest)	44
1988 : Tanju Colak (Galatasaray)	39

Colak : « Un Soulier d'Or

Toute la Turquie l'appelle par son prénom, Tanju. Mais son nom, Colak, donne quelques frissons à tous les défenseurs d'Europe. Le Soulier d'Or Adidas - France Football est ambitieux, terriblement ambitieux. Galatasaray et sa première couronne ne lui suffisent déjà plus.

« TANJU, votre Soulier d'Or n'a étonné que ceux qui ne vous connaissent pas...

— Je ne sais pas. Mais j'ai pris l'habitude de marquer des buts depuis longtemps. En sept saisons de professionnalisme, j'ai été six fois sacré meilleur buteur du Championnat où j'évoluais, que ce soit en D I ou en D II.

— Quel a été votre « faux pas » ?

— Il y a deux ans, lors de ma première saison sous le maillot de Galatasaray. Je n'avais marqué « que » 25 buts.

— Et, cette année, vous voulez, bien sûr, rester roi des buteurs turcs et européens...

— Pourvu que ça dure ! Inch Allah !

— Vous avez un sens inné du but. Vous n'avez jamais tenu un autre poste qu'attaquant de pointe ?

— Jamais. Ou plutôt, presque jamais. Deux fois, avec la sélection nationale juniors, l'entraîneur m'a fait jouer arrière gauche.

— C'était une sanction ?

— Pas du tout ! C'était volontaire de sa part. Il voulait que j'apprenne les gestes du défenseur, que je sache comment on tacle, comment on récupère le ballon, comment on doit marquer un adversaire.

— Pour votre formation générale de footballeur ?

— Pour qu'ainsi je sache comment on échappe à la surveillance d'un garde du corps, comment se faire oublier pour mieux surgir au moment opportun.

— Le résultat fut apparemment concluant. Cela ne vous a pas donné envie de rester à l'arrière ?

— Non. J'ai bien sûr respecté la décision de l'entraîneur, comme je le fais toujours, mais j'ai insisté pour qu'il ne laisse pas l'expérience se prolonger trop longtemps. J'avais trop envie de revenir vite devant !

— Qu'est-ce qui vous attire tant vers le but adverse ?

— *(Il s'enflamme.)* Les joueurs de très grande valeur, partout dans le monde, sont des attaquants. Comme, en plus, j'éprouve un réel plaisir à marquer, je n'ai jamais imaginé quitter la première ligne. *(Volubile.)* J'ai toujours eu conscience qu'en étant un excellent buteur je serais mieux payé, je resterais dans la vitrine du football turc. Alors, j'ai fait des efforts particuliers pour m'imposer à ce poste.

« Enfant, je lestais les ballons »

— Lesquels, par exemple ?

— Déjà, alors que j'étais encore un enfant, je lestais des ballons, pour qu'ils pèsent deux ou trois kilos, et je m'amusais à frapper dedans, du pied et de la tête, jusqu'à ce que je souffre trop pour continuer.

— Voilà l'explication de vos cuisses de titan et de votre cou de taureau...

— Et de mon front, dur, dur... Touchez, là... *(Il me prend la main. Il a une vraie bosse de bison sous les cheveux. Il rit.)* Je me suis aguerri pour devenir le plus solide, le plus fort possible.

— Vous auriez pu être autre chose que footballeur professionnel ?

— Non, impossible. Quand j'étais tout môme, j'allais toujours au stade, mais je n'avais pas d'argent pour m'offrir une place. Avec quelques copains nous attendions devant la porte des vestiaires, et, souvent, des joueurs se débrouillaient pour nous trouver un coin de tribune. Alors je passais une heure et demie, bouche bée devant ceux qui étaient chargés de marquer les buts.

— Vous faites entrer des enfants avec vous, aujourd'hui, à Galatasaray ?

— Bien sûr ! Vingt ou trente à chaque fois au moins. J'espère ainsi susciter des vocations.

— Vous venez donc d'un milieu plutôt modeste ?

— Disons une famille de la classe moyenne. Mon père était un fonctionnaire. Il aimait le foot mais voulait, bien sûr, que je poursuive mes études. Et ma passion lui coûtait cher : il fallait m'acheter une paire de chaussures par mois ! Avec son petit traitement et trois fils à nourrir, il ne pouvait guère se le permettre.

— Aujourd'hui, professionnel, idole de toute la Turquie, connu dans toute l'Europe, meilleur buteur du continent, vous devez être parfaitement heureux. Vous êtes devenu l'homme que vous rêviez d'être, non ?

— Cette consécration est une grande chose pour moi. Mais elle n'est pas une fin. Je serai encore Soulier d'Or, je veux l'être trois ou quatre fois d'affilée. Enfin, je veux jouer dans un très grand club européen. Il me reste cinq ou six ans pour réaliser ces ambitions, parce que j'ai décidé de me retirer vers trente-trente-deux ans, à l'apogée de ma carrière.

« Je suis monté plus haut que Galatasaray »

— Ce désir de partir n'est-il pas l'aveu d'une faiblesse du football turc ?

— La Turquie et mon équipe m'ont donné beaucoup. Mais, maintenant, je suis monté plus haut que Galatasaray, j'ai éclipsé le nom de mon club.

— Qu'est-ce qu'il manque à Galatasaray et à la Turquie pour être parmi les meilleurs ?

— L'éducation footballistique. Les entraî-

La joie toujours intacte du buteur de race, l'enthousiasme des enfants d'Istanbul, qui se reconnaissent en leur idole, le bonheur de l'artisan des victoires, la douleur sous le crampon adverse : quatre aspects de la vie de footballeur de Tanju Colak, Soulier d'Or 1988.
(Photos Michel DESCHAMPS)

ne me suffit pas »

neurs valsent au moindre résultat défavorable. Il n'existe de véritables centres de formation qu'à Istanbul et Ankara. Tout cela nous empêche de rattraper notre retard.

— **Lorsque vous dites « Grand d'Europe », à quel club pensez-vous précisément ?**

— Le nom importe peu. Ce que je désire, c'est pouvoir aller en France ou en Italie, parce que ce sont deux pays où les systèmes de jeu devraient me convenir.

— **Pourtant, votre style pourrait s'épanouir ailleurs, en RFA notamment, non ?**

— J'en serais sans doute capable, mais je n'aime pas le football allemand. Pour moi, les matches doivent être un spectacle servi par un minimum de technique. La technique est plutôt du côté de l'Italie et de la France.

— **Si vous ne parveniez pas à poursuivre votre carrière hors de Turquie, seriez vous déçu ?**

— Oui. Je considérerais cela comme un échec, incontestablement.

— **Avez-vous des points faibles ?**

— Je peux tout faire avec mon pied droit. En revanche, mon pied gauche n'est pas aussi performant. Je ne considère pourtant pas cela comme un handicap. Car les meilleurs joueurs du monde, comme Maradona ou Platini, sont des gauchers ou droitiers pratiquement exclusifs.

— **Vous effectuez un travail spécifique à l'entraînement ?**

— Depuis mes débuts, quel que soit mon entraîneur, j'ai pris l'habitude de prolonger les séances d'une demi-heure en solitaire pour me consacrer aux reprises de volée et aux coups de pied arrêtés.

— **Vous pensez pouvoir améliorer encore votre efficacité ?**

— Oui. J'ai toujours un stoppeur sur le dos et je m'astreins à des exercices spécifiques destinés à fatiguer et à semer mon cerbère. Grâce à cet effort particulier, je crois que je peux augmenter mon rendement.

— **Cependant, votre notoriété grandissante va vous compliquer la tâche. Pourrez-vous renouveler un score de 39 buts en une saison ?**

— Il y a déjà longtemps qu'on m'administre un traitement particulier, ici, en Turquie. Même deux stoppeurs qui me tiennent à la culotte ne m'empêchent pas de trouver le chemin des filets. Seule ma récente blessure à une jambe m'a ralenti dans mon tableau de marche.

— **Vous avez une énorme responsabilité, celle de sauveur, d'homme miracle de Galatasaray et de l'équipe nationale turque. Ça ne vous pèse jamais ?**

— Jamais. Je sais que lorsque nous sommes en difficulté, mes camarades comptent sur moi, sur un exploit personnel. Ça me plaît. C'est une extraordinaire source de motivation.

« Mon modèle ? Gerd Müller »

— **Est-ce que vous avez un modèle, un exemple que vous vous efforcez de suivre ?**

— Gerd Müller. J'ai des cassettes de ses matches, mais aussi de séances d'entraînement auxquelles il a participé. Depuis l'âge de dix-sept-dix-huit ans, je les regarde et je m'efforce de m'inspirer de ses gestes, de sa façon de se préparer et de jouer.

— **Avez-vous déjà rencontré Gerd Müller ?**

— Non, malheureusement. J'ai essayé de le contacter en septembre dernier lors d'un passage à Munich. Mais il était alors en voyage.

— **On va essayer d'arranger un rendez-vous à l'occasion de la remise de votre Soulier d'Or...**

— Ça me ferait vraiment plaisir.

— **Que représente ce Soulier d'Or pour vous ?**

— C'était un but à atteindre. Depuis mon Soulier de Bronze, je ne cessais de répéter aux journalistes qu'un jour je serais Soulier d'Or. J'en étais sûr.

— **Mais le Championnat de Turquie n'est-il pas une compétition où il est facile de marquer beaucoup ?**

— Mettre la balle au fond, dans n'importe quel point du globe, c'est ce qu'il y a de plus difficile dans ce sport. Tous les buts, ici ou ailleurs, ont la même valeur. Et avez-vous vu ceux que j'ai inscrits au cours des rencontres internationales ? Ils sont une référence, non ?

— **Vous vous sentez donc prêt à partir à l'étranger ?**

— Ça dépend des conditions qui me seront faites. Mon contrat avec Galatasaray court jusqu'à juillet prochain. Et le club tient tellement à moi qu'il ne me laissera pas m'en aller sans tout tenter pour me retenir.

— **Galatasaray tient à vous. Mais vous, tenez-vous à Galatasaray ?**

— *(Il s'emporte.)* La veille du match retour des seizièmes de C 1 contre Rapid de Vienne, mon médecin m'a interdit de jouer à cause d'une déchirure musculaire. Je lui ai menti. Je lui ai dit que je n'avais ressenti aucune douleur à l'entraînement alors que j'avais souffert le martyre. Je savais que je devais être sur le terrain coûte que coûte pour que nous puissions arracher la qualification. J'ai joué, j'ai marqué, nous sommes passés. J'avais pris tous les risques pour mon équipe.

— **Parlons de l'homme. Vous êtes marié. Votre femme suit de près votre carrière ?**

— Elle assistait à chacun de mes matches jusqu'au jour où, il y a trois ans, j'ai été expulsé au cours d'un derby capital. Je m'étais énervé parce que nous étions en train de perdre et la rencontre et notre place sous ses yeux. Depuis, je lui ai demandé de rester à la maison.

— **Avez-vous d'autres activités en dehors du football ?**

— J'essaie de soulager la misère dans la mesure de mes moyens. Je vais vers les pauvres, j'essaie de leur apporter un réconfort moral et matériel. Je fais cela comme tout bon musulman, mais aussi parce que je me souviens que des amis nous avaient aidés lorsque nous avions parfois été dans le besoin dans ma jeunesse.

— **Avez-vous déjà pensé à votre retraite ?**

— Je ne serai pas entraîneur. Mais j'aimerais peut-être créer une école de football. Les pros, c'est trop délicat à diriger.

— **Finissons sur un but. Sur les buts. Ils ont tous la même saveur, ils procurent tous le même plaisir ?**

— Non, pas tout à fait. Ce que j'aime par-dessus tout, c'est ouvrir le score. C'est pour moi un frisson spécial parce que je sais alors que je suis capable d'en ajouter d'autres, que tout va aller bien. C'est très important pour le moral. Essentiel.

— **Imaginons que votre fils veuille embrasser la même carrière que son père...**

— Je l'encouragerais, évidemment. Et je le pousserais à vouloir me dépasser, faire mieux que moi.

— **Et s'il décide de jouer stoppeur ?**

— *(Il rit.)* Alors là, je lui dirai qu'il est un imbécile, parce que rien n'est plus beau que marquer des buts. »

Patrick LAFAYETTE à Istanbul

Trente-neuf buts, trente-neuf marches pour monter en haut du podium européen : Tanju Colak, 21e Soulier d'Or Adidas France Football va rejoindre ainsi demain soir le gotha des buteurs, dans le cadre prestigieux de la salle des Étoiles du Monte-Carlo Sporting Club. Chapeau claque, M. Colak !

Tanju Colak sur le tapis volant de la célébrité en Turquie où les enfants, ses spectateurs préférés, lui font partout une escorte émerveillée. (Photo Michel DESCHAMPS)

Les 39 marches

TANJU COLAK — prononcer : « Jolak » — est un Anatolien. Gentil comme un Anatolien. Accueillant comme un Anatolien. Il n'aime guère Istanbul. « Les gens y sont froids », dit-il.

Istanbul a attrapé les virus occidentaux. L'Anatolie, elle, c'est déjà l'Asie, c'est le mystère, les demi-teintes, une autre tournure d'esprit. Colak — appelez-le Tanju, un prénom si rare et si percutant qu'il s'en est fait un nom sur le Bosphore — est asiatique, à sa manière. Fière. Il porte toujours le dossard numéro 10 — bizarre pour un pur avant-centre — en souvenir de l'humiliation qu'on lui infligea, lors de sa première titularisation. C'est le seul maillot qu'à regret lui laissèrent ses équipiers. Il marqua deux buts ce jour-là. Et, depuis, c'est lui qui exige le 10. Il n'en voudrait plus d'autre. Il en a acquis le droit.

Fière, mais superstitieuse. Un jour qu'il jouait un match capital pour l'accession en Division I, sa femme était venue assister à la rencontre. Non seulement il perdit, mais fut expulsé à quelques minutes de la fin. « Je veux trop bien faire quand tu es là. Je me suis énervé à cause de toi. » Depuis, il l'a interdite de stade, et lui a fait un enfant.

Fière, superstitieuse, repliée sur son clan. Son épouse est la fille de l'ancien gardien de but de Fenerbahce et de l'équipe nationale. Son frère joue en Division I à Sakarya et son beau-frère est professionnel à Trabzonspor. Le football est sa famille. Tanju est mystérieux et affable comme un Asiatique. Mais fort comme un Turc, bien sûr. Il est né le 10 novembre, jour anniversaire de la mort d'Ataturk. Il en a hérité la puissance physique. Et une bonne dose de sagacité.

Trapu, costaud, il n'a qu'une obsession : frapper. Sous tous les angles, sur tous les bons coups, sous toutes les latitudes. Des doutes sont nés pourtant, comme chaque année depuis que la course au Soulier d'Or ressemble à un ruban bleu dont l'emballage final serait lancé de plus en plus tôt. Doutes légitimes quant à la validité d'une performance lointaine pour nous, les ethnocentristes du ballon rond, quant à sa valeur aussi, dans une compétition dont le niveau est mal établi, sans doute impossible à relativiser. Seule référence tangible, et elle est de taille : sa troisième place européenne en 1986 derrière Van Basten et Protassov, aux côtés de Polster, alors qu'il opérait au jugé dans son club estampillé d'origine, Samsunspor. Un club auquel il donnait le vertige, les petites villes de la mer Noire n'étant pas habituées à tutoyer les sommets. 33 buts là, ça en valait bien une centaine ailleurs, quelque part que ce soit.

Nous ne savons pas si Tanju Colak mérite son Soulier d'Or, mais nous savons qu'il en est digne. Demandez à Otto Baric, dont il a promené les défenseurs, sur une seule cuisse pourtant, avant de précipiter logiquement la chute de son Rapid de Vienne. Demandez à Bernd Stange, qui a dû, à cause de ses deux buts insolents, lâcher les rênes d'une RDA désormais bien mal en point dans la pêche à la qualification pour le Mondiale. Demandez à Gilbert Gress dont il a brisé d'un époustouflant triplé les rêves européens, le tout dans une ambiance de corrida dont les Neuchâtelois n'ont pas fini de se plaindre. Demandez à Arsène Wenger qui, pour l'avoir observé en diverses circonstances, reconnaît qu'il s'agit là du plus dangereux opposant au régime de croisière monégasque.

Colak après Van Basten : la race des buteurs compte plusieurs espèces. A ce rythme de reproduction, il sera bientôt superflu de les protéger. Elles sont bien vivantes, et elles prospèrent, yop-la-boum !

Patrick LAFAYETTE

Au cours de la même soirée, Adidas remettra au PSV Eindhoven le Trophée du meilleur club européen de l'année et décernera ses Ballons d'or, d'argent et de bronze pour l'Euro 88 aux Néerlandais Marco Van Basten, Ruud Gullit et Frank Rijkaard.

LE PALMARÈS 1988

1. Tanju COLAK (Galatasaray), SOULIER D'OR 39

- Né le 10 novembre 1963 à Samsun (Turquie).
- Marié, un fils.
- 1,76 m, 71 kg.
- Clubs : Samsun Yolspor, Samsunspor, Galatasaray (depuis 1987).
- 17 sélections en équipe nationale, 6 buts marqués, dont 2 lors du récent Turquie-RDA de Coupe du monde (3-1 pour la Turquie).
- Champion de Turquie de Division I avec Galatasaray (1987-1988) ; champion de Division II avec Samsunspor (1981-1982 et 1984-1985).
- Vainqueur de la Coupe du Président avec Galatasaray (1987-1988). Il s'agit d'un match opposant le vainqueur de la Coupe de Turquie au champion.
- A disputé 162 matches de Division 1 et inscrit 127 buts (64 avec Galatasaray et 63 avec Samsunspor).
- Meilleur buteur de Turquie par trois fois : en 1985-1986 avec Samsunspor (33 buts), en 1986-1987, avec Galatasaray (25 buts), et en 1987-1988 toujours avec Galatasaray (39 buts).
- Saison en cours : 18 matches disputés, 14 buts inscrits.
- Palmarès européen : a disputé cinq matches de Coupe des champions et inscrit cinq buts. Qualifié pour les quarts de finale de la compétition, il affrontera l'AS Monaco.
- L'entraîneur qu'il admire : Michel Hidalgo.
- Ses joueurs modèles : Michel Platini, Yannick Stopyra, Bruno Conti et Gerd Müller.
- Les équipes où il aimerait jouer : Bayern Munich, Bordeaux.
- Sa marque de voiture : Renault.
- Son actrice préférée : Isabelle Adjani.
- Le match qu'il n'oubliera jamais : Galatasaray-Neuchâtel (5-0).

2. John ERIKSEN (Servette Genève), SOULIER D'ARGENT 36
3. Victor PITURCA (Steaua Bucarest), SOULIER DE BRONZE 34

4. Coyne (Dundee FC) 33
5. McCoist (Rangers) 31
6. Kieft (PSV Eindhoven) ... 29
   Ali (Besiktas) 29
8. Sirakov (Vitocha) 28
   Sanchez (Real Madrid) ... 28
10. Stojadinovic (Rapid) 27
    Robertson (Hearts) 27
12. Morocutti (Union) 26
    Knaller (Admira) 26
    Walker (Celtic) 26
15. Hagi (Steaua Bucarest) ... 25
    Bosman (Ajax) 25
    Kraemer (Sturm Graz) ... 25
18. Vaiscovici (Din. Bucarest) 24
    Luhovy (Dukla Prague) .. 24
    Speake (Derry City) 24
    Severeyns (Antwerp) 24

John Eriksen, le Danois du Servette de Genève (ci-dessus), a fait voir 36 chandelles aux gardiens helvétiques. Il n'en est pas moins resté à trois longueurs de Colak, brillant dauphin du Turc, devant Victor Piturca, le canonnier de Steaua (ci-contre), qui sauve la présence roumaine sur le podium du Soulier d'Or après le succès de Camataru l'an dernier. (Photos PRESSE SPORTS)

LES MEILLEURS BUTEURS NATIONAUX

Albanie : Kola (17 Nentori)	19
Angleterre : Aldridge (Liverpool)	26
Autriche : Stojadinovic (Rapid)	27
Belgique : Severeyns (Antwerp)	24
Bulgarie : Sirakov (Vitocha)	28
Chypre : Zouvani (Paralimni)	23
Danemark : K. Nielsen (Brondby)	20
Écosse : Coyne (Dundee FC)	33
Eire : Speake (Derry City)	24
Espagne : H. Sanchez (Real Madrid)	29
Finlande : Hjelm (Ilves Tampere)	20
France : Papin (Marseille)	19
Grèce : Nielsen (AEK Athènes)	21
Hongrie : Melis (Debrecen)	19
Irlande du Nord : McGaughey (Linfield)	19
Islande : Ormslev (Fram Reykjavik)	12
Italie : Maradona (Naples)	15
Luxembourg : Morocutti (Union)	26
Malte : Gallagher (Hamrun)	7
Norvège : Fjaerestad (Moss FK)	18
Pays-Bas : Kieft (PSV Eindhoven)	29
Pologne : Dziekanowski (Legia)	20
Portugal : Cascavel (Sporting)	23
RDA : Thom (Dynamo Berlin)	20
RFA : Klinsmann (Stuttgart)	19
Roumanie : Piturca (Steaua Bucarest)	34
Suède : Larsson (Malmö FF)	19
Suisse : Erikssen (Servette)	36
Tchécoslovaquie : Luhovy (Dukla)	24
Turquie : Colak (Galatasaray)	39
URSS : Protassov (Dniepr)	18
Yougoslavie : Milinkovic (Radnicki)	16

LE CHALLENGE EUROPÉEN

1. PSV EINDHOVEN (Pays-Bas)	22 points
2. Real Madrid (Espagne)	20 points
3. FC Porto (Portugal)	19 points
4. Celtic Glasgow (Écosse)	17 points
Liverpool (Angleterre)	17 points

Le palmarès

1968	Benfica	1977	Juventus
	Milan AC	1978	Liverpool
1969	Ajax	1979	Nottingham
1970	Celtic	1980	Real Madrid
1971	Ajax	1981	Ipswich
	Arsenal	1982	Liverpool
1972	Ajax	1983	Liverpool
1973	Ajax	1984	Liverpool
1974	Bayern	1985	Everton
	Feyenoord	1986	Real Madrid
1975	M'Gladbach	1987	Ajax
1976	Liverpool	1988	PSV Eindhoven

Pieds d'or

Tanju Colak, vingt et unième Soulier d'Or d'Adidas et *France Football*, est entré dans le cercle très fermé des buteurs d'élite. Ce beau gaillard d'avant, qui rappelle par bien des côtés Gerd Muller, a appris, dès son enfance dans les rues étroites de Samsun, à naviguer dans les lignes arrière, où son opportunisme et son adresse font merveille. Avec trente-neuf buts marqués en 1987-1988, il est le nouveau roi des buteurs européens, et cet air dédaigneux qu'il affiche ici ne veut pas dire stop, mais encore. Le 1er mars, Tanju Colak reviendra à Monaco avec son club Galatasaray en Coupe d'Europe. Et, ce jour-là, il entend montrer que ses pieds sont d'or.

Photo Michel DESCHAMPS

Afrique suspense

Les éliminatoires de la Coupe du monde 1990 en Afrique mettent tout le continent en ébullition ! Ainsi, dans le groupe D, la Tunisie, menée 1-0 par le Maroc à domicile, a réussi à renverser la vapeur pour s'imposer 2-1 et les quatre équipes du groupe sont désormais à égalité de points. Tarak Dhiab (à droite) et Abdelli (ci-dessus) ont terrassé les Marocains. Dans le groupe C, en revanche, le Cameroun a réussi une excellente opération en allant battre le Gabon 3-1. Le Gabonais Manon, devancé ci-dessous par le Camerounais Tataw, avait pourtant réussi à égaliser... Les Lions Indomptables sont de retour !

Photo Henri SZWARC

Photos Guy JEFFROY

Courrier

L'Afrique mérite plus d'égards

Je tiens à vous faire part de mon indignation envers le traitement infligé par la FIFA au football africain. Il est en effet scandaleux que ce continent, fort de plus de cinquante États, n'ait que deux représentants en Coupe du monde alors que l'Europe en compte douze de plus. Tout de même, vous reconnaîtrez qu'il y a là quelque chose de choquant. L'Afrique a prouvé qu'elle était maintenant compétitive au plus haut niveau. Rappelons que lors des deux dernières éditions de la Coupe du monde, les équipes africaines ont obtenu les résultats suivants : trois victoires, six nuls et trois défaites.

L'Afrique ne demande pas l'aumône, mais une chose qui lui est due et qui lui a été trop longtemps refusée. Ce ne sont pas trois représentants qu'elle doit réclamer, mais quatre ou cinq voire six. Peu de nations européennes auraient pu se hisser au niveau de l'Algérie telle qu'elle est apparue au cours de quelques matches.

Il est certain que les dirigeants actuels du football international écartent délibérément le football africain en ne se basant pas sur des considérations sportives...

Les dirigeants africains dont la mollesse et l'inertie sont sans pareilles doivent réclamer nos droits avec davantage de fermeté et ne pas hésiter à prendre des mesures radicales comme un boycottage des compétitions internationales. La discrimination dans le monde du sport existe et existera tant que les nations défavorisées ne réclameront pas leurs droits avec plus de conviction et moins de résignation.

Charif KADIRI
Plateau Bettana
SALÉ
Maroc

Ecoutez la différence

Fidèle lecteur de *FF* depuis maintenant dix ans, je souhaite répondre, aujourd'hui, aux « Warning de Bordeaux », après leur récent courrier. Ceux-ci se permettent de classer leur équipe favorite parmi des clubs tels que le Bayern de Munich, le Real Madrid, l'Inter de Milan ou bien encore l'Ajax d'Amsterdam. Tous ces clubs ont remporté plusieurs Coupes d'Europe. Combien les Girondins en ont-ils gagné ? Non, je ne pense pas que Bordeaux puisse figurer parmi ces formations.

Enfin, les supporters du Real, par exemple, s'appellent les « Ultras », terme qui dénote une certaine force, une certaine énergie. Les supporters de Bordeaux s'appellent, eux, les « Warning », terme qui est synonyme de feux de détresse. Est-ce un cri d'alarme envers leur équipe ? Pour conclure, je constate que la différence entre les clubs français et étrangers est énorme. Lorsque Bordeaux et Saint-Etienne (au moment de son apogée) perdent en quarts ou en demi-finales, toute la ville pavoise. Lorsque le Real Madrid perd en finale, toute l'Espagne pleure !

Olivier VELASCO
44220 COUERON

S.O.S. football offensif

Je profite de la trêve pour vous faire part de quelques considérations sur le football d'aujourd'hui. Ce football est tué par ceux qu'il fait vivre. Le jeu est trop axé sur une défense souvent supermotivée, prônée par beaucoup d'entraîneurs qui se moquent pas mal du spectacle et par conséquent du public. Il ne faut pas perdre à tout prix (surtout en déplacement). Telle est leur philosophie dans la plupart des cas. Sur l'air des lampions je crie : « S.O.S., au secours, nous voulons des buts ! ». Où est le spectacle avec ces coup francs, ces actes d'antijeu et surtout, et c'est là où je veux en venir, ces passes en retrait qui cassent le jeu offensif à tous les coups ? J'appelle cela refuser un combat (un boxeur serait disqualifié). Dépoussiérons donc le règlement, sauvons le football malgré lui pour qu'il y ait de nouveau plus de spectateurs pour gonfler la recette, le sang de la vie des clubs. Des mesures urgentes sont donc à prendre :

1. Interdiction de faire une passe en retrait dans son camp ou du moins à une distance à fixer (35-40 mètres du but ?). Au-delà de cette distance, les passes en retrait seraient autorisées. La sanction prévue en cas d'infraction ? Un coup franc direct du point de départ de la balle sans formation de mur qui retarde encore le jeu et profite à la défense fautive.

2. Modification du classement par points. Le nouveau barème serait le suivant : un point par but marqué (à concurrence de trois maximum par match) plus un point de bonus par match gagné à l'extérieur. Zéro point pour un match nul 0-0. Un point par but marqué dans le cas d'un match se terminant à égalité (trois maximum). Les passes en avant sont interdites en rugby. Pourquoi n'interdirait-on pas les passes en retrait en football ? Je crois qu'il serait souhaitable de faire des essais à l'occasion de matches amicaux par exemple. De plus, le nouveau barème privilégierait les buts. Un match gagné 1-0 ne vaudrait plus trois points. Il faut se rappeler qu'il n'y a que les buts qui font vibrer les stades.

Georges CHMIEL
30100 ALÈS

Correspondants

Jeune Oranais désire correspondre avec des filles de tous les pays du monde aimant surtout le football.

Mostefa LARY
Via Martinet n° 16
11100 AOSTE
Italie

Jeune Algérien voudrait lier amitié avec des fans européens. Ecire en français ou en anglais.

Hocine MEDJBOUR
8, rue Khelifa-Mahmoud
27000 MOSTAGANEM
Algérie

Le football et l'Europe

L'Europe arrive à grands pas. En effet, à partir du 1er janvier 1993, acte unique européen oblige, les douze pays de la CEE ne formeront plus qu'un pour le meilleur et pour le pire. Alors qu'en France nous sommes plutôt préoccupés par le sort de Strasbourg en tant que capitale européenne, vous pouvez vous demander ce que vient faire le football dans tout cela. Eh bien, je vous rassure, le football va subir d'ici à quatre ans de nombreux bouleversements, notamment si l'on se réfère à l'article 48 du Traité de Rome : « La libre circulation des travailleurs à l'intérieur de la CEE (...) implique l'abolition de toute forme de discrimination basée sur la nationalité, entre les travailleurs des États membres, en ce qui concerne l'emploi, la rémunération, et les autres conditions de travail. » En ce sens, des équipes comme Auxerre, le Bayern de Munich, l'Inter de Milan, le Real de Madrid, le FC Porto pourront aligner dans leur équipe une multitude de joueurs étrangers. Le récent vote des quatre joueurs non sélectionnables qui entrera prochainement en vigueur dans notre Championnat, incluant comme joueurs étrangers tous ceux qui ont déjà joué pour une sélection nationale étrangère, n'étant toujours pas digéré par de nombreux présidents de clubs, on peut s'inquiéter pour 1993, lorsque l'idée d'Europe unique verra le jour.

En effet, certains diront qu'il faut protéger notre football, et permettre à l'équipe de France d'évoluer dans de bonnes conditions ; d'autres craindront le chômage pour quelques joueurs français. En revanche le spectacle sera sûrement grandiose.

Voir évoluer de grands joueurs étrangers les uns aux côtés des autres serait fabuleux, et concernant le chômage, si trente Espagnols viennent jouer en France, il y aura obligatoirement trente places en Espagne pour les joueurs français. Les avis sont donc très partagés et nul ne semble avoir vraiment tort. Notre Europe apparaît donc avec un gros point d'interrogation, mais si Paris ne s'est pas fait en un jour, gageons qu'il en sera de même pour l'Europe. En tout cas, espérons que les autorités des pays membres se mettront d'accord et qu'une solution sera vite trouvée. Ainsi, l'Europe des douze ne fera plus qu'une, et plus personne ne sera en mesure de la remettre en cause.

R. Z.
77-LA FERTOISE

Collectionneurs

Je souhaiterais vendre ma collection de *France Football* (juillet 1985 à janvier 1989).

Jean-François BEAUSSART
21, rue de la Toucharderie
Auffargis
78610 LE PERRAY

J'échange photos, posters, statistiques et autres souvenirs.

José Eduardo KAEGI
Salta 1051
3400 Provincia de CORRIENTES
Argentine

Je désire vendre ma collection de fanions. J'en possède de différents pays et de tous formats. Liste contre enveloppe timbrée.

Jean-Marc SUAREZ
178, avenue de Muret
31300 TOULOUSE

Je cherche à vendre ma collection de *France Football* de mars 1982 à décembre 1988 (335 numéros). Etat neuf. Prix à débattre.

Christophe LAS
18, impasse E.-Delacroix
03410 DOMÉRAT

Je suis à la recherche de collectionneurs de souvenirs se rapportant au football et de programmes de matches internationaux (sélection nationale et Coupes d'Europe).

Dimitri RAZVAN
Soseana Cătelu - NR 64, bloc 34 A
Scara G, Etas 9, Ap. 302
Sector 3 - Code 74514
Of. Postal 77
BUCAREST
Roumanie

Recherche vidéos suivantes :
- WH74 : Pays-Bas - Brésil, Pays-Bas - Argentine ;
- Euro 76 : Pays-Bas - Belgique (aller et retour) ;
- Pays-Bas - Italie (éliminatoire) ;
- Coupes d'Europe : Ajax Amsterdam (finales 1971, 1972, 1973) ;
- Euro 88 : Pays-Bas - RFA, Pays-Bas - URSS (finale).

Thierry FOURNIER
7, rue de la Vierge
08700 GESPUNSART

Je suis collectionneur de fanions, insignes, livres et programmes de clubs de football du monde entier.

Antanas MASLAUSKAS
232001 Vilnius 1
P. Box 1222
LIETUVA
URSS

Agé de 25 ans, je suis un supporter de l'OM et du Bayern de Munich. Je désire correspondre avec des jeunes, filles et garçons, du monde entier pour échanger des idées sur le football international.

Corneille VITA-MAYOKA
B.P. 11.506
KINSHASA
Zaïre

J'échange 3000 fanions de tous clubs et des maillots de l'équipe nationale de Pologne ou du Widzew Lodz. Ecrire en français, anglais ou allemand.

Marius MAJEYSKI
21-061 Siedliska
Ksaverovka
LUBLIN
Pologne

En avant match!
A vos matchs, prêts, marquez!
13 matchs, les rapports dès le dimanche
et un pactole qui peut doubler les gains :
tous à vos bulletins. En avant match!
LOTO SPORTIF